LEDUCQ

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES



Bibliothèque Sven Pitseys

Jeudi 29 octobre 2026

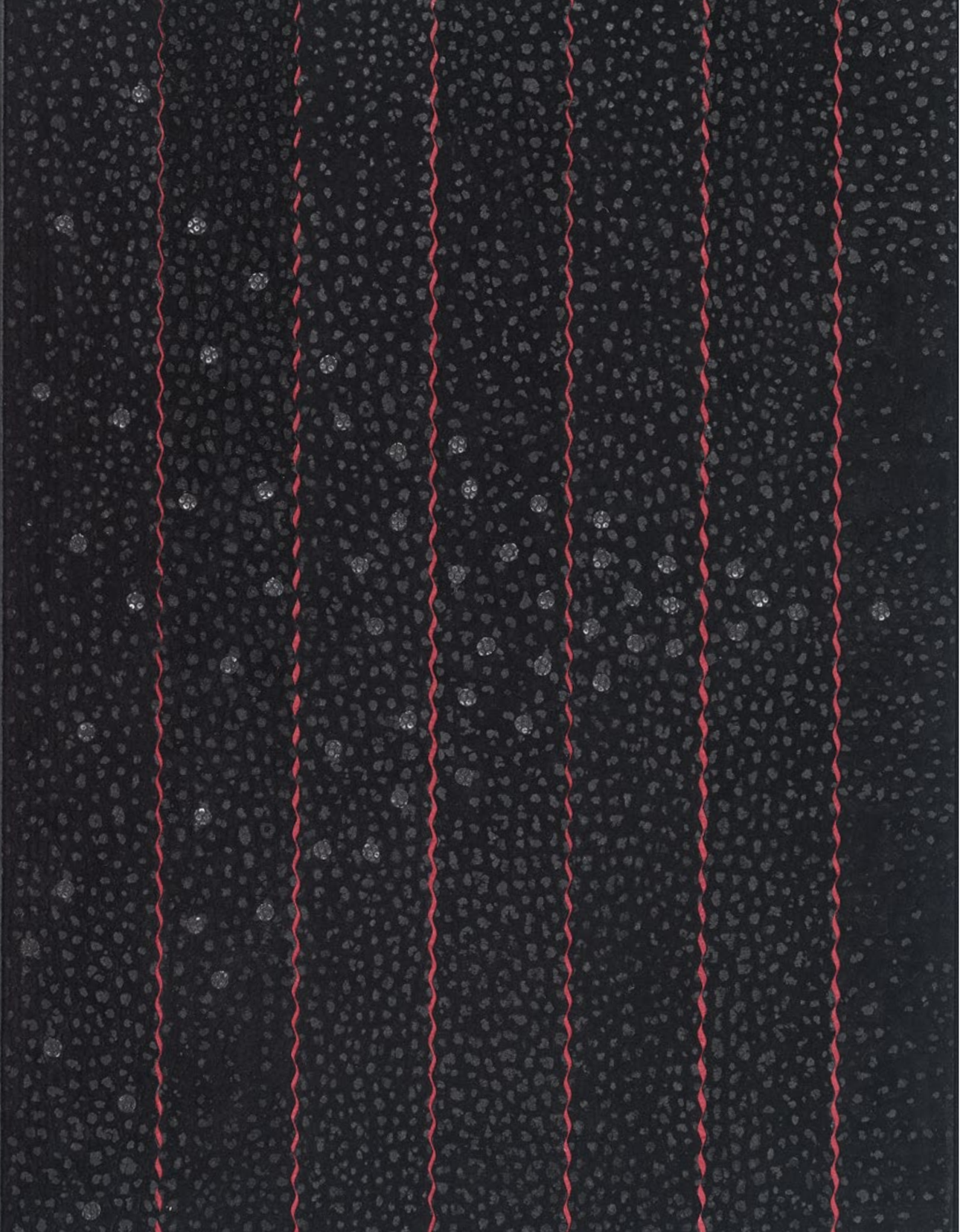
Bibliothèque Sven Pitseys

Des poètes & des peintres
Henri Michaux et ses contemporains

Avant-propos d'Yves Peyré

Jeudi 29 octobre 2026 - Paris

Éditions originales et illustrées
Manuscrits et lettres autographes
Œuvres originales - Photographies



Vente

Jeudi 29 octobre 2026 - 14h

Exposition privée

Librairie Benoît Forgeot
Sur rendez-vous du lundi 12 octobre au vendredi 23 octobre 2026
4, rue de l'Odéon 75006 Paris • +33 1 42 84 00 00

Exposition publique

Etude Leducq • 35, rue La Fayette - 75009 Paris
Mardi 27 octobre et mercredi 28 octobre de 11h à 18h
Téléphone pendant la vente +33 1 81 70 36 56

Contacts

Maître Pierre-Harald Leducq • phl@leducq-encheres.com • +33 1 81 70 36 56
Alice Pujol • ap@leducq-encheres.com

Enchérir en live sur Drouot.com et interencheres.com

LEDUCQ

35, rue La Fayette Paris • +33 1 81 70 36 56
www.leducq-encheres.com

EXPERTS

Benoît FORGEOT

Assisté d'Andrea GABORIT
4, rue de l'Odéon 75006 Paris
T. +33 1 42 84 00 00 - M. +33 6 08 57 19 96
info@forgeot.com

Philippe LUIGGI

45, rue Louis Hymans - 1050 Bruxelles, Belgique
T. +32 471 095 020 - M. +33 6 08 80 70 36
philippe.luiggi@gmail.com

Nous remercions chaleureusement M. Franck Leibovici (Archives Henri Michaux)
de son aide précieuse dans la préparation de ce catalogue.



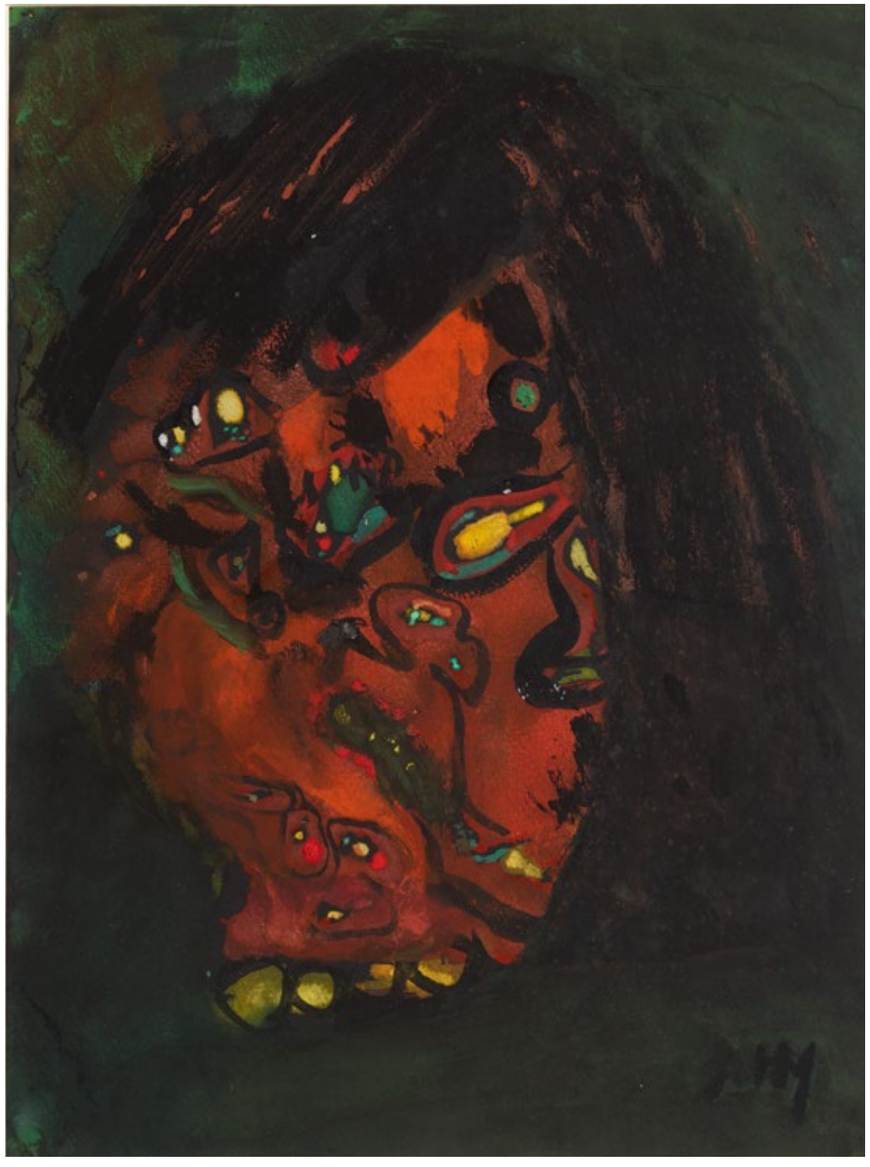
HENRI MICHAUX, LE MYSTÈRE AU GRAND JOUR

Henri Michaux est l'un des passants les plus déterminants du XXe siècle. Né la dernière année du siècle précédent, il contribue puissamment à offrir à l'identité de son époque un surcroît aussi improbable que nécessaire. Il s'adonne vite à l'écriture (1922) et devient l'un des plus inventifs manieurs de langue de son temps. À peine après, il s'essaie à la peinture qu'il rejoint dès 1925 et à laquelle il offre des perspectives inespérées. Créateur double depuis lors, dotant d'un défi à l'impossible l'expression écrite comme la création plastique. En marge de ces deux versants, les intérêts qui le retiennent le mieux sont le voyage, l'amplitude mystique, la brisure musicale, la forme inattendue du livre et une expérience médicale des drogues. Sa vie est secrète et distante, il n'en est pas moins un compagnon incomparable pour ceux que son attention retient. Amical, affectueux même. La force de son œuvre et l'allure de son destin en font un mythe. Il entre dans la catégorie peu nombreuse de ceux qui font vibrer l'inédit et ne se livre à aucun compromis. Il est là, guetteur prépondérant, épris de sa solitude, admiré de tous ceux qui sont sensibles à la différence.

L'une des particularités de Michaux est son peu de souci de laisser des traces autres que ses livres et ses peintures et dessins. Rien ne subsiste au complet de son passage. Des bribes dispersées dans l'aléatoire des rencontres et dans l'incertitude de la conservation, pas plus. En ce sens, il ne demeure pas d'archives Michaux à proprement parler mais, surgissant de l'ombre, se placent, çà et là, en pleine lumière des éléments révélateurs et à beaucoup d'égards magiques. On trouve dans l'immensité des mémoires littéraires et plastiques de petites parcelles Michaux qui se tiennent à l'écart et sont encore sous le coup d'un charme majeur qui est lié à la rencontre avec une fraternité accueillante, Michaux de ce point de vue ne manque pas de camarades. La collection qui se disperse aujourd'hui en est l'exemple.
Ce n'est pas seulement une suite de livres retenus pour leur rareté, ni un ensemble de peintures choisies pour leur excellence, ni le soubassement manuscrit de la part écrite, ni une évocation du créateur par des objets personnels et des photographies fixant un destin singulier. Elle est certes tout cela à la fois mais surtout se compose de zones de ferveur réciproque entre deux êtres que le partage absolu rapproche. Nous sommes face à des plages séduisantes et émouvantes. Rien de systématique mais des prélèvements sacrés dans la matière vertigineuse d'une vie d'exception. Tout ce qui se trouve rassemblé l'est dans l'espoir de bâtir une forme de sanctuaire dédié à celui qui a décidé de livrer de tels sursauts d'être. Il convient dans pareil rassemblement qui est le plus beau des hommages de retrouver les divers fils d'or qui guident sa montée vers la réalité.

Le cœur de la collection est constitué par quatre foyers qui tous irradient autour d'un nom proche et d'une haute prépondérance dans le cours de cette vie d'exception que fut celle de Michaux. On y trouve deux femmes qui furent des amies à l'existence complexe et malmenée, Unica Zürn et Claude Cahun, une troisième qui fut pour Michaux une compagne adorée, Gabrielle Friedrich (sa seule partenaire de vie qui fut comparable par l'intensité de l'attrait suscité à Susana Socca et à Marie-Louise, son épouse) et enfin un ami parmi les plus intimes et les plus décisifs, Jacques Fourcade. Ce sont là des entrées frémissantes dans l'intériorité de Michaux. À ces préférences exemplaires s'ajoutent, au gré de tel livre ou dossier, quelques autres noms relevant eux aussi de la rare connivence : Brassaï bien évidemment, comme Dubuffet, Ernst et Hénein, ou encore René Bertelé, Prévert, Zao Wou-Ki, Matta ou Diana Grange Fiori, tous des êtres que Michaux avait élus et inclus dans sa ligne de complicité. À quoi fait pendant un ensemble d'œuvres plastiques de Michaux qui traduisent par la qualité de leur apport ce qu'il en allait pour lui de l'enjeu de la peinture, le plus souvent des œuvres (aquarelles, frottages ou fusains) fines et annonciatrices des cimes de l'expression graphique, ou bien symboliques d'un élan (un carnet de dessins liés au thème obsédant du végétal en est l'exemple). Non moins significative, on découvre la rareté de la notation manuscrite (Michaux prenait un vif plaisir à l'abolir, livrant en général de telles pages à la déchiqueteuse) mais ici quelques-unes surnagent : c'est ainsi que l'on trouve des notes liées à la relation du monde imaginaire qu'est Poddema comme un manuscrit strictement mescalinien ou un autre portant sur l'expérience périphérique de la ritaline. Toujours et encore une graphie nerveuse et elliptique qui redouble celle des lettres et des dédicaces.

Rien de tout cela qui ne soit pas essentiel. Il faut toutefois considérer les quatre foyers majeurs. Celui autour d'Unica Zürn est particulièrement émouvant, cette femme maudite et hantée par la folie, internée, entre en contact depuis son enfermement avec l'homme qui l'éblouit, celui qu'elle aime en silence et qui se confond avec le visiteur de son merveilleux récit autobiographique, L'Homme-Jasmin, autrement dit Michaux. Bellmer, son compagnon rend compte à Michaux de l'état inquiétant de cette amie que ce dernier ne cesse d'encourager à dessiner. Claude Cahun se tient aussi au cœur de la collection par les photographies qu'elle a risquées en 1925 de son double masculin (il est notable que Michaux accorde alors à Claude Cahun, comme à Brassaï, le droit de le fixer sans qu'il soit sous la menace de perdre son âme, la proximité dans laquelle ils se trouvent entre eux autorisant tout). C'est là une femme qui songe à lui dans un moment difficile (pendant la Guerre et la Résistance) pour être en cas de malheur son exécuteur testamentaire, il est toujours heureux de lui dédicacer ses livres.



Quant à Gabrielle Friedrich, c'est une haute présence pour Michaux qui jusqu'au soir de sa vie a conservé de leur amour un souvenir vif et tendre. À sa camarade de travail et à sa compagne de vie, il fait don de ses livres d'alors (Les Rêves et la jambe, Fables des origines, Qui je fus), plus tard, il lui adresse ainsi qu'à son mari Meidosems. L'appelant par ses noms d'intimité (By, Banjo, Banjoby, dérivés parmi d'autres de Gaby) et les lestant d'un aveu. C'est à elle que sont offerts les deux premières compositions plastiques de Michaux en 1925 (un visage et un paysage). Il reste encore les lettres expédiées à l'ami incomparable, Jacques Fourcade (éditeur, conseiller, compagnon, double de soi) et l'ensemble des livres qu'il lui destine ainsi qu'à sa femme, Georgette. Territoire à part, où l'on retrouve un pan de Michaux confondu avec soi par la seule attention de son merveilleux complice.

La collection n'ignore pas les livres, elle s'appuie sur ceux qui sortent de l'habitude et sont en tant qu'objets des chefs-d'œuvre à l'unisson des textes qu'ils incarnent. Elle retient, ornés de dédicaces probantes, ces ruptures magnifiques et ces écarts : Sifflets dans le temple ; Entre centre et absence ; Arbres des Tropiques ; Exorcismes ; Tu vas être père ; Le Lobe des monstres ; Apparitions ; Nous deux encore ; Meidosems ; Poésie pour pouvoir ; Quatre cents hommes en croix ; Vigies sur cibles ; Paix dans les brisements. Voilà un saisissant faisceau de prodiges qui comptent tant dans l'histoire de l'édition. Michaux par le texte, par la mise en pages, par le format cherche une adéquation à la surprise initiale que fut pour lui l'écriture de telles pages. Et, face à lui, quelques hommes lui tendent la perfection de son désir (GLM, Fourcade, Bettencourt, Godet, Barbezat, Bertelé, Flinker), ce sont là autant des lecteurs que des éditeurs, des visionnaires qui donnent corps à l'intangible songé.

Une telle collection est un hommage, l'acceptation d'une fascination. Le texte et l'image chez Michaux s'imposent. Ceux qui s'attachent à restituer la démesure de l'exploration qui lui est propre, l'ivresse de son expression, l'ardeur dans sa façon de révéler les mystères, la grâce de ses impressions comme l'aigu de ses diagnostics élaborent pour leur plaisir cette forme de petit temple qui est par ailleurs une évidence de complicité. Sven Pitseys a procédé ainsi. Je ne peux que saluer. Michaux ayant été l'un de mes amis les plus intimes, cette manière de s'en remettre à quelques noms en miroir pour tirer de lui l'inconnu et l'évident va pour moi de soi mais reste rare. Par cet hommage s'inscrit au grand jour l'attrait de ce distant pour tous ceux qu'il a reconnus comme ses proches, ses merveilleux camarades de pirogue. On éprouve alors dans toute son intransigeance l'horizon de Michaux.

Yves PEYRÉ







1

Guillaume APOLLINAIRE. Vitam Impendere Amori. Poèmes et dessins. *Paris, Mercure de France, 1917.*
Plaquette in-8, maroquin noir, dos lisse, plats ornés d'une constellation de pastilles dorées, gardes de daim vert sapin bordées d'un listel de maroquin noir et vert, tranches dorées, couverture conservée, chemise-étui *(R. Desmules).*

Édition originale : tirage limité à 215 exemplaires.
Exemplaire d'auteur sur papier vergé, non justifié, signé par le peintre.

Recueil de six poèmes de Guillaume Apollinaire illustrés de huit compositions en noir d'André Rouveyre.

"Ces quatrains mélancoliques et attendris où le tragique semble toujours près d'affleurer sous la légèreté des images et du chant sont parmi les vers les plus purs qu'ait écrits Apollinaire" (Apollinaire, *Œuvres poétiques*, Bibliothèque de la Pléiade, p. 1064).
Poèmes et dessins sont imprimés au recto des feuillets, sans texte au verso sauf le dernier pour l'achevé d'imprimer.

La couverture conservée, en papier marbré, porte sur le plat supérieur le titre imprimé sur une étiquette collée au centre.

Relié avec, à la fin : André ROUVEYRE. *Vita Vixit.* Poésies et deux bois originaux. Suite et fin de Vitam impendere amori, avec Guillaume Apollinaire en 1917. Paris, 1960.

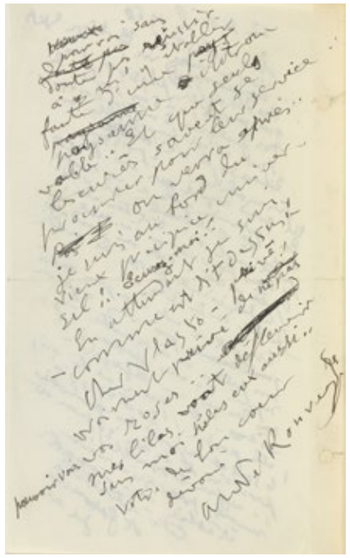
Édition reproduisant le manuscrit inédit en fac-similé.
Tirage limité à 261 exemplaires : un des 25 destinés aux collaborateurs (n° XII).

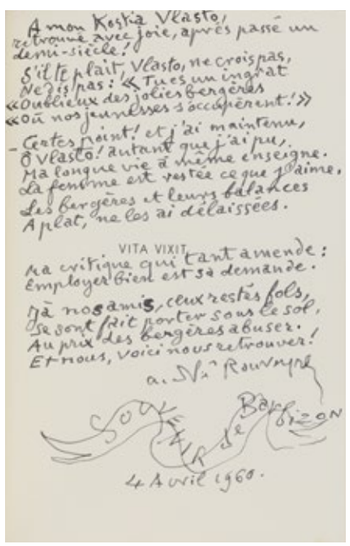
Bel envoi autographe signé couvrant le faux-titre :

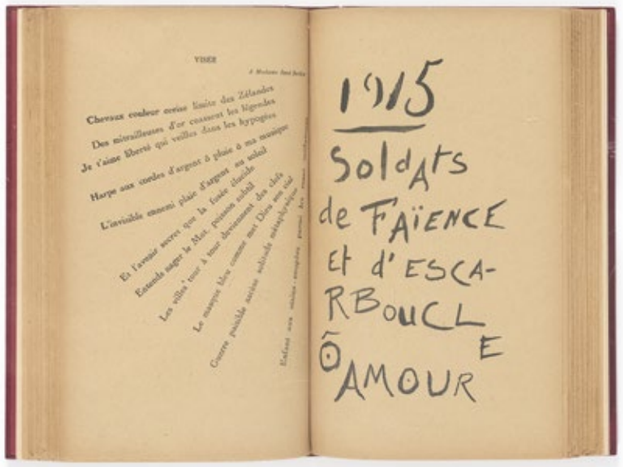
> *A mon Kostia Vlasto retrouvé avec joie, après passé un demi-siècle !* [...] *Souvenir de Barbizon 4 avril 1960.*

On a également monté en tête une lettre autographe signée de l'auteur au même, du 12 avril 1960. 2 pages in-8.
Personnalité du tout-Paris, Kostia Vlasto (1883-1967) était un banquier d'origine grecque : le caricaturiste Sem l'a représenté en cacatoès à figure humaine.

1 200 / 1 500 €





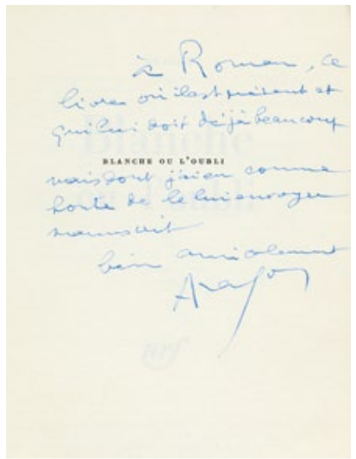


2
Guillaume APOLLINAIRE. **Calligrammes.** Poèmes de la paix et de la guerre (1913-1916). Avec un portrait de l'auteur par Pablo Picasso. *Paris, Mercure de France, 1918.*
In-8, demi-maroquin rouge, feuille de bois couvrant les plats sertis de maroquin rouge et d'un filet doré, titre sur une languette de maroquin de même teinte insérée sur le premier plat, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise-étui *(P.L. Martin, 1956).*

Édition originale.
"Quelques-uns des meilleurs poèmes de guerre, toutes langues confondues, sont réunis dans ce recueil, à côté d'œuvres expérimentales comme *Les Fenêtres* (proche du cubisme) et *La Jolie Rousse,* qui étaient très en avance sur leur temps" (Cyril Connolly, *Cent livres-clés de la littérature moderne,* n° 32).

Exemplaire sur papier d'édition bruni, comme toujours, mais en belle condition.

1 800 / 2 000 €



3
Louis ARAGON. **Blanche ou l'oubli.** Roman. *Paris, Gallimard, 1967.*
In-8, broché, couverture à rabats.

Édition originale : exemplaire du service de presse.

Précieux envoi autographe signé sur le faux-titre à Roman Jakobson :

> *à Roman, ce / livre où il est présent et / qui lui doit déjà beaucoup / mais dont j'ai eu comme / honte de le lui envoyer / manuscrit / bien amicalement / Aragon*

Merveilleuse provenance que celle du linguiste russe Roman Jakobson (1896-1982), ami d'Elsa Triolet depuis leur jeunesse commune dans le Moscou d'avant 1917. Nés la même année, ils appartenaient au même milieu d'intellectuels. Aragon avait à l'évidence soumis au linguiste son roman tout entier irrigué de la pensée de celui-ci.

L'auteur a corrigé 6 coquilles dans le texte.
Marques de lecture au crayon, probablement de la main de Jakobson, tout au long du texte. Couverture un petit peu défraîchie.

300 / 400 €

4
Achim von ARNIM, Clemens von BRENTANO, Heinrich von KLEIST. **Caspar David Friedrich. Paysage marin avec un Capucin.** Seelandschaft mit Kapuziner, illustré et traduit de l'allemand par Max Ernst. *Zurich, Édition Hans Bolliger, 1972.*
Petit in-folio en feuilles, couverture rempliée, étui de l'éditeur.

Édition illustrée de six collages et d'une lithographie originale de Max Ernst.

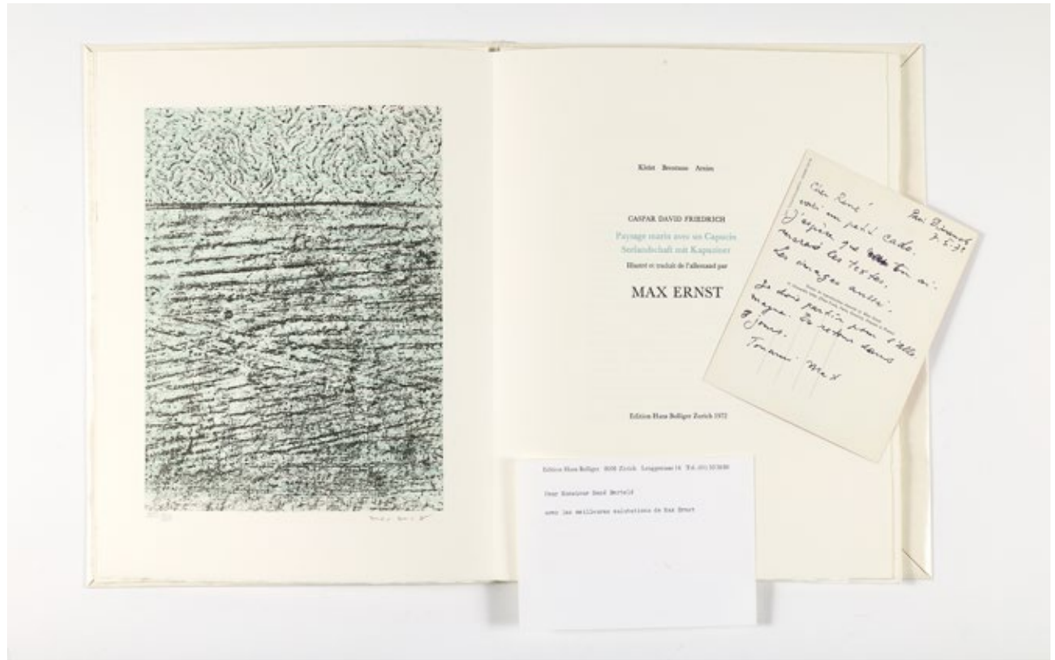
Tirage limité à 607 exemplaires sur vélin de Rives : un des 30 exemplaires de collaborateurs accompagnés de 2 lithographies originales signées et numérotées, imprimé spécialement pour René Bertelé (n° XVII).

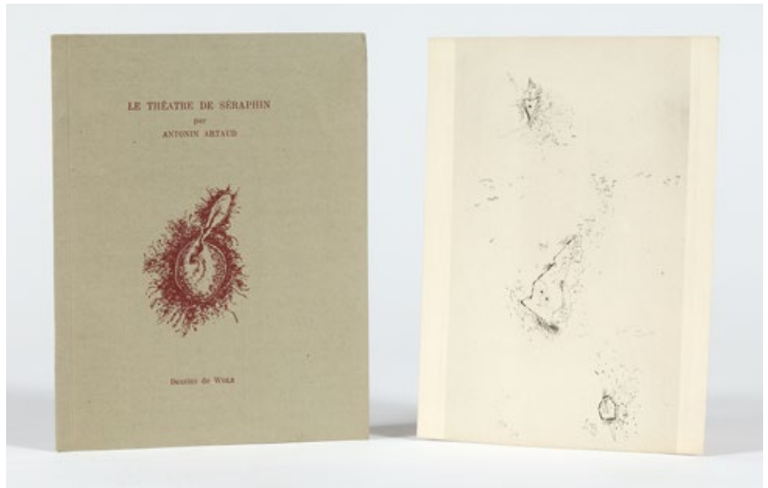
On joint une carte autographe signée de Max Ernst adressée à René Bertelé :

> *Paris, dimanche 7.5.72*
> *Cher René*
> *Voici un petit cado. J'espère que tu aimeras les textes. Les images aussi.*
> *Je dois partir pour l'Allemagne. De retour dans 8 jours.*
> *Ton ami Max*

On joint également une carte dactylographiée des éditions Hans Bolliger :
"pour Monsieur René Bertelé avec les meilleures salutations de Max Ernst".

600 / 800 €





5
Antonin ARTAUD. **Le Théâtre de Séraphin.** Dessins de Wols. *Paris, Jean Belmont, 1936.*
Plaquette in-12, brochée, couverture illustrée.

Édition illustrée de trois compositions de Wols. Tirage limité à 110 exemplaires.

Un des 10 exemplaires sur papier Japon contenant une pointe sèche originale de Wols sur feuille volante (n° D).

Exemplaire tel que paru, non coupé.

1 000 / 1 200 €

6
Antonin ARTAUD. **Le Théâtre et son double.** *Paris, Gallimard (Collection Métamorphoses), 1944.*
In-12, broché.

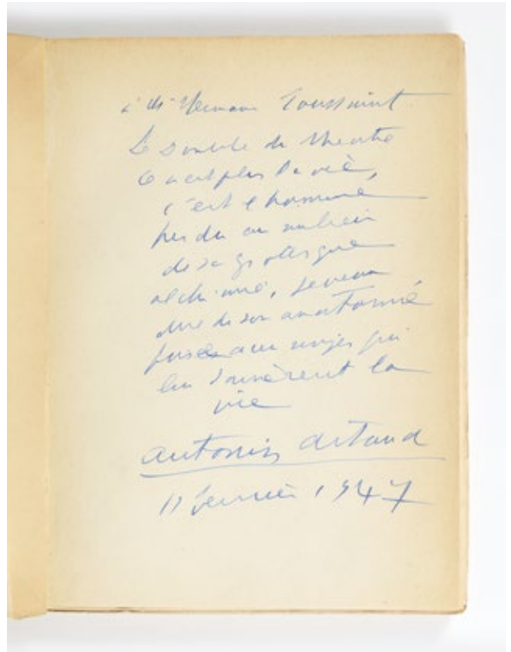
L'ouvrage a paru pour la première fois en 1938.

Important envoi autographe signé à pleine page :

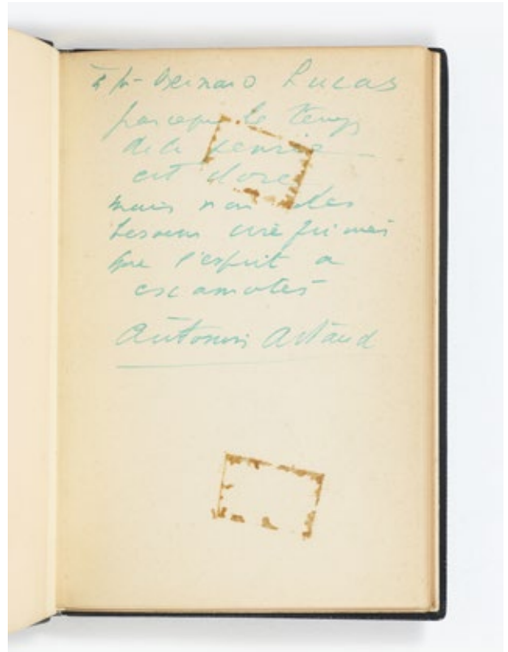
> *A M. Hermann Toussaint*
> *Le double du théâtre / ce n'est plus la vie, / c'est l'homme / perdu au milieu / de sa grotesque / alchimie, je veux / dire de son anatomie / prise aux orages (?) qui / lui donnèrent la / vie / Antonin Artaud / 11 février 1947*

Le poète flamand Hermann Toussaint van Boelaere (1875-1947) était le compagnon de la peintre et photographe belge Rachel Baes. Couverture usagée.

500 / 700 €



6



7

7
Antonin ARTAUD. **Lettres de Rodez.** *Paris, GLM, 1946.*
In-12, maroquin janséniste noir à grain long, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés *(reliure moderne).*

Édition originale : tirage limité à 691 exemplaires, celui-ci sur vélin blanc (n° 176).
Fameuses lettres d'Antonin Artaud adressées à Henri Parisot, écrites de l'asile de Rodez.
(Coron, *Les Éditions GLM, bibliographie,* n° 227.)

Long envoi autographe signé :

> *à Mr Bernard Lucas*
> *parce que le temps / de la pensée / est doré / mais non les / besoins irréprimés / que l'esprit a / escamotés / Antonin Artaud*

Très amusante provenance que celle de Bernard Lucas, le directeur du fameux Bar Vert, 10 rue Jacob, le premier vrai bar américain du sixième arrondissement parisien. Au témoignage de Boris Vian, "Lucas [était] un barman peu ordinaire, il [avait] des livres rares, une discothèque classique". Surtout, il a attiré là des intellectuels, des peintres, des éditeurs (comme Bertelé). C'est au Bar Vert qu'Antonin Artaud, qui était un habitué, a dicté à Paule Thévenin, en novembre 1946, *La Culture indienne* et *Ci-gît* – au moment, sans doute, où il a offert ses *Lettres de Rodez* à Bernard Lucas.
(Vian, *Manuel de Saint Germain des Prés,* p. 124.- Thévenin, *Antonin Artaud, ce Désespéré qui vous parle,* pp. 86-87.)

500 / 700 €



8
Antonin ARTAUD. **Galapagos.** Les îles du bout du monde. Eaux-fortes originales de Max Ernst. *Paris, Louis Broder, 1955.*
Petit in-8, en feuilles, couverture illustrée rempliée, chemise et étui illustré de papier gris de l'éditeur.

Beau livre illustré de 10 gravures originales de Max Ernst dont quatre à pleine page, et la couverture rempliée ornée d'une grande gravure.

Tirage limité à 135 exemplaires sur vélin de Rives, signés par l'illustrateur (n° 71).

En dépit des réserves parfois exprimées sur les livres trop "léchés" mis en œuvre par Louis Broder, réserves dont il se fait l'écho, François Chapon juge cependant que "cette œuvre orfévrée n'est nullement négligeable. La contribution des peintres, telle que l'a sollicitée son architecte, fournit d'éclatantes réussites" – au premier rang desquelles figure *Galapagos* : "L'invention narquoise de Max Ernst est parfaitement désignée pour susciter les Galapagos, terre préservée par les conditions de son climat, primitive réserve où Antonin Artaud voit la figuration du monde « interdit et perdu » de l'enfance. […] Il faut rendre hommage à Broder d'avoir été l'artisan d'un rapprochement si fécond."

On joint un tirage supplémentaire, sur papier gris, des deux compositions en noir illustrant l'étui, ainsi que le prospectus.

(Chapon, *Le Peintre et le Livre*, pp. 253-254 et 301.- Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, 1988, n° 17.- *The Artist and the Book, 1860-1960*, n° 101.)

2 500 / 3 000 €

9
Georges BATAILLE. **L'Archangélique.** *Paris, Messages, 1944.*
In-12, broché, couverture rempliée, emboîtage en papier vert gris.

Édition originale.
Tirage limité à 113 exemplaires numérotés hors commerce : un des 100 sur Auvergne (n° 54).

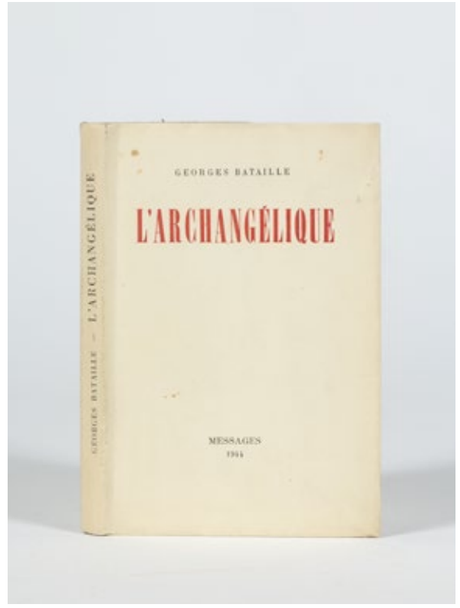
Précieux envoi autographe signé sur le faux-titre :

> *à Dora Maar, / qui fut la première à me dire / que mes poèmes étaient beaux et que / je devais en écrire d'autres, / fidèlement / Georges Bataille*

Dans les années 1930, liés par des questions artistiques et idéologiques, Georges Bataille et Dora Maar entretinrent une liaison. L'univers singulier de l'écrivain devait exercer une influence sur le travail de Dora Maar, entre érotisme et surréalisme. (*Les Livres de Dora Maar*, 1998, n° 217.)

Légèrement gauchi, minimes piqûres sur la couverture.

1 000 / 1 200 €



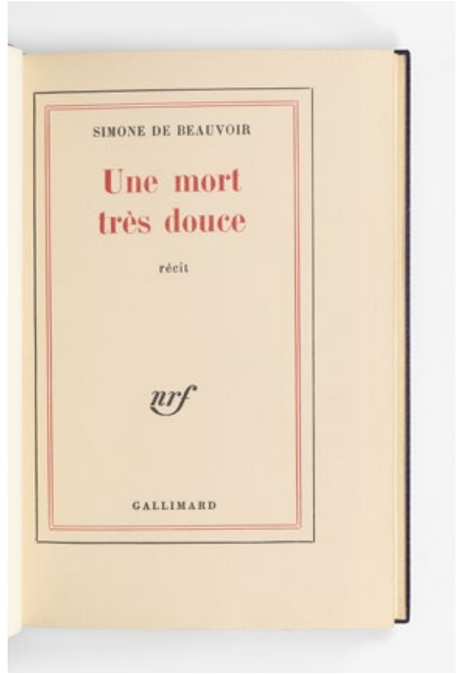
10
Simone de BEAUVOIR. **Une mort très douce.** *Paris, Gallimard, 1964.*
In-12, maroquin janséniste prune, doublures et gardes de daim gris serties d'une bande de maroquin de même teinte, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise-étui *(J.P. Miguet 1966).*

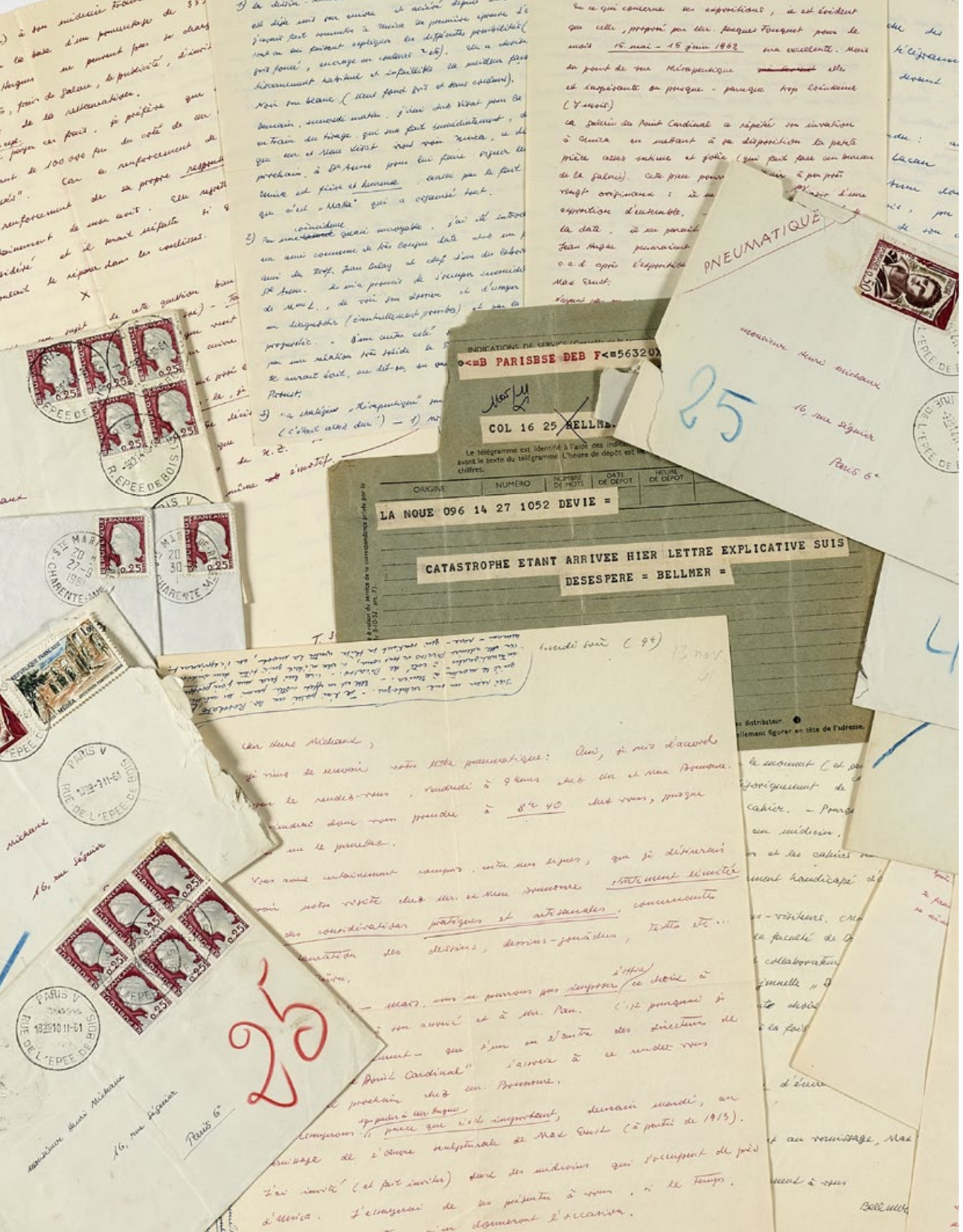
Édition originale.
Récit des derniers mois de la vie de la mère de l'auteur que Sartre considérait comme un des meilleurs livres de Simone de Beauvoir.

Un des 40 exemplaires de tête sur vélin de Hollande van Gelder (n° 5).

Exemplaire superbe. Dos de la chemise passé.

1 000 / 1 200 €





11
Hans BELLMER & Unica ZÜRN. 12 lettres autographes signées à Henri Michaux. *La Noue-en-Ré, Paris, Berlin ; 14 octobre 1960 - 20 février 1964.*
23 pages 1/2 in-4 ou in-8, à l'encre bleue ou rouge, 8 enveloppes et 1 télégramme.

Bouleversante correspondance adressée par Hans Bellmer à Henri Michaux au sujet de la santé mentale de sa compagne Unica Zürn, alors internée à Sainte-Anne pour schizophrénie. Elle comprend également deux lettres d'Unica Zürn au même.

Hans Bellmer était du petit nombre de peintres contemporains que Michaux côtoyait et appréciait. Il exécuta deux portraits du poète à la fin des années 50.
Ces lettres décrivent le drame de la compagne de Bellmer en proie à une schizophrénie paranoïaque depuis 1960 – peu de temps après sa rencontre avec Henri Michaux, à l'occasion de l'exposition surréaliste EROS organisée par Daniel Cordier en 1959.

Une première lettre, adressée par Unica à Michaux, date de son premier internement à l'hôpital Wittenau à Berlin :

> *Je suis enfermé dans une asyl pour les foux.* […] *Envoyez – si c'est possible – cigarettes 'LM' et quelque de vos livres.*
> *Ici c'est un peu l'enfer – que ce que c'est – cette vue la – Non de dieu !*

Elle indique son adresse à Wittenau avec son nom de femme mariée, Ruth Laupenmühlen, mais signe *Unica*. Elle avait épousé en 1942 Erich Laupenmühlen avec lequel elle avait eu deux enfants, Katrin née en 1943 et Christian en 1945. Elle avait divorcé en 1949.

> *J'ai pas le droit reçu les visiteurs. Parlez un peu avec Horst Flinker sur cette 'maison Wittenau'. Il connais, comme chaque allemand très bien cette nom WITTENAU.*
> *J'ai reçu une seul visiteur – ma fille Katrin, elle est tres belle et tres, tres gentille avec moi. U.*

Suivent des lettres de Bellmer, toutes rédigées à l'automne 1961 lors de l'internement d'Unica Zürn à l'hôpital Sainte-Anne.
C'est le 27 septembre 1961, par un télégramme de son ami Vincent Bounoure, alors que lui-même réside sur l'île de Ré, que Bellmer a appris la rechute d'Unica et son internement :

> *Le fait est que depuis plusieurs années Unica (ne m'aimant plus) a incorporé dans son 'royaume intérieur' des dieux mythologiques – mi-littéraires, mi-personnels* […]. *J'ai fini par saisir (jusqu'à la dernière semaine, ici, à l'île de Ré) que tout en elle se fixait autour de 'HENRI MICHAUX' sauveur-chevalier à travers les connaissances par les gouffres.*

Il demande donc à Michaux d'aider sa compagne en allant lui rendre visite, lui indiquant les coordonnées d'amis intègres qui pourront le renseigner sur l'endroit où Unica est internée.
Revenu à Paris, Bellmer se démène pour régler des questions administratives quant à la situation d'Unica, citoyenne allemande.
Si Unica est internée d'office en France, il est à craindre qu'une fois libérée, elle ne soit expulsée en Allemagne. Bellmer entreprend donc des démarches pour rendre possible un rapatriement à Berlin à l'hôpital Wittenau "*où elle aurait une chance d'être rendue un jour à la vie 'normale'. Ici : aucune !*", ou alors il faudrait que cet internement soit déclaré "volontaire".

Mais son principal but est de redonner confiance à Unica en son travail et en elle-même. Bellmer organise ainsi une exposition de son travail à la galerie Le Point Cardinal, avec Jean Hugues et Jacques Fouquet.

Ce elle-même ne pourra être que la fortification de son MOI réel par l'appréciation extérieure, de plus en plus valable, de ses grandes qualités, due uniquement à elle-même. Et ceci au dépens de son SUR-MOI de pré-adolescente dans lequel se cristallisent non seulement son image de tragique et de douloureuse princesse-victime mais naturellement aussi les mythes des partenaires de l'impossible.

Bellmer est en contact continu avec les médecins de Sainte-Anne : "*Unica, me dit-on, dessine sans arrêt et très bien. Le cahier que vous lui aviez donné est plein.*" Mais il doit aussi se faire l'écho de mauvaises nouvelles lorsqu'il apprend que son amie traverse un état dépressif imprévu et qu'elle a refusé de donner le fameux cahier, L'Homme-Jasmin, à des visiteuses amies. Unica fera parvenir ce dernier par une autre voie à Michaux.
Il évoque même la question de la propriété intellectuelle que Sainte-Anne pourrait revendiquer sur les productions d'Unica réalisées pendant cet internement.

Peu à peu, les préparatifs de la future exposition se concrétisent. Il est question du choix d'un dessin à faire graver et des tirages qu'Unica devrait signer, du futur catalogue dans lequel pourrait être proposé un texte ou un poème de Michaux, ce qui expliquerait que "*l'intérêt objectif que Michaux porte aux dessins et aux peintures d'Unica Zürn ne comporte aucun prolongement sur le plan personnel ou même émotif.*"

L'exposition au Point Cardinal de dessins et de gouaches d'Unica Zürn eut lieu du 9 au 31 janvier 1962, avec un catalogue contenant un texte, non pas de Michaux, mais de Max Ernst, dont l'œuvre sculpté avait été exposé dans cette même galerie en novembre et décembre 1961.
Mais ni les efforts de Bellmer, ni une certaine reconnaissance artistique n'allaient permettre à Unica Zürn de retrouver un véritable équilibre psychique : le 18 octobre 1970, alors qu'elle est à nouveau internée, elle profite d'une permission pour rejoindre l'appartement qu'elle partageait avec Bellmer et se défenestre.
Peu avant de se donner la mort, Unica Zürn se disait, dans une lettre au docteur Ferdière, amoureuse de Michaux "un certain Plume", depuis dix-sept ans. Pour Unica Zürn, Michaux était devenu objet de désir et de délire. "Quelle fut son obsession ? demande Jean-Pierre Martin ; Michaux en chair et en os, ou bien le corps de l'écrivain ? Tout HM et tout Michaux, sans distinction. Elle écrivit des poèmes anagrammatiques dont les incipit étaient empruntés à des poèmes de Michaux. Elle était fixée sur HM, l'homme blanc, qui émettait des rayons insoutenables."

Unica Zürn laissa un bouleversant témoignage de sa maladie psychique, *L'Homme-Jasmin*, publié à titre posthume – "l'Homme-Jasmin" désignant Michaux lui-même. Michaux faisait partie de ceux qui l'avaient encouragée à l'écrire. Unica lui adressait régulièrement des textes, comme le prouve la seconde lettre de sa main à la date du 20 février 1964 :

J'ai relu quelques-uns de ces textes, datant d'Ermenonville, prémonitoires, je dirais, car c'était quelques années après seulement que je suis tombée si gravement malade.

(*Pour Unica Zürn. Lettres de Hans Bellmer à Henri Michaux & autres documents*. Ypsilon éditeur, 2009.)

6 000 / 8 000 €



12
Pierre BETTENCOURT. **Le Bal des ardents.** Dessin de J. Dubuffet. *Solstice* [Saint-Maurice d'Ételan, 1953]. In-12, broché, couverture rempliée illustrée.

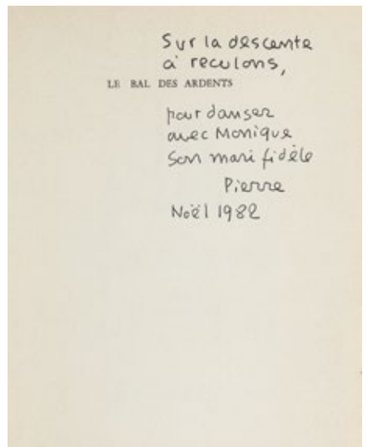
Édition originale.
Tirage limité à 150 exemplaires : un des 30 de tête comportant 5 compositions de papillons dont une en couverture et 4 rehaussées à l'aquarelle.

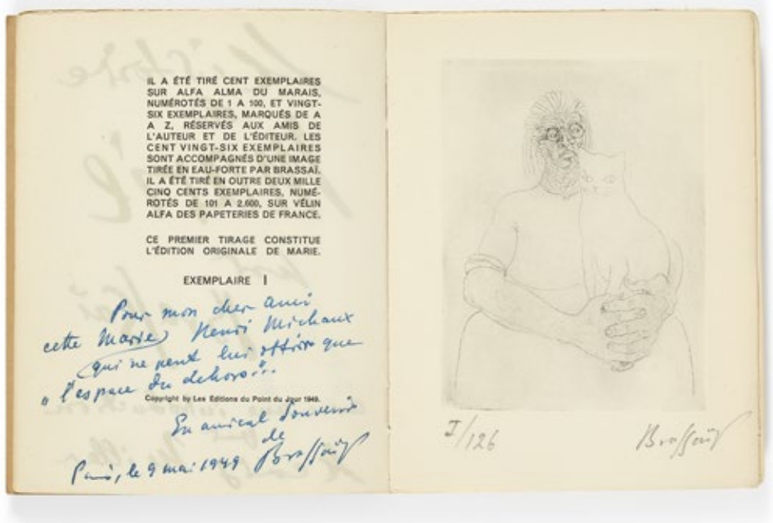
Envoi autographe signé sur le faux-titre à l'épouse du poète et imprimeur :

Sur la descente / à reculons, / LE BAL DES ARDENTS / *pour danser / avec Monique / son mari fidèle / Pierre / Noël 1982*

Écrivaine et peintre, Monique Apple (1937-1998) rencontra Pierre Bettencourt grâce à Henri Michaux qui l'avait déjà incitée à publier quand elle n'avait que 22 ans. Bettencourt publia *Que mal y soit* en 1961 avant de l'épouser.
(Imbert, *Nomenclature des livres et plaquettes publiés ou édités par Pierre Bettencourt*, p. 20, 36. : annonce, comme ici, 5 papillons.)

800 / 1 000 €





13
Gyula Halász dit BRASSAÏ. **Histoire de Marie.** Avec une introduction par Henry Miller. *Paris, Le Point du Jour, 1949.*
In-12, broché : étui de papier rouge.

Édition originale : un des 126 exemplaires de tête sur alma du Marais (exemplaire I), les seuls accompagnés d'une image tirée en eau-forte par Brassaï, signée et justifiée.

Fraternel envoi autographe signé sous la justification :

> *Pour mon cher ami Henri Michaux*
> *cette Marie qui ne peut lui offrir que « l'espace du dehors »…*
> *En amical souvenir de Brassaï*
> *Paris, le 9 mai 1949*

Anciens compagnons de la bohème de Montparnasse, les deux amis se côtoyaient presque tous les jours dans les années 1920, peu après qu'ils se soient rencontrés : le peintre et photographe d'origine hongroise Gyula Halász dit Brassaï (1899-1984) a évoqué avec humour ces années de vaches maigres : "Nous étions aussi impécunieux l'un que l'autre et il nous arrivait souvent de ne manger qu'un plat de pommes de terre, préparé en cachette sur le réchaud de ma logeuse. Mais en ce temps-là, Michaux se passionnait pour le yoga et ne cessait de louer les bienfaits du jeûne."
"L'espace du dehors" évoqué par Brassaï dans l'envoi renvoie bien entendu à *L'Espace du dedans* (1944) de Michaux – Brassaï qui fut l'un des très rares photographes admis par le poète.

L'exemplaire est parfait.

800 / 1 000 €

14
André BRETON. **Au lavoir noir.** Avec une fenêtre de Marcel Duchamp. *Paris, GLM, 1936.*
Plaquette grand in-8, en feuilles, couverture imprimée de papier rouge à rabats.

Édition originale : elle est illustrée d'un frontispice de Marcel Duchamp.

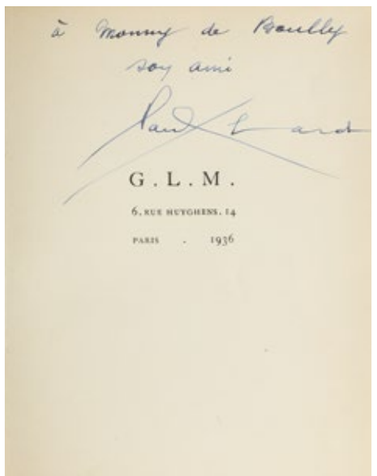
La "fenêtre" de Marcel Duchamp annoncée en titre, intitulée *La bagarre d'Austerlitz*, est constituée de deux feuillets de papier glacé reproduisant en simili les deux côtés d'une fenêtre, l'un en couleurs, l'autre en noir, l'emplacement des vitres étant évidé : collées l'une contre l'autre, elles enserrent un rhodoïd imprimé en blanc faisant office de vitres. (Coron, *Les Éditions GLM, bibliographie*, 1981, n° 80.)

Tirage limité à 70 exemplaires sur normandy vellum teinté signés par l'éditeur et quelques exemplaires hors commerce (n° 9).

Bel exemplaire conservé tel que paru.

3 500 / 4 000 €





15
André BRETON & Paul ÉLUARD. **Notes sur la poésie.** Avec un dessin de Salvador Dali.
Paris, G.L.M., 1936.
Plaquette in-12, brochée.

Édition originale : elle est illustrée d'un frontispice dépliant de Salvador Dalí.
Tirage limité à 115 exemplaires : un des 100 sur vélin (n° 57).

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

à Monny de Boully / son ami / Paul Éluard

Poète franco-serbe, Monny de Boully (1904-1968) était proche des surréalistes. Il était également lié familialement aux frères Lanzmann : Claude l'évoque dans ses mémoires (*Le Lièvre de Patagonie*).

400 / 500 €

16
André BRETON. **Martinique charmeuse de serpents.** Avec textes et illustrations de André Masson. *Paris, Éditions du Sagittaire, 1948.*
In-12, broché, étui de papier rouge.

Édition originale : exemplaire du service de presse.

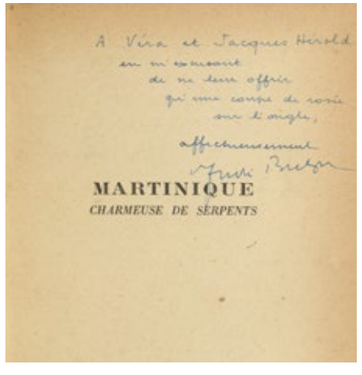
En 1941, sur la route de l'exil vers les États-Unis, André Breton séjourna un mois en Martinique en compagnie d'André Masson : le peintre signe un poème, *Antille*, suivi d'un dialogue avec Breton intitulé *Le Dialogue créole*.
Séjour capital pour Breton qui fit sur place la connaissance d'Aimé Césaire qu'il évoque longuement dans *Un grand poète noir* (pp. 85-107).

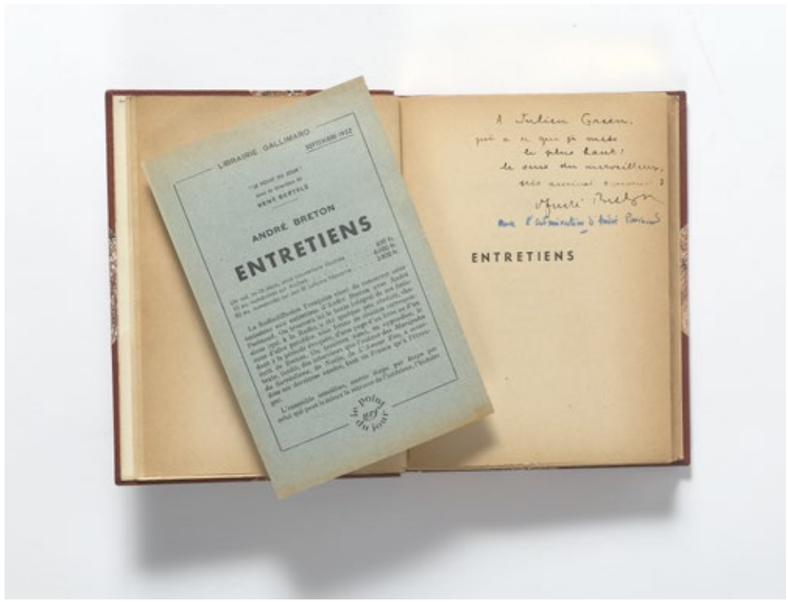
Bel envoi autographe signé :

A Véra et Jacques Hérold / en m'excusant / de ne leur offrir / qu'une coupe de rosée / sur l'ongle, / affectueusement / André Breton

Quand Jacques Hérold (1910-1987), juif roumain, débarque à Paris en 1930, il se lie aussitôt avec son compatriote Victor Brauner : ensemble, ils fréquentèrent Breton et les surréalistes. Hérold est du petit nombre des artistes réfugiés à Marseille en 1940, mais qui ne purent s'enfuir aux États-Unis. Il rejoignit en 1943 les jeunes artistes résistants du groupe La Main à Plume. Il rencontra sa future femme, France Binard, qui se fera appeler Véra, en 1944.

300 / 400 €





17
André BRETON. **Entretiens 1913-1952** avec André Parinaud et D. Arban, J.-L. Bédouin, R. Bélance, C. Chonez, P. Demarne, J. Duché, F. Dumont, C.-H. Ford, A. Patri, J.-M. Valverde.
Paris, Gallimard, Le Point du Jour, 1952.
Petit in-8, demi-maroquin lavallière à coins, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés *(Mativet).*

Édition originale.
Recueil de seize entretiens radiophoniques menés par André Parinaud, diffusés de mars à juin 1952, auxquels l'éditeur a joint des entretiens accordés à divers interlocuteurs.

Exemplaire de Julien Green enrichi de ce double envoi autographe signé :

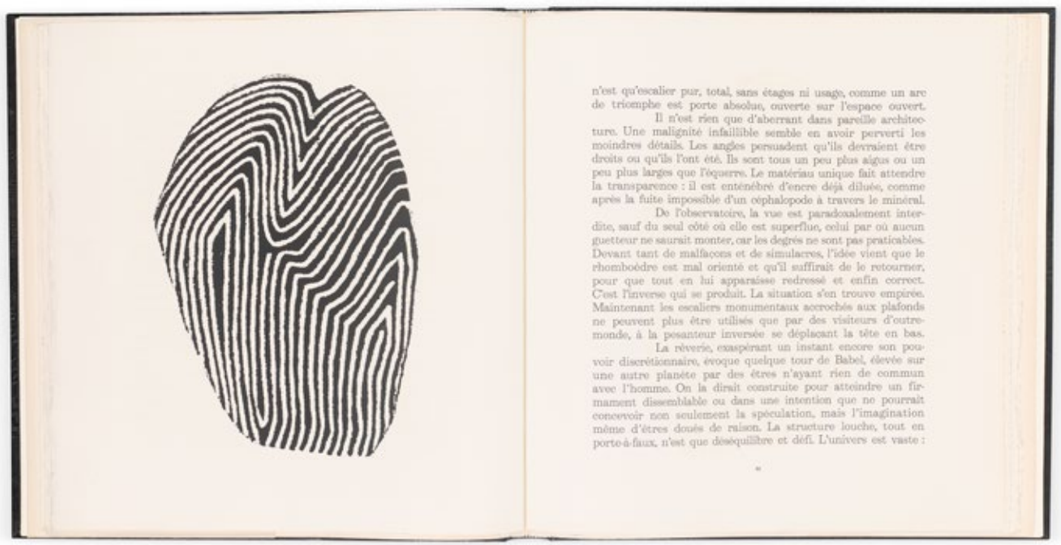
A Julien Green,
qui a ce que je mets
le plus haut :
le sens du merveilleux,
très amical souvenir d'
André Breton

avec l'admiration d'André Parinaud

Julien Green et André Breton ont partagé l'exil des intellectuels à New York durant la Seconde Guerre mondiale, notamment autour des émissions de *Voice of America* en aide à la Résistance.
On joint le prière d'insérer.

200 / 300 €





n'est qu'escalier pur, total, sans étages ni usage, comme un arc de triomphe est porte absolue, ouverte sur l'espace ouvert.

Il n'est rien que d'aberrant dans pareille architecture. Une malignité infaillible semble en avoir perverti les moindres détails. Les angles persuadent qu'ils devraient être droits ou qu'ils l'ont été. Ils sont tous un peu plus aigus ou un peu plus larges que l'équerre. Le matériau unique fait attendre la transparence : il est enténébré d'encre déjà diluée, comme après la fuite impossible d'un céphalopode à travers le minéral.

De l'observatoire, la vue est paradoxalement interdite, sauf du seul côté où elle est superflue, celui par où aucun guetteur ne saurait monter, car les degrés ne sont pas praticables. Devant tant de malfaçons et de simulacres, l'idée vient que le rhomboèdre est mal orienté et qu'il suffirait de le retourner, pour que tout en lui apparaisse redressé et enfin correct. C'est l'inverse qui se produit. La situation s'en trouve empirée. Maintenant les escaliers monumentaux accrochés aux plafonds ne peuvent plus être utilisés que par des visiteurs d'outre-monde, à la pesanteur inversée se déplaçant la tête en bas.

La rêverie, exaspérant un instant encore son pouvoir discrétionnaire, évoque quelque tour de Babel, élevée sur une autre planète par des êtres n'ayant rien de commun avec l'homme. On la dirait construite pour atteindre un firmament dissemblable ou dans une intention que ne pourrait concevoir non seulement la spéculation, mais l'imagination même d'êtres doués de raison. La structure louche, tout en porte-à-faux, n'est que déséquilibre et défi. L'univers est vaste :



18

Roger CAILLOIS et Raoul UBAC. **Pierres réfléchies.** *Paris, Maeght, 1975.*
Grand in-folio carré monté sur onglets, maroquin noir, dos lisse, titre au palladium, plats recouverts d'un décor géométrique noir mosaïqué de pièces de cuir et de tissus de différentes natures, doublures de soie noire, gardes de daim gris, entièrement non rogné, couverture rempliée et dos conservés, boîte en plexiglas *(Florent Rousseau, 2007).*

Édition originale.
Tirage limité à 225 exemplaires sur papier vélin d'Arches signé par l'auteur et par le peintre (n° 87).

L'illustration comprend une composition en noir sur le titre et 14 eaux-fortes originales de Raoul Ubac, dont 2 dans le texte et 12 à pleine page.

Remarquable reliure mosaïquée de Florent Rousseau décorée en harmonie avec l'illustration de Raoul Ubac.

1 500 / 2 000 €



19
Albert CAMUS. L'Homme révolté. *Paris, Gallimard, 1951.*
Joint :
La Chute, récit. *Paris, Gallimard, 1956.*
2 volumes in-12, brochés : étuis de papier gris.

Deux livres de Camus offerts à la romancière Dominique Aury, avec envois autographes signés :

à Dominique Aury / avec l'affectueuse pensée / d'Albert Camus

à Dominique Aury / son ami / Albert Camus

Amusante provenance que celle de la romancière et éditrice Dominique Aury (1907-1998) dont le roman érotique, *Histoire d'O*, avait fait scandale : il est paru en 1954, entre ces deux livres d'Albert Camus. Elle était aussi la compagne secrète de Jean Paulhan, l'éminence grise de la maison Gallimard, l'éditeur de Camus.
Mention de 25e édition sur le titre de *L'Homme révolté*. L'exemplaire du service de presse de *La Chute* porte une mention de deuxième édition sur le titre.

400 / 600 €



20
Albert CAMUS. L'Envers et l'Endroit. *Paris, Jean-Jacques Pauvert, 1956.*
In-8, demi-maroquin vert à bandes, dos lisse, plats ornés d'un décor géométrique de papiers noir brillant et vert mat en deux tons, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise, étui *(P.-L. Martin, 1961).*

Édition tirée à 100 exemplaires sur un beau papier vélin d'Arches (n° XLII) : elle est illustrée d'un portrait gravé de l'auteur par Hans Bellmer.

"Les essais qui sont réunis dans ce volume ont été écrits en 1935 et 1936 (j'avais alors vingt-deux ans) et publiés un an après, en Algérie, à un très petit nombre d'exemplaires. Cette édition est depuis longtemps introuvable" (préface, p. 15).

La reliure décorée de Pierre-Lucien Martin a été exécutée pour le professeur Jacques Millot.

(*Bibliothèque du professeur Millot,* 1991, n° 189 : à propos de la reliure de P.-L. Martin "à décor géométrique mosaïqué de papier glacé. Ce jeu sur les tons verts répond à la typographie à l'encre verte des premiers feuillets de cette édition.")

2 000 / 2 500 €

21
[Marc CHAGALL]. Les Sept Péchés capitaux. […] Eaux-fortes de Marc Chagall. *Paris, Simon Kra, 1926.*
In-4, broché, couverture imprimée en vert et noir rempliée, étui de papier gris.

Édition originale de cette collection de textes sur les sept péchés capitaux.
Jean Giraudoux a traité de *L'Orgueil,* Paul Morand de *L'Avarice,* Pierre Mac Orlan de *La Luxure,* André Salmon de *L'Envie,* Max Jacob de *La Gourmandise,* Jacques de Lacretelle de *La Colère* et, enfin, Joseph Kessel de *La Paresse.*
Tirage limité à 300 exemplaires : un des 240 sur papier vélin (n° 178).

L'illustration comprend 15 eaux-fortes originales hors texte de Marc Chagall.

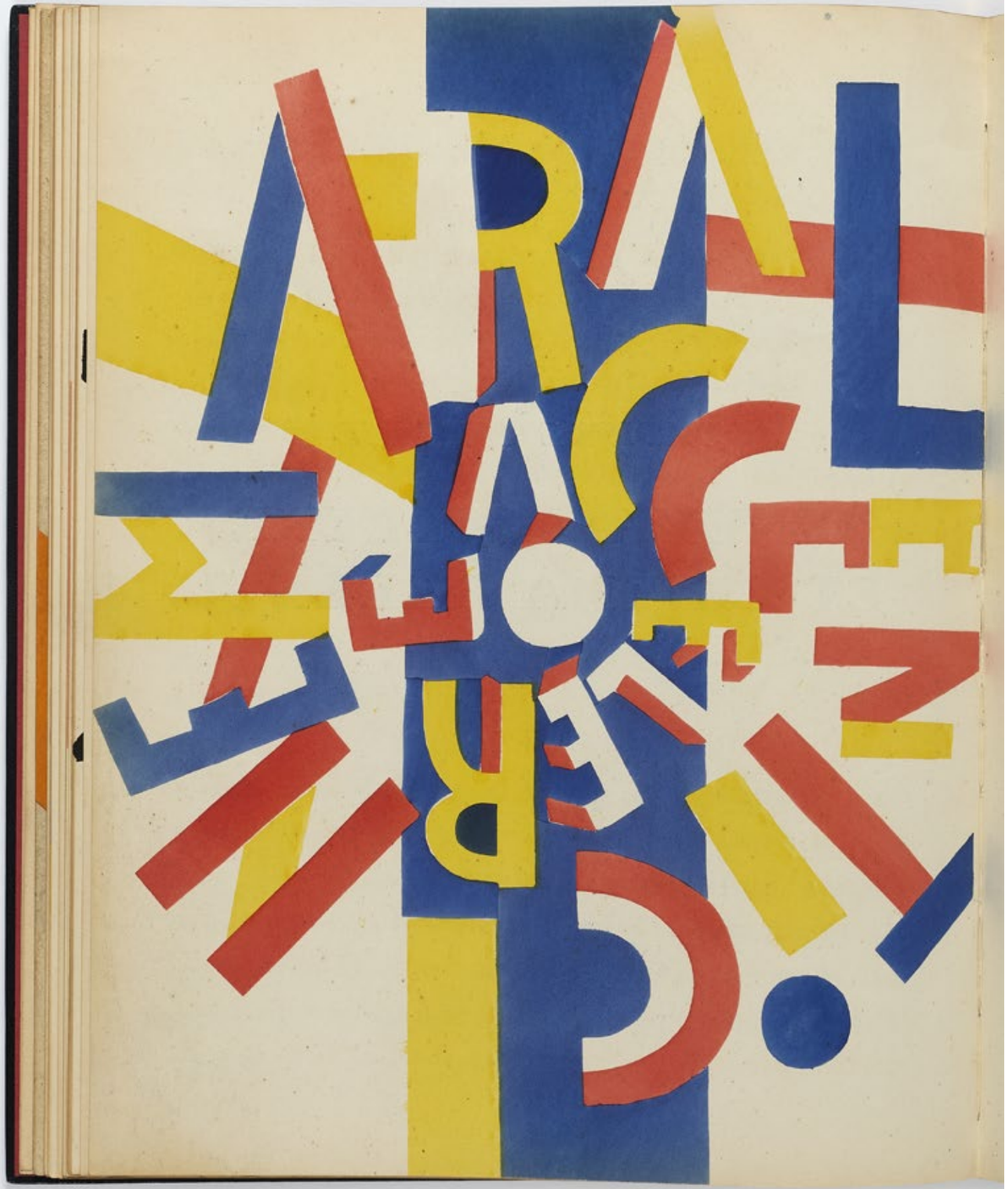
C'est l'un des premiers livres illustrés par le peintre d'origine russe, dont les gravures les plus anciennes exécutées ont paru à Berlin trois ans plus tôt, en 1923, dans un album intitulé *Mein Leben.* Il s'attelle ensuite, après son arrivée à Paris, aux *Ames mortes* de Gogol dont Ambroise Vollard lui passe commande. Leur tirage est achevé en 1927, mais le livre ne parut finalement qu'en 1948 !
Entre temps, d'autres livres ont paru, notamment *Les Sept Péchés capitaux* : "Ce livre n'est pas le premier qu'a illustré Chagall – il y en eut trois en Russie avant 1920, puis *Rose des vents,* le premier livre illustré édité en France, au Sans Pareil – mais tous ses livres jusque-là sont illustrés de dessins reproduits. *Les Sept Péchés capitaux* est donc bien son premier livre illustré de gravures originales, précédant de quelques jours ou semaines *Maternité,* un récit de Marcel Arland, illustré de cinq gravures" (Antoine Coron).

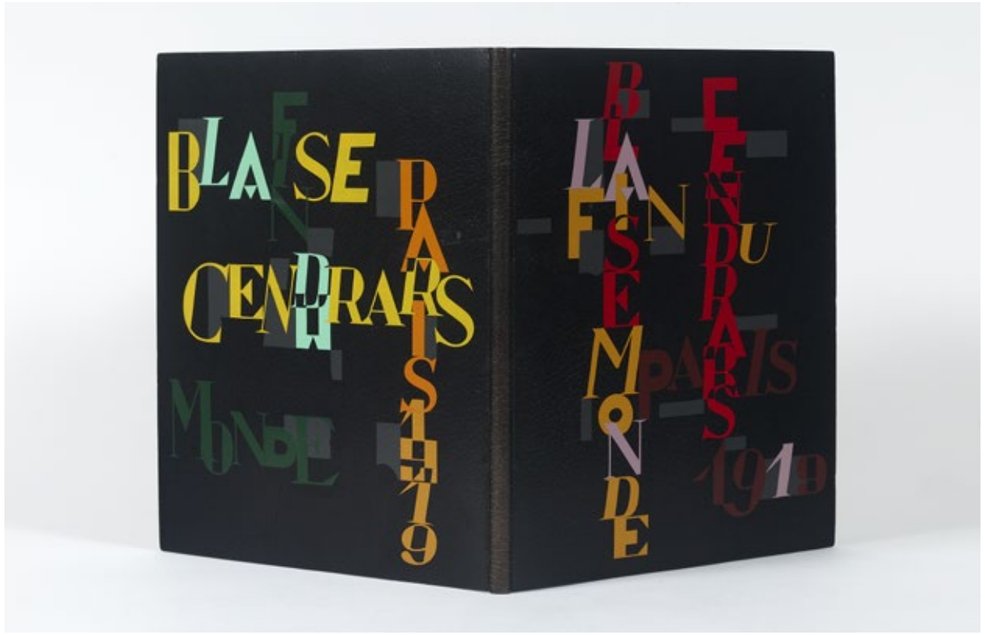
(Coron, *De Goya à Max Ernst, livres illustrés de la bibliothèque R.M.,* 2018, p. 214.- Rauch, *Les Peintres et le Livre*, n° 145.- Skira, *Anthologie du livre illustré par les peintres et sculpteurs de l'École de Paris,* n° 45.)

1 500 / 2 000 €









22
Blaise CENDRARS. La Fin du monde filmée par l'Ange N.-D. Roman. Compositions en couleurs par Fernand Léger. *Paris, Éditions de La Sirène, 1919.*
Grand in-4, monté sur onglets, maroquin noir, dos lisse muet, titre en lettres de papier de différentes couleurs sur les plats, couvertures illustrées et dos conservés, emboîtage de toile noire *(Devauchelle).*

Édition originale. Tirage limité à 1 225 exemplaires (n° 53).

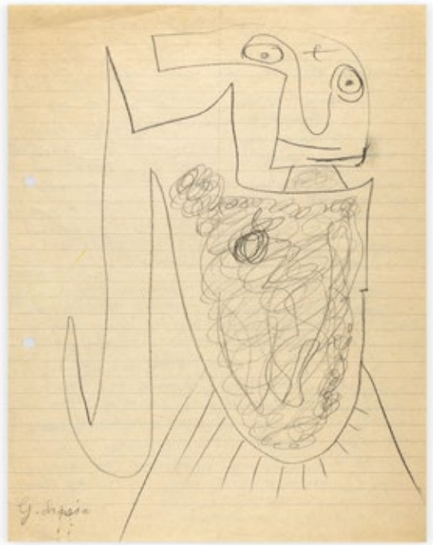
22 grandes compositions de Fernand Léger, dont 20 coloriées au pochoir dans les ateliers de Richard.

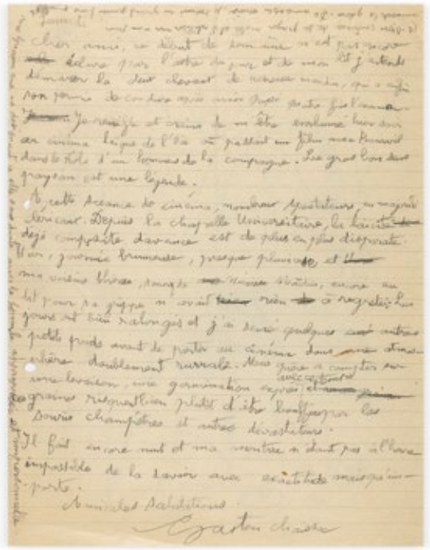
Un des beaux livres de peintre du XX[e] siècle : l'illustration de Fernand Léger, hésitant entre figuration, abstraction et ornementation typographique, constitue un véritable feu d'artifice.
C'est le deuxième livre illustré par Léger, dont l'œuvre gravé ne débutera que l'année suivante.
"The strong primary colors used by Léger were achieved by directly applying watercolor through the pochoir method. A message of modernity is evident on every page of this bibliophilic masterpiece" (Robert Flynn Johnson).

Agréable exemplaire en maroquin noir décoré de Devauchelle, monté sur onglets.

(Johnson, *Artists' Books in the Modern Era*, 1870-2000, n° 26.- Peyré, *Peinture et Poésie*, n° 18.- Castleman, *A Century of Artists Books,* 1994, pp. 170-171 : "Cendrars's twentieth-century satire *La Fin du Monde* is organized like a movie script and given a dizzying pictorial environment by Léger. Compressing space in the Cubist manner, Léger invokes a sense of simultaneity with overlapping and repetitive geometric and alphabetic forms.")

3 000 / 4 000 €





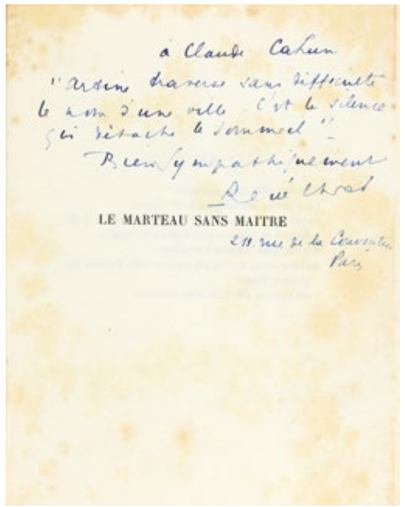
23
Gaston CHAISSAC. **Lettre avec dessin à un ami.** *Sans lieu ni date* [Printemps 1947 ?].
Lettre autographe signée avec dessin original signé, 1 page in-4, au crayon sur papier ligné, dessin au verso (trous de classeur).

Belle lettre illustrée au verso d'un grand dessin au crayon figurant un personnage quasi-cubiste arborant une immense barbe, comme une sorte de grand plastron ovale.

Comme souvent, Gaston Chaissac décrit son quotidien à Sainte-Florence-L'Oie, évoquant ses voisins, craignant s'être enrhumé la veille au cinéma "*où passait un film avec Bourvil dans le rôle d'un homme de la campagne* [*Pas si bête*, réalisé par André Berthomieu ?]. *Le gros bon sens paysan est une légende.* […] *J'ai semé quelques autres petits poids* [sic] *avant de partir au cinéma dans une atmosphère doublement rurrale.*" Le temps pluvieux risque de ne pas favoriser leur germination.
Enfin, dans la marge, Chaissac ajoute : "*On continue de se payer ma tête et d'utiliser mon nom pour amuser la galerie…*"

"Merveilleusement poétiques apparaissent les lettres de Chaissac qui sont des fables et des canulars, des plaisanteries et de vrais appels au secours" (Yves Peyré).

1 000 / 1 500 €



24
René CHAR. **Le Marteau sans maître.**
Paris, Éditions surréalistes, 1934.
In-12, broché : emboîtage de toile rose.

Édition originale.

Important envoi autographe signé :

A Claude Cahun
"Artine traverse sans difficulté
le nom d'une ville. C'est le silence
qui détache le sommeil".
Bien sympathiquement
René Char
211 rue de la Convention
Paris

L'envoi reprend le troisième paragraphe d'*Artine*, publié en 1930 chez le même éditeur.
Liée à André Breton, Robert Desnos et Henri Michaux, photographe fameuse, Claude Cahun (1894-1954) était aussi écrivain. René Char et Claude Cahun se côtoyèrent probablement à la section littéraire de l'A.E.A.R. début 1933.

De la bibliothèque *Hubert Heilbronn,* avec ex-libris.
On joint le prospectus de l'ouvrage rédigé par Tristan Tzara. Fortes piqûres.

600 / 800 €

25
René CHAR. **Le Poème pulvérisé.**
Paris, Fontaine, 1947.
Grand in-8, monté sur onglets, maroquin noir, dos lisse, titre en lettres rouges sur pièces de veau marbré mosaïquées sur le premier plat, doublures de maroquin noir, gardes de daim bordeaux, couverture et dos conservés, boîte-étui en demi-maroquin noir *(Annie Boige, 2008).*

Édition originale : tirage limité à 1265 exemplaires.

Un des 65 exemplaires de tête sur pur fil Johannot (n° 19 HC), accompagné d'une gravure originale de Matisse, ici non signée.

Antoine Coron relève la déception de Matisse en recevant le livre : "d'où sans doute le petit nombre d'épreuves signées par lui."
(Coron, *René Char,* n° 145 : "Le recueil le plus marquant de l'immédiat après-guerre." - John Bidwell, *Graphic Passion. Matisse and the Book Arts*, 2016, n° 33.)
Report du frontispice sur le titre, couverture et dos en papier remontés.

3 000 / 4 000 €







26
René CHAR. **Le Soleil des eaux.** Spectacle pour une toile des pêcheurs illustré par Georges Braque.
Paris, H. Matarasso, 1949.
In-4, en feuilles, couverture rempliée, chemise-étui de l'éditeur.

Édition originale publiée aux dépens du poète, le libraire Henri Matarasso en assurant la diffusion.
Tirage limité à 200 exemplaires signés par le poète et le peintre : un des 170 exemplaires sur vélin du Marais (n° 54).

L'illustration originale de Georges Braque comprend 4 eaux-fortes : trois en noir et une en couleur pour le titre.

Antoine Coron rapporte la réponse adressée par René Char à Pierre André Benoit le 19 février 1957 : "*Le Soleil des eaux* serait à réécrire entièrement ce que je ne ferai pas. C'est une espèce de pastorale qui aura passé comme un léger vent sur la Sorgue […]. Reste Braque, beau et d'une ardeur qui m'émeut encore" (Coron, *René Char*, BnF, 2007, n° 190.)

Emboîtage de l'éditeur légèrement défraîchi.

1 000 / 1 500 €

27
René CHAR. **Le Rempart de brindilles,** orné de gravures originales par Wifredo Lam. *Paris, Louis Broder, 1953.*
In-8, en feuilles, couverture illustrée rempliée, chemise-étui illustrée de l'éditeur.

Édition originale. Premier volume de la collection "Écrits et gravures".
Tirage limité à 150 exemplaires sur vélin de Rives : un des 100 exemplaires signés par le poète et le peintre.

L'illustration de Wifredo Lam comprend quatre gravures en couleurs dans le texte et une gravure recouvrant la couverture rempliée.

"Bien qu'ils se fussent rencontrés avant et pendant la guerre […], c'est au mois de mai 1947 ou 1948 que René Char, entrant dans la galerie de Pierre Loeb, *vit* la peinture de Wifredo Lam […]. Depuis, Char ne cessa d'aimer cet univers où l'imagination se déploie dans une aisance du dessin tempérée par la grisaille des tons, qui faisait l'admiration de Picasso" (Antoine Coron, *René Char*, p. 225).
Le Rempart de brindilles est le premier livre illustré fruit de cette rencontre, si l'on met à part le manuscrit de *À la santé du serpent* enluminé par le peintre en 1951-1952.

Bel envoi autographe signé sur le faux-titre :

> *à Lucien Scheler / Une poussière qui tombe / sur la main occupée à / tracer le poème, les foudroie ; / poème et main. / Très amicalement / René Char*

Libraire de livres anciens et poète à ses heures, Lucien Scheler (1902-1999) a collaboré à *L'Honneur des poètes*, le recueil de la Résistance édité par Minuit.

(Coron, *René Char*, BnF, 2007, n° 181.)

2 000 / 3 000 €





28
René CHAR. **Arrière-histoire du poème pulvérisé.** *Paris, Jean Hugues, 1953.*
In-12, broché, couverture rempliée : étui de papier gris.

Édition originale : elle est ornée, en frontispice, d'une lithographie originale en couleurs de Nicolas de Staël : portrait-silhouette de l'auteur.

Tirage unique à 120 exemplaires sur papier de Hollande van Gelder, signés par le poète et le peintre (n° 22).

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

à Claude Blum / d'une main très cordiale / René Char

1 200 / 1 400 €

29
René CHAR. **À la santé du serpent.** Orné par Joan Miró. *Paris, G.L.M., 1954.*
Grand in-8, cousu, étui en toile grise de l'éditeur.

Première édition séparée, illustrée de 26 dessins de Joan Miró.

"Les hiéroglyphes [de Joan Miró] qui séparent les vingt-sept aphorismes sont, à une exception, les mêmes que ceux répartis avant et après le poème en mystérieuses pages d'écritures musicales d'où le peintre allait tirer les accords de son accompagnement. Soulignons l'exemplaire cohérence de ce livre relativement modeste, illustré de reproductions au cliché trait" (Antoine Coron, *René Char*, 2007, n° 288.)
Tirage limité à 604 exemplaires : un des 550 sur papier vélin (n° 167).

Exemplaire de Ciska Grillet auquel on a joint la lithographie originale en couleurs signée par Joan Miró et normalement jointe aux 54 exemplaires de tête (épreuve d'artiste 3/3).

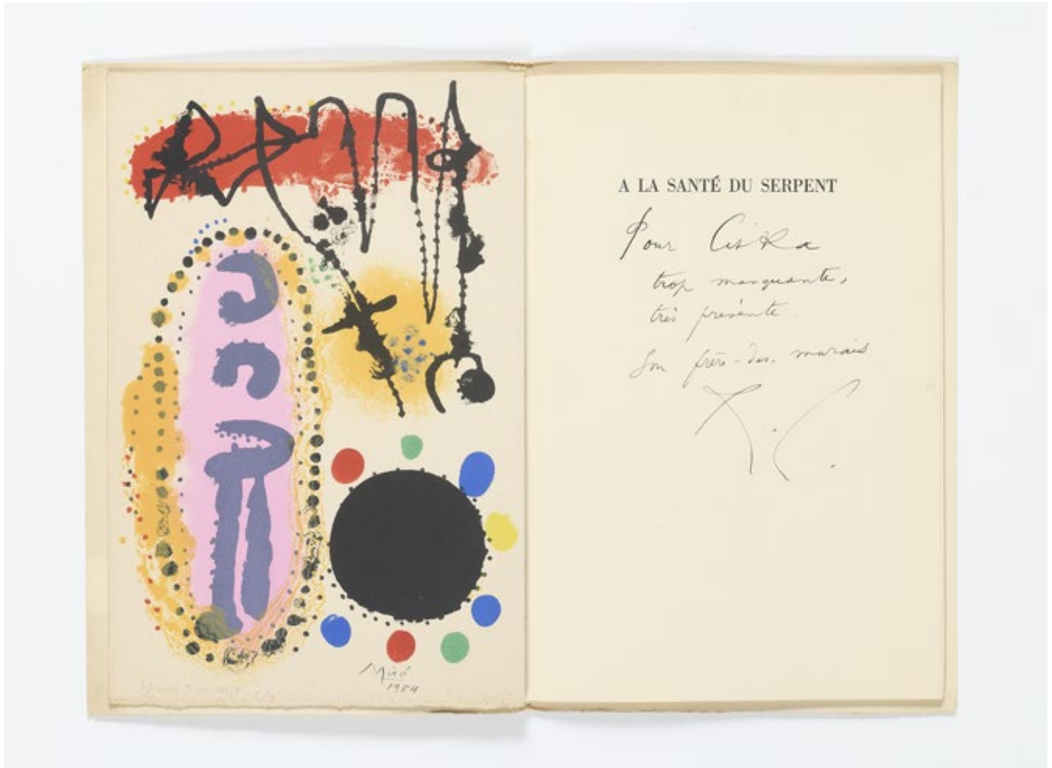
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

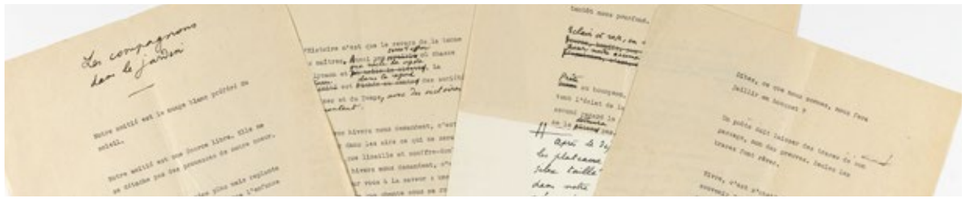
Pour Ciska trop manquante, très présente. Son frère-des-marais R.C.

Peintre, Ciska Grillet s'était engagée dans la Résistance, dans le maquis de Ganagobie. Elle a caché un temps René Char dont elle devint la confidente. Elle fut également très proche de Nicolas de Staël.
En préface au catalogue d'une exposition de Ciska Grillet en 1949, René Char confesse : "J'ai connu durant l'hiver de 1943, hiver de la nature confidente et de l'homme pourchassé, dans un logis perdu des Alpes de Provence, une jeune femme qui partageait son temps entre l'aide difficile aux réfractaires et un frêle chevalet où elle se plaisait à appuyer des toiles qu'elle peignait avec humour, minutie et patience."

À la suite d'une erreur d'impression, la couverture porte deux fois le titre sur les plats, tête-bêche. Elle a été doublée.
(Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, 1988, n° 16 : "Joan Miró illustra ou participa à l'illustration d'une quinzaine de livres de René Char. Il est donc, avec Braque et Picasso, l'un de ses trois principaux 'alliés substantiels', selon la formule du poète.")

4 000 / 4 500 €





30
René CHAR. Les Compagnons dans le jardin. *1956.*
Tapuscrit avec corrections et ajouts autographes, titré, signé et daté, 4 pages in-4 (*petits accrocs aux marges des feuillets*).

Version de travail du premier poème qui ouvre le recueil éponyme, paru chez Louis Broder en 1957, illustré par Zao Wou-Ki : une quinzaine de corrections autographes dont 9 lignes sur un onglet contrecollé, titre, signature et date autographes.

Parmi les variantes, quelques mots biffés et corrigés dont un paragraphe entièrement repris : "~~Tourne, bondis, peu marié, c'était l'éclair, l'opulence, c'est, au plus, la rose~~", devenant : "*Éclair et rose, en nous, dans leur fugacité, pour notre accomplissement ~~se touchent~~, ~~joignent~~, ~~s'ajoutent~~, se joignent.*" Dans la version finale, Char reprendra "s'ajoutent".
Plusieurs phrases ne sont pas encore composées (correspondant à 11 lignes imprimées) ; le poème qui s'achève ici par : "Dans nos jardins se préparent des forêts" sera suivi par deux autres dans le texte définitif.

600 / 800 €

31
René CHAR. Les Compagnons dans le jardin. *Paris, Louis Broder* (Miroir du poète, II), *1957.*
In-12 carré ; maroquin bicolore noir et vert, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui de toile verte avec pièce de titre en maroquin vert *(Blaizot)*.

Édition en partie originale. Tirage à 130 exemplaires sur papier vélin de Rives, signés par l'auteur et l'artiste. Exemplaire d'auteur lettré D.

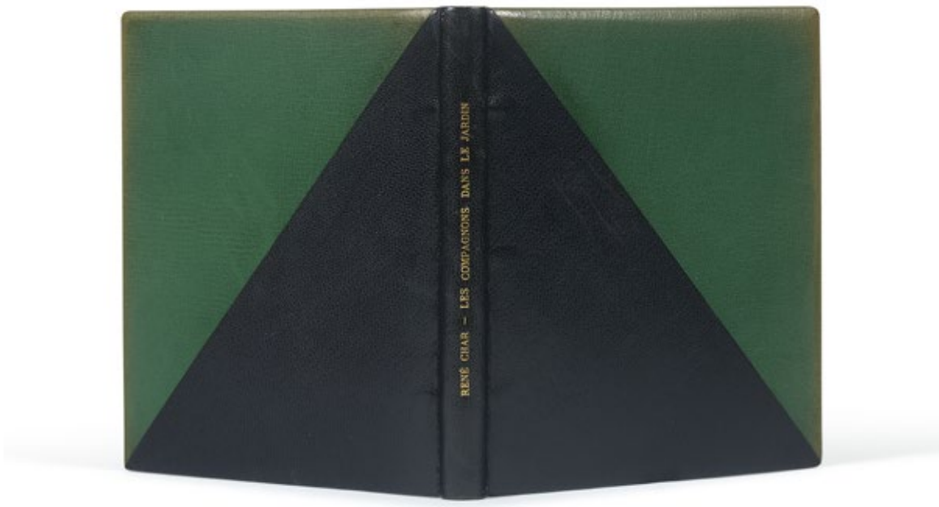
Quatre eaux-fortes originales en couleurs de Zao Wou-Ki.

Troisième livre illustré par Zao Wou-Ki, sollicité par l'éditeur Louis Broder à la place de Jacques Villon auquel avait d'abord pensé René Char. "Broder choisit donc un artiste qui fait partie du renouveau de la peinture abstraite de l'époque. Zao Wou-Ki est conscient de la chance de pouvoir intégrer la pléiade d'artistes à avoir illustré un texte de René Char" (Yann Hendgen).
Le livre marque le début d'une longue amitié entre le poète et le peintre.

Envoi autographe signé au crayon rouge :

Pour René Ménard / de toujours à toujours / R.C.

Avec ce même crayon rouge, René Char a recopié à quatre reprises sur des pages blanches des vers extraits du recueil.

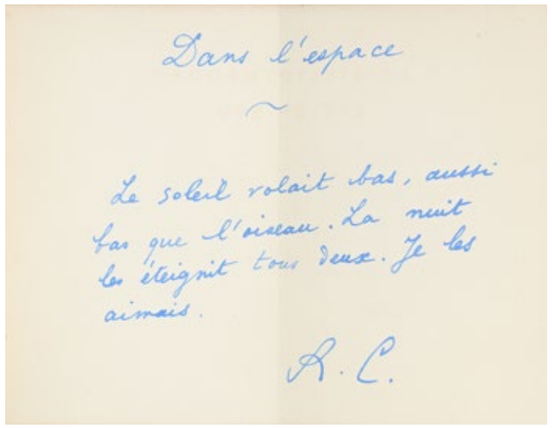


On a monté en tête, sur onglet, le manuscrit autographe signé d'un extrait de *Dans l'espace :* "Le Soleil volait bas, aussi bas que l'oiseau. La nuit les éteignit tous deux. Je les aimais. R.C." (1 page in-12).
Familier du Vaucluse, le poète René Ménard (1908-1980) était également lié à Albert Camus.

Curieuse reliure de l'époque signée de Blaizot.

(Agerup, *Catalogue raisonné*, n° 106-109.- Peyré, *Peinture et poésie. Le dialogue par le livre, 1874-2000,* p. 80.- Yann Hendgen, *Zao Wou-Ki et les poètes,* 2015, p. 91 : "Ce troisième livre illustré est le premier réalisé sur la demande d'un éditeur, alors que ni l'auteur ni l'artiste ne se connaissent personnellement. […] *Les Compagnons dans le jardin* fondent avec René Char une amitié émaillée de nombreux échanges.")

3 000 / 4 000 €


Dans l'espace

Le soleil volait bas, aussi bas que l'oiseau. La nuit les éteignit tous deux. Je les aimais.

R. C.





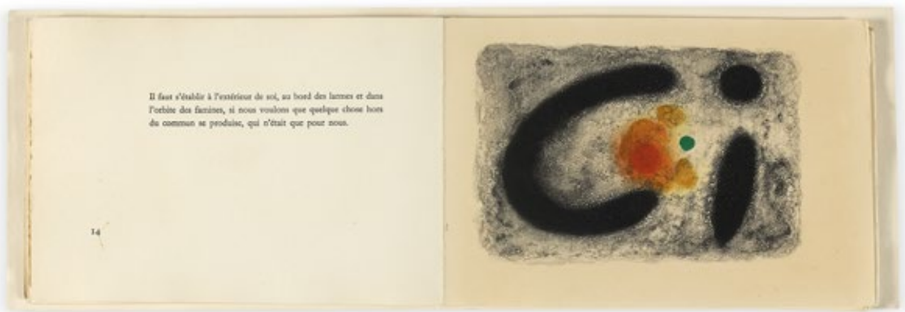
32
René CHAR. Nous avons. *Paris, Louis Broder, 1959.*
In-12 oblong, en feuilles, couverture illustrée, boîte-étui de l'éditeur en soie verte illustrée d'un bois gravé.

Édition en partie originale, tirée à 150 exemplaires sur vélin pur chiffon du moulin d'Andert, signé par le poète et le peintre (n° 127).

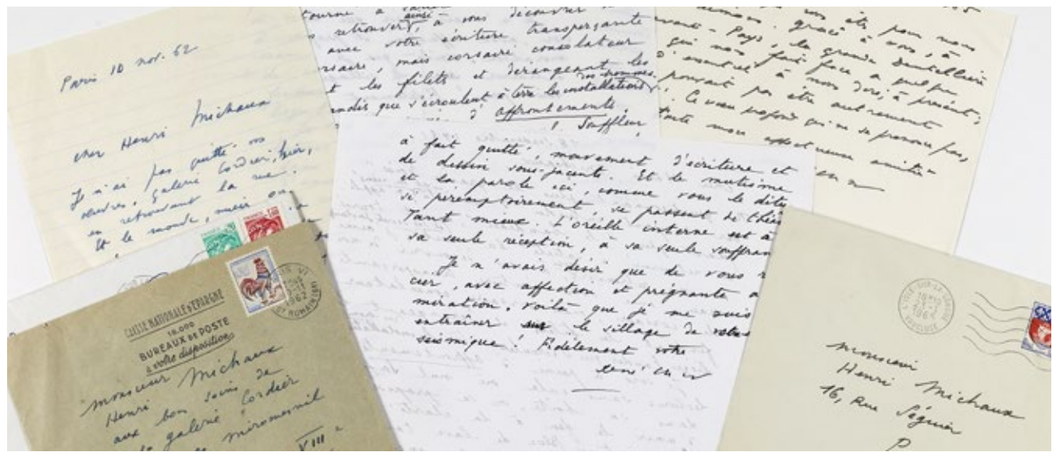
L'illustration originale de Joan Miró comprend cinq eaux-fortes et aquatintes en couleurs, dont une pour la couverture, et un bois gravé pour l'emboîtage de l'éditeur.

"Aucun peintre ne fut plus fréquemment associé aux poèmes de Char que Joan Miró. […] Ils avaient tous deux plaisir de travailler ensemble : Miró était un vrai lecteur de poésie, et Char écrivit à propos de sa peinture, en 1963, le plus élaboré de ses textes sur l'art. […] Une première version de *Nous avons,* en quatre fragments, avait été imprimée par PAB en février 1958, avec une gravure sur celluloïd de Miró. Il fut question à un moment de constituer avec cinq autres fragments un *Testament de l'Aurore* qui n'existe qu'en manuscrit. Pour cette édition, Miró a composé une brillante variation de gravures tirées par Dutrou chez Crommelynck. Il s'agit du dernier livre de René Char publié par Louis Broder" (Coron, *René Char*, BnF, 2007, p. 178).
Étui en toile de l'éditeur légèrement usagé.

3 000 / 4 000 €


Il faut s'établir à l'extérieur de soi, au bord des larmes et dans l'orbite des famines, si nous voulons que quelque chose hors du commun se produise, qui n'était que pour nous.

14


Paris 10 nov. 62
cher Henri Michaux
Je n'ai pas quitté ma
galerie, galerie
et retournant la rue.
le monde, mais on
Tant mieux. L'oreille
sa seule réception, à sa seule souffrance
Je n'avais désir que de vous
cier, avec affection et prégnante
miration, voilà que je me suis
entraîner sur le sillage de votre
séismique ! Fidèlement votre
CARTE NATIONALE D'ÉTRANGER
10 000
BUREAUX DE POSTE
à votre disposition
Monsieur Michaux
Henri
16, Rue Ségur

33
René CHAR. Trois lettres adressées à Henri Michaux. *Paris 10 novembre 1962, L'Isle-sur-Sorgue 23 janvier 1965* et *18 septembre 1981.*
3 lettres autographes signées : 1 page in-8 pour les deux premières et 2 pages in-8 pour la troisième ; 3 enveloppes, la première "aux bons soins de la galerie Cordier".

Trois lettres de remerciements de René Char, admirateur de l'œuvre picturale et littéraire de Michaux : le poète se dit emporté par l'encre "séismique" de l'auteur d'*Apparitions*.

Après avoir visité l'exposition présentée à la galerie de Daniel Cordier : "*Je vivrai longtemps encore avec vos grands dessins inspirés – et conduits par vous jusqu'à mon refuge le plus profond, celui que l'on atteint qu'une ou deux fois dans sa trouée. Merci, d'un merci rarement prononcé.*"

"*Merci d'être ce que vous êtes pour nous qui vous aimons. Grâce à vous et à votre avant-pays, la grande Dentellière muette qui nous fait face a quelque chose d'essentiel à nous dire, à présent ; qui ne pouvait pas être autrement rapporté.*"

Après la lecture d'*Affrontements* : "*Ne questionnant plus 'la grande Voix', car l'ayant entendu d'au-delà et de riens, n'appliquant plus « le bandeau », ayant tourné et retourné à satiété la nuit et ses secrets jactant, j'aime à vous retrouver ainsi, à vous découvrir de nouveau avec votre écriture transperçante de corsaire, mais corsaire consolateur fendant les filets et dérangeant les lièges, tandis que s'écroulent à terre, les installations des hommes.*

Je sors à peine d'Affrontements. Lecture sans cale ou nul souffleur dans sa boîte, ne se propose en pleurs d'unir le feu à la clarté en le niant… Bloc de lave tantrique que le mouvement n'a pas encore tout à fait quitté, mouvement d'écriture et de dessin sous-jacents. Et le mutisme et la parole ici, comme vous le dites si péremptoirement se passe de théâtre. Tant mieux. L'oreille interne est à sa seule réception, à sa seule souffrance. Je n'avais désir que de vous remercier avec affection et prévenante admiration. Voilà que je me suis laissé entraîner sur le sillage de votre encre, de votre encre séismique !"

Henri Michaux a sans doute reçu avec une certaine réserve ces trois lettres enthousiastes car, comme le souligne Jean-Pierre Martin, il fuyait les mondanités et n'aimait guère la compagnie de ses confrères poètes. Dans le cas de René Char, "si Henri Michaux voulait l'éviter à jamais, il n'aurait pas dû se rendre, un jour de 1976, au Point Cardinal : c'était pour le vernissage d'une exposition de poèmes de Char illustrés par Wifredo Lam. Occasion exceptionnelle."
Le vernissage en question était celui de *Contre une maison sèche* (cf. n° 39).

800 / 1 000 €

34
René CHAR. **L'Inclémence lointaine.** Avec vingt-cinq gravures au burin de Vieira da Silva.
Paris, Pierre Berès, 1961.
In-folio, maroquin noir orné sur les plats d'un décor géométrique en creux sur fond de box noir dont les épaisseurs sont recouvertes de box blanc, dos orné d'un décor géométrique à froid avec mosaïque de box noir, doublures et gardes de box gris perle, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise-étui *(P.-L. Martin, 1964).*

Édition en partie originale illustrée de 25 gravures au burin à pleine page de Vieira da Silva.

Choix de poèmes tirés de *Fureur et Mystère*, des *Matinaux* et de *La Parole en archipel*. *Pour un Prométhée saxifrage* paraît ici pour la première fois.
Tirage limité à 130 exemplaires sur papier du Japon.

Un des 10 exemplaires de tête accompagnés de 2 suites des gravures sur peau de vélin et sur papier du Japon, et d'un dessin original (n° 5).

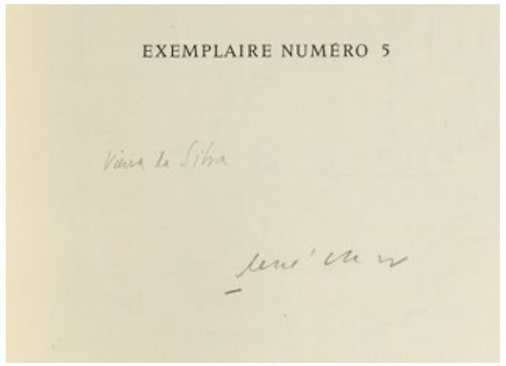
Le dessin original à l'encre de Chine, relié en tête, est à pleins bords.

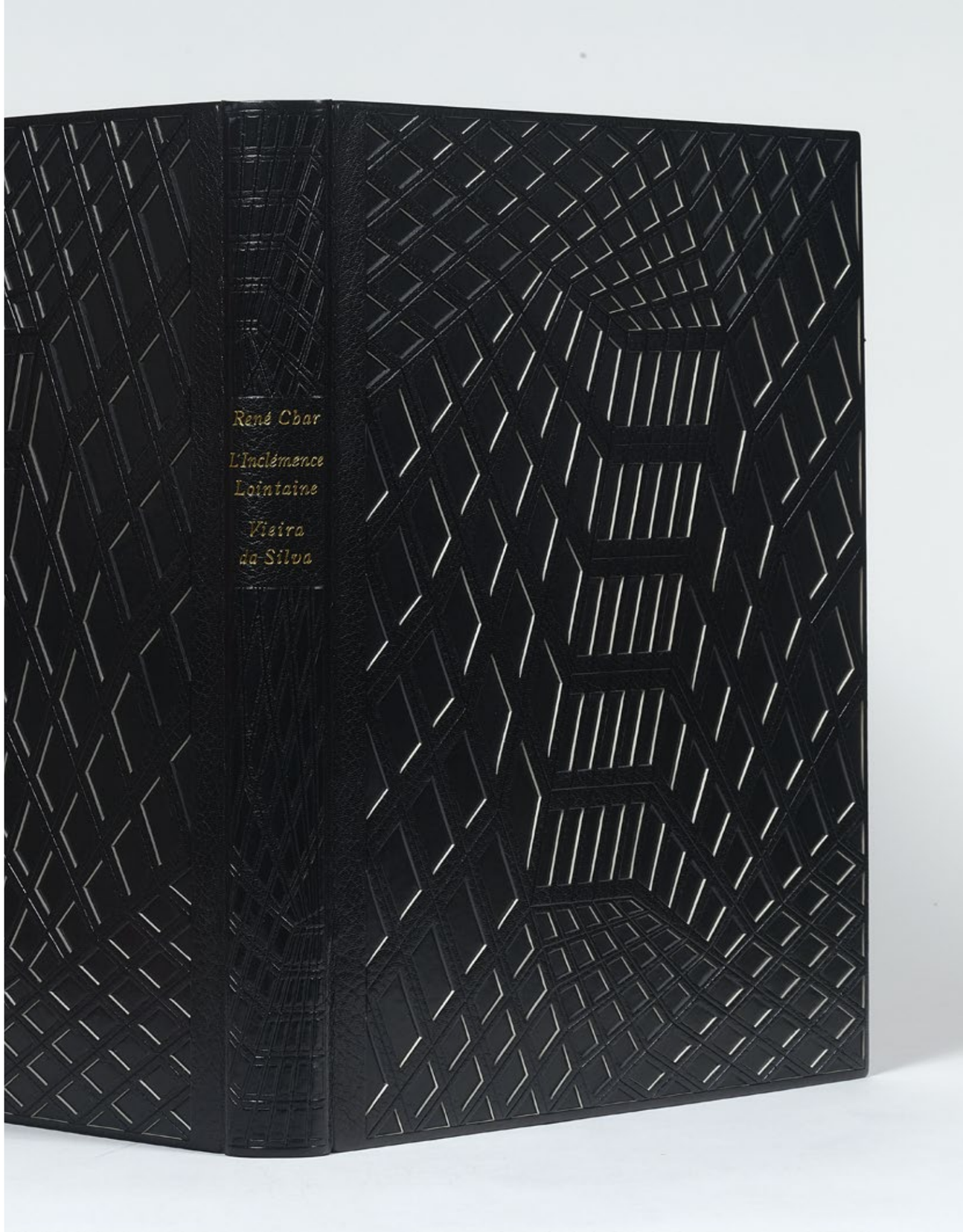
"Le livre scella […] une amitié sans nuage, faite d'admiration réciproque et d'attentions affectueuses, entre deux êtres aussi souverains que différents. Char écrivit en 1960 le texte de présentation de l'exposition de Vieira da Silva à la galerie Jeanne Bucher. Ils réalisèrent ensemble, en janvier 1963, un petit livre chez PAB, puis entreprirent en 1973 le projet qui allait aboutir à *Sept portraits"* (Coron, *René Char*, 2007, p. 146.)

Somptueuse reliure ornée d'un décor en relief en deux tons par Pierre-Lucien Martin, d'une parfaite maîtrise.

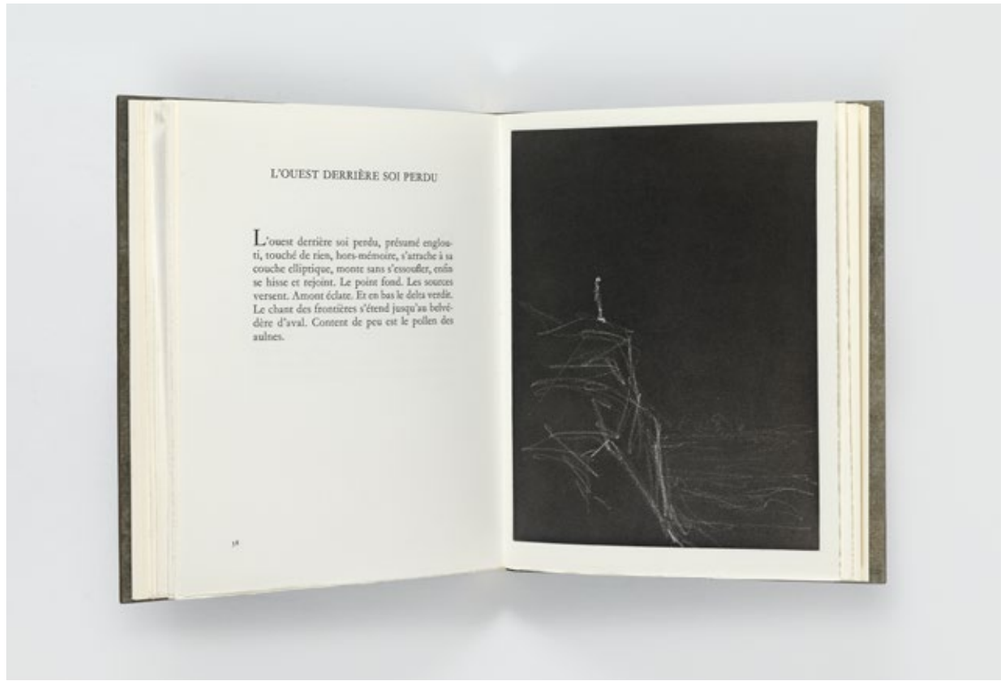
(*Reliure originale*, Bibliothèque nationale, 1965, n° 312.)

15 000 / 17 000 €









35
René CHAR. **Retour amont.** Illustré par Giacometti. *Paris, GLM, 1965.*
Grand in-8, monté sur onglets, box mastic, dos lisse, plats recouverts d'un décor mosaïqué en relief de lamelles de bois, empreintes à froid, gardes de daim gris, non rogné, couverture et dos conservés, boîte-étui en demi-box gris *(N. Kiyomiya 2018).*

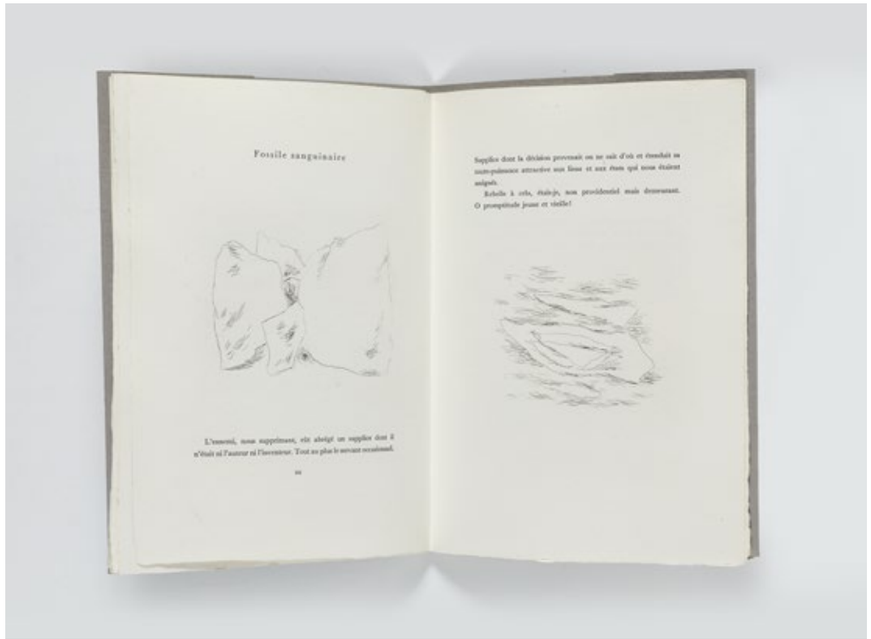
Édition originale. Tirage limité à 188 exemplaires sur vélin de Rives : n° 49 signé par l'auteur et daté du 11 janvier 1966.
L'exemplaire est complet du feuillet imprimé volant annonçant : "Alberto Giacometti est mort le 11 janvier 1966. *Retour amont*, achevé d'imprimer au moment de sa maladie, n'a pu être signé par lui."

L'illustration comprend quatre eaux-fortes originales à fond noir à pleine page d'Alberto Giacometti.

"Les gravures en négatif de Giacometti – parmi les plus belles qu'il ait réalisées – furent ses dernières. Ce livre, qui correspondait parfaitement à l'idée que René Char avait à l'époque d'un recueil illustré de cette ampleur, impliquait une relation privilégiée de l'auteur et de son éditeur. Guy Lévis Mano partagea avec Pierre-André Benoit la chance d'être pour le poète comme un imprimeur privé, investi d'une totale confiance" (Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, 1988, n° 35.- Coron, *Les Éditions GLM, bibliographie*, n° 489.)

On a relié à la fin une lettre autographe signée du poète, datée du 21 août 1965 à propos de corrections de manuscrits, notamment de *Retour amont* (2 pages in-8 oblong à en-tête des Busclats).

2 500 / 3 500 €



36
René CHAR. **L'Effroi la Joie.** *Paris, Jean Hugues, 1971.*
Grand in-8 en feuilles, couverture à rabats, emboîtage de l'éditeur de papier marbré.

Première édition illustrée.
Tirage limité à 90 exemplaires numérotés, plus quelques exemplaires de compagnons, tous sur papier d'Auvergne, signés par le poète et par l'illustrateur (n° 67).

Premier tirage : 14 eaux-fortes originales de Joseph Sima dont un frontispice et deux à pleine page.

"Le plus sombre pessimisme imprègne les poèmes de ce bref recueil, écrit de décembre 1968 à février 1969, publié à tirage limité dès mai-juin, puis dans *L'Éphémère* au cours de l'été 1969. La décision d'une troisième édition, illustrée, résulta d'un accord, l'été suivant, avec Jean Hugues, portant sur les deux ensembles poétiques que René Char venait d'achever. Ayant fort apprécié les dessins de Sima sur le manuscrit de *Nous tombons,* Char ne pouvait qu'approuver le choix qui lui faisait "se rencontrer paysage" une autre fois avec le peintre. On retrouve dans ce livre les étendues de lumière caractéristiques de la seconde période de création de Sima, mais aussi les blocs jointifs, rappels des "impasses" de ses toiles récentes ou ressouvenance de certains paysages plus anciens se rattachant à la période jouvienne de sa peinture" (Antoine Coron, *René Char,* BnF, 2007, p. 198).

1 200 / 1 500 €

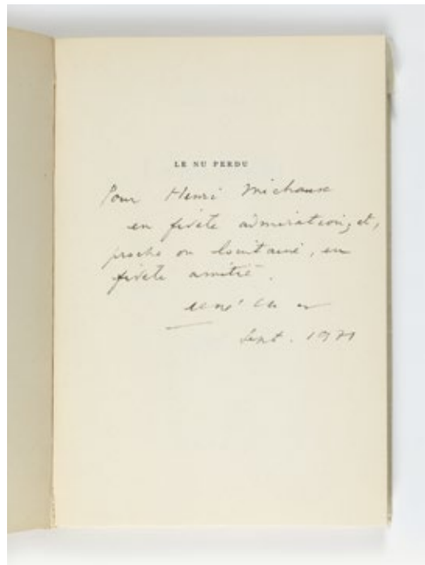
37
René CHAR. **Le Nu perdu.** *Paris, Gallimard, 1971.*
In-8, broché, boîte moderne en toile noire.

Édition en partie originale.
Un des 260 exemplaires hors commerce.

Fraternel envoi autographe signé sur le faux-titre, de poète à poète :

Pour Henri Michaux
en fidèle admiration ; et,
proche ou lointain, en
fidèle amitié.
René Char
Sept. 71

300 / 400 €



38
René CHAR. **Se rencontrer paysage avec Joseph Sima.**
Paris, Jean Hugues, 1973.
In-8, box bleu gris métallisé, plat supérieur évidé d'un rectangle vertical (7,7x2,5 cm) dans lequel est enchâssé une pièce de quartz brut, doublures de box de même teinte, gardes de daim lavallière, couverture et dos conservés, chemise-étui *(Leroux, 1976).*

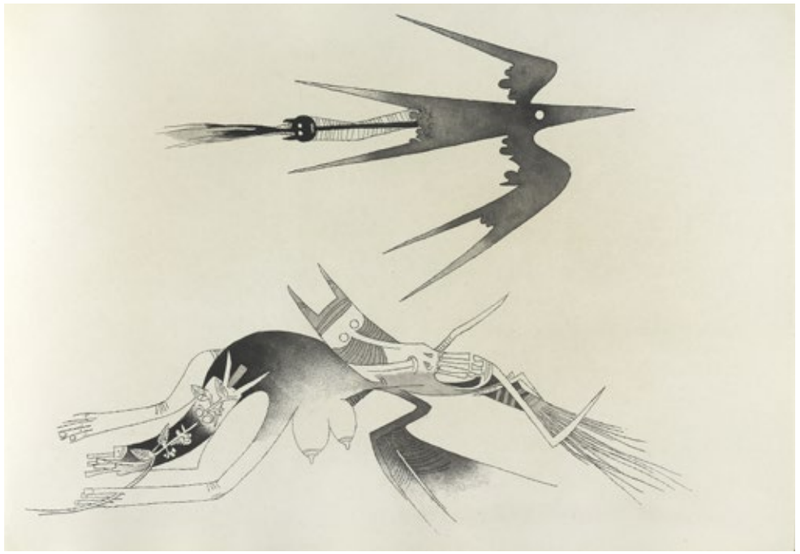
Édition originale.
Tirage limité à 500 exemplaires : un des 15 exemplaires d'éditeur sur vélin d'Arches, signé par l'éditeur et l'auteur (n° 2).

Belle eau-forte originale de Joseph Sima en frontispice.

Remarquable reliure de l'époque de Georges Leroux, avec une pièce de quartz enchâssé dans le premier plat.
De la bibliothèque *Jacques Matarasso* (1993, n° 264).

2 000 / 2 500 €





39
René CHAR. **Contre une maison sèche.** *Paris, Jean Hugues, 1975* [1976].
In-folio oblong, en feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur en toile écrue.

Beau livre illustré de 9 tailles-douces originales à pleine page de Wifredo Lam.

Tirage limité à 175 exemplaires sur vélin de Rives, signés par le peintre et le poète (n° 123).

"Toutes sortes de retards contrarièrent la réalisation de ce livre : l'éloignement de l'artiste, le recours à un taille-doucier milanais, le choix d'un format de planches qui doubla la taille du livre initialement prévue. René Char dut attendre cinq ans les gravures, qu'il jugea 'admirables' quand il les vit, puis il aima le livre […]. Enfin, l'exposition qui en fut faite au Point Cardinal, la galerie de Jean Hugues, lui donna l'occasion d'écrire sur Lam l'un des textes les plus savoureux qu'il ait consacré à un peintre – *De La Sainte Famille au Droit à la paresse*" (Antoine Coron).

2 000 / 3 000 €

40
René CHAR. **Le Marteau sans maître.** *Paris, Le Vent d'Arles, 1976.*
In-folio, en feuilles, couverture de papier gris décorée rempliée, boîte de l'éditeur en demi-basane rouge.

Grand livre illustré de 23 eaux-fortes et aquatintes originales en couleurs de Joan Miró, dont huit à double page.

Tirage unique à 215 exemplaires sur grand vélin d'Arches, signés par le poète et l'artiste (n° 91).

Complicité avec Miró.

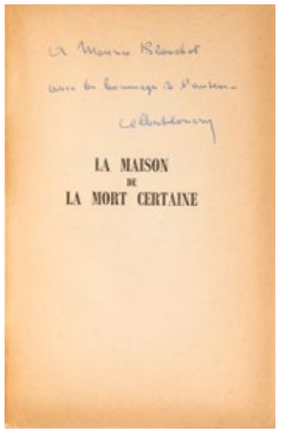
"Aucun peintre ne fut plus fréquemment associé aux poèmes de René Char que Joan Miró : de 1948 à 1976, quatre livres illustrés, une dizaine de collaborations plus modestes, sans parler des manuscrits « enluminés » […]. Miró ne pouvait rien refuser à ses amis, surtout quand il s'agissait de Char, pour qui il eut très vite une admiration complète, mais silencieuse. […] Cette relation sans dialogue apparent n'en était pas moins profonde. Ils avaient tous deux du plaisir à travailler ensemble : Miró était un vrai lecteur de poésie, et Char écrivit à propos de sa peinture, en 1963, le plus élaboré de ses textes sur l'art, situant celui de Miró comme une « gravitation vers les sources », « la première étincelle dans l'enfance du temps ». Cette allégresse joueuse, nous la retrouvons dans presque tous les livres ou manuscrits auxquels le peintre fut convié" (Antoine Coron).
Miró mit deux ans à mener à terme la gravure des planches du *Marteau sans maître*.

(Coron, *René Char*, BnF, 2007, p. 178 et n° 295.- Cramer, *Joan Miró. Les livres illustrés*, n° 216.- Dupin, *Miró Engraver,* IV, 944-966.)

7 000 / 8 000 €



Né au Caire, Albert Cossery (1913-2008) a vécu l'essentiel de sa vie à Paris, où il s'est installé en 1945. Il n'est l'auteur que de huit livres, chacun patiemment ciselé, avec l'Égypte pour cadre. "Dans chacun de ses huit livres, l'écrivain n'a jamais quitté le décor de cet Orient proche qui avait forgé sa sagesse. Il y donne la parole aux sages d'entre tous que sont les marginaux de la rue orientale, vagabonds démunis et visionnaires, vendeurs de haschich ou culs-de-jatte, mendiants, exclus, fainéants et débrouillards. Parmi les sept romans, un chef-d'œuvre : *Mendiants et orgueilleux*. Mais chacun est un joyau d'humour excentrique, un regard désintéressé sur la vie" (*Le Monde*, 24 juin 2008).



41
Albert COSSERY. La Maison de la mort certaine.
Paris, Julliard, 1947.
In-12, broché.

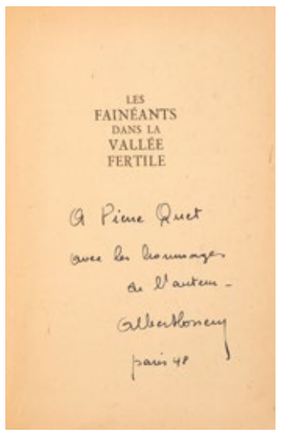
Édition originale.

Envoi autographe signé :

A Maurice Blanchot / avec les hommages de l'auteur / Albert Cossery

Exemplaire non coupé. Papier bruni.

200 / 300 €



42
Albert COSSERY. Les Fainéants dans la vallée fertile.
Paris, Éditions Domat, 1948.
In-12, broché.

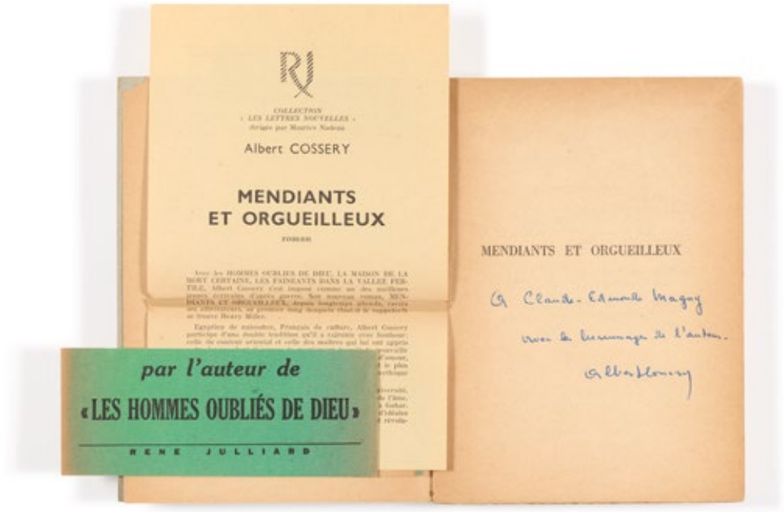
Édition originale.

Envoi autographe signé :

A Pierre Quet / avec les hommages / de l'auteur / Albert Cossery / Paris 48

Journaliste à *Constellations*, Pierre Quet (1921-2010) est l'auteur, avec Pierre Accoce, d'un best-seller paru en 1966 sur le réseau de renseignements Lucy : *La Guerre a été gagnée en Suisse.*

200 / 300 €



43
Albert COSSERY. Mendiants et Orgueilleux. Roman. *Paris, Julliard, 1955.*
In-12, broché, couverture remplie.

Édition originale. Exemplaire du service de presse.

Envoi autographe signé :

A Claude-Edmonde Magny / avec les hommages de l'auteur / Albert Cossery

Femme de lettres, Claude-Edmonde Magny (1913-1966) fut une collaboratrice régulière de la revue *Esprit*. Amie de Jorge Semprun, qui a préfacé sa *Lettre sur le pouvoir d'écrire* (1950), elle a publié plusieurs essais sur la littérature dont deux ouvrages sur Giraudoux et Rimbaud.

Bandeau (sur papier vert) et prière d'insérer joints. Papier bruni et cassant.

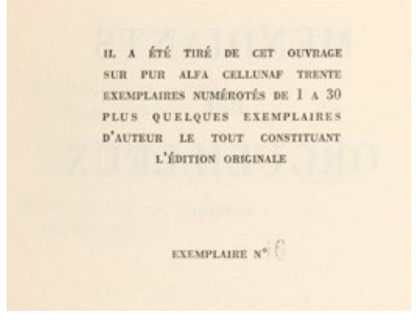
200 / 300 €

44
Albert COSSERY. Mendiants et Orgueilleux. Roman.
Paris, Julliard, 1955.
In-12, broché, couverture remplie.

Édition originale.

Un des 30 exemplaires sur alfa cellunaf, seul grand papier (n° 6).

400 / 500 €





45
René CREVEL. **Feuilles éparses.** *Paris, Louis Broder, 1965.*
Petit in-4, en feuilles, couverture imprimée rempliée, chemise de l'éditeur en demi-vélin, étui.

Édition collective en partie originale.

Deux textes paraissent ici pour la première fois : *Le Cygne de Pau* (1924), essai portant notamment sur Mallarmé, et *Mysticisme, prière et réalisme catholique* (1931) : "cet essai contient notamment des attaques contre la lecture claudélienne de Rimbaud et les théories de l'abbé Bremond" (Étienne-Alain Hubert, *Essai de bibliographie des écrits de René Crevel,* n° 283).

L'illustration se compose de 14 gravures originales : 1 bois de Arp, 2 pointes-sèches de Hans Bellmer, 1 pointe-sèche de Valentine Hugo, 1 lithographie de Wols et 9 eaux-fortes de Camille Bryen, Oscar Dominguez, Max Ernst, Alberto Giacometti, S.W. Hayter, Wifredo Lam, Man Ray, André Masson et Joan Miró.

Tirage limité à 150 exemplaires sur vélin de Rives (n° 115), signés en tête par tous les illustrateurs, à l'exception de Dominguez et Wols décédés avant la publication.
(Chapon, *Le Peintre et le Livre,* pp. 252 et 303.- Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés,* n° 99.)

2 000 / 2 500 €

46
Guy-Ernest DEBORD. **Mémoires.** Structures portantes d'Asger Jorn. Cet ouvrage est entièrement composé d'éléments préfabriqués. *Édité par l'Internationale situationniste* [Copenhague, imprimerie Permild & Rosengreen], *1959.*
In-4, broché, couverture muette en papier émeri rempliée, emboîtage de papier crème.

Édition originale : elle se compose de 48 planches en couleurs imprimées en offset, dites "structures portantes".

La mise en page mêle, sous forme de collages, des extraits de textes imprimés, des photographies et des dessins, le tout mis en couleurs par le peintre Asger Jorn, la figure de proue du groupe CoBrA.

Deuxième livre mis en œuvre par le chef de file de l'Internationale situationniste et Asger Jorn (le premier, *Fin de Copenhague*, avait paru en 1957), ces *Mémoires* restituent la jeunesse et les combats de Guy Debord dans les années cinquante.
Ils illustrent la technique du détournement, c'est-à-dire qu'ils sont composés d'extraits de textes repris à son compte par Debord pour former ses propres "mémoires", d'où l'avertissement imprimé en page de titre : "Cet ouvrage est entièrement composé d'éléments préfabriqués." Asger Jorn est ensuite intervenu, à l'aide de peintures de couleurs vives, sur ces collages.

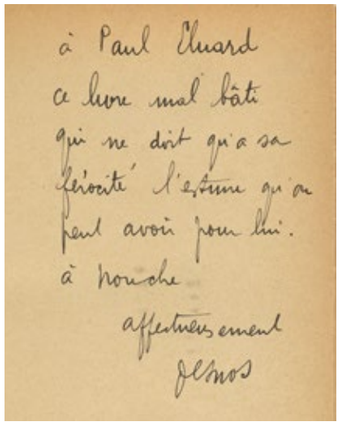
Exemplaire parfait.

(Peyré, *Peinture et poésie, le dialogue par le livre*, n° 74 : "Sous sa couverture rugueuse de papier émeri s'éveille un livre de haute poésie, images et texte sont saupoudrés, le récit se désentrave, on imagine moins une grenade – ce qu'était *Fin de Copenhague* – qu'un flacon de parfum rare, la révolution s'est glissée dans la sphère intime de l'âme, un velouté déconcertant, et Jorn compose les arabesques, les toiles d'araignées, une cartographie électrique, il en vient au lien qui serpente de page en page, fil d'or de l'excès rentré. Debord et Jorn ont cheminé côte à côte, cueillant à chaque pas la splendeur. […] L'attelage Debord/ Jorn a conduit le livre de dialogue à ses limites, il lui a offert une chance de redépart, le printemps a été touché.)"

1 500 / 2 000 €



47
Robert DESNOS. **Le Vin est tiré...** Roman. *Paris, Gallimard, 1943.*
In-12, broché, boîte en papier moderne.


à Paul Eluard
ce livre mal bâti
qui ne doit qu'a sa
férocité l'estime qu'on
peut avoir pour lui.
à Nouche
affectueusement
Desnos

Édition originale dont il n'a pas été tiré de grands papiers.
Exemplaire du service de presse auquel on a joint l'annonce de parution sur papier saumon.

Précieux envoi autographe signé sur le feuillet de garde :

à Paul Éluard
ce livre mal bâti
qui ne doit qu'à sa
férocité l'estime qu'on
peut avoir pour lui.
à Nouche
affectueusement
Desnos

Superbe "passage d'encre" entre deux poètes résistants, en pleine guerre.

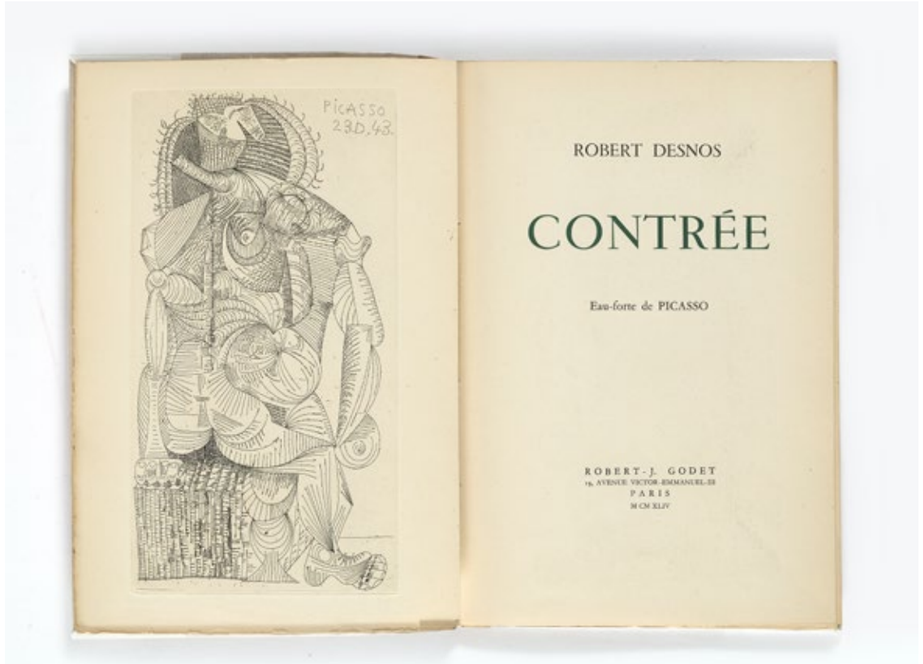
Le 19 février 1943, Robert Desnos et Paul Éluard se rencontrent pour préparer la publication de *L'Honneur des poètes*, l'anthologie de la résistance qui verra le jour en juillet sous l'égide des Éditions de Minuit dont Éluard assurera la direction littéraire à partir du mois de juin en l'absence de Pierre de Lescure recherché par la Gestapo. On peut imaginer que c'est ce jour-là que Desnos a dédicacé son ouvrage à Éluard et à sa compagne Nusch. Ils sont tous alors actifs dans la résistance. Un an plus tard, Desnos sera arrêté.
Le Vin est tiré n'est pas qu'un roman désenchanté sur la dépendance à la drogue dont Desnos a su se tirer, mais aussi "une allégorie des années noires et de la lutte à fournir pour résister à la soumission allemande. Friand de proverbes, le poète fait allusion à l'expression *Quand le vin est tiré il faut le boire*, qui signifie *il faut supporter les conséquences de ses actes*... Pour le poète, l'allusion est double. Le passé est assumé : il est sorti du monde de l'opium. À présent, il plonge dans le monde trouble et dangereux de la résistance parce qu'il est un toxicomane de la liberté" (Anne Egger, *Robert Desnos*, p. 908).

800 / 1 000 €

48
Robert DESNOS. **Contrée.** Eau-forte de Picasso. *Paris, Robert J. Godet, 1944.*
Grand in-8, broché, couverture rempliée, boîte moderne de papier brun.

Édition originale : elle est illustrée d'une eau-forte de Picasso sur feuille volante.

Tirage à 213 exemplaires, dont trois de collaborateurs : un des 200 sur vélin pur fil Lafuma (n° 192).



Desnos a rencontré l'éditeur Robert J. Godet par l'intermédiaire de la femme de ce dernier, Elisabeth dite Babette, laquelle travaillait dans le même journal que le poète, *Aujourd'hui*. (On sait combien cette couverture lui sera reprochée, *Aujourd'hui* étant collaborationniste.) C'est même cette rencontre avec Desnos qui a incité Godet à se lancer dans l'édition. "Il a tout juste vingt ans et l'amour des livres. Il publiera douze titres pendant l'Occupation, dont deux recueils de Desnos, *État de veille* en 1943 et *Contrée* en 1944. La collection est appelée « Pour mes amis »" (Anne Egger).

"*Contrée* est dédié « à Youki » qui partageait la vie du poète depuis 1930. […] Dans le poème final, *L'épitaphe*, le poète proclame : « Vivants, ne craignez rien de moi, car je suis mort. / Rien ne survit de mon esprit ni de mon corps. » Triste présage car, de fait, la Gestapo arrêta Desnos le 22 février 1944, avant même la parution du livre, et il mourra en déportation quinze mois plus tard" (Goeppert).

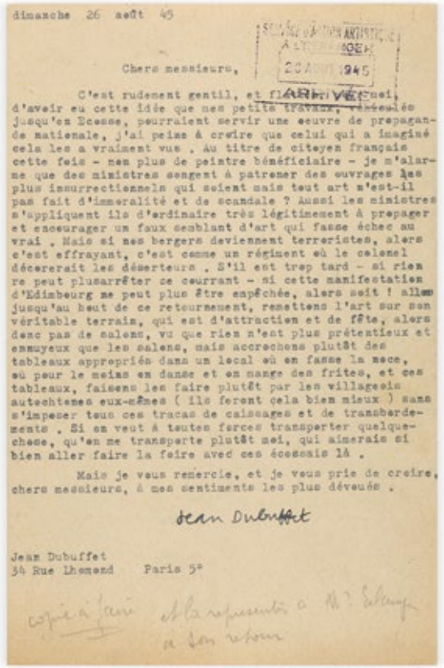
Bel exemplaire tel que paru.

(Egger, *Robert Desnos*, p. 889.- Goeppert & Cramer, *Pablo Picasso, catalogue raisonné des livres illustrés*, n° 39.- Imbert, *Robert J. Godet, éditeur de Bataille, Michaux et Desnos*, 2000, n° 12.- Johnson, *Artists' Books in the Modern Era, 1870-2000*, n° 68 : "Picasso's etching of a massive female nude is sculptural in its form and complexity with elements of both Cubism and Surrealism evident. An innovative element of this volume is the reproduction of twenty-three fragments of this etching throughout the book, linking each poem back to the frontispiece.")

1 500 / 2 000 €

49
Jean DUBUFFET. Lettre au Service d'échanges artistiques à l'étranger. *Paris, 26 août 1945.*
Lettre dactylographiée signée, 1 page in-8. Cachet "Service d'Action Artistique à l'Étranger. 28 août 1945".

Sollicité par le ministère des Beaux-arts pour participer à une œuvre de propagande nationale en Écosse, Dubuffet exprime clairement une volonté artistique non conventionnelle, proposant non pas d'exposer des tableaux mais d'aller tout simplement faire la foire à Édimbourg.


dimanche 26 août 45

Chers messieurs,

C'est rudement gentil, et [illegible] moi, d'avoir eu cette idée que mes petits travaux, réalisés jusqu'en Ecosse, pourraient servir une œuvre de propagande nationale, j'ai peine à croire que celui qui a imaginé cela les a vraiment vus . Au titre de citoyen français cette fois - non plus de peintre bénéficiaire - je m'alarme que des ministres songent à patronner des ouvrages [illegible] plus insurrectionnels qui soient mais tout art n'est-il pas fait d'immoralité et de scandale ? Aussi les ministres s'appliquent ils d'ordinaire très légitimement à propager et encourager un faux semblant d'art qui fasse échec au vrai . Mais si mes bergers deviennent terroristes, alors c'est effrayant, c'est comme un régiment où le colonel décorerait les déserteurs . S'il est trop tard - si rien ne peut plus arrêter ce courant - si cette manifestation d'Edimbourg ne peut plus être empêchée, alors soit ! allons jusqu'au bout de ce retournement, remettons l'art sur son véritable terrain, qui est d'attraction et de fête, alors donc pas de salons, vu que rien n'est plus prétentieux et ennuyeux que les salons, mais accrochons plutôt des tableaux appropriés dans un local où on fasse la noce, où pour le moins on danse et on mange des frites, et ces tableaux, faisons les faire plutôt par les villageois autochtones eux-mêmes (ils feront cela bien mieux) sans s'imposer tous ces tracas de caissages et de transbordements . Si on veut à toutes forces transporter quelque chose, qu'on me transporte moi, qui aimerais si bien aller faire la foire avec ces écossais là .

Mais je vous remercie, et je vous prie de croire, chers messieurs, à mes sentiments les plus dévoués .

Jean Dubuffet

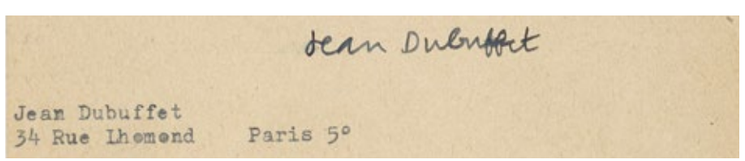
Jean Dubuffet
34 Rue Lhomond Paris 5e

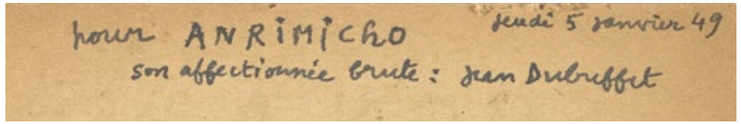
copie à faire et la remettre à M. Erlanger à son retour

"Si nos bergers deviennent terroristes, alors c'est effrayant, c'est comme un régime où le colonel décorerait les déserteurs. S'il est trop tard – si rien ne peut plus arrêter ce courant – si cette manifestation d'Edimbourg ne peut plus être empêchée, alors soit ! allons jusqu'au bout de ce retournement, remettons l'art sur son véritable terrain qui est d'attraction et de fête, alors donc, pas de salons, vu que rien n'est plus prétentieux et ennuyeux que les salons, mais accrochons plutôt des tableaux appropriés dans un local où on fasse la noce où pour le moins, on danse et on mange des frites. Et ces tableaux, faisons-les faire plutôt par les villageois autochtones eux-mêmes (ils feront cela bien mieux) sans s'imposer tous ces tracas de caissages et de transbordements. Si on veut à toutes forces transporter quelque chose, qu'on me transporte moi, qui aimerais si bien aller faire la foire ave ces écossais-là."

Une annotation au crayon demande à faire une copie de cette lettre pour la présenter à M. Erlanger (Philippe Erlanger, alors directeur de l'AFAA et du service des échanges artistiques).

200 / 300 €


Jean Dubuffet
Jean Dubuffet
34 Rue Lhomond Paris 5e


pour ANRIMICHO jeudi 5 janvier 49
son affectionnée brute : Jean Dubuffet

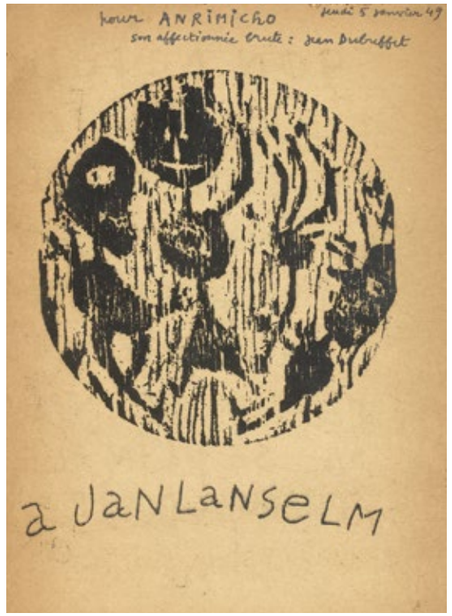
50
Jean DUBUFFET. Ler dla canpane par Dubufe J. *Paris, L'Art brut, Noël 1948.*
Plaquette in-12, agrafée, chemise-étui en demi-veau noir.

Édition originale.
Il en a été fait deux tirages, les deux sur papier journal : un tirage ordinaire à environ 150 exemplaires et un tirage à 15 exemplaires numérotés.

"Premier véritable livre de Dubuffet, écrit selon l'orthographe phonétique et truculente qu'il affectionna, illustré, imprimé et publié par lui" (Antoine Coron).
Il est illustré de 10 gravures sur fond de boîtes de camembert et de cirage, sur linoléum et sur feuillard de placage.

Précieux exemplaire d'Henri Michaux, avec cet envoi autographe signé en tête du titre :

Jeudi 5 janvier 49
pour ANRIMICHO
son affectionnée brute : Jean Dubuffet


pour ANRIMICHO jeudi 5 janvier 49
son affectionnée brute : Jean Dubuffet
a JaNLaNSeLM

"Dubuffet, qui a dessiné et peint Michaux comme personne, est l'un des peintres auxquels Michaux s'est le plus intéressé, en particulier en tant que chef de file et animateur de l'art brut. Ses lettres à Michaux en témoignent […], ainsi que la correspondance de Dubuffet avec Paulhan et d'autres" (Michaux, *Œuvres complètes* I, Pléiade, p. 1248).

Première page de la couverture doublée de papier du Japon, avec manques. Page de titre détachée.

(Peyré, *Peinture et Poésie, le dialogue par le livre*, p. 141.- Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, n° 6.- *Jean Dubuffet,* Bibliothèque nationale, 1982, n° 3.)

3 000 / 4 000 €

51
[Jean DUBUFFET]. Georges LIMBOUR. **Tableau bon levain à vous de cuire la pâte. L'Art brut de Jean Dubuffet.** *Paris, René Drouin & New York, Pierre Matisse, 1953.*
In-4, broché, couverture de toile grise rempliée, jaquette illustrée, boîte en toile gris clair.

Édition originale : un des 50 exemplaires hors commerce (n° 39).
"Fruit d'une coédition des deux marchands de Jean Dubuffet, René Drouin pour la France, Pierre Matisse pour les États-Unis, cette monographie de Georges Limbour a fait l'objet d'une traduction en anglais. Elle contient également cinq *Notes du peintre* rédigées par Jean Dubuffet en 1953" (fondationdubuffet.com).

Double envoi autographe signé :

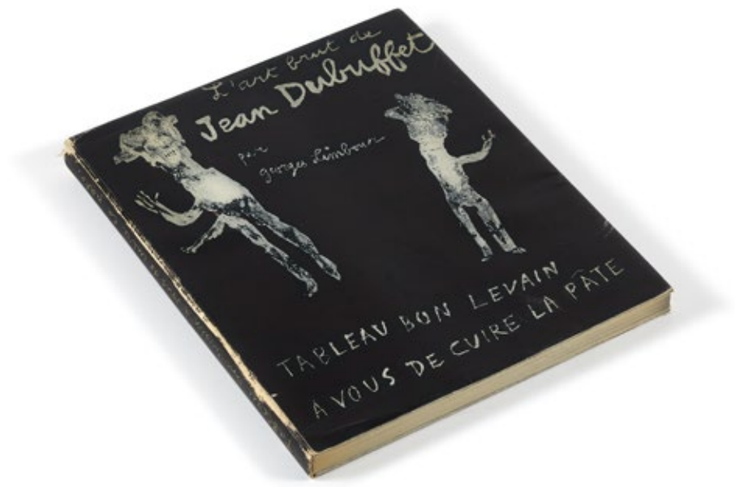
A notre Cher Propriétaire, Pour Henri Michaux
nos pierreuses propriétés
G.L.
A notre cher Voyageur, Pour Henri Michaux
nos petits voyages
J.D.

Le double envoi fait allusion aux œuvres de Michaux, depuis *Mes propriétés* (1929) aux différents livres restituant ses voyages, réels et imaginaires.

On joint le prospectus de l'ouvrage ainsi qu'une photographie originale montrant une exposition de "travaux d'aliénés" (tirage argentique 18 x 24,5 cm).
Jaquette un peu usagée.

1 200 / 1 500 €







52
Jean DUBUFFET. Oukiva trene sebot par Jandu Bufe. [1958].
Dactylographie avec corrections autographes, 1 page ½ in-4.

Dactylographie originale avec cinq corrections autographes et six traits de césure à l'encre bleue d'un texte rédigé en jargon phonétique, publié par le Collège de Pataphysique en 1958.

Elle a été adressée à Noël Arnaud en vue d'une conférence.

« KIXE KIRMU BOUJPA IATI DEVIPER ESFER PIKE KESKESE KISEKI SAMEN KESTI FELA KIXE SEPATE ZAFER LESSA FOTILLE SEFER SION NI LANSE DEKAIOU DANLNE »…

[Qui que c'est qui remue bouge pas y a-t-il des vipères et se faire piquer, qu'est-que c'est, qui c'est qui s'amène, qu'est-ce qui fait là, qui que c'est celui-là, c'est pas tes affaires…].

Dans la lettre d'accompagnement jointe, Dubuffet regrette de ne pas disposer de l'édition de Pierre Bettencourt réunissant trois de ses petits textes en jargon sous le titre *Plu kifekler mouninkon nivoua*. Il attire l'attention de Noël Arnaud sur les travaux d'André Martel procédant de mécanismes très différents (Lettre dactylographiée signée, 24 janvier 1958, 1 page in-4).

On joint :
Jean DUBUFFET. *Oukiva trene sebot par Jandu Bufe*. LXXV. Paris, Collège de Pataphysique, [1958]. Plaquette in-16, agrafée.
Édition originale illustrée de 4 portraits imprimés en magenta sur papier couché de Pierre Bettencourt et 5 compositions à pleine page de Jean Dubuffet.
Tirage limité à 555 exemplaires : un des 421 sur papier jaune des Apothicaires (n° 437).

1 500 / 2 000 €



53
Marcel DUCHAMP. Rrose Sélavy.
Paris, GLM (Collection des Biens nouveaux), 1939.
Plaquette in-16, demi-box ivoire, plats articulés, chacun, de lamelles de bois, avec incrustation de languettes de bois d'ébène, titre en lettres vertes sur le premier plat, doublures de daim mauve, non rogné, couverture de papier brun imprimée conservée, étui rigide de lamelles de bois *(Antonio P.N.)*.

Édition originale.
Tirage limité à 515 exemplaires : un des 500 sur vélin blanc (n° 34).

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

Cher Rolland de Renéville
Marcel Duchamp

Les envois de Duchamp sur cette plaquette sont tous rédigés ainsi.

Ami de Jean Paulhan, André Rolland de Renéville (1903-1962) fut lié à René Daumal et au *Grand Jeu*. Il fit partie des amis et des "grands lecteurs" d'Henri Michaux : ce dernier l'imposa à la *NRF* en 1932 pour rendre compte d'*Un certain Plume* à la place de Michel Leiris qu'avait proposé Paulhan, mais que Michaux ne connaissait pas.

Superbe reliure articulée d'Antonio Perez-Noriega.

2 000 / 2 500 €

54
Marguerite DURAS. L'Amant. *Paris, Éditions de Minuit, 1984.*
In-12, broché : étui de papier bleu.

Édition originale du maître-livre de Marguerite Duras, Prix Goncourt 1984.

Un des 106 exemplaires sur vélin d'Arches, seul tirage de luxe (n° 49).

Exemplaire parfait, non coupé.

2 500 / 3 000 €

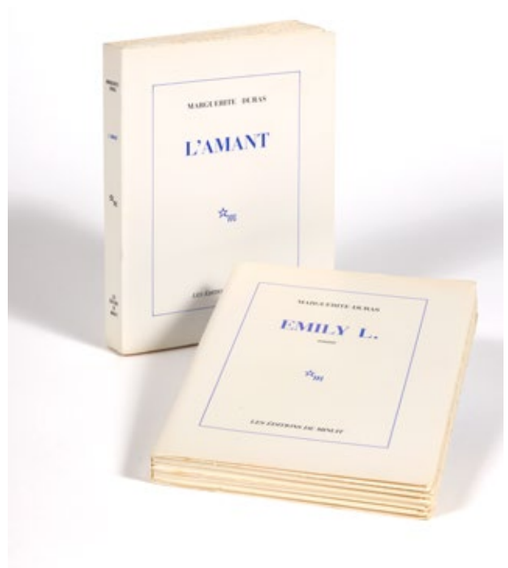
55
Marguerite DURAS. Emily L. *Paris, Éditions de Minuit, 1987.*
In-12, broché, non coupé.

Édition originale.

Un des 99 exemplaires de tête sur vélin chiffon de Lana (n° 23).

Exemplaire parfait, conservé tel que paru.

200 / 300 €



56
Paul ÉLUARD. Répétitions. Dessins de Max Ernst. *Paris, Au Sans Pareil, 1922.*
In-8, demi-maroquin à grain long bordeaux à bandes, non rogné, couverture et dos conservés, étui *(J. Liekens)*.

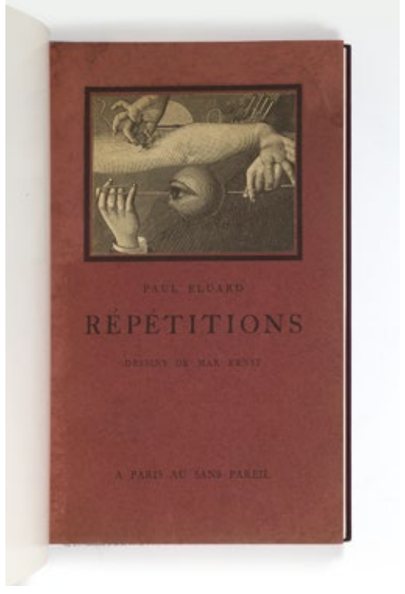
Édition originale.
Tirage limité à 350 exemplaires : exemplaire n° 3 sur papier couché brillant.

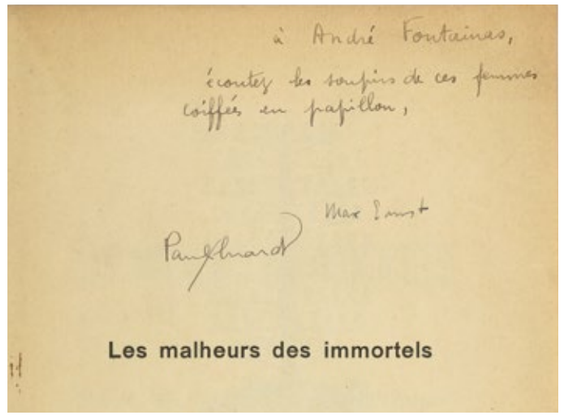
10 compositions de Max Ernst reproduites à pleine page, dont le frontispice en couleur.

La couverture porte, en outre, la reproduction contrecollée d'un collage.

Plaisante reliure de Jacqueline Liekens, élève de Micheline de Bellefroid à La Cambre et autrice d'un essai qui fait autorité, paru aux éditions Faton en 2010 : *La Reliure, technique et rigueur*.
Marge supérieure du titre découpée sans atteinte du texte.

1 800 / 2 000 €





57
Paul ÉLUARD et Max ERNST. Les Malheurs des immortels. *Paris, Librairie Six, 1922.*
Petit in-4, broché, étui de papier bleu.

Édition originale imprimée à petit nombre sur simili-japon : elle est illustrée de 21 collages de Max Ernst reproduits à pleine page.

Un des livres illustrés surréalistes – ou proto-surréalistes ? – parmi les plus aboutis, dont les poèmes ont été composés d'après les collages, par le peintre et le poète. Il a paru deux ans avant le manifeste qui devait baptiser et lancer le mouvement.

"*Les Malheurs des immortels* sont issus de la collaboration la plus étroite entre les deux hommes, chacun des textes, conçu après le collage correspondant, reposant sur le travail, par l'un et l'autre, de chaque phrase, voire de chaque mot. […] Les poèmes eux-mêmes doivent d'ailleurs être considérés comme des collages verbaux, avec ajouts et mots cachés, où la perte de la hiérarchie des substantifs donne un aspect poétique à des phrases et aphorismes qui pourraient sembler banalement descriptifs ou techniques.
Combinant à merveille la déconstruction et la construction, deux ans avant le *Manifeste du surréalisme*, *Les Malheurs des immortels* apparaissent peut-être comme le plus surréaliste de tous les ouvrages du mouvement" (Julien Bogousslavsky).

Charmant envoi autographe signé, lui aussi déjà surréaliste, contresigné par Max Ernst :

> *à André Fontainas, / écoutez les soupirs de ces femmes / coiffées en papillon, /*
> *Paul Éluard / Max Ernst*

Poète symboliste belge installé à Paris, André Fontainas (1865-1948) eut Stéphane Mallarmé comme professeur d'anglais. Il devint, par la suite, un des fondateurs de l'Académie Mallarmé.

(*Paul Éluard et ses amis peintres,* p. 106 : " Recueil important qui marque la collaboration la plus étroite qui ait existé entre l'artiste et le poète."- Bogousslavsky, *De Delacroix aux Surréalistes,* pp. 262-267.)

2 500 / 3 000 €

58
Paul ÉLUARD. Deux poèmes autographes envoyés à Joë Bousquet. [Sanatorium d'Arosa, 3 mai 1928].
2 pages in-4 sur un bifeuillet de papier quadrillé (*plis marqués*) ; une enveloppe.

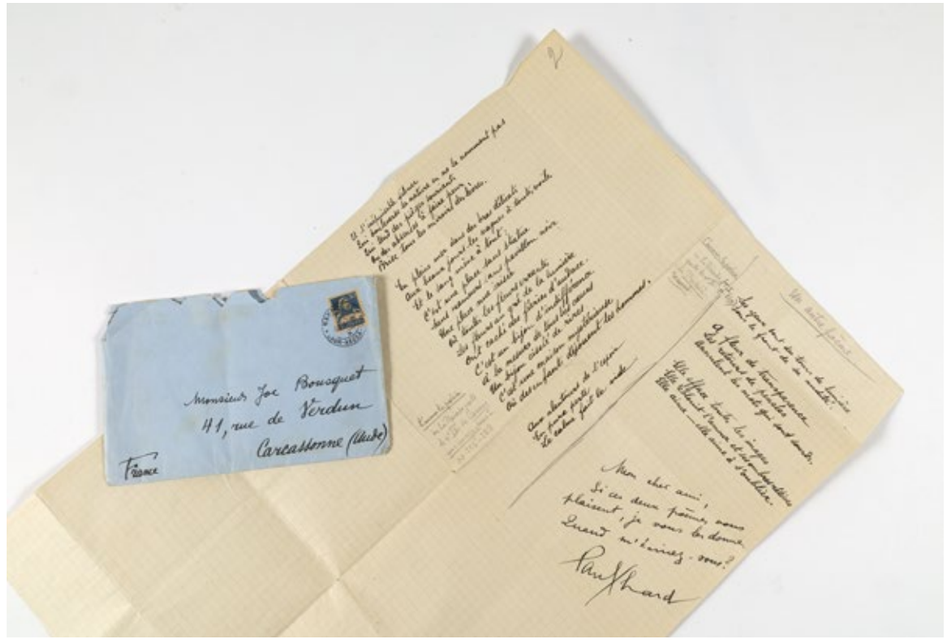
Manuscrits autographes poétiques.

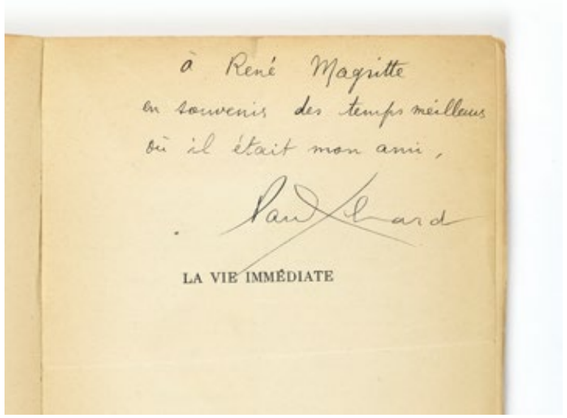
Deux poèmes qu'Éluard intègrera au recueil *L'Amour la Poésie* (1929) et qui sont ici proposés à Bousquet, directeur de la revue *Chantiers*, avec apostille autographe signée : "*Si ces deux poèmes vous plaisent, je vous les donne. Quand m'écrirez-vous ?*"

Ses yeux sont des trous de lumière, poème II de la première partie intitulée *Premièrement*, sera édité en pré-originale dans *Chantiers*, en février 1929.
Armure de proie, poème IV de *Comme une image*, troisième partie du même recueil. Ratures ou corrections autographes sur 5 vers.

(Éluard, *Œuvres complètes* I, Bibliothèque de la Pléiade, I, p. 229 et 256.)

1 000 / 1 500 €





59
Paul ÉLUARD. **La Vie immédiate.** *Paris, Éditions des Cahiers libres, 1932.*
In-12, broché, étui de papier gris.

Édition originale.

Curieux envoi autographe signé sur le faux-titre :

à René Magritte
en souvenir des temps meilleurs
où il était mon ami,
Paul Éluard

La page d'envoi a été détachée, pliée en quatre, puis remontée dans l'exemplaire. Magritte aurait-il agi sous le coup de la colère ? Ou sa femme Georgette ? L'envoi, certes, paraît peu aimable, mais rien ne justifiait, *a priori*, cette mutilation, sauf, peut-être, l'affaire du crucifix…
En 1929, en effet, au cours d'un dîner à Paris rue Fontaine, André Breton exigea que Georgette Magritte retirât la croix en or qu'elle portait au cou. Elle s'y refusa, soutenue par son mari : non seulement le couple Magritte quitta la soirée, mais aussi Paris, pour se réinstaller à Bruxelles. Brouillés, ils ont cependant "exprimé tous les deux leurs regrets de cette rupture, mais c'est Breton qui fait le premier pas en envoyant en 1932 *Le Revolver à cheveux blancs* dédicacé « à René Magritte son ami malgré tout André Breton »" (*Dictionnaire André Breton*, p. 624), l'année même où il reçut cet exemplaire de *La Vie immédiate*, doté de l'envoi curieux.
On peut imaginer qu'Éluard avait suivi Breton, épousant sa querelle, laquelle n'était sans doute pas tout à fait terminée quand parvint son exemplaire dédicacé chez les Magritte.

Trois ans plus tard, Éluard publia le poème *René Magritte* dans la revue *Cahiers d'art* et le peintre réalisa en 1936 son portrait intitulé : *La Magie blanche*. Enfin, Magritte a illustré de douze dessins l'édition de 1946 du recueil *Les Nécessités de la vie* (Bruxelles, éditions Lumières).

1 500 / 2 000 €

60
Paul ÉLUARD. **Facile.** Poèmes de Paul Éluard, photographies de Man Ray. *Paris, GLM, 1935.*
Grand in-8, monté sur onglets, demi-veau noir à la Bradel, titre au palladium, plats en plexiglas, étui *(D.H. Mercher).*

Édition originale. Exemplaire numéroté sur vélin.

Album célèbre orné de 12 photographies de Man Ray : elles ont été reproduites par le procédé de l'héliogravure. Le premier plat de la couverture est illustré d'un montage photographique. Superbes photographies de Man Ray comportant des effets qu'il avait lui-même expérimenté et mis au point : solarisation, effets d'ombres et de surimpression. Texte et image visent à exalter la lumière tombant sur le corps nu de Nusch, la compagne de Paul Éluard.
(Coron, *Les Éditions GLM, bibliographie*, n° 73.)

Bel envoi autographe signé sur le faux-titre :

à Paulette et Monny de Boully / ce livre du bonheur, / avec tous mes vœux affectueux, / Paul Éluard / Déc. 46

Monny de Boully (1904-1968), poète franco-serbe, et sa femme Paulette Grobermann (1902-1995) étaient liés aux surréalistes. Deux ans plus tard, Monny de Boully publiera *L'Ombre blanche* chez Guy Lévis Mano, l'éditeur de *Facile*.

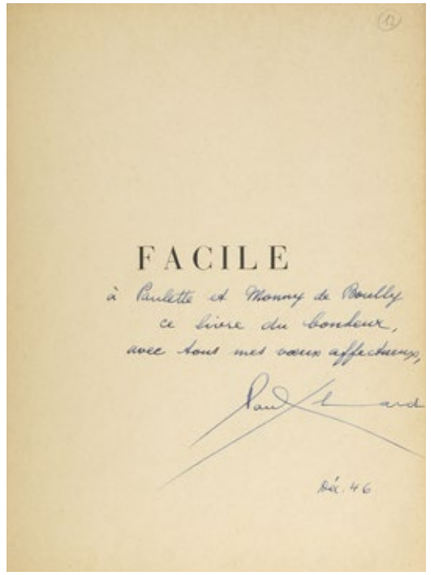
On a relié à la fin trois photographies originales de Man Ray du corps nu de Nusch Éluard, au format du livre.

Ces tirages des années 1960 portent au dos le cachet à l'encre bleue : "Épreuve originale / Atelier Man Ray / Paris." Il s'agit de trois images ayant servi à illustrer *Facile* : elles ont été exposées à l'origine en 1938 à l'Exposition internationale du surréalisme.

Selon une note jointe, la reliure exécutée par D.H. Mercher a été imaginée par Man Ray.

5 000 / 6 000 €





61
Paul ÉLUARD. Médieuses. *Paris, imprimerie de G. Dorfinant, 21 juin 1939.*
Grand in-folio, en feuilles, couverture rempliée, chemise en demi-toile bleue et étui de l'éditeur.

Rare édition originale : elle est entièrement imprimée en lithographie, le texte autographié par Paul Éluard et 16 grandes planches de Valentine Hugo.

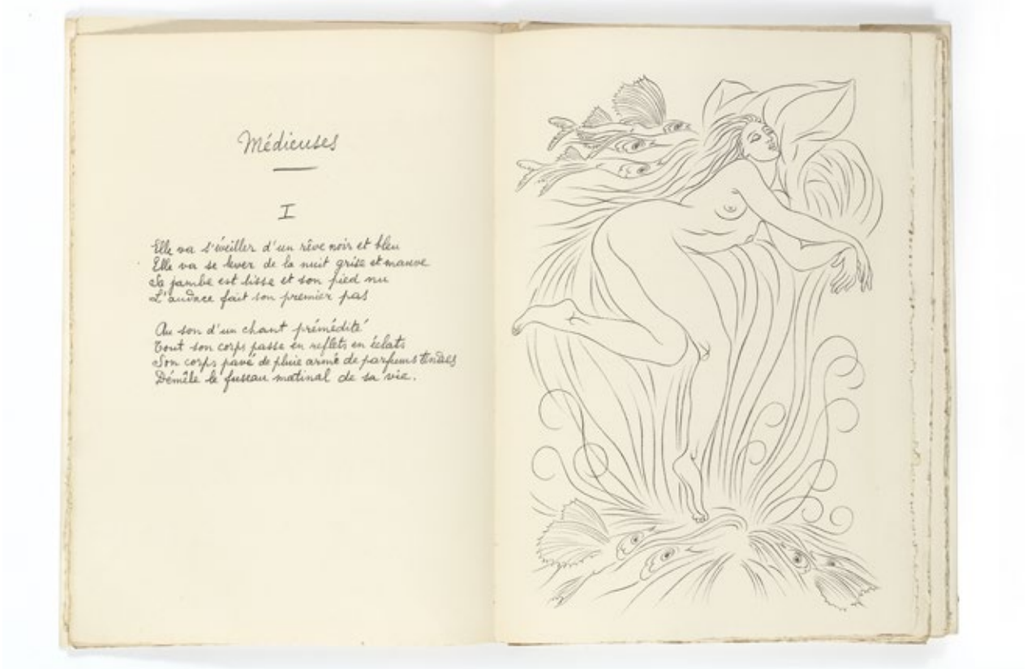
Tirage unique à 12 exemplaires sur papier d'Arches ; exemplaire sans numéro et indiqué de la main de Paul Éluard comme étant celui de "notre ami Théo Léger."
Le feuillet de justification est signé par Paul Éluard et Valentine Hugo, comme il se doit.
Il porte la mention manuscrite au crayon en pied : "ex. 1er essai ½ colle."

Poète belge, Théo Léger était notamment lié d'amitié avec Paul Éluard. Son nom a été effacé, mais demeure lisible, sans doute à l'occasion de la vente de l'exemplaire.

On joint une pointe-sèche originale signée de Valentine Hugo, épreuve en premier état et légendée en pied par l'artiste : "1er projet pour Médieuses de Paul Éluard – pointe sèche – avant les lithographies." Belle épreuve à toute marge 33,2 x 25,2 cm, 19,5 x 15,1 cm à la cuvette.

L'ouvrage illustré sera réédité par Gallimard en 1944, en plus petit format.
Piqûres sur la couverture.

4 000 / 6 000 €



62
Paul ÉLUARD. Choix de poèmes.
Paris, Gallimard, 1941.
In-12, broché, couverture rempliée, chemise de papier bordeaux et prune de E. Cheney.

Édition collective de poèmes parus dans divers recueils entre 1914 et 1941. Exemplaire du service de presse.

Précieux exemplaire de Valentine Hugo, annoté par elle et enrichi d'un bel envoi autographe signé sur le faux-titre :

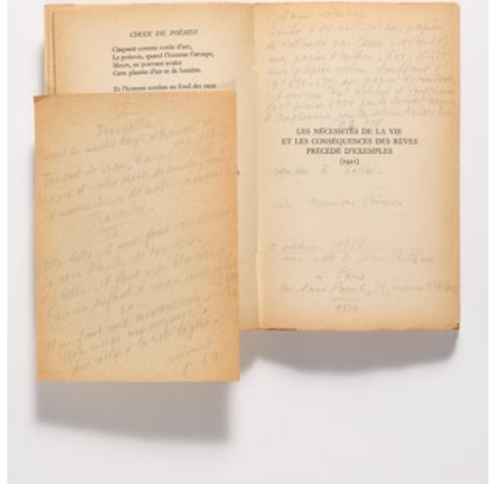
à Valentine Hugo
qui sort intacte des épreuves
de la terre et du feu,
Paul Éluard

Valentine Hugo a annoté l'exemplaire au crayon, complétant les *Poèmes pour la paix* de six strophes sur un feuillet volant (recto verso).
Page 17, à côté du titre *Pour vivre ici (1918),* Valentine Hugo a indiqué : "J'ai eu un manuscrit. Loliée," indiquant ainsi le nom du libraire à qui elle l'a vendu.
Elle a noté par ailleurs des détails sur l'édition originale des *Nécessités de la vie et les conséquences des rêves,* avec copie de la note de Jean Paulhan qu'elle contient (2 pages) : sous la description de l'édition, elle a indiqué : "vendu à Loliée."

Enfin, elle a recopié les passages rayés dans le manuscrit qu'elle possédait du *Blason des fleurs et des fruits*. La signature "Paul Eluard" à la fin est de la main de Valentine Hugo qui imitait à la perfection les signatures de ses amis.

On joint :
- une carte postale adressée par Paul et Cécile Éluard à Valentine Hugo depuis Folkestone dans le Kent le 3 août 1934.
- une lettre autographe signée de Valentine Hugo à Dominique Éluard du 4 octobre 1952. 2 pages in-4. Peu avant la disparition du poète, emporté le 18 novembre 1952 par une crise cardiaque, Valentine Hugo s'inquiète pour sa santé.
- le bandeau de l'éditeur.





Le tout est contenu dans une ingénieuse chemise de E. Cheney, fermant au moyen d'un stylet.
Provenance : *Jacques Matarasso*, vente 1993, n° 377.

600 / 800 €

63
Paul ÉLUARD. Poésie et Vérité 1942. *Paris, Éditions de la Main à Plume, 1942*
In-12, broché, couverture rempliée, à toutes marges : conservé dans une boîte-étui en demi-maroquin rouge à bandes de J. Liekens.

Édition originale. Afin de tromper la censure, l'achevé d'imprimer a été daté du 3 avril 1942 – quand le livre a été terminé au mois de septembre.

Un des 30 exemplaires sur Ronsard gris (n° 36), conservé à toutes marges.



Première publication de *Liberté*, en tête d'un opuscule semi-clandestin mis en œuvre par un groupe de jeunes surréalistes et résistants.

Avec un lyrisme proche de la chanson, facile à retenir par cœur pour la diffuser de bouche à oreille, *Liberté* incarnait le modèle par excellence de la poésie de contrebande. Elle fut mise en musique par Francis Poulenc au sortir de la guerre.
(*Archives littéraires sous l'Occupation*, p. : "Exposée imprudemment dans la vitrine de la librairie Gallimard, boulevard Raspail, la plaquette attire l'attention d'un officier allemand qui en demande le retrait immédiat.")

1 000 / 1 500 €



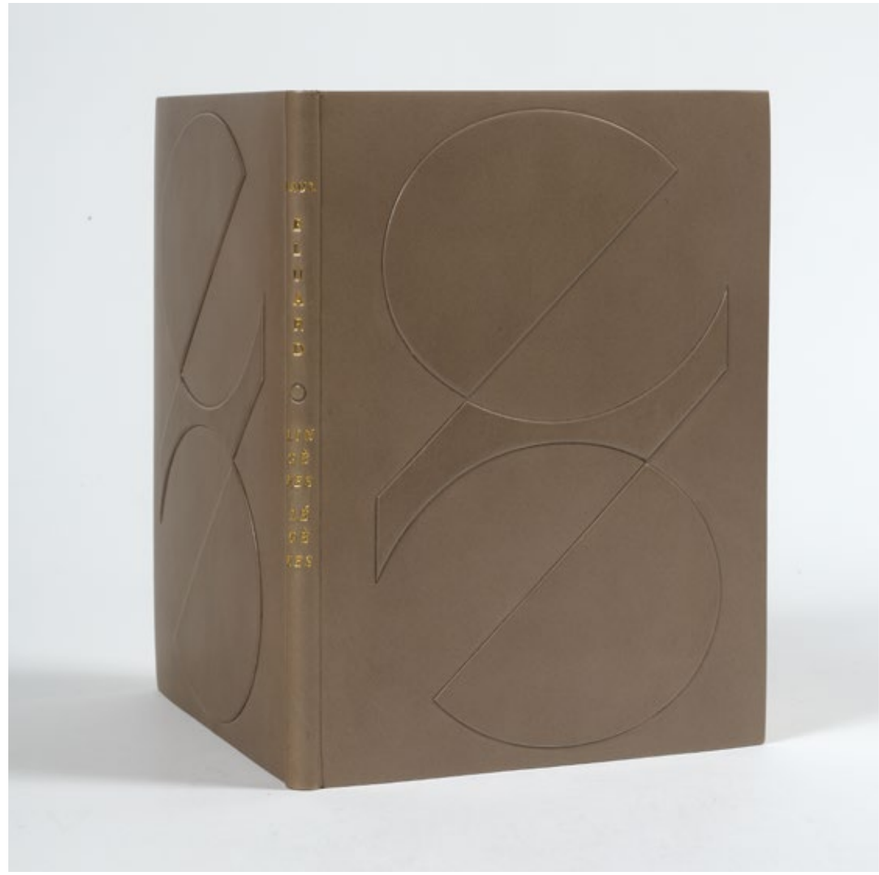
64
Paul ÉLUARD. Quelques mots rassemblés pour Monsieur Dubuffet. *Paris, août 1944.*
Plaquette in-8, couverture muette de papier rouge, cordon vert, étui de papier bleu.

Édition originale.
Tirage unique à 100 exemplaires hors commerce sur Arches.

L'illustration comprend une lithographie originale de Dubuffet à pleine page *Le Salut à la fenêtre*.

Exemplaire de la bibliothèque de *Noël Arnaud*, avec ex-libris.
Report sur le titre et l'illustration.

1 200 / 1 500 €



65
Paul ÉLUARD. Lingères légères. *Paris, Pierre Seghers, 1945.*
In-8, box taupe, dos lisse, sur les plats, décor géométrique mosaïqué en relief, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise-étui *(Pierre Lucien Martin, 1972)*.

Édition originale.
Portrait gravé sur cuivre en frontispice de Paul Éluard par Marcoussis.

Un des 35 exemplaires de tête sur vergé Montval (n° II).

Exemplaire de la bibliothèque de J.P. Guillaume auquel on joint la lettre que lui a adressée le relieur Pierre-Lucien Martin le 25 janvier 1972 : "Cher Monsieur, les Lingères légères sont habillées… A votre disposition." (Vente J.P. Guillaume, 1995, n° 172.)
Report du titre sur le frontispice, dos de la chemise passé.

1 200 / 1 500 €





66
[Paul ÉLUARD, sous le pseudonyme de] BRUN. **Corps mémorable.** *Paris, Pierre Seghers, novembre 1947.*
Petit in-4, maroquin bleu nuit, dos lisse orné, plats entièrement recouverts d'un décor de filets dorés ondulés et de filets vert d'eau figurant une main, doublures et gardes de box vert d'eau, non rogné, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise-étui *(Pierre-Lucien Martin).*

Édition originale du tombeau poétique de Nusch, morte subitement en 1946 : elle n'a été tirée qu'à 26 exemplaires sur japon impérial.

Chaque exemplaire est accompagné d'un dessin original de Valentine Hugo en frontispice.

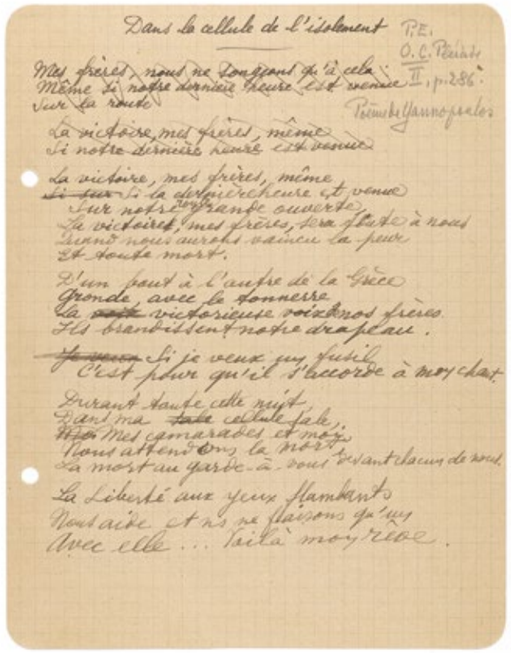
Exemplaire unique, enrichi de quatre dessins originaux supplémentaires de Valentine Hugo, dont deux signés.

Il a appartenu au Professeur Millot qui, dans une longue note autographe signée à la fin, en restitue la genèse :
"Exemplaire unique, s'il en est ! Après l'avoir fait relier, en 1949, par P. L. Martin, sur mes indications, j'avais prié V. H., si étroitement associée à la vie de « Brun », de l'animer par quelques dessins. […] Je vais, me dit-elle, réaliser pour vous l'illustration privée que Paul m'avait demandé pour son exemplaire, mais à laquelle il a renoncé depuis. […]. Nous décidâmes de ne retenir que quatre de ces études. Le portrait de l'auteur de l'époque, deux nus, et le portrait de l'inspiratrice. […] Le pseudonyme de « Brun », adopté par Éluard pour publier ces poèmes intimes, évoque l'ours auquel son amie un jour l'avait comparé."
(*Bibliothèque du Professeur Millot*, Paris, 15 juin 1991, n° 228.)

Précieux exemplaire, en maroquin triplé de Pierre-Lucien Martin.

10 000 / 12 000 €





67
Paul ÉLUARD. **Dans la cellule de l'isolement** et **Le dernier chant.** [1949].
Manuscrits autographes, 2 pages ¼ petit in-4, 2 feuillets de papier quadrillé avec perforations pour classeur, avec ratures et corrections.

Manuscrits de travail de la traduction de deux poèmes du patriote grec Yannopoulos, exécuté en 1948 après plusieurs années d'emprisonnement.

Ces poèmes, ainsi que ceux qu'Éluard composa lors de son séjour en Grèce au printemps 1949, furent réunis dans la seconde édition du recueil *Grèce ma rose de raison*, avec d'autres poèmes de Yannopoulos et d'Astéris, un autre résistant grec.
(Éluard, *Œuvres complètes* II, Pléiade, p. 286 et 288.)

1 000 / 1 500 €

68
Paul ÉLUARD, K. YANNOPOULOS & F. ASTÉRIS. **Grèce ma rose de raison.** Traduction par Melpo Axioti et Paul Éluard. *Paris, Réclame, 1949.*
In-8 oblong, broché, couverture rempliée, boîte de papier rouge moderne.

Première édition dans le commerce, en partie originale : un des 100 exemplaires de tête sur Marais Crèvecoeur, celui-ci un des 15 hors commerce (n° 10).
Cette édition ne doit pas être confondue avec l'édition xylographiée par Zizi Makris, offrant un choix de six poèmes, parue peu avant.

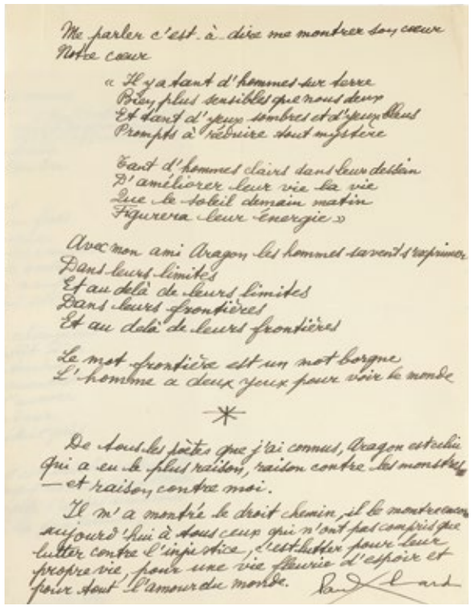
Exemplaire de Claire et Claude Roy portant un bel envoi autographe signé à pleine page sur le feuillet préliminaire :

à Claire et Claude
l'un s'indigne
et l'autre le calme,
les deux savent sourire
quand je leur dis
que je les aime,
Paul Éluard



On joint une longue lettre autographe signée de Claude Roy adressée le 1er novembre 1953 à Jean Lescure depuis Marancheville (3 pages in-8). Il y évoque le poète un an après sa mort :
"Jamais je n'ai été aussi triste qu'aujourd'hui d'être cloué loin de Paris. Je sais qu'avec Leiris, Amrouche, Scheler, vous ne serez pas autour du micro pour remuer des idées sur Paul Éluard, mais pour être encore et toujours remués par son exemple, son œuvre, pour remuer d'autres lecteurs grâce à elles. […] Si j'avais pu être avec vous, j'aurais essayé de montrer quel miracle réalise Éluard, dans l'épanouissement des dernières années de sa vie […]."

1 000 / 1 500 €


Me parler c'est à dire me montrer dans ceux
Notre cœur

« Il y a tant d'hommes sur terre
Si peu plus sensibles que nous deux
Et tant d'yeux sombres et d'yeux bleus
Prompts à traduire tout mystère

Tant d'hommes clairs dans leur destin
D'améliorer leur vie la vie
Que le soleil demain matin
Figurera leur énergie »

Avec mon ami Aragon les hommes savent s'exprimer
Dans leurs limites
Et au delà de leurs limites
Dans leurs frontières
Et au delà de leurs frontières

Le mot frontière est un mot borgne
L'homme a deux yeux pour voir le monde

*

De tous les poètes que j'ai connus, Aragon est celui
qui a eu le plus raison, raison contre les monstres
— et raison contre moi.
Il m'a montré le droit chemin, il le montre encore
aujourd'hui à tous ceux qui n'ont pas compris que
lutter contre l'injustice, c'est lutter pour leur
propre vie, pour une vie fleurie d'espoir et
pour tout l'amour du monde. Paul Eluard

69
Paul ÉLUARD. **Les poètes que j'ai connus.** [1949].
Manuscrit autographe signé, 2 pages in-4.

Mise au net d'un poème sur Aragon, publié dans le n° 11 de *La Nouvelle Critique*, décembre 1949.

Poème dédié à l'écrivain et journaliste Jean Fréville, membre du PCF, proche de Maurice Thorez et rédacteur à *La Nouvelle Critique*.

Les dix-neuf vers, évoquant spécifiquement Aragon, avaient paru dans la plaquette collective, publiée en octobre 1949, la *Guirlande d'Aragon privé de ses droits civiques*. Il s'agissait de soutenir Aragon, inculpé pour délit de presse et propagation de fausses nouvelles dans le journal *Ce Soir*.
Peu après, pour la réédition de son poème, Éluard ajouta des vers en hommage aux poètes ayant su répéter l'appel aux armes, à la justice et à la fraternité, concluant par quelques lignes en prose :

> *De tous les poètes que j'ai connus, Aragon est celui qui a eu le plus raison, raison contre les monstres – et raison contre moi.*
> *Il m'a montré le droit chemin, il le montre encore aujourd'hui à tous ceux qui n'ont pas compris que lutter contre l'injustice, c'est lutter pour leur propre vie, pour une vie fleurie d'espoir et pour tout l'amour du monde.*

(Éluard, *Œuvres complètes* II, Pléiade, p. 369.)

1 000 / 1 500 €





70
Paul ÉLUARD. **Le Phénix** avec dix-huit dessins de Valentine Hugo. *Paris, GLM, 1951.*
Grand in-8, reliure souple à attaches en or, peau de chèvre noire avec une composition de pastilles de peau argentée et points dorés poussés au fer, au dos une couture secondaire de dix attaches en or sur plaquettes de bois, doublures en peau de chèvre noire, gardes en peau d'agneau rouge non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui *(Sün Evrard)*.

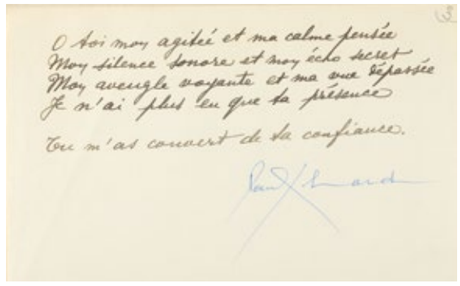
Édition originale : elle est illustrée de 18 dessins de Valentine Hugo reproduits au trait. Tirage à 1 425 exemplaires.
(Coron, *Les Éditions GLM, bibliographie*, n° 349.)

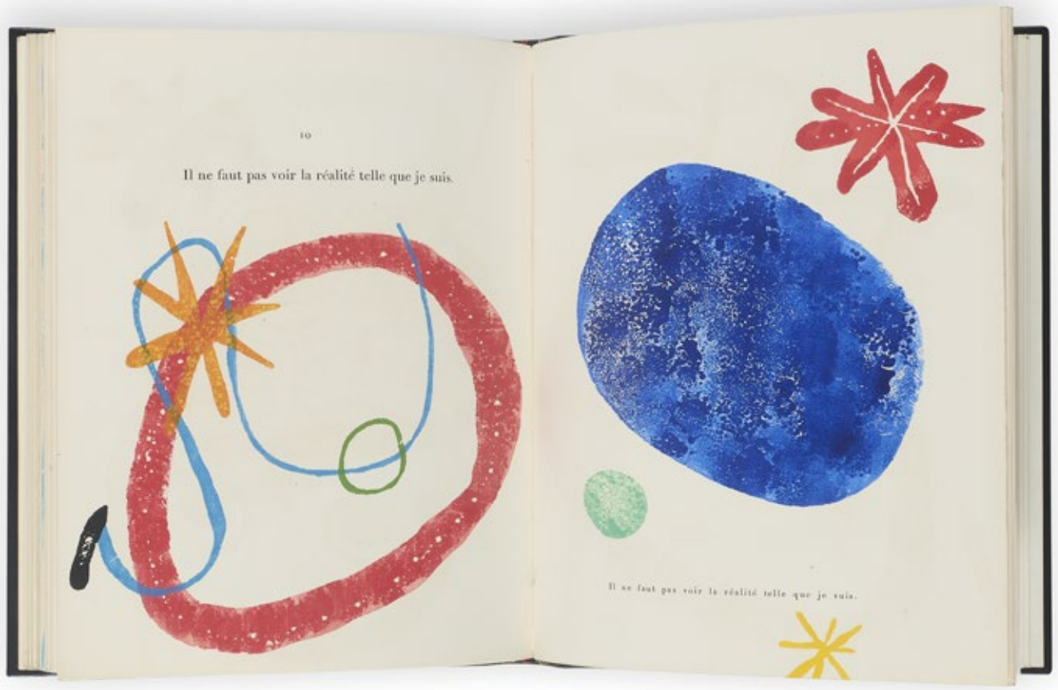
Un des 25 exemplaires de tête sur vélin d'Arches (n° 23), signés par Paul Éluard et Valentine Hugo.

On a relié à la fin deux poèmes autographes signés de Paul Éluard :
- *Dominique aujourd'hui présente.* Manuscrit autographe signé de 2 pages 1/2 in-4, avec quelques corrections autographes.
- Brouillons autographes signés de quatorze vers de : *Écrire dessiner inscrire*, avec ratures et corrections. 1 page in-4.

La belle reliure de Sün Evrard a été exécutée en 2014.
Report des illustrations sur les feuillets leur faisant face.

2 000 / 3 000 €


O toi mon agitée et ma calme pensée
Mon silence sonore et mon écho secret
Mon aveugle voyante et ma vue dépassée
Je n'ai plus lieu que ta présence
Tu m'as couvert de ta confiance.
Paul Eluard



71
Paul ÉLUARD. À toute épreuve. Gravures sur bois de Joan Miró. *Genève, Gérald Cramer, 1958.* In-folio, maroquin taupe, dos lisse, grande composition mosaïquée sur les plats en quatre tons (jaune, rouge, bleu et noir), doublures de box noir, gardes de box rouge, tranches dorées sur témoins, plat supérieur, illustré, de la couverture conservé et relié à la fin, chemise, étui *(Ivor Robinson, Oxford, 1959).*

Première édition illustrée.
Tirage à 130 exemplaires sur papier vélin d'Arches (n° 50).

Merveilleux livre illustré par Joan Miró de 80 compositions gravées sur bois en noir et en couleurs : "One of the most original and beautiful books of the century" (Riva Castleman).

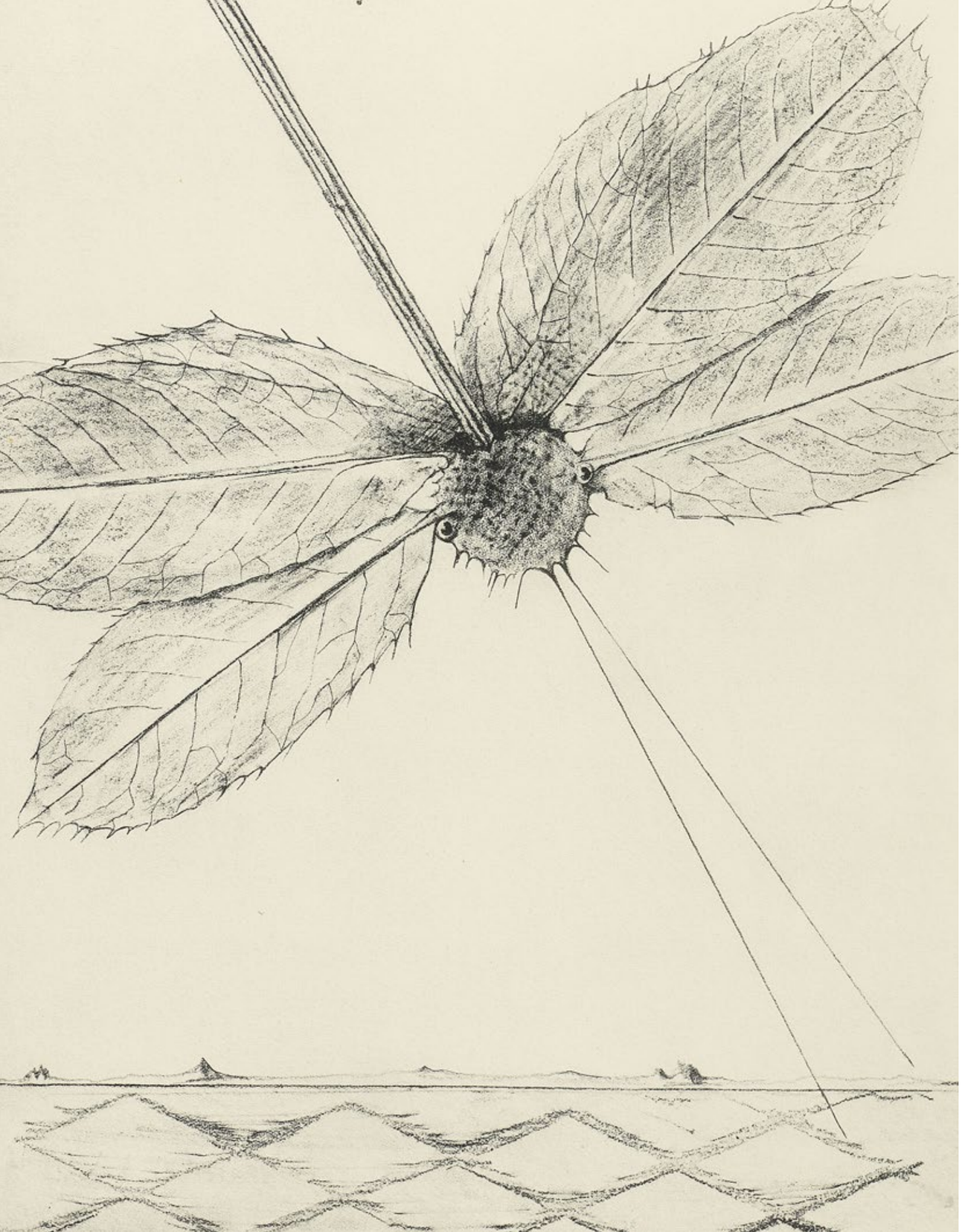
"*À toute épreuve* est un livre d'exception. Même si l'on peut lui préférer la rigueur de *Parler seul,* il manifeste une telle liberté, tant d'inventions, sans aucun temps mort, c'est un tel plaisir de le parcourir […] qu'on pardonne à Miró d'avoir donné à ces poèmes, dont certains sont comparables par leur brièveté à des haïkus, une visibilité si différente de celle de l'édition originale : nettement plus grande, tout en étant rendue presque trop discrète dans le déploiement de formes et de signes que la gravure sur bois a favorisé" (Antoine Coron).
Vingt ans plus tard, écrit encore Antoine Coron, Miró "attribuait à ce livre, dans son œuvre, une importance « capitale », allant jusqu'à écrire à Cramer, le 17 octobre 1979 : *C'est avec toi que j'ai commencé ma carrière d'illustrateur.*"

Reliure mosaïquée et triplée de l'époque exécutée par Ivor Robinson (1924-2014), l'un des relieurs anglais majeurs du XXe siècle.

Dos et bords des plats quelque peu brunis. La chemise est passée.
(Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 49.- Coron, *De Goya à Max Ernst, Livres illustrés de la bibliothèque R.M.*, n° 68.- Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 101 : la bibliographe souligne "the truly exuberant embellishments that dance on the pages of this perfectly produced book.")

20 000 / 25 000 €





72
Max ERNST. **Histoire naturelle.** *Paris, Jeanne Bucher, 1926.*
Album in-folio, en feuilles, sous portfolio de l'éditeur en demi-percale bleue, étiquette de titre imprimée montée sur le premier plat, lacets.

Édition originale.
Tirage limité à 306 exemplaires : un des 250 exemplaires sur vélin (n° 59), numéroté et signé par le peintre.

< **Important album de 34 frottages de Max Ernst reproduits en phototypie et préfacés par Jean Arp : "Une cosmogonie surréelle" (Werner Spies).**

Ils ont été sélectionnés parmi plus d'une centaine de frottages réalisés par Max Ernst en 1925-1926. Dans *Histoire d'une Histoire naturelle* (1937), il expliqua la découverte du procédé du frottage le 10 août 1925, plaçant en exergue de son essai une citation de Léonard de Vinci : "C'est comme le tintement de la cloche qui fait entendre ce que l'on imagine." Aux frottages d'éléments naturels, Ernst a ajouté des éléments dessinés. Des frottages de Max Ernst et des peintures qui en ont résulté, Breton jugea : "Ici encore la surréalité et non la réalité reprendra ses droits."

Deuxième livré édité par Jeanne Bucher (1872-1946), un an après *Baroques* de Jean Lurçat.
(*Jeanne Bucher, une galerie d'avant-garde 1925-1946 de Max Ernst à de Staël*, 1994, pp. 91-92, et n° II, pp. 95-98.)

Bel exemplaire, complet.

La planche XIV est en double. La percale du portfolio a été restaurée.

3 000 / 4 000 €

73
Max ERNST. **Rêve d'une petite fille qui voulut entrer au carmel.**
Paris, Éditions du Carrefour, 1930.
In-4, broché, couverture illustrée.

Édition originale de ce bel album de 78 collages de Max Ernst.

Un des 40 exemplaires sur hollande Pannekoek (n° 33), deuxième papier après 20 japon.

L'exemplaire est impeccable.
On joint une carte autographe signée adressée par Dorothea Tanning à Marcel Jean et sa femme le 17 mai 1976. (Max Ernst était mort deux semaines plus tôt, le 1er avril 1976.)
"*Chers amis, merci beaucoup de votre sympathie qui m'aidera. Votre Dorothea.*"

2 500 / 3 000 €





74

74
Max ERNST. **Une semaine de bonté** ou les Sept Éléments capitaux. Roman. *Paris, Éd. Jeanne Bucher, 1934.*
5 volumes in-4, brochés, couvertures de papiers de couleurs différentes, étui cartonné de l'éditeur avec pièce de titre au dos et illustration montée sur le premier plat, emboîtage moderne de toile bleue.

Édition originale.
Tirage limité à 816 exemplaires : un des 800 sur papier Navarre (n° 583, sur une languette de papier recouvrant certains numéros différents).

Troisième des romans en images de Max Ernst, orné de 182 collages reproduits à pleine page en phototypie.

"L'une des caractéristiques des collages de Max Ernst est l'extrême soin, la minutie mise à leur réalisation. L'objectif est en effet de dissimuler toute trace de découpages afin de donner l'illusion de continuité dans l'image. […] Ainsi la reproduction, au lieu d'être considérée comme un avatar forcément dégradé de l'original, apparaît au contraire dans les collages de Max Ernst comme l'aboutissement du processus créatif, son expression idéale : en achevant d'effacer les traces, elle permet que se réalise le « crime parfait »" (Antoine Coron).

Trois fascicules ont le dos uniformément passé.
(Coron, *De Goya à Max Ernst*, n° 47 : "Le plus important et le plus beau des romans-collages de Max Ernst.")

2 000 / 2 500 €

75
[Max ERNST]. **Max Ernst.** Œuvres de 1919 à 1936.
Paris, Éditions des Cahiers d'Art, 1937.
In-folio, broché, couverture illustrée rempliée, boîte moderne.

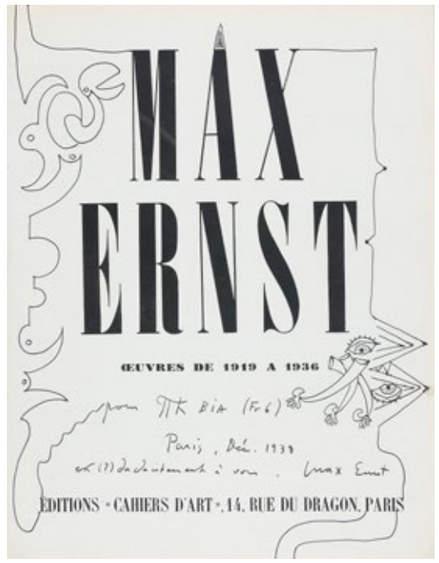
Première édition.

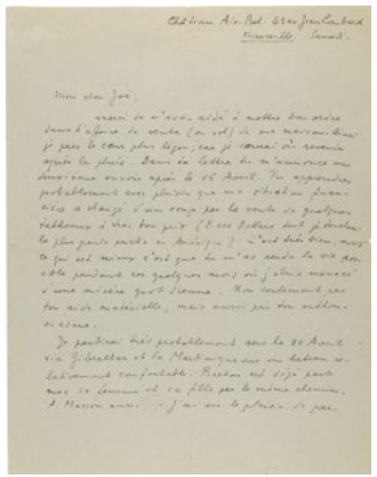
Précieux exemplaire de Francis Picabia, comportant un envoi autographe signé sous forme de devinette graphique ou de rébus, orné d'un dessin à l'encre de Chine encadrant la page de titre :

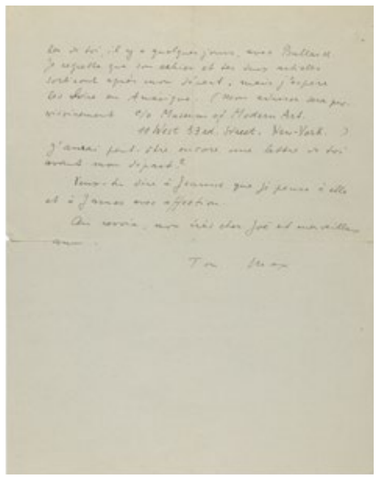
pour ∏K Bia (Fr 6)
Paris, Déc. 1938
Ex (?) dadaistement à vous. Max Ernst

Les relations entre les deux anciens dadaïstes semblent s'être distendues après leur aventure commune – bien que Picabia fût, avec sa revue *391* notamment, l'un des principaux introducteurs de Max Ernst en France. Si Ernst adhéra au groupe surréaliste après l'éclatement de Dada, Picabia devait poursuivre une trajectoire plus singulière, marquée par le retour à la peinture figurative.
Petites fentes au dos.

3 000 / 4 000 €







76
Max ERNST. Lettre à son “cher et merveilleux ami” Joë Bousquet.
Château Air-Bel, Marseille, samedi [mars-avril 1941].
Lettre autographe signée, 1 page ½ in-4.

Importante lettre écrite de la villa louée par Varian Fry et le Comité américain de secours, refuge marseillais de nombreux artistes et candidats à l’exil dans les premiers mois de l’Occupation.

Max Ernst remercie Bousquet de son aide matérielle, de son enthousiasme, et pour avoir mis bon ordre “*dans l’affaire de vente (ou vol) de ma maison* [à Saint-Martin d’Ardèche abandonnée au moment de son internement au camp des Milles, parce que citoyen allemand]. *Je repars le cœur léger, car je saurai où revenir après la pluie*.”
Il annonce que sa situation financière s’est grandement améliorée grâce la vente de quelques tableaux à très bon prix (*2.000 dollars dont je toucherai la plus grande partie en Amérique*). Il a bon espoir de s’embarquer pour les États-Unis le 30 avril, via Gibraltar et la Martinique, suivant ainsi l’exemple de Breton et de Masson. Il espère pouvoir lire, lorsqu’il sera arrivé à New York, les articles de Bousquet qui vont paraître dans *Les Cahiers du Sud*, la revue cofondée par Joë Bousquet et Jean Ballard. De fait, Ernst parviendra aux États-Unis en 1941 avec Peggy Guggenheim, qu’il épousa peu après.

600 / 800 €

77
[Max ERNST]. The Copley Galleries. **Max Ernst, 30 Years of his Work.** A Survey.
Beverly Hills, William N. Copley, 1949.
Grand in-8, demi-toile bleue à la Bradel de l’éditeur, plats illustrés, étui moderne en demi-chagrin bleu.

Première édition.
Tirage limité à 513 exemplaires : celui un des XIII hors commerce, comportant une eau-forte originale signée (n° HC III).

Fameux catalogue incluant l’édition originale de *Paramyths*, une suite de huit poèmes illustrés de huit collages.

“This illustrated work for which the painter composed both the poems and the collages undoubtedly serves as the single best example of Ernst’s combined talent as verbal and graphic artist” (Renée Riese Hubert).

Envoi autographe signé sur le titre :

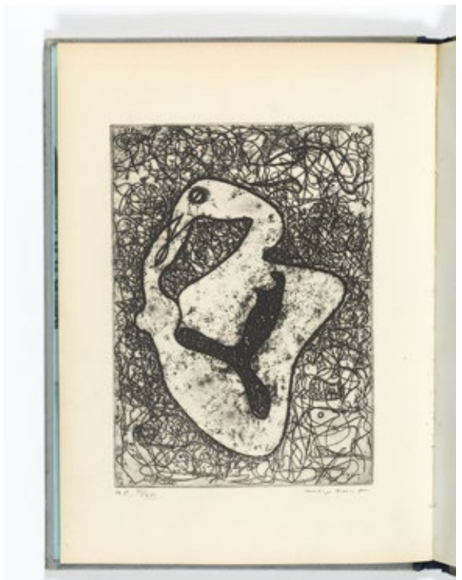
à mon grand ami Joë Bousquet
Max Ernst
Beverly Hills. Jan.10.1949

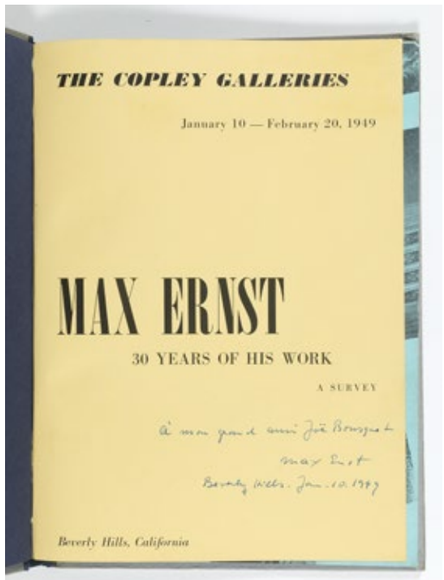
L’amitié qui liait Max Ernst à Joë Bousquet depuis leur première rencontre, grâce à l’entremise de Gala Éluard à la fin des années vingt, fut indéfectible. Max Ernst devint vite un visiteur régulier du 53 rue de Verdun à Carcassonne, où le mutilé de guerre vivait cloîtré dans une chambre obscure tapissée de peintures et de dessins. Les œuvres d’Ernst y occupèrent une place de choix, notamment depuis que Joë Bousquet était venu en aide à l’artiste traqué par les autorités françaises puis allemandes.
Joë Bousquet devait rendre un très bel hommage à l’œuvre de Max Ernst en 1950 dans la préface du catalogue de l’exposition à la galerie Drouin : “*Un tremblement de terre fort doux* secoue cet univers d’artifices où, de toutes les conventions, la plus arbitraire pose que le couple oculaire n’a d’autre fonction que de voir. Max Ernst parle aux homme leur langue natale : il leur en réapprend les éléments” (cf. numéro suivant).

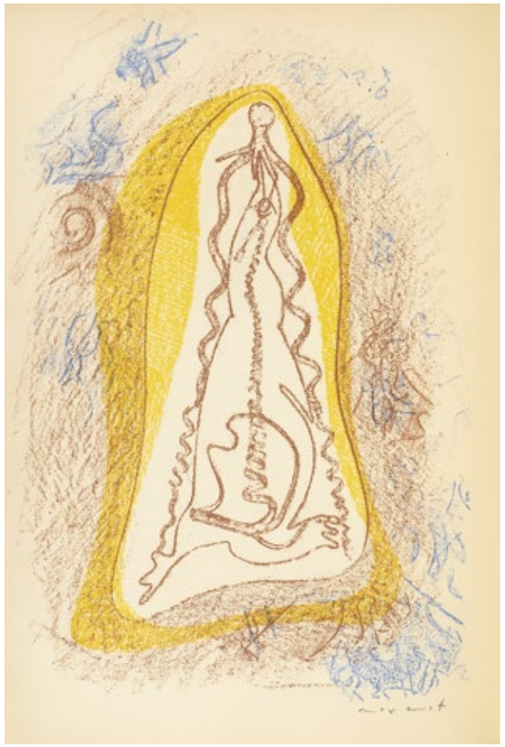
L’exemplaire est complet de la remarquable eau-forte originale signée.

Cartonnage très légèrement défraîchi.

4 000 / 5 000 €







78
[Max ERNST]. Joë BOUSQUET, Michel TAPIÉ. **Max Ernst.** *Paris, René Drouin, 1950.*
In-4, broché, couverture rempliée illustrée, boîte moderne en papier bleu marine.

Édition originale, comportant deux lithographies originales en couleurs signées de Max Ernst.

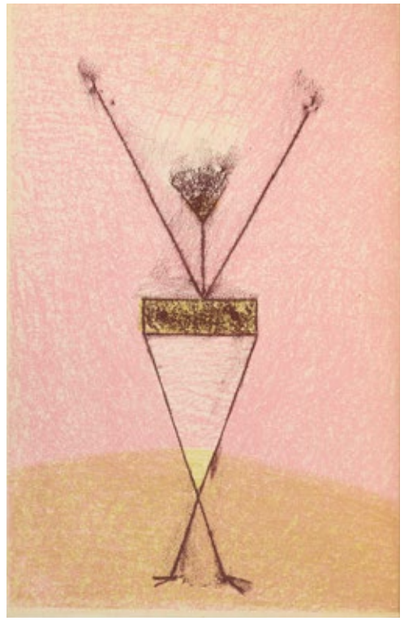
Beau catalogue d'exposition de la galerie Drouin, publié aux dépens de Heinz Berggruen.
Il est illustré de 11 compositions hors texte et de 10 reproductions d'œuvres, outre les deux lithographies originales en tête.
Il s'agit de la première exposition en Europe d'œuvres américaines de Max Ernst.

Tirage limité à 58 exemplaires sur papier Montval.

Exemplaire nominatif imprimé pour Henri Michaux, signé par l'artiste.

Max Ernst a été l'une des grandes admirations de Michaux, comme il s'en est ouvert en 1956 dans une lettre adressée à Patrick Waldberg : "Max Ernst et Paul Klee m'ont à peu près en même temps, lorsque j'avais vingt-quatre ans, fait naître à la peinture. Jusque-là, je la rejetais avec hostilité. Je haïssais les peintres plus que n'importe quels gens comme étant les auxiliaires bénévoles de l'encombrante réalité et de ses apparences qui ne sont que trop apparentes et couvrantes (les cubistes même ne les avaient jamais dépassées, tout au contraire). Enfin par Ernst et Klee, je voyais quelque chose comme le dessous des cartes. C'était une voie, un espoir."
Quant à Joë Bousquet, le poète lui a rendu visite pendant l'exode, comme tant d'autres : "cette visite, que HM avait envisagée, par l'entremise de Ballard, quelques années auparavant, prenait maintenant une autre signification. Ils étaient là, nombreux, en ces temps, à passer dans la chambre obscure de Bousquet, le blessé de l'autre guerre, et depuis, paralysé à vie. Il semblait porter une vérité qui leur échappait. [...] « C'est quelqu'un », dit HM, laconiquement, de Bousquet, dans une lettre à Ballard. Rien sur les autres" (Jean-Pierre Martin, p. 335).
Couverture partiellement insolée.

800 / 1 000 €



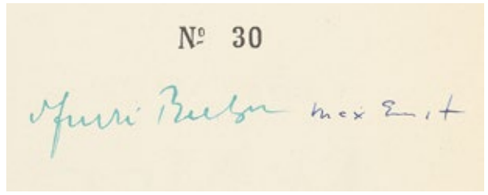
79
[Max ERNST]. **Almanach surréaliste du demi-siècle.** Numéro spécial de La Nef. *Paris, Éditions du Sagittaire, 1950.*
In-8, broché, couverture rempliée illustrée en couleurs, boîte moderne de papier rouge.

Édition originale.

Un des 115 exemplaires de tête tirés sur vélin pur fil Lafuma et orné de deux lithographies originales en couleurs de Max Ernst.

Ces exemplaires sont signés par André Breton et Max Ernst.

500 / 600 €





80
Max ERNST. Sept microbes vus à travers un tempérament. *Paris, éditions Cercle des Arts, 1953.*
In-12, broché, cartonnage de l'éditeur, couverture rempliée, illustré d'une reproduction contrecollée, préservé dans une boîte en papier noir avec fenêtre en plexiglas sur chacun des deux couvercles.

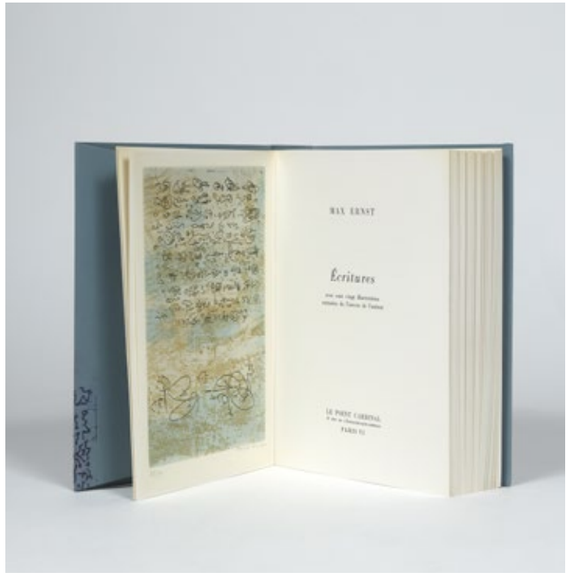
Édition originale.
Tirage limité à 1100 exemplaires : un des 1 000 sur marais Une Fleur.

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

SEPT MICROBES
ont salué Marcel Jean qui,
avec eux, deux fois p. siècle rit.
l'ami
Max Ernst

On joint un microbe original de Max Ernst signé (3,6 x 3,6 cm) ainsi qu'une carte adressée à Marcel Jean le 12 janvier 1955 par Dorothea Tanning et Max Ernst avec ce seul message : "*Avec joie ! A samedi… Dorothea + Max.*"

4 000 / 6 000 €



81
Max ERNST. Écritures. Avec cent vingt illustrations extraites de l'œuvre de l'auteur.
Paris, Le Point Cardinal, 1970.
Fort in-8, broché, couverture rempliée et illustrée, chemise-étui en demi-peau de serpent tabac de l'éditeur réalisé par Leroux.

Édition originale.

Un des 100 premiers exemplaires comportant en frontispice une gravure à l'eau-forte signée par Max Ernst, complet de la couverture rempliée ornée d'une lithographie originale (n° 26).

De la bibliothèque *Jacques Matarasso* (Vente 1993, n° 438). Dos frotté.

600 / 800 €

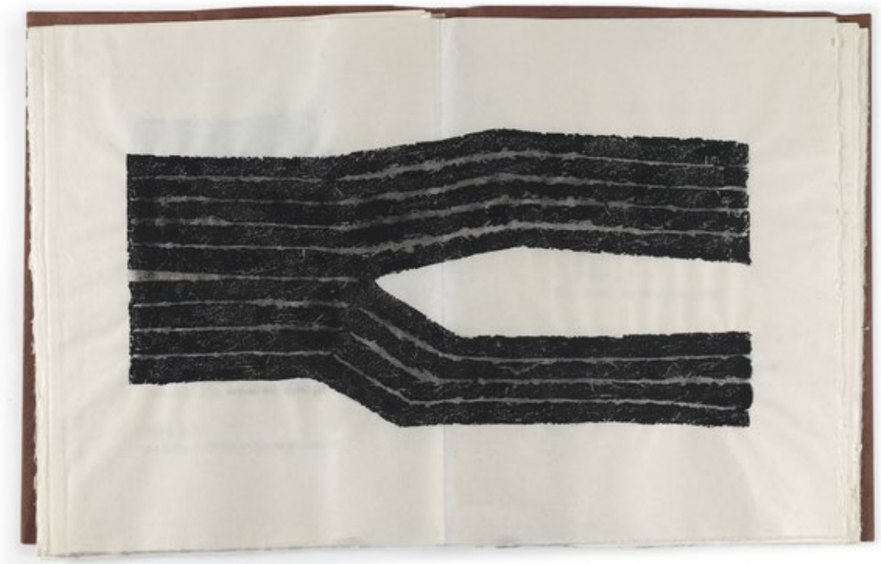


82
Max ERNST. Lieux communs.
Milan, Alexandre Iolas, 1971.
Album in-folio, en feuilles, sous portfolio de l'éditeur en toile grise.

Édition originale.
Bel album comprenant onze poèmes et douze collages de Max Ernst.
Tirage limité à 1000 exemplaires.

Un des 100 exemplaires de tête (n° 45), comportant une lithographie originale, signée par Max Ernst.

600 / 800 €



83
Claude ESTEBAN. Comme un sol plus obscur. Raoul Ubac. *Paris, Éditions Galanis, 1979.*
In-folio, en feuilles, couverture à rabats, chemise et étui entoilés de l'éditeur.

Édition originale.
Tirage limité à 85 exemplaires sur papier Japon Hosho, signés par le poète et le peintre (n° 30).

L'illustration comprend 14 empreintes originales dont 4 à double page, tirées sur les ardoises gravées par Raoul Ubac. Le frontispice est signé par le peintre.

500 / 600 €

84
André FRÉNAUD. Vache bleue dans une ville.
Paris, Pierre Seghers, 1944.
Plaquette in-8 carré, en feuilles, sous étui moderne en demi-toile noire.

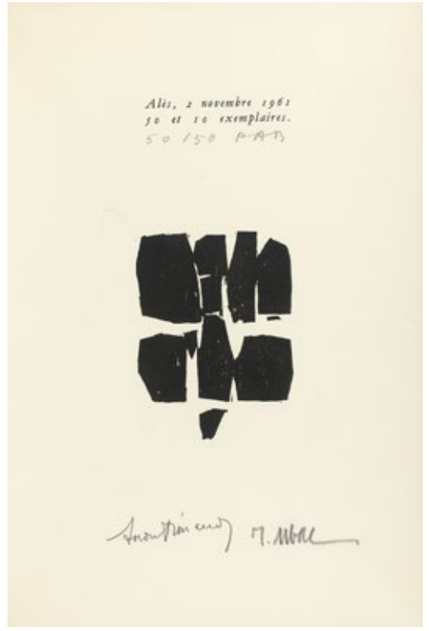
Édition originale, tirée à 150 exemplaires (n° 74).

Elle est illustrée d'une lithographie originale à pleine page de Jean Dubuffet, "Vache n° 4".

Exemplaire impeccable, tel que paru.

800 / 1 000 €





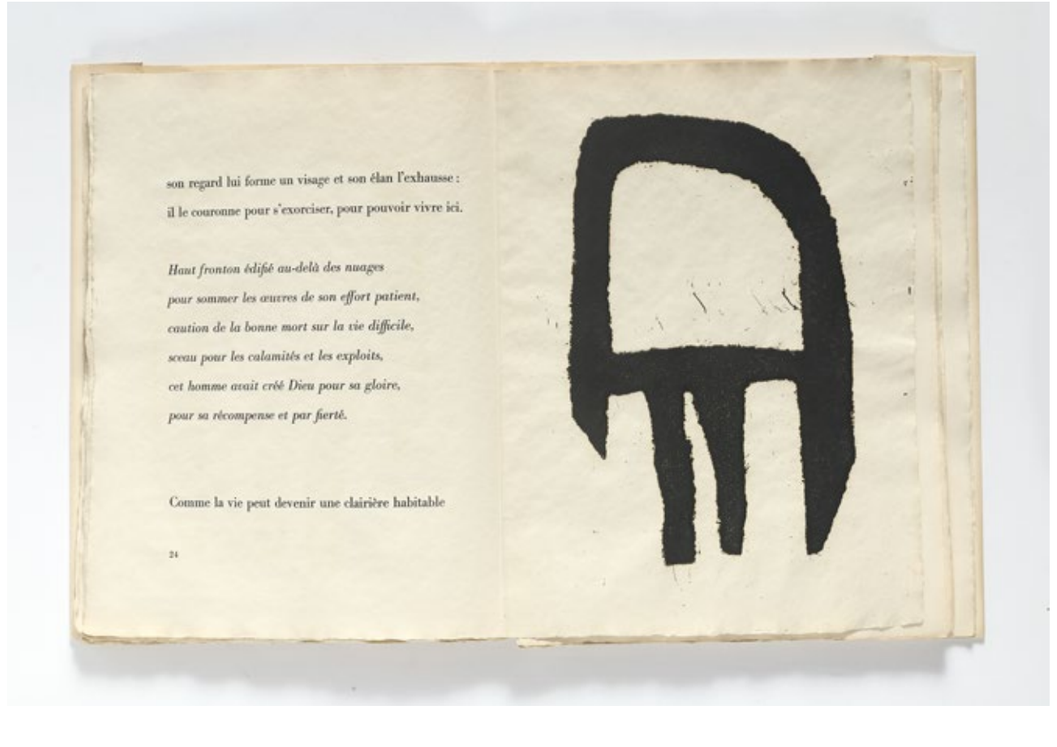
85
André FRÉNAUD. Pour l'office des morts.
[Alès], *PAB, 1961.*
In-8, en feuilles, couverture à rabats.

Édition originale : elle est illustrée de 4 bois originaux gravés de Raoul Ubac, dont trois à pleine page.
Tirage limité à 60 exemplaires : exemplaire n° 50, signé par le poète et le peintre.

On joint une suite des quatre bois gravés de Raoul Ubac tirés sur papier de Chine, plus un des bois sur papier vélin, signé.

Cinquième livre d'André Frénaud illustré par son complice Raoul Ubac, dont le compagnonnage remonte à 1943. "De cette rencontre allait naître une longue amitié doublée d'une collaboration assidue d'où résulteraient dix livres superbement illustrés qui vont de *Énorme figure de la déesse Raison* (1950) jusqu'à *Construire en marguerite* (1981)" (Jean-Paul Madou in *La Voix et le Geste, André Frénaud et ses peintres*, p. 77).

1 000 / 1 200 €


son regard lui forme un visage et son élan l'exhausse :
il le couronne pour s'exorciser, pour pouvoir vivre ici.

Haut fronton édifié au-delà des nuages
pour sommer les œuvres de son effort patient,
caution de la bonne mort sur la vie difficile,
sceau pour les calamités et les exploits,
cet homme avait créé Dieu pour sa gloire,
pour sa récompense et par fierté.

Comme la vie peut devenir une clairière habitable

24



86
André FRÉNAUD. **Le Chemin des devins.** Suivi de Ménerbes. Eduardo Chillida. *Paris, Maeght, 1966.*
In-folio, en feuilles, couverture rempliée gaufrée, boîte-étui de l'éditeur.

Édition originale du *Chemin des devins. Ménerbes* avait paru en 1962 dans le recueil *Il n'y a pas de paradis.*
Tirage limité à 210 exemplaires, signés par le poète et le peintre sur papier d'Auvergne du moulin Richard de Bas.

L'illustration comprend 10 eaux-fortes originales d'Eduardo Chillida à fond perdu dont une à double page.

La couverture rempliée est décorée d'une empreinte gaufrée à froid.

1 800 / 2 000 €

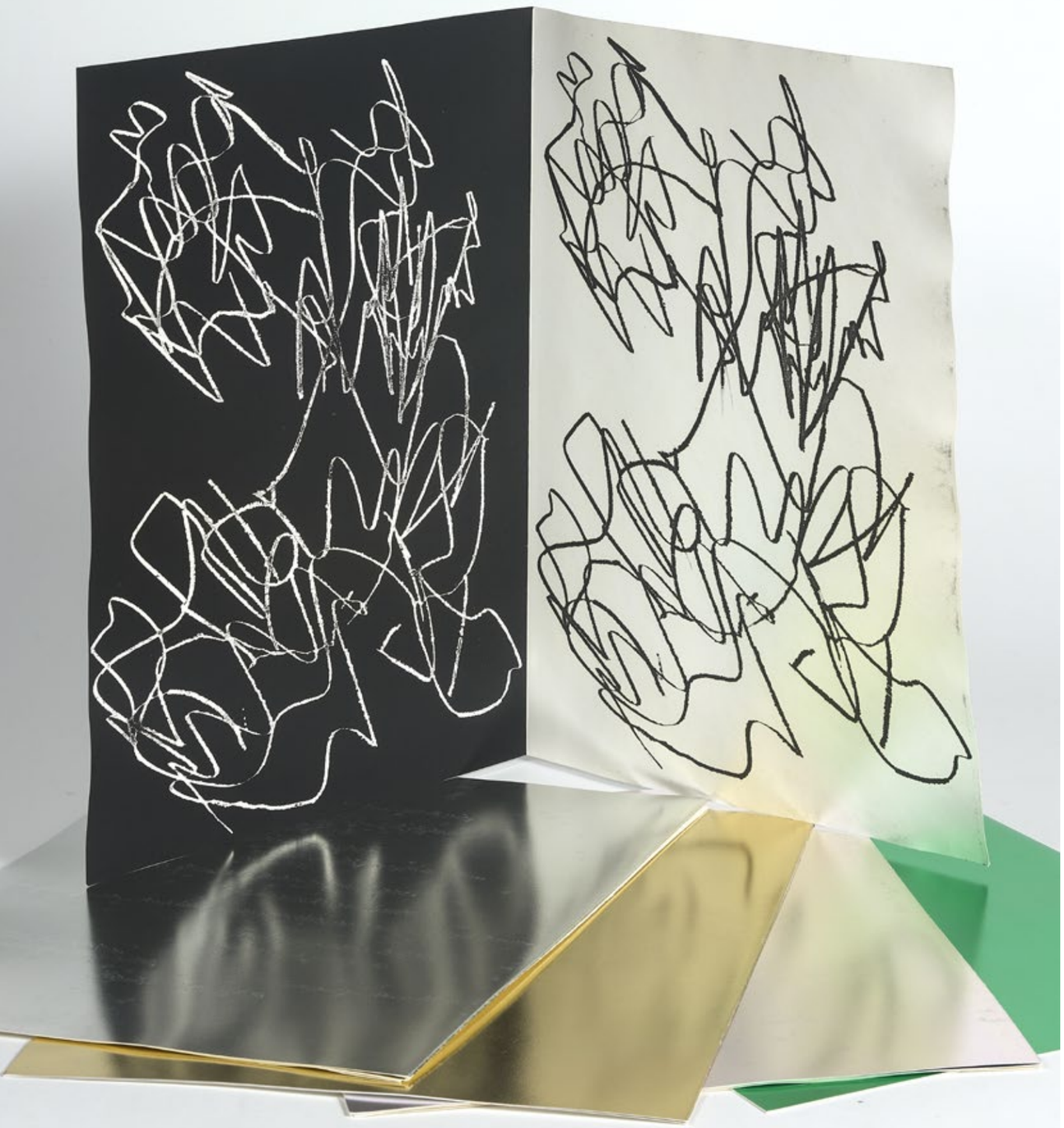
87
André FRÉNAUD. **Vieux Pays.** Suivi de Campagne. Raoul Ubac. *Paris, Maeght, 1967.*
In-folio, en feuilles, couverture rempliée gaufrée, boîte-étui de l'éditeur en toile lie-de-vin.

Édition originale de *Vieux Pays. Campagne* avait paru en 1962 dans le recueil *Il n'y a pas de paradis.*
Tirage limité à 185 exemplaires, signés par le poète et le peintre, sur papier d'Auvergne du moulin Richard de Bas (n° 64).

L'illustration comprend 13 eaux-fortes originales de Raoul Ubac à pleine page. La couverture rempliée est décorée d'une petite gravure.

"De la cinquantaine de livres que Raoul Ubac illustra en cinquante ans, dix furent écrits par Frénaud. C'est dire l'étroite relation d'amitié qui unit les deux hommes depuis la guerre et la revue *Messages.* […] *Vieux Pays*, poème d'un lieu mental et des hommes qui le bâtirent, qui y vécurent, nos pères, apparaît comme l'une des plus fortes expressions d'un certain classicisme du livre illustré" (Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, 1988, n° 37.)
Couverture brunie.

800 / 1 0 00 €



88

88
André FRÉNAUD. Le Miroir de l'homme par les bêtes. *Paris, Édition Maeght, 1972.*
In-folio, en feuilles, couverture illustrée rempliée, étui en toile brune de l'éditeur.

Première édition illustrée.
Tirage limité à 225 exemplaires sur Bristol, signés par le poète et le peintre (n° 83).

Livre remarquable illustré et mis en œuvre par Joan Miró en hommage à Jérôme Bosch.

La maquette créée par Joan Miró sur le thème du miroir comprend, outre un collage de papier brillant de couleurs vives sur la couverture, 10 pages recouvertes de papier brillant de différentes teintes imprimé à froid, 3 eaux-fortes et aquatintes en couleurs ainsi que 2 gravures au carborandum, de "gribouillis" dont l'un est le miroir de l'autre.

1 800 / 2 000 €

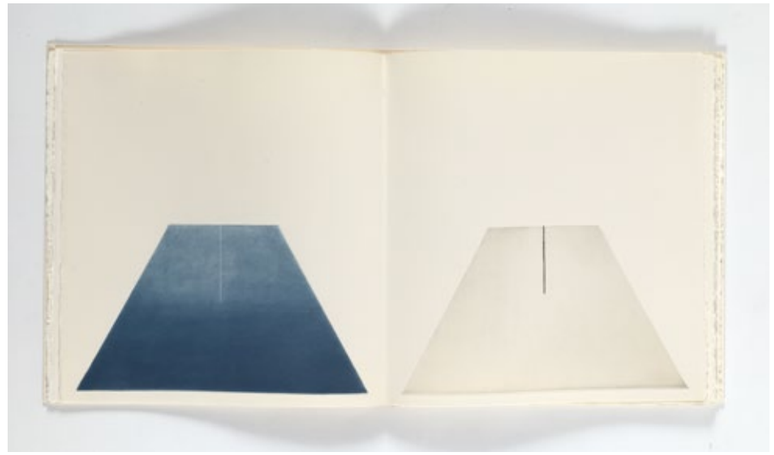
89
André FRÉNAUD. Haeres. *Paris, Édition de l'Ermitage, 1977.*
Petit in-folio carré, en feuilles, couverture à rabats, boîte de papier bleu de l'éditeur.

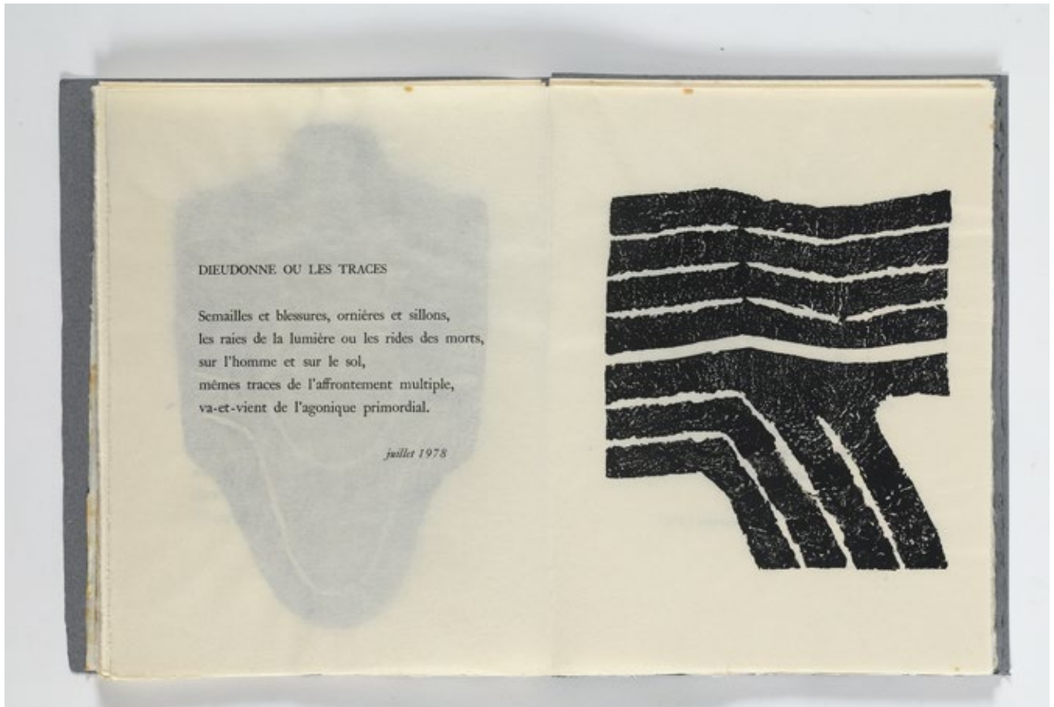
Édition originale.
Tirage limité à 67 exemplaires sur grand vélin d'Arches, signés par le poète et le peintre (n° 36).

Livre d'un grand raffinement illustré de 10 pointes-sèches et aquatintes originales de Geneviève Asse.

Annonçant l'exposition consacrée à la peintre et graveuse au musée Soulages en 2025, le directeur, Benoît Decron, remarquait : "Geneviève Asse (1923-2021) est une peintre du silence : pas de roulements de grosse caisse, mais un univers composé de bleus et d'une lumière incidente, brossés en rais ou en aplats. Le Bleu Asse est insaisissable, difficile à ranger dans un nuancier." Elle avait commencé à pratiquer la gravure en parallèle de la peinture à partir de 1954.
Dos et bords de l'étui de l'éditeur insolés.

500 / 600 €





90
André FRÉNAUD et Raoul UBAC. Alentour de la montagne. *Paris, Éditions Galanis, 1980.*
In-folio, en feuilles, couverture grise imprimée, chemise et étui de l'éditeur en toile grise et brune.

Édition originale.
29 poèmes d'André Frénaud illustrés de 16 empreintes originales tirées sur les ardoises gravées par Raoul Ubac. Le frontispice est signé par le peintre. "*Alentour de la montagne* marque le couronnement de leur travail en commun" (Jean-Paul Madou).

Tirage limité à 105 exemplaires sur japon Misumi : un des 20 exemplaires accompagnés d'une suite des 16 gravures signées par Ubac et tirées sur japon Hodomura.

Importantes piqûres sur les premiers feuillets. La suite est en parfait état.

1 800 / 2 000 €

91
Robert GANZO. Orénoque. Illustré de onze eaux-fortes en couleurs par Jean Fautrier.
Paris, Librairie Auguste Blaizot, 1942.
In-folio, en feuilles, couverture rempliée.

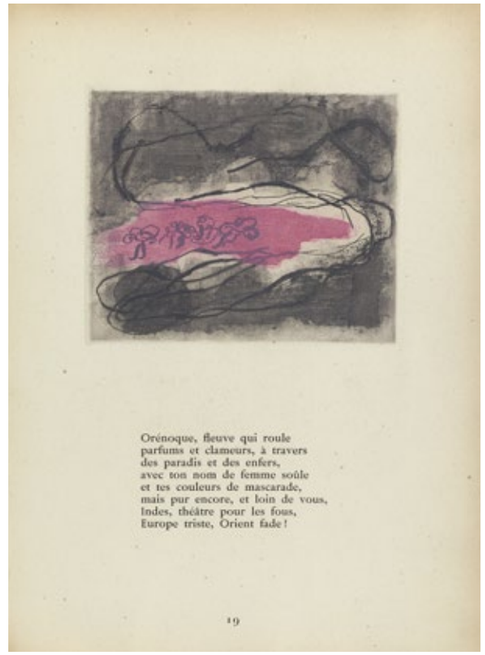
Édition originale.
Tirage à 84 exemplaires : un des 50 sur papier d'Auvergne (n° 47).
L'ouvrage imprimé sous l'Occupation n'a été vraiment commercialisé qu'après la Libération : on trouve ainsi joint le prospectus annonçant la parution du livre à la date du 15 octobre 1945.

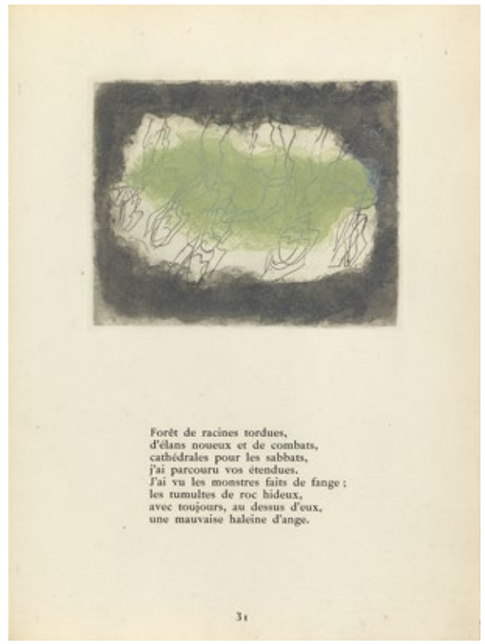
L'illustration comprend 11 eaux-fortes originales en couleurs de Jean Fautrier.

La couverture est également illustrée d'une eau-forte originale.

Une relecture récente de l'illustration de Fautrier, gravée et publiée en 1942, attribue à ces œuvres abstraites un caractère protestataire :
"Jean Fautrier's eleven abstract etchings of the decapitated body and severed head, disguised as the flowing waters of a river in the artist's book *Orénoque* are landmark symbols of protest at the wartime atrocities in France. Commissioned by French publisher Georges Blaizot during the German Occupation, Fautrier's etchings transformed Robert Ganzo's nostalgic poems of the rivers and forests of his Venezuelan childhood into an instrument of cultural resistance. Using the book as a vehicle and Ganzo's poems as camouflage, Fautrier circumvented the barrier of fear and censorship of the Occupation. The text and images independently cohabited the same book space, each telling a different story, in a rendition of the modernist and "degenerate art" that had been condemned" (Swan, *Orénoque as a Book of Cultural Protest: Fautrier's Brutal Etchings Camouflaged by Ganzo's Poetic River*).

1 000 / 1 200 €





92
Bernard GHEERBRANT. **A La Hune.** Histoire d'une librairie-galerie à Saint-Germain-des-Prés. *Paris, Adam Biro et Centre Georges Pompidou, 1988.*
Grand in-8, broché, couverture à rabats.

Première édition.
La parution de ce volume de mémoires coïncida avec l'exposition organisée par le Centre Georges Pompidou de juin à octobre 1988, à la suite de la donation faite par Jacqueline et Bernard Gheerbrant.

Un des 85 exemplaires sur vélin chiffon Lana, seul tirage de luxe, accompagnés d'une eau-forte originale signée de Pierre Alechinsky (n° 67).

Dans le chapitre *Un homme seul, Henri Michaux* (pp. 100-105), Bernard Gheerbrant évoque notamment Jacques-Olivier Fourcade, l'ami du poète et l'éditeur clandestin de *Nous deux encore*.

200 / 300 €



93
Julien GRACQ. **Lettrines.** [Joint, du même :] **Lettrines 2.** *Paris, José Corti, 1967-1974.*
2 volumes in-12, brochés.

Éditions originales. Exemplaires sur papier d'édition.

Exemplaires de Dominique Aury, avec envois autographes signés sur les faux-titres :

A Madame Dominique Aury / avec la cordiale pensée de / Julien Gracq

A Dominique Aury / avec ma pensée très amicale / Julien Gracq

En sept ans, la relation assez formelle a laissé place à une familiarité plus aimable.
Couvertures insolées.

200 / 300 €

94
Julien GRACQ. **Les Eaux étroites.** *Paris, José Corti, 1976.*
In-12, broché.

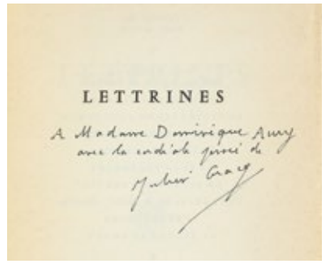
Édition originale. (Il a été tiré 100 exemplaires sur hollande.)

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

A Dominique Aury / dans le regret de l'époque où / nous siégions côte à côte rue / de Lubeck
/ avec mon très amical souvenir / Julien Gracq

Au début des années 1960, Dominique Aury et Julien Gracq siégeaient à la Commission d'aide à la qualité du C.N.C. (Centre national cinématographique), situé alors au 12 rue de Lübeck.

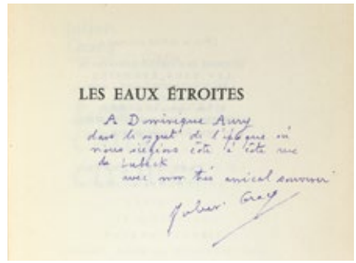
200 / 300 €



93



93



94



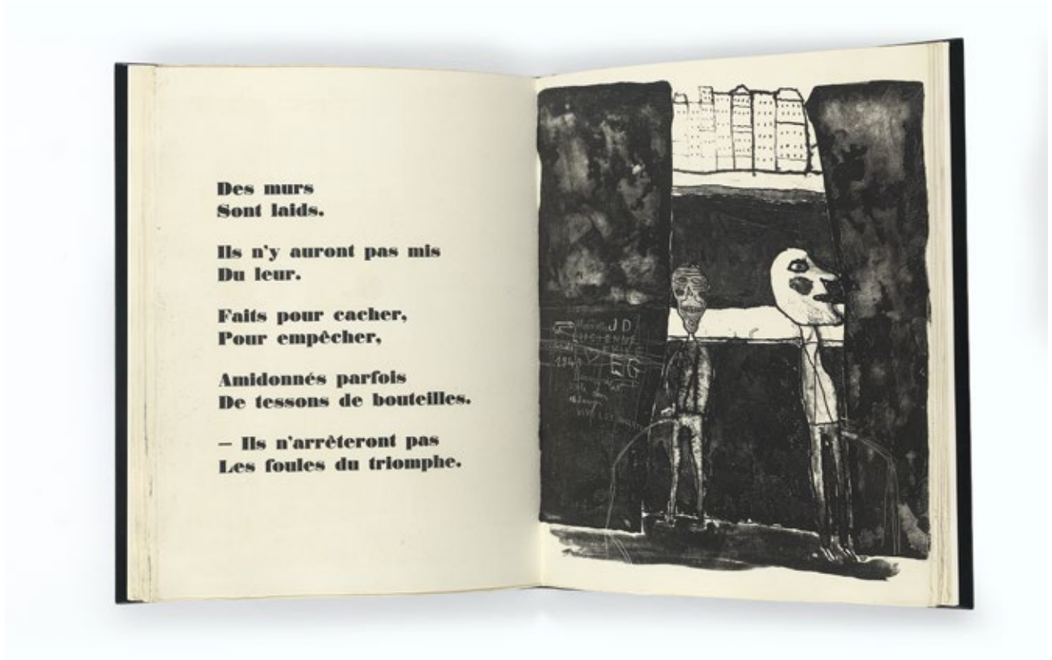
95
GUILLEVIC. **Élégies.** Avec une lithographie de Jean Dubuffet. *Paris, Le Calligraphe, 1946.*
In-8, broché, couverture rempliée.

Édition originale. Tirage à 306 exemplaires : un des 296 sur B.F.K. de Rives (n° 62).

L'illustration comprend une grande lithographie originale en couleurs de Dubuffet à double page.

Exemplaire conservé tel que paru. Dos légèrement bruni.

300 / 400 €



96
GUILLEVIC. **Les Murs.** Lithographies originales de Jean Dubuffet. *Paris, Les Éditions du Livre, 1950.*
Grand in-4 monté sur onglets, "cuir rockeur" (mouton gris marbré) avec décor en creux de plusieurs nuances de gris, doublures de maroquin noir, gardes de daim noir, couverture et dos conservés, chemise-étui *(Monique Mathieu, 2005).*

Édition originale : elle est illustrée de 15 lithographies originales à pleine page de Jean Dubuffet, dont une en couverture.

Tirage limité à 172 exemplaires : un des 150 sur Montval (n° 69).

Un des grands livres de dialogue parus en 1950, selon Yves Peyré : "*Les Murs* paraît […] après une longue incubation de cinq ans. Une étrange fraternité lie Guillevic et Dubuffet. Les poèmes du premier ont le lyrisme quotidien, ils cernent la fausse évidence, ils retiennent la leçon qui court les rues […]. Aussi Dubuffet s'est-il violemment engagé dans ce livre, la plus classique de ses publications, bien que le caractère d'affiche choisi [..] contredise cette pente".
(Peyré, *Peinture et Poésie*, p. 148.- Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, 1988, n° 11.- *The Artist and the Book*, n° 88.- *De Goya à Max Ernst, livres illustrés de la bibliothèque R.M.*, n° 62.)

Superbe reliure décorée de Monique Mathieu, en parfaite harmonie avec le livre.

À SP, commanditaire de la reliure, Monique Mathieu a déclaré qu'elle a utilisé une peau qui sert à confectionner "les blousons des loubards", peau chinée aux Puces de Saint-Ouen. Selon Louis Trochet, M. Mathieu appelait ces peaux des « cuirs rockeur ».

15 000 / 20 000 €

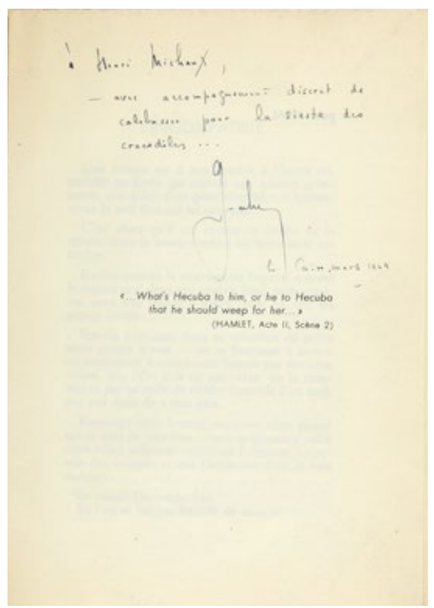


97
GUILLEVIC. Harpe. Bazaine.
Paris, Éditions Galanis, 1980.
In-4, en feuilles, couverture à rabats, chemise et étui de l'éditeur en toile bordeaux.

Édition originale : elle est illustrée de 19 gravures originales sur bois de Jean Bazaine, dont 3 en couleurs.

Tirage à 90 exemplaires sur grand vélin de Rives : un des 5 exemplaires enrichis d'un dessin original de Jean Bazaine et deux suites complètes des gravures, l'une sur japon nacré, l'autre sur Arches, signées par l'artiste (n° 8).

800 / 1 000 €



98
Georges HENEIN. L'Incompatible.
Le Caire, "La Part du Sable", 1949.
Plaquette in-8, cousue, couverture rempliée.
Rare édition originale imprimée au Caire.
Tirage à 100 exemplaires : un des 75 hors commerce (n° XL).

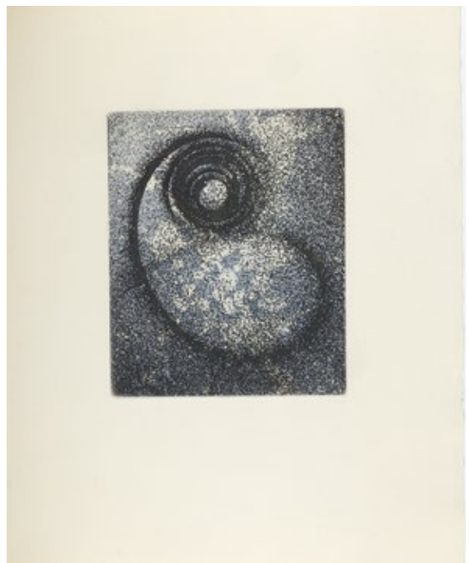
Précieux envoi autographe signé :

à Henri Michaux, / avec accompagnement discret / de calebasse pour la sieste des / crocodiles… / G Henein / Le Caire, mars 1949

Fils d'un diplomate copte, Georges Henein (1914-1973) "fut l'introducteur du surréalisme en Égypte. […] Après l'arrivée de Nasser au pouvoir [novembre 1954], exilé, il entre comme journaliste à *Jeune Afrique*, à Rome, puis se fixe à Paris, en 1966 […]. Par sa double culture, arabo-orientale et occidentale, Henein était déjà très proche de Michaux. Mais un étrange lien d'esprit surtout les unissait. Les rares lettres encore accessibles en témoignent, ainsi que les nombreux articles de Henein sur Michaux. Brefs mais intenses, ces textes touchent le plus vif de Michaux, sa part irréductible. […] L'écrivain Georges Henein est aussi, sans doute, l'homme dont la phrase, spontanément, se rapproche le plus de celle de Michaux" (Michaux, *Œuvres complètes II*, Pléiade, p. 1232).

200 / 300 €





99
Friedrich HÖLDERLIN. Poèmes. Traduction de André du Bouchet. Gravures à l'eau-forte de Max Ernst.
Paris, Jean Hugues, 1961.
In-4 en feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur.

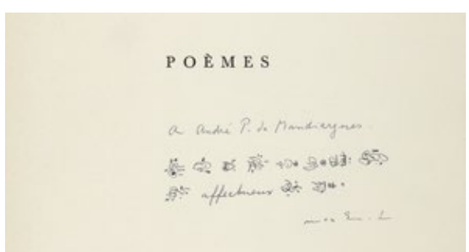
Édition originale de la traduction par le poète André du Bouchet, illustrée de sept eaux-fortes originales de Max Ernst.

La première déclinée en quatre états (noir en frontispice, puis bleu, rose et jaune) et trois estampes en couleurs.

Tirage limité à 300 exemplaires, signés par l'éditeur, le traducteur et l'artiste.
Exemplaire d'artiste, contenant, comme les 90 exemplaires de tête sur papier vélin de Rives, les sept gravures originales de Max Ernst.

Exemplaire d'André Pieyre de Mandiargues avec envoi autographe signé de Max Ernst sur le faux-titre, en partie rédigé sous forme d'idéogrammes imaginaires.

1 500 / 2 000 €





100

Marwan HOSS. **Messine où je passe.** Poèmes. Frontispice de Soulages. *Montpellier, Fata Morgana, 1980.*
In-8 étroit en feuilles, couverture à rabats : étui de papier noir.

Tirage limité à 406 exemplaires : un des 50 exemplaires sur Arches, mais celui-ci hors commerce, signé par le poète et le peintre.

Aquatinte originale de Pierre Soulages en frontispice, réservée aux exemplaires sur Arches et aux six exemplaires hors commerce sur Auvergne.

Couverture brunie sur le dos et sur les bords.
(*Fata Morgana 1965-2015*, n° 175).

600 / 800 €



101

ILIAZD et Max ERNST. **L'Art de voir de Guillaume Tempel.** *Paris, Presses de l'imprimerie Union, 21 avril 1964.*
In-4 étroit, en feuilles, couverture de papier gris illustrée, enveloppe illustrée.

Fascicule publié à l'occasion de l'exposition des bonnes feuilles de *(65) Maximiliana* au Point Cardinal en 1964.

Tirage limité à 70 exemplaires numérotés et signés par Iliazd, comportant une eau-forte originale signée de Max Ernst sur papier du Japon.

Exemplaire conservé dans son enveloppe illustrée d'origine.

On joint l'invitation au vernissage imprimée sur papier rouge, au format du fascicule ainsi qu'un exemplaire du tirage courant.

1 000 / 1 200 €



102

Insolations. *Montpellier, Fata Morgana, 1968.*
3 volumes in-4, en feuilles, chemises à lacets de l'éditeur avec étiquettes sur le premier plat.

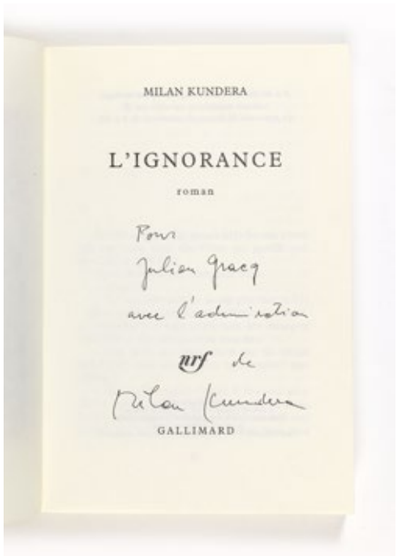
Collection complète de la revue initiée par Bernard et Martine Dufour.

Elle fut imprimée par insolation, technique inspirée d'un procédé utilisé pour les plans de construction des architectes.
Textes de Michel Butor, Jean-Pierre Faye, Claude Ollier, Maurice Roche, Pierre Guyotat, Denis Roche, Romain Weingarten et Kateb Yacine, illustrés par Pierre Alechinsky, Bernard Dufour, Jacques Hérold, Matta, Ipousteguy, Wifredo Lam et François Lunven.

Tirage limité à 130 exemplaires pour le premier volume, puis à 200 pour les deux suivants, tous numérotés et signés par les collaborateurs.

Envoi autographe signé de Michel Butor à Capucine Thibault à l'intérieur du portfolio du premier volume.

500 / 600 €



103

Milan KUNDERA. **L'Ignorance.** Roman.
Paris, Gallimard, 2003.
In-8, broché.

Édition originale en français.

Envoi autographe sur le titre :

Pour Julien Gracq
avec l'admiration de Milan Kundera

Belle reconnaissance de dette de romancier à romancier : pour Kundera, comme pour Julien Gracq, la forme du roman fut une question centrale. Ils font partie tous deux des *happy few* édités dans la bibliothèque de la Pléiade de leur vivant.

200 / 300 €





104
Jean LAUDE. **Discours inaugural.** Illustrations de Pierre Soulages. *Montpellier, Fata Morgana, 1974.*
Petit in-8, demi-maroquin noir à bandes, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, étui *(Mercher).*

Édition originale. Tirage limité à 550 exemplaires.

Un des 50 exemplaires de tête sur Arches (n° 36), les seuls à comporter deux gravures originales de Pierre Soulages.

Poète, anthropologue et historien d'art, Jean Laude (1922-1983) a été membre du Groupe Surréaliste Révolutionnaire aux côtés de Christian Dotremont et Noël Arnaud. Il a publié des critiques dans la revue CoBrA.

Bel exemplaire.
(*Fata Morgana 1965-2015*, n° 70.)

600 / 800 €

105
Annie LE BRUN. **Tout près, les Nomades.** Illustré par Toyen. *Paris, Éditions Maintenant, 1972.*
In-8, en feuilles, emboîtage de l'éditeur.

Édition originale.
Tirage limité à 75 exemplaires sur papier Ingres bleu, signés par l'auteur (n° 14).

Elle comporte une pointe-sèche originale de Toyen, justifiée et signée par l'artiste : elle est ici en double épreuve, en noir sur vélin et coloriée à l'aquarelle sur papier du Japon.

Liée d'amitié avec Toyen, Annie Le Brun (1942-2024) a été la commissaire de l'exposition *Toyen, l'écart absolu* au Musée d'Art moderne de la ville de Paris en 2022.

1 000 / 1 200 €



106
Léna LECLERCQ. **La Rose est nue.** Gravures à l'eau-forte par Max Ernst. *Paris, Jean Hugues, 1961.*
In-folio, en feuilles, couverture rempliée, chemise, étui en toile bleue de l'éditeur.

Édition originale : elle est illustrée de 6 eaux-fortes originales en couleur à pleine page de Max Ernst.

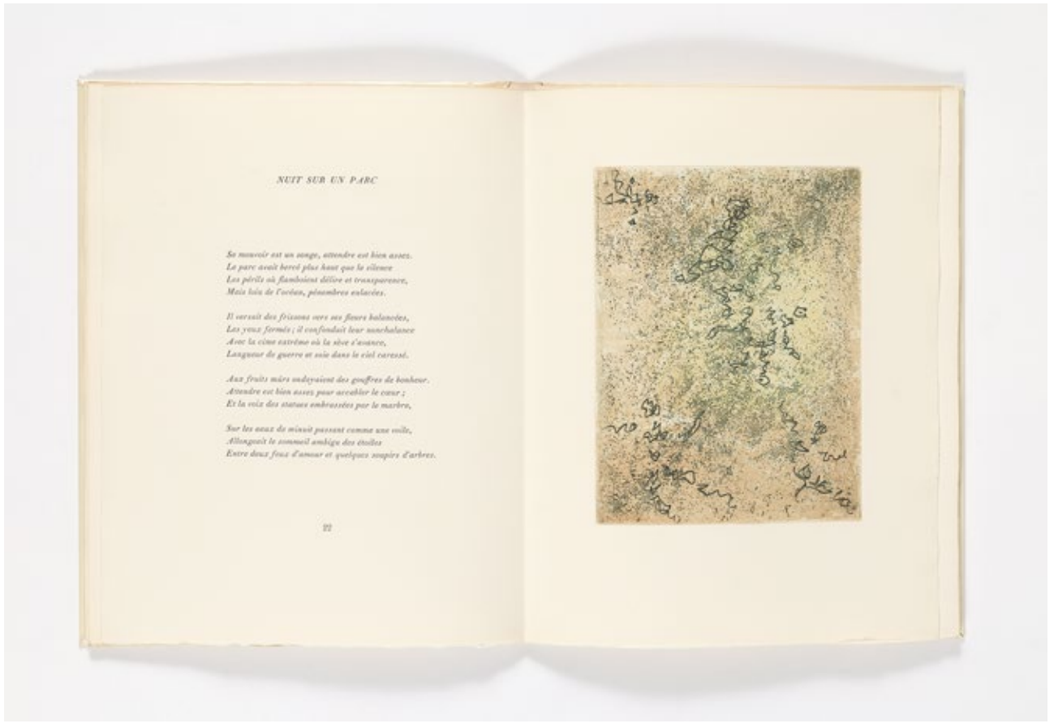
Tirage limité à 300 exemplaires.
Exemplaire de collaborateur sur vélin d'Arches, signé par le poète et par le peintre, pour Louis Barnier.

Double envoi autographe signé sur le faux-titre :

> *Pour monsieur Barnier, avec ma gratitude et ma sympathie, Léna Leclercq*
> [Trois dessins originaux] *Max Ernst.*

Directeur de l'Imprimerie Union, Louis Barnier a été le maître d'œuvre d'un nombre considérable de livres de peintres du XX[e] siècle – dont cette *Rose est nue.*

2 000 / 2 500 €





107
Pierre LECUIRE et Geneviève ASSE. Litres.
Paris, Pierre Lecuire, 1969.
Petit et fort in-8 carré, en feuilles, couverture illustrée rempliée, boîte en toile bleu ciel de l'éditeur.

Édition originale.
Tirage à 52 exemplaires signés par l'auteur et la peintre : un des 50 sur Auvergne (n° 20).

68 poèmes de Pierre Lecuire illustrés de 34 gravures originales au burin, dont une à double page, de Geneviève Asse, qui a également orné la couverture d'une grande lithographie en couleurs.

1 500 / 2 000 €



108
Michel LEIRIS. Marrons sculptés pour Miró. *Genève, Edwin Engelberts, 1961.*
In-8 oblong, broché, sous couverture illustrée rempliée, étui moderne en plexiglas, emboîtage de papier rouge moderne.

Édition originale.
L'illustration comprend une lithographie originale en couleurs de Miró, tirée sur japon nacré et repliée faisant office de couverture.

Tirage limité à 138 exemplaires sur papier Auvergne Richard de Bas signés par le poète et le peintre.

Le numéro 1 des 35 exemplaires d'auteur, celui de Michel Leiris : il est enrichi d'une superbe composition originale en couleurs de Miró, avec envoi autographe signé "pour Michel Leiris" : encre de Chine, aquarelle et mine de plomb.

Huit ans plus tard, le poète a offert son exemplaire à la dernière compagne et exécutrice testamentaire de Henri Michaux, avec cet envoi autographe signé sur le faux-titre :

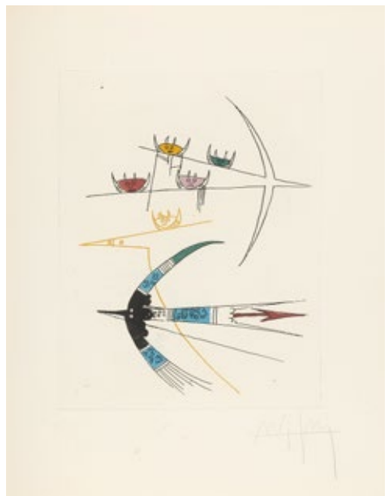
Pour le Docteur Micheline Phan Kim,
amicalement,
ce livre d'amitié.
Michel Leiris
26-9-69

Exemplaire parfait.

22 000 / 25 000 €







109
Gherasim LUCA. **L'Extrême-Occidentale.** Sept rituels illustrés par Jean Arp, Victor Brauner, Max Ernst, Jacques Hérold, Wifredo Lam, Matta, Dorothea Tanning. *Lausanne, Éditions Meyer, 1961.*
In-4, en feuilles, couverture rempliée, emboîtage de l'éditeur.

Édition originale illustrée de 7 eaux-fortes originales en couleurs hors texte signées de Jean Arp, Victor Brauner, Max Ernst, Jacques Hérold, Wifredo Lam, Matta, Dorothea Tanning.

Tirage limité à 125 exemplaires : un des 105 sur vélin d'Arches signés par l'auteur (n° 73).

2 000 / 3 000 €



110
Pierre MABILLE. **Le Miroir du Merveilleux.** Préface d'André Breton. *Paris, les Éditions de Minuit, 1962.*
Fort in-8, broché.

Édition illustrée de cinq eaux-fortes originales en couleurs hors texte de Max Ernst, Roberto Matta, Jacques Hérold, Victor Brauner et Wifredo Lam.

Tirage limité à 118 exemplaires réimposés sur vélin pur fil Johannot (n° 23). Le livre avait paru pour la première fois en 1940.

Superbe quintet surréaliste formé par les signatures autographes, à la justification, des peintres Ernst, Matta, Hérold, Brauner et Lam.

600 / 800 €

111
MAN RAY & Paul ÉLUARD. **Les Mains libres.** Dessins illustrés par les poèmes de Paul Éluard. *Paris, Éditions Jeanne Bucher, 1937.*
In-4 : demi-maroquin brique à petits coins, dos lisse, non rogné, tête dorée, couverture illustrée et dos conservés, étui *(P.-L. Martin, 1963).*

Édition originale : l'ouvrage consacre le dessinateur Man Ray et marque la seconde collaboration avec Éluard après *Facile* (1935).
Tirage limité à 675 exemplaires : un des 650 sur Chester vergé (n° 290).

67 dessins de Man Ray reproduits à pleine page dont un frontispice. Man Ray a également dessiné le titre, repris en couverture.

54 de ces dessins sont accompagnés de poèmes de Paul Éluard. (*Jeanne Bucher, une galerie d'avant-garde 1925-1946 de Max Ernst à de Staël*, 1994, p. 112, n° XIX.)

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

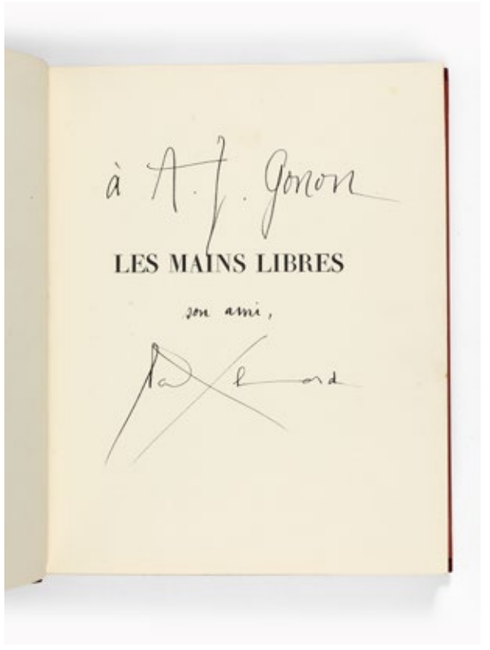
à A. J. Gonon / son ami, / Paul Éluard

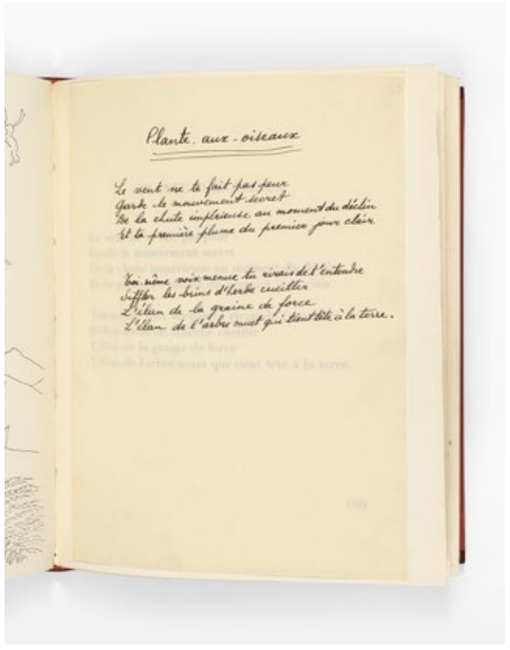
Superbe provenance que celle de ce proche d'Éluard qui le surnommait affectueusement Ajigé : Alphonse-Jules Gonon ne fut pas seulement un des relieurs attitrés du poète – et de quelques autres surréalistes –, mais aussi un éditeur à qui l'on doit une des premières publications d'Éluard, *Le Devoir et l'Inquiétude*, en 1917.

Bel exemplaire dans lequel on a relié quatre poèmes autographes d'Éluard, chacun monté sur onglet en regard du texte imprimé :

Plante-aux-Oiseaux (huit vers, page 109) ; *Avignon* (2 vers, page 121) ; *Des nuages dans les mains* (10 vers, page 133) et *Feu d'artifice* (2 vers, page 151).

2 500 / 3 000 €







112

112
MAN RAY. La Photographie n'est pas l'art. 12 photographies. Avant-propos de André Breton. *Paris, GLM, 1937.*
In-8, demi-veau rouge, plats en Revorim Gonet Artefacts, titre sur peau rouge, bordure de peau rouge gaufrée en gouttière, couverture conservée *(Jean de Gonet, Atelier Antonio Perez Noriega, 1986).*

Édition originale : elle est illustrée de 12 photographies de Man Ray reproduites à pleine page.

La préface d'André Breton intitulée *Convulsionnaires* se conclut par : "Mais voici Man Ray. Voici l'homme à tête de lanterne magique."
(Coron, *Les Éditions GLM, bibliographie,* n° 148.)

Belle reliure en Revorim de Jean de Gonet.

1 200 / 1 500 €

113
André MARTEL. La Djingine du Théophélès avec les "Corps de dames" de Jean Dubuffet. *Saint-Maurice d'Etelan, L'Air du Temps* [Pierre Bettencourt]*, 1954.*
In-12 carré, broché, couverture rempliée, chemise, étui de papier marbré.

Édition originale : elle est illustrée de 13 photolithographies hors texte de Jean Dubuffet.

Rédigé en langue paralloïdre, un jargon inventé par le secrétaire de Jean Dubuffet, André Martel (1893-1976), l'ouvrage a été imprimé par Pierre Bettencourt. (J. Dubuffet, *Prospectus et tous écrits suivants* II, pp. 74-75.- Dubos, *Les Désordres de la mémoire*, 1998, pp. 110-111.)
Tirage unique à 75 exemplaires sur Arches (n° 59).


Ce dilune douzainier de
e'ultimois, aux Vinchênes en
lutéciale.

A Marciel
du Bel Allus,

en témoigne admirantine
ce dansadam djinginesque.

André Martel
dit le martélandre
papafol du Paralloïdre

g Rue de la Paix 3 Vincennes (Seine)

Long envoi autographe signé à Marcel Béalu :

> *Ce dilune douzainier de / l'ultimois, aux vinchênes en / lutéciale / A Marciel / du Bel Allus, / en témoigne admirantine / ce dansadam djinginesque / André Martel / dit le Martélandre / papafol du Paralloïdre*

Poète, compagnon de route des surréalistes, Marcel Béalu (1908-1993) fut aussi le fondateur de la librairie Le Pont traversé.

1 500 / 2 000 €



114
André MARTEL. Les Mirivis des Naturgies.
Paris, Alexandre Loewy, 1962-1963.
Grand in-4, en feuilles, couverture illustrée, chemise et étui illustré de l'éditeur.

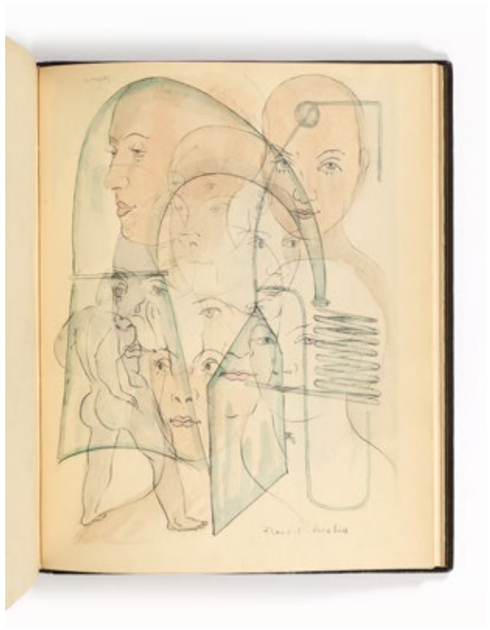
Édition originale : le texte a été calligraphié et illustré de 16 lithographies originales à fond perdu par Jean Dubuffet, dont une sur l'étui.

Tirage unique à 116 exemplaires sur Auvergne, signés par l'auteur et le peintre (n° 105).
L'ouvrage a été imprimé par Serge Lozingot sur les presses de Jean Dubuffet durant l'hiver 1962-1963.
Deuxième livre en collaboration entre "le Martélandre" et Jean Dubuffet dont le titre, selon André Martel lui-même, signifie *le miroir merveilleux du visage des surgies de la nature.*

Bel exemplaire de la collection du sculpteur Arman, avec son ex-libris.

Quelques piqûres.

3 000 / 4 000 €



115
André MAUROIS. Le Peseur d'âmes précédé d'un frontispice et suivi de huit illustrations de Francis Picabia. *Paris, Antoine Roche, 1931.*
In-4, maroquin janséniste tabac, dos à quatre nerfs, filets dorés sur les coupes et en bordure intérieure, non rogné, tête dorée, couverture conservée *(Pouillet).*

Édition originale : elle est illustrée de 9 compositions en couleurs de Picabia, dont le frontispice, reproduites par Daniel Jacomet.

Un des 18 exemplaires sur japon impérial, celui-ci un des 9 accompagnés d'une suite (n° 13).

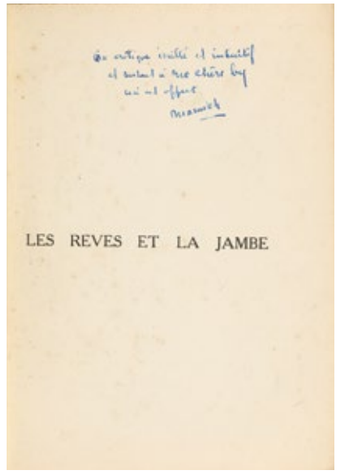
La suite supplémentaire des illustrations sur Arches a été reliée à la fin avec celles tirées sur japon impérial.

Bel exemplaire en dépit du dos légèrement insolé.

800 / 1 000 €

Henri Michaux





116
Henri MICHAUX. Les Rêves et la Jambe. Essai philosophique & littéraire. *Anvers, Ça ira, 1923.*
In-12, broché, étui.

Édition originale du premier livre de l'auteur tirée à 400 exemplaires sur papier vélin (n° 9).

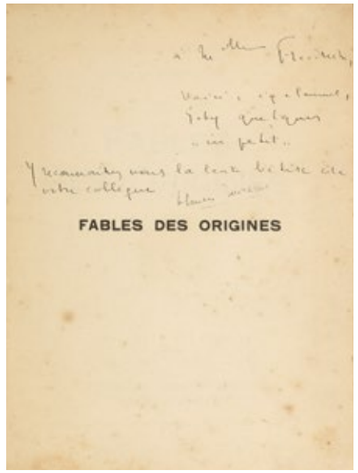
Sans aller jusqu'à faire détruire *Les Rêves et la Jambe* comme le dit la légende, l'auteur interdit la réimpression de "ce misérable petit bouquin". Il ne se soucia pas du stock d'invendus dont une partie a réapparu au milieu des années 1980. (Imbert, *Bibliographie* in *Henri Michaux, peindre, composer, écrire*, BnF, 1999, n° 4.)

Très émouvant envoi autographe signé sur le faux-titre :

au critique éveillé et intuitif / et surtout à ma chère By / ceci est offert / Mamich

Cette dédicace énigmatique, la seule sans doute que le poète ait jamais signé du nom de Mamich, est la première jamais adressée à Gabrielle Friedrich, secrétaire générale des éditions Kra où Michaux a travaillé entre 1925 et 1927. Elle eut un rôle essentiel dans la vie de Michaux et fut sans doute l'une des femmes qu'il a le plus aimées. Dans *Ecuador,* Michaux la nomme By et dans le poème *Amour,* Banjo ou Banjoby.

800 / 1 000 €



117
Henri MICHAUX. Fables des origines.
Paris-Bruxelles, Éditions du Disque vert, [1923].
In-12, broché, étui.

Édition originale.
(Imbert, n° 6 : "H. Michaux a participé au financement de ce livre.")

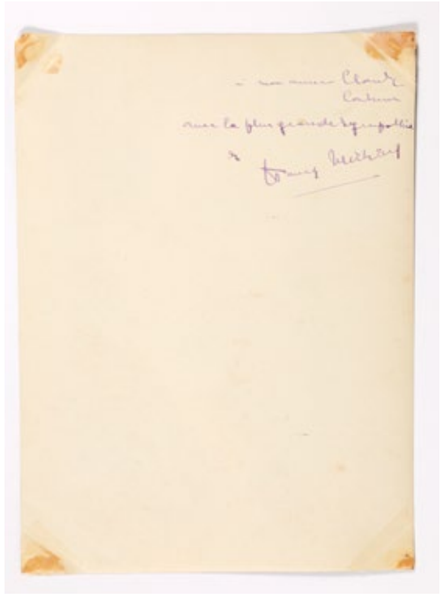
Important envoi autographe signé sur le faux-titre :

à M^elle^ Friedrich,
voici, également,
Gaby quelques
"in petit".
Y reconnaitrez-vous la lente bêtise de votre collègue
Henry Michaux

Second envoi adressé à Gabrielle Friedrich. En 1932, au moment du départ pour l'Asie, Michaux confessera à Jean Paulhan qu'elle est "la personne que j'ai chargé du soin de mes affaires littéraires".

1 200 / 1 500 €





118
[Henri MICHAUX]. Claude CAHUN. Portrait d'Henri Michaux. [1925].
Photographie d'époque (17,8 x 12,9 cm), sous passe-partout.

Rare portrait photographique d'Henri Michaux par Claude Cahun.

Envoi autographe signé au verso :

A mon amie Claude
Cahun
avec la plus grande sympathie
de
Henry Michaux

L'envoi du portraituré à la portraitiste est singulier – comme était singulière leur relation. Nièce de Marcel Schwob, Lucy Schwob (1894-1954) commença à écrire dans les années 1920 sous le pseudonyme de Claude Cahun. Elle fut très liée aux milieux surréalistes, en particulier à André Breton.
"Michaux la rencontre en 1925, par l'intermédiaire de leur ami commun Jacques Viot, pour lui demander de collaborer au numéro du *Disque vert* sur les rêves" – début d'une amitié singulière entre la jeune femme et celui qu'elle surnomma *le chat-serpent*. "Claude Cahun donna à Michaux des leçons d'anglais. Ils suivirent ensemble des cours à l'hôpital Sainte-Anne.
Extraordinaire photographe, maniant l'autoportrait d'une manière qui dut impressionner Michaux, Cahun fit aussi de lui deux des premières photographies connues, dont l'étonnant double portrait de 1925" (Michaux, *Œuvres complètes I*, Pléiade, pp. 1267-1268).
Cahun se servira de ces clichés pour l'un des photomontages de son livre *Aveux non avenus*.

L'épreuve a figuré dans un catalogue de vente de Binoche et Giquello (Claude Oterelo expert) le 25 mars 2016, n° 80, décrite comme : "Tirage argentique d'époque de Claude Cahun […]. Photographie inédite." Marques de pliure aux angles.

(Leperlier, *L'écart et la métamorphose*, 1992, p. 260.- *Don't kiss me, the Art of Claude Cahun and Marcel Moore*, 2006, p. 172.)

4 000 / 6 000 €



119
[Henri MICHAUX]. Claude CAHUN. Portrait d'Henri Michaux. [1925].
Photographie originale, 11 x 7,9 cm, encadrée.

Beau portrait photographique d'Henri Michaux par Claude Cahun : tirage argentique de l'époque.

L'écrivain est montré de face devant le buste de Claude Cahun exécuté en 1921 par Chana Orloff.

(Pour une photographie prise le même jour, cf. Leperlier p. 204 et *Don't kiss me* p. 172).

4 000 / 6 000 €



120
[Henri MICHAUX]. Claude CAHUN. Portrait d'Henri Michaux. [1925].
Photographie originale, 10,9 x 6,9 cm.

La pose de l'écrivain est légèrement différente que dans l'image précédente : de profil, le bras accoudé sur la cheminée, cigarette en main devant le buste de Chana Orloff.

Tirage d'époque sur papier sépia.

2 000 / 3 000 €

121
Henri MICHAUX. Qui je fus. Avec un portrait de l'auteur gravé sur bois par G. Aubert.
Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1927.
In-12, broché, conservé dans une boîte in-4 en demi-maroquin lavallière à bandes.

Édition originale, imprimée à Dijon sur les presses de Maurice Darantière.

Un des 16 exemplaires de tête sur vieux japon teinté, imprimé spécialement pour Henri Michaux.

Ces exemplaires de tête sont accompagnés d'une épreuve à toute marge, sur japon teinté, du portrait de l'auteur signé par Georges Aubert – "seul portrait réaliste jamais reproduit dans un livre de Michaux, lequel s'était opposé au principe du portrait tant qu'il put, mais en vain" (Exposition *Henri Michaux,* BnF, n° 9).

Précieux exemplaire de la première femme aimée, Gabrielle Friedrich, avec long envoi autographe signé sur le faux-titre :

"Je formais avec de la mie de pain, une petite bête,
une sorte de souris. Comme j'achevais à peine
sa troisième patte, voilà qu'elle se met à courir
Elle s'est enfuie à la faveur de la nuit"

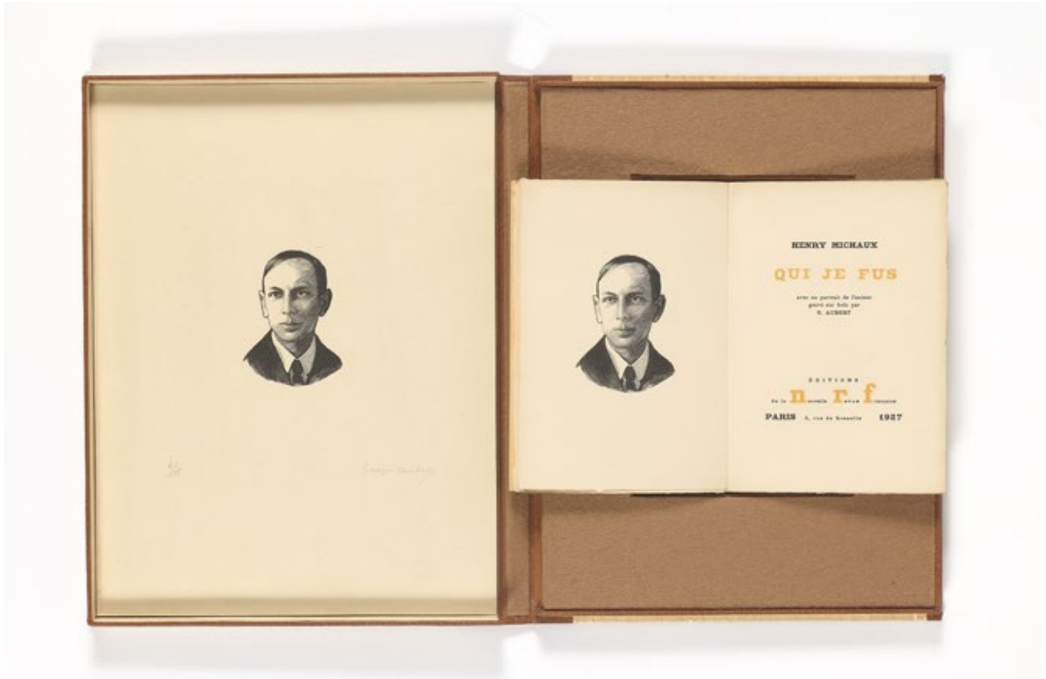
Qui je fus
à ma très précieuse Banjoby
Henry

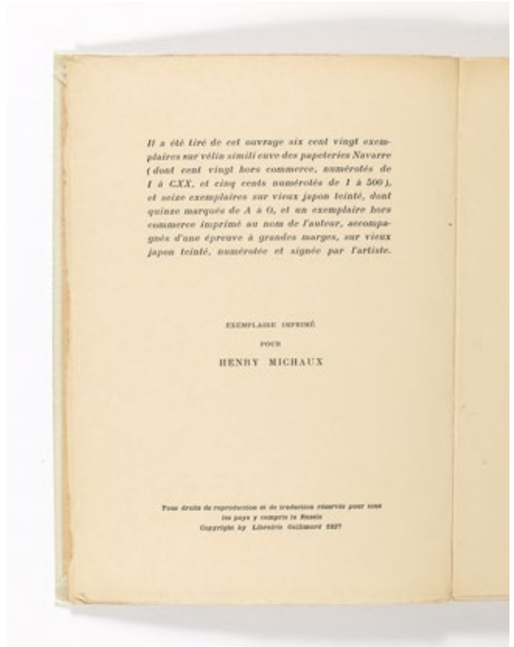
La longue citation entre guillemets qui précède l'envoi proprement dit est extraite du deuxième chapitre du livre (page 24).
Jean-Pierre Martin, le biographe d'Henri Michaux, évoquant la figure énigmatique de Banjoby, aussi connue comme Banjeby, Banjo ou By, cite cet exemplaire de *Qui je fus* et sa dédicace qui atteste l'existence de Banjo-Gabrielle. "Banjo, comme Nadja, plus que Gala, est entièrement poétique. Son corps de mots rares donne à rêver l'amour. Son corps de mots rares donne aussi à rêver les moi aimants-aimés de Michaux, à demi cachés, montrés-cachés, parasités par mille moi mal-aimants-mal-aimés" (*Henri Michaux,* p. 167).

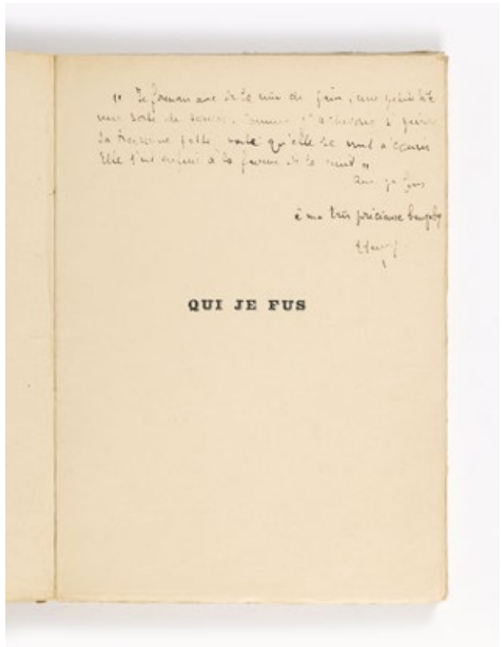
Exemplaire parfait conservé dans une boîte en demi-maroquin au format in-4, permettant de conserver le tirage à toute marge du portrait de l'auteur par Georges Aubert, signé et justifié, il est monté sous une fenêtre de plexiglas dans le rabat supérieur de la boîte.

(Michaux, *Œuvres complètes I,* Pléiade, p. 1214 : "Gabrielle Friedrich serait elle-même la femme que Michaux appelle tour à tour Banjo, Banjeby et By, et à qui est déjà dédié en 1927 l'exemplaire de *Qui je fus* spécialement imprimé pour Michaux.")

5 000 / 7 000 €







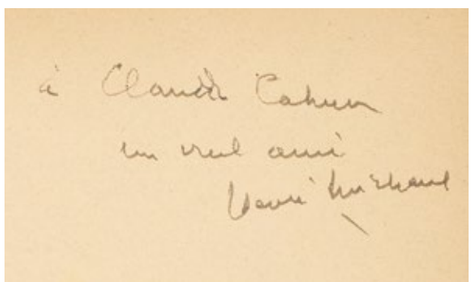


122
Henri MICHAUX. Ecuador. Journal de voyage. *Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1929.*
Petit in-4, box vert tilleul orné d'un décor géométrique mosaïqué de pièces de box noires en continu sur les plats et le dos, doublures de box vert tilleul, gardes de daim noir, non rogné, couverture et dos conservés, étui *(Jean-Luc Honegger).*

Édition originale : un des 109 premiers exemplaires réimposés au format in-4 tellière sur vergé Lafuma Navarre (n° XCVIII).

"*Ecuador, journal de voyage,* est le seul journal que semble avoir vraiment tenu Michaux. […] Il l'envoie par tranches à Paulhan […]. Il y a *tout* dans *Ecuador,* littéralement et dans tous les sens. C'est le livre de l'instabilité, de la malléabilité. […] *Ecuador* est un laboratoire : le livre où Michaux s'est trouvé, le premier par lequel il supportera de rester représenté" (Michaux, *Œuvres complètes I,* Pléiade, pp. 1070-1071.- Imbert, n° 32).

1 800 / 2 000 €



123
Henri MICHAUX. Mes propriétés. *Paris, J.O. Fourcade, 1929.*
In-8, broché, boîte moderne.

Édition originale. Mention fictive (?) de deuxième édition sur la page de titre.
Texte inclassable avec lequel Michaux espérait gagner peu à peu la confiance de ses pairs, *Mes propriétés* marque la rencontre de Michaux et Jacques-Olivier Fourcade. (Imbert, n° 36.)



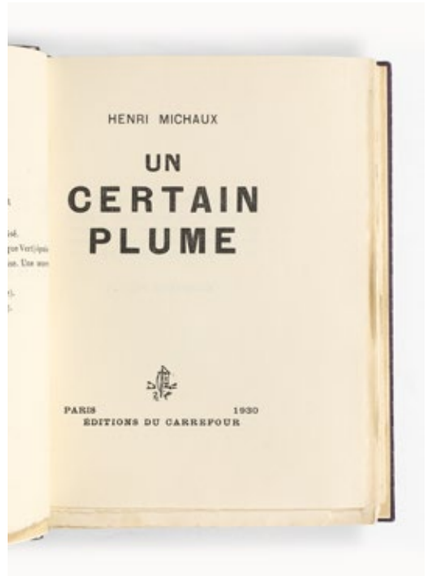
Précieux envoi autographe signé sur le faux-titre :

à Claude Cahun / un vieil ami / Henri Michaux

On trouve monté sur le feuillet préliminaire le fameux double portrait photographique de Henri Michaux par Claude Cahun de 1925, mais elle l'a découpé et ne subsistent que les deux visages (environ 6,4 x 5 cm).

Le cliché en surimpression de Claude Cahun n'est connu qu'à une poignée d'épreuves. Les deux têtes ont ici été inversées.
Michaux "qui était si réticent, d'ordinaire, à l'égard de toute image de soi volée par l'autre, se laissa photographier par [Claude Cahun] vers le mois d'avril 1925. Les deux seuls clichés de Michaux à cette époque, c'est à Claude Cahun qu'on les doit, et ce sont parmi les plus beaux, les plus suggestifs : le portrait en miroir d'un homme double, où un photomontage juxtapose deux clichés différents. On ne pouvait pas mieux rendre l'étrangeté à soi-même, la présence énigmatique et insaisissable, cette chimie complexe entre narcissisme et détestation de soi, phobie et fascination de la représentation" (Jean-Pierre Martin, *Henri Michaux,* pp. 139-140).

4 000 / 5 000 €



124
Henri MICHAUX. Un certain Plume. *Paris, Éditions du Carrefour, 1930.*
In-12, peau de serpent janséniste prune, doublures de box de même teinte, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés, chemise-étui *(Emmanuelle Cheney 2005).*

Édition originale, rare.
"Ce recueil compte trente-quatre textes ; ordonnés en cinq parties. Neuf d'entre eux n'ont jamais été repris" (Raymond Bellour in *Michaux,* Pléiade I, p. 1257).

Un des 30 exemplaires sur hollande Pannekoek, deuxième papier (n° XXXIV).

Une partie des textes avait paru dans la revue *Commerce* en 1930. Plus important, l'ouvrage est à l'origine de tensions avec Gaston Gallimard qui, dans un courrier, a rappelé à Michaux qu'il était lié par contrat avec sa maison d'édition. (Imbert, n° 43.)

3 000 / 4 000 €



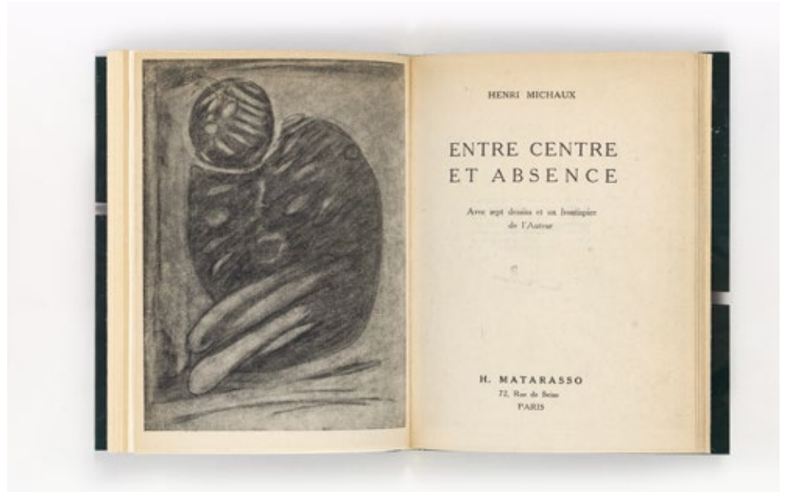
125
Henri MICHAUX. **Portrait d'homme en buste.** *Sans lieu ni date* [vers 1934-1935].
Aquarelle originale sur papier en deux tons, signée (15,6 x 11,5 cm), encadrée.

Belle aquarelle originale : elle porte, au verso, un précieux envoi autographe signé :

à Paul Éluard
H. Michaux

Paul Éluard occupe une place à part dans le panthéon littéraire de Michaux. Il lui a rendu plusieurs fois hommage, notamment dans *L'Avenir de la poésie,* vantant ses poèmes "de rêve, et du genre le plus délicat". "Michaux l'a toujours distingué de l'ensemble des surréalistes, en particulier de Breton et d'Aragon. […] D'une certaine façon, Éluard semble représenter pour Michaux l'image du poète, pour une part traditionnel, dont il s'écarte, mais dont il respecte le lyrisme et la sensibilité. Des envois de livres témoignent chez les deux hommes d'une considération mutuelle" (Michaux, *Œuvres complètes I,* Pléiade, p. 1382).

4 000 / 5 000 €





126
Henri MICHAUX. **Entre centre et absence.** Avec sept dessins et un frontispice de l'auteur. *Paris, H. Matarasso, 1936.*
In-12, box vert sapin, dos lisse, décor découpé dans le coin supérieur du premier plat et dans le coin inférieur du second, retenu par deux bandes de box noir cloutées aux extrémités, doublures de box vert sapin, gardes de daim vert d'eau, tranches dorées sur marbrures, couverture et dos conservés, chemise-étui *(Renaud Vernier 2001).*

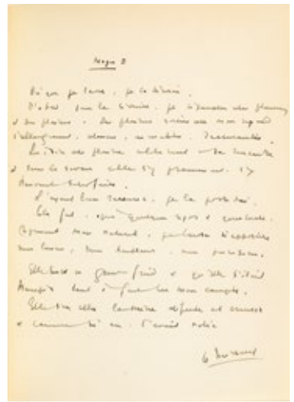
Édition originale : elle est illustrée d'un frontispice et de 7 dessins dans le texte d'Henri Michaux. C'est ainsi le premier recueil du poète illustré par lui-même. (Imbert, n° 71.)
Tirage limité à 320 exemplaires.

Un des 5 exemplaires de tête sur papier de Chine, signé par l'auteur, contenant une page autographe signée (n° 3).

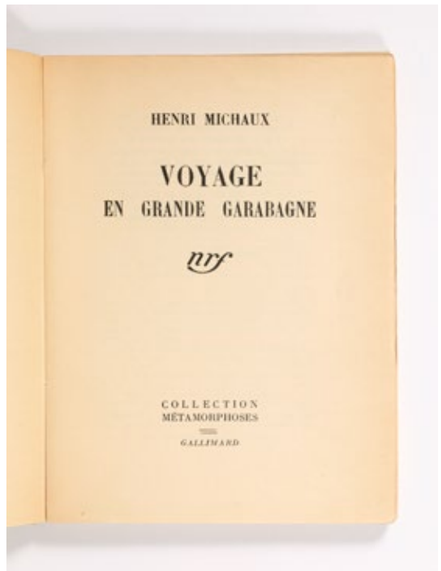
Le manuscrit autographe signé (1 page in-12) est le deuxième paragraphe de *Magie* : "Dès que je la vis, je la désirai" etc.
On a monté en tête une carte de visite de l'éditeur à Georges Blaizot datée du 23 février 1945 lui offrant l'ouvrage.

La reliure de Renaud Vernier est particulièrement réussie.

4 000 / 5 000 €







127
Henri MICHAUX. **Voyage en Grande Garabagne.** *Paris, Gallimard, 1936.*
In-12, broché, étui de toile verte avec pièce de titre en maroquin vert.

Édition originale : un des rarissimes six exemplaires de tête sur japon impérial (n° II).

Premier volume de la collection *Métamorphoses* dirigée par Jean Paulhan, le recueil compte 31 textes, ainsi qu'une introduction qui n'a pas été republiée. Premier livre de voyage imaginaire sous influence de Swift et de Kafka.
"La conception de *Voyage en Grande Garabagne* constitue peut-être l'épisode le plus tumultueux de la vie d'écriture de Michaux" (Raymond Bellour, *Michaux,* Pléiade, II, p. 1054).

Exemplaire conservé broché. Dos légèrement passé.
(Imbert, n° 69.- Connolly, *Cent livres-clés de la littérature moderne,* n° 83.)

4 000 / 5 000 €

128
Henri MICHAUX. **Sifflets dans le temple** avec un dessin de Bernal. *Paris, GLM, 1936.*
Grand in-8, box bicolore de deux nuances de vert, non rogné, couverture de papier orange conservée, chemise-étui *(Hélène Segal).*

Édition originale tirée à 70 exemplaires numérotés sur Normandy vellum teinté, plus quelques hors commerce sur le même papier, dont celui-ci non justifié.



Un dessin de Luis Gonzalez Bernal (1908-1939) reproduit au trait dans le texte : peintre espagnol notamment soutenu par Jules Supervielle, dont il dessinera les décors de sa pièce *Bolivar,* il était arrivé à Paris en 1929 et fréquenta le groupe surréaliste. Avec ce dessin composé pour *Sifflets dans le temple*, "il est ainsi le premier peintre dont une image ait accompagné un texte de Michaux, l'année même où celui-ci publie son premier recueil illustré de ses propres dessins, *Entre centre et absence*" (Michaux, *Œuvres complètes I,* Pléiade, p. 1384).

Envoi autographe signé sur le titre :

à Jean Cassou
son ami
H. Michaux



Deux corrections autographes à l'encre dans le texte.

Admirateur de la première heure de l'œuvre de Michaux, Jean Cassou (1897-1986) a évoqué dès 1928, "dans sa première chronique de poésie des *Nouvelles littéraires,* 'l'impression de singularité absolue', le grand savoir et le grand humour chez Michaux" (Jean-Pierre Martin, p. 720). Henri Michaux devait le retrouver auprès de Jacques-Olivier Fourcade dont il était le conseiller littéraire. Leur amitié ne s'est pas démentie et, en 1965, c'est encore Jean Cassou qui est à l'origine de la rétrospective consacrée au poète au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Il fut pour les arts plastiques ce que Paulhan fut pour la littérature – une manière de vigie, de tour de contrôle.
En 1936, quand Michaux lui dédicace ses *Sifflets dans le temple,* Cassou vient d'être promu rédacteur en chef de la revue *Europe.*

De la bibliothèque *Jacques Matarasso* (catalogue II, 1994, n° 148).
(Imbert, n° 72.- Coron, *Les éditions GLM, bibliographie,* n° 95.)

1 200 / 1 500 €

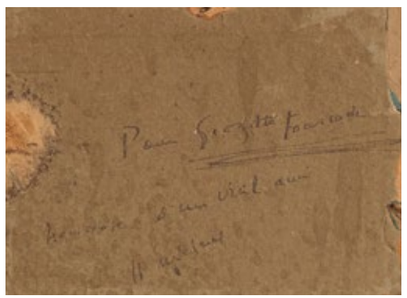
129
Henri MICHAUX. **Sans titre.** [Vers 1937-1938].
Gouache originale à fond noir signée (31 x 24 cm), encadrée.

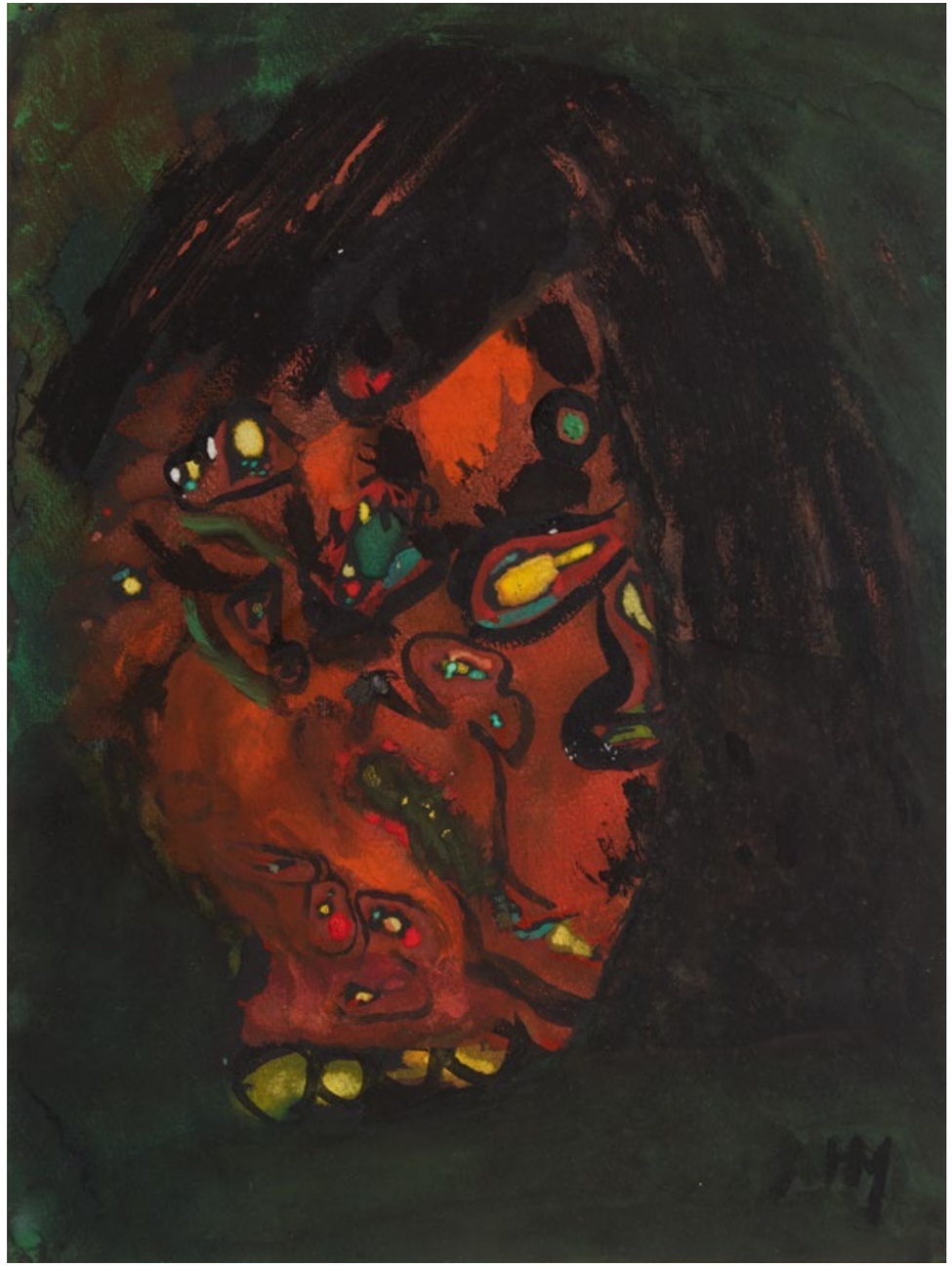
Superbe gouache originale à fond noir, signée : elle porte au dos un envoi autographe signé "Pour Georgette Fourcade / hommage d'un vieil ami / H. Michaux.".

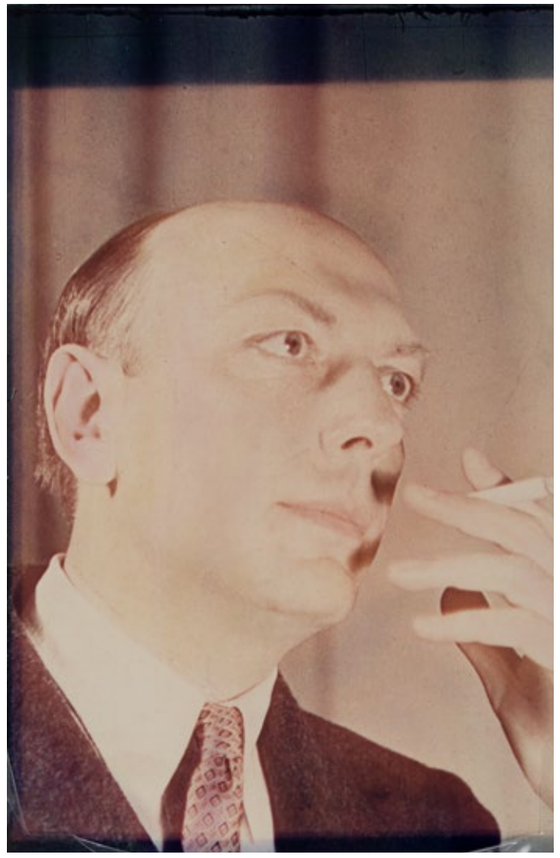
Elle a figuré en 1999 à l'exposition *Henri Michaux* de la Bibliothèque nationale de France (n° 74, avec reproduction p. 74), puis à l'exposition *Henri MIchaux & Zao Wou-Ki dans l'empire des signes* de la Fondation Martin Bodmer à Genève en 2015 (n° 67, avec reproduction p. 80 du catalogue).

"Michaux peint curieusement sur des fonds noirs, hermétiquement noirs. Le noir est sa boule de cristal. Du noir seul il voit la vie sortir. Une vie toute inventée" (*Peintures*).

12 000 / 15 000 €







130
[Henri MICHAUX]. Gisèle FREUND. Portrait de Henri Michaux. *Sans date* [1939].
Épreuve chromogène de l'époque, 18,2 x 11,8, sous passe-partout.

Rare portrait montrant l'écrivain de trois quarts en contre-plongée, cigarette à la main, par Gisèle Freund : belle épreuve chromogène de l'époque.

Mention autographe à l'encre brune au verso :
Copyright by Gisèle Freund 18, rue de l'Odéon Paris 6 Henri Michaux

Gisèle Freund (1908-2000) fit partie, avec Brassaï, Claude Cahun et Paul Facchetti de la poignée de photographes tolérés par Michaux : elle est demeurée liée avec lui. Ainsi, le 15 avril 1970, elle remercie Michaux de la "merveilleuse encre" qu'il lui a offerte.

600 / 800 €



131
[Henri MICHAUX]. Gisèle FREUND. Portrait d'Henri Michaux. *Sans date* [1939].
Photographie originale, tirage argentique (29,1 x 20,9 cm).

Remarquable et célèbre portrait de Henri Michaux par Gisèle Freund : il porte, au dos du carton, le cachet de la photographe à son adresse d'exil à Buenos Aires.

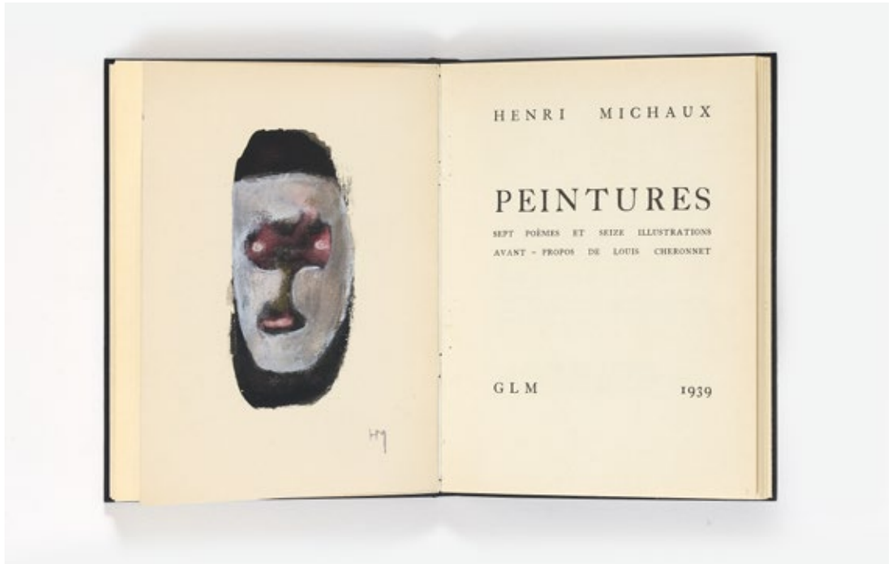
L'image a été prise en 1939. Devant la montée du nazisme, la photographe a été contrainte de s'exiler et s'est installée à Buenos Aires en 1941.

Très habiles restaurations. Le carton sur lequel a été montée l'image a été renouvelé : le carton originel a été conservé avec les cachets : *Foto Gisèle Freund, Tres Sargentos 436 / Buenos Aires.*



De la collection Skira (Genève, Christie's, 13 novembre 2000, n° 88).

3 000 / 4 000 €



132
Henri MICHAUX. Peintures. Sept poèmes et seize illustrations. Avant-propos de Louis Cheronnet.
Paris, GLM, 1939.
In-12, demi-veau noir gaufré "petits carrés", plats en six lames articulées d'ébène sablée et teintée en plusieurs tons, bordées en gouttière d'ébène noire, couture sur deux nerfs, doublures de nubuk rose et gardes de nubuk brun, couverture et dos conservés, boîte en demi-box noir *(Jean de Gonet, 2003)*.

Édition originale.
Important catalogue avec seize peintures de Michaux reproduites en phototypie à pleine page. (Coron, *Les Éditions GLM, bibliographie*, n° 215.)

Publication cruciale pour la reconnaissance du travail pictural d'Henri Michaux contesté, à l'époque, par certains de ses proches (dont Jean Paulhan). L'ouvrage était "après *Entre centre et absence*, mais plus nettement encore, le deuxième recueil mixte : « sept poèmes et seize illustrations. » […] Ce n'était pas un livre illustré. Bien au contraire, c'étaient les poèmes, cette fois, qui accompagnaient des reproductions, les poèmes qui commentaient les tableaux" (Jean-Pierre Martin, pp. 315-316).

Un des 30 exemplaires de tête sur Normandy vellum (n° 21), enrichi d'un dessin original signé de l'auteur, ici une gouache.



Exemplaire ayant appartenu à l'éditeur Louis Broder selon le certificat joint du libraire Jean-Claude Vrain qui acquit privément une grande part de la bibliothèque de l'éditeur.

Superbe reliure à lames d'ébène articulées par Jean de Gonet.

(Bibliothèque nationale de France, *Henri Michaux, peindre, composer, écrire,* Paris, 1999, n° 56 : "Ce livre est le premier dans lequel Michaux associe des reproductions de ses peintures et des poèmes. La guerre et ses monstres est omniprésente.")

8 000 / 10 000 €

133
Henri MICHAUX. Peintures. Sept poèmes et seize illustrations. Avant-propos de Louis Cheronnet.
Paris, GLM, 1939.
In-12, broché, chemise moderne en demi-vélin blanc, étui.

Édition originale.

Un des 30 exemplaires de tête sur Normandy vellum enrichi d'un dessin original aux crayons de couleurs, signé, sur feuille volante (n° 7).

Précieux envoi autographe signé :

A Valentine Hugo
amical hommage de
H Michaux

6 000 / 7 000 €





134
[Henri MICHAUX]. Jorge de LIMA. **Photographies de collages**. *25 août 1939.*
15 photographies en noir et blanc ou sépia (de 14,5 x 12 cm à 11 x 17 cm). Sous enveloppe portant quelques notes autographes et petits croquis, au crayon.

Ensemble remarquable de 15 photographies de collages de Jorge de Lima, ramenées par Henri Michaux du Brésil et, pour cinq d'entre elles, datées au dos de sa main du 25 août 1939.

Dans l'esprit – et sous l'influence – de Max Ernst, les photomontages et collages mêlent des figures de mode féminine, des gravures, des éléments de statuaire antique ou d'urbanisme.
Écrivain et poète surréaliste brésilien, Jorge de Lima (1893-1953) fut un pionnier du photomontage dans son pays. Ainsi, 41 de ses photomontages créés entre 1930 et 1940 formeront un album édité en 1943 sous le titre de *A Pintura em Panico*, premier livre du genre à paraître au Brésil. (Une poignée des collages dont on trouve ici la photographie ont été sélectionnés dans le volume.) Le livre est paru avec une longue citation de Michaux lequel a rencontré Lima à Rio de Janeiro.
Il écrivit aussitôt à Paulhan pour lui recommander celui qu'il regardait comme "le meilleur poète brésilien, avec Murelo Mendès" et lui adresser des poèmes – que Paulhan fit paraître à la NRF.

"Jorge de Lima (médecin de profession, un des rares intellectuels de son pays de presque pure ascendance indienne) était un ami de Bernanos. À double titre, puisqu'en tant qu'écrivain, il l'avait accueilli à Rio et en tant que chirurgien, il avait soigné son fils Yves. […] Jorge de Lima est « un homme très sympathique et amical », écrira plus tard HM dans une lettre de la guerre, « ami de Bernanos et un peu le mien aussi »" (Jean-Pierre Martin, pp. 323-324).

L'enveloppe, dans laquelle les images sont préservées, porte des notes au crayon de la main de Michaux. Cinq de ces images portent donc au dos, de la main de Michaux : *25.8.1939*.

L'ensemble provient des archives de Jacques-Olivier Fourcade à qui Henri Michaux l'avait confié ; ils envisageaient peut-être une publication. Ces photographies étaient jointes aux photographies et dessins d'arbres décrits sous le numéro suivant.

1 000 / 1 500 €





135
Henri MICHAUX. Carnet de dessins. *Sans date* [1939 ?].
Petit in-16, agrafé (11, 5 x 8, 5 cm), dans un étui de toile verte.

Précieux carnet comprenant 34 pages couvertes d'esquisses et de notes autographes au crayon : références d'ouvrages de voyages en Perse, Inde, au Tibet, en Birmanie ou au Siam.

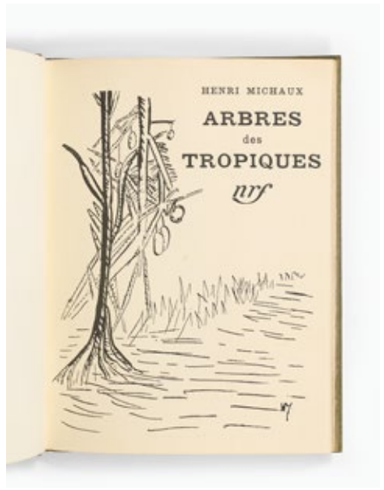
Les 29 dessins représentent principalement des arbres et des branchages, parfois avec des éléments architecturaux, des animaux ou des silhouettes de personnages. Certains rappellent sans équivoque les illustrations d'*Arbres des tropiques*.
Pendant son séjour au Brésil, en 1939, Michaux adresse une lettre à Jean Paulhan dans laquelle il affirme : "Je dessine des arbres plus fous que ceux de la forêt vierge."

On joint : 13 tirages photographiques originaux en noir et blanc (9 x 6, 5 cm) et 7 négatifs (dont 5 correspondent à certaines des photographies développées) ; dans une pochette de photographe, Optica Lux, à Rio de Janeiro.
Paysages brésiliens, avec arbres, rivières et rochers. 2 photographies représentent une cavalière.

2 tirages photographiques originaux en noir et blanc (9 x 6 cm) et 7 négatifs ; dans une pochette de photographe, Photo-Plait, à Paris. Séries représentant une dame en manteau le long d'une berge, au milieu d'arbres ou sur le pont d'un navire.

4 000 / 5 000 €







136
Henri MICHAUX. Arbres des Tropiques. *Paris, Gallimard,* [1942].
In-12, maroquin janséniste vert bouteille, doublures de maroquin vert d'eau, tranches dorées sur témoins, couverture illustrée et dos conservés, chemise-étui *(Mercher 1952)*.

Édition originale.
Petit album de 18 dessins d'arbres reproduits au trait : Henri Michaux les avait exécutés au Brésil et composé une introduction de trois pages. Le livret devait à l'origine paraître chez Ballard aux *Cahiers du Sud,* mais fut finalement pris en main par Gallimard, grâce à l'intervention de Paulhan et de Parisot. Un tel ouvrage en pleine guerre n'était pas une priorité.
Un des 350 exemplaires numérotés sur papier Héliona des Papeteries Navarre.

On a monté en tête un dessin original à l'encre sépia paraphé (12,5 x 17,5 cm) : composition d'arbres exotiques figurant dans l'ouvrage.

Dos de la reliure légèrement passé.

3 500 / 4 000 €

137
Henri MICHAUX. Un Palan. [1942].
Aquarelle originale en couleurs, signée (31,5 x 22,5 cm), encadrée.

Superbe composition originale reproduite pour la première fois en 1946 dans *Peintures et dessins*, n° 28, avec le titre *Un Palan* et ce commentaire : "les Palans fournissent les avaleurs de sabre et les suceurs de poussière..."



L'aquarelle est décrite comme provenant de la collection de l'auteur, avec la date de 1942. La légende est extraite de *Voyages en grande Garabagne* (1936).
Elle a été reproduite pour la première fois dans le volume des *Poètes d'aujourd'hui* en 1969 (page 141).

De la collection [Geneviève] *Bonnefoy*. Puis l'aquarelle a appartenu à *Yoshihisa Tsuruoka*, qui avait transformé son appartement de Tokyo en "musée Michaux". Elle a été revendue à Paris en 2009.

Un Palan a figuré à l'exposition Henri Michaux au palais des Beaux-Arts de Charleroi, en 1971 (n° 17 du catalogue, avec reproduction) puis à l'exposition de la Bibliotheca Wittockiana à Bruxelles en 2016 (p. 30 du catalogue) et enfin au centre Wallonie-Bruxelles à Paris en 2017.

4 000 / 6 000 €



138
Henri MICHAUX. [L'Oiseau qui s'efface]. *Sans date* [1942].
Fusain original signé, (23 x 17,8 cm), encadré.

Superbe fusain original ayant servi pour l'illustration du recueil *Apparitions.*

C'est la première composition à pleine page de l'ouvrage (p. 8), illustrant le poème *l'Oiseau qui s'efface.*

> *Celui-là, c'est dans le jour qu'il apparaît, dans le jour le plus blanc. Oiseau.*
> *Il bat de l'aile, il s'envole. Il bat de l'aile, il s'efface.*
> *Il bat de l'aile, il réapparaît.*
> *Il se pose. Et puis il n'est plus. D'un battement il s'est effacé dans l'espace blanc.*
> *Tel est mon oiseau familier, l'oiseau qui vient peupler le ciel de ma petite cour. Peupler ? On voit comment…*
> *Mais je demeure sur place, le contemplant, fasciné par son apparition, fasciné par sa disparition.*

Le dessin aurait appartenu à Maurice Saillet. Il a été exposé à la Fondation Martin Bodmer en 2015 (catalogue *Henri Michaux & Zao Wou-Ki dans l'empire des signes*, n° 35 et reproduit p. 38).

4 000 / 5 000 €

139
Henri MICHAUX. **Tu vas être père,** d'un certain Plume. [Saint-Maurice-d'Ételan, P. Bettencourt, 1943].
In-16 carré, broché, couverture rempliée illustrée en couleurs, étui de plexiglas à bords de box beige.

Édition originale imprimée par Pierre Bettencourt sur sa presse privée de Saint-Maurice-d'Ételan et vendue "sous cape à Paris" : elle a été achevée d'imprimer en décembre 1942.
Tirage limité à 350 exemplaires sur arches (n° 115).

On joint une liste imprimée en 1947 des publications de Pierre Bettencourt avec papier à lettre à en-tête au recto et ce charmant mot autographe signé, daté de "samedi d'automne" :

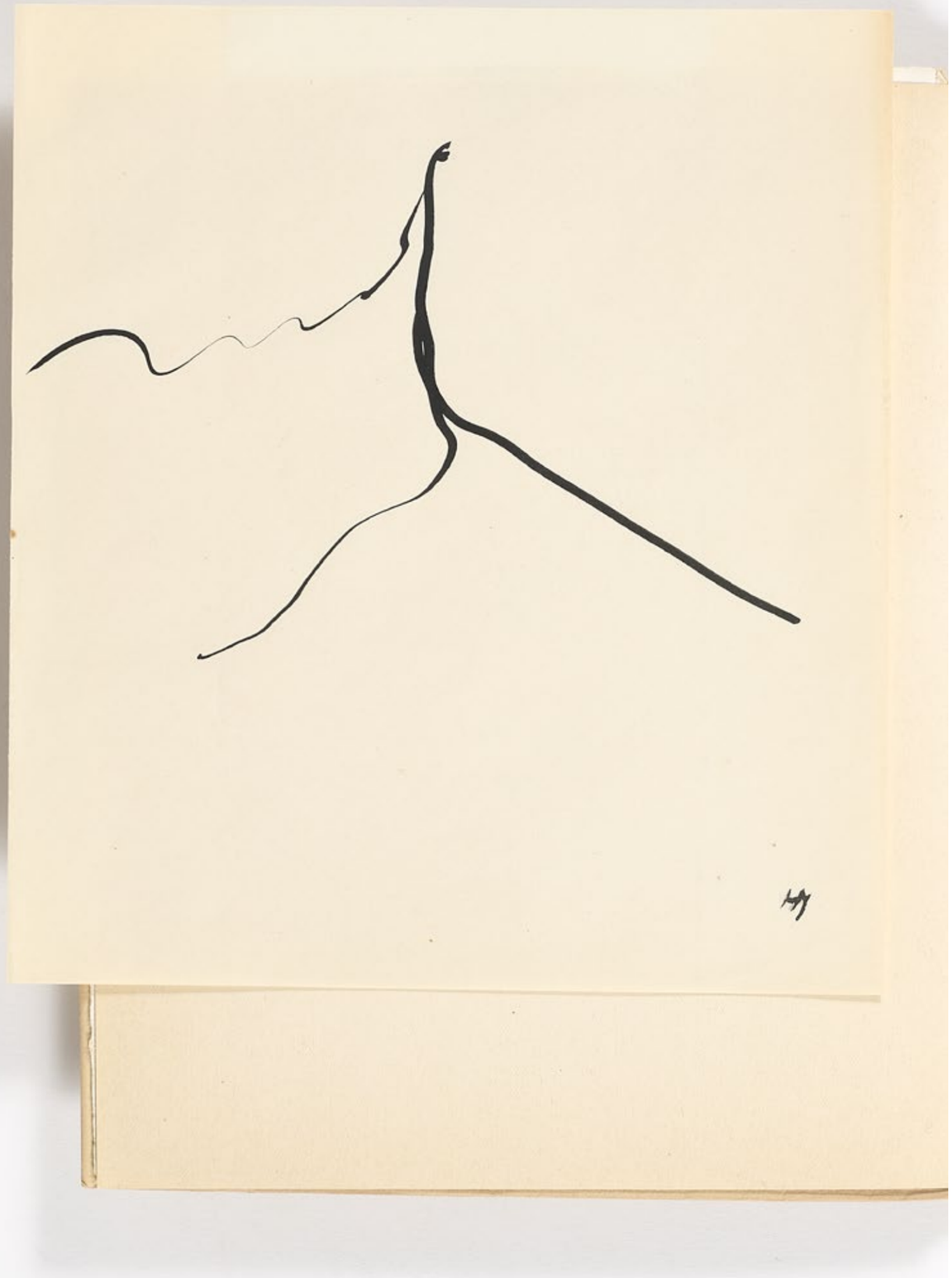
> *Merci de la lettre qui m'a bien amusé – je dois avoir un sens inné de la légalité. Mon père et mon grand-père étaient docteurs en droit.*
> *Amicales salutations* Pierre B.*
> **je voulais dire : "salutations angéliques"*

Et si ces "salutations angéliques" s'adressaient à Georges Bataille, auteur de *Mme Edwarda* (1941) sous le pseudonyme de Pierre Angélique ?
(Imbert, n° 112.- *Nomenclature des livres et plaquettes publiés ou édités par Pierre Bettencourt,* 2004, p. 32 n° 5.)

Petites restaurations aux coiffes.

400 / 500 €





140
Henri MICHAUX. Exorcismes.
Paris, Robert J. Godet, 1943.
Petit in-4, broché, couverture rempliée, boîte-étui d'Annie Boige.

Édition originale : elle est illustrée de 12 dessins reproduits à pleine page dans le texte et une tétrachromie imprimée sur papier couché. Tirage limité à 277 exemplaires : un des 250 sur vélin (n° 97).

Superbe envoi autographe signé à l'encre de Chine accompagné de dessins originaux à René Bertelé sur le faux-titre :

Que les sorciers et quelques autres
de leurs EXORCISMES
vous aident
… ou au moins de leur
stimulation
avec l'amitié de
Henri Michaux.

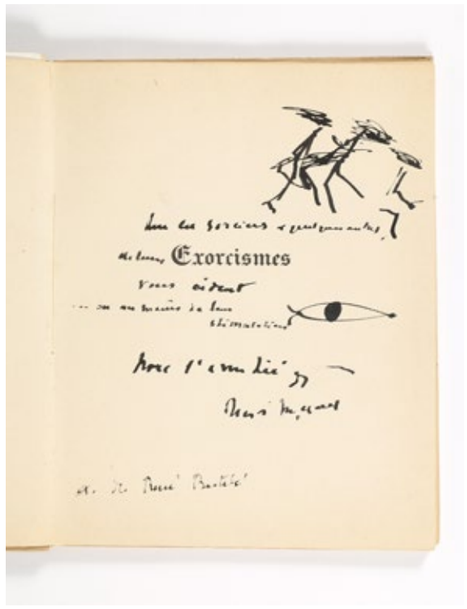
ex. de René Bertelé

Les dessins figurent un groupe de trois personnages et un œil. (Dessins reproduits dans la Pléiade I, p. 1345.)

On y joint également un dessin original à l'encre de Chine, signé HM (26,8 x 20,8 cm), figure abstraite en mouvement ne faisant pas partie de l'ouvrage.

En 1943, quand paraissent les *Exorcismes,* René Bertelé (1908-1973) ne connaissait Henri Michaux que depuis peu : ils se sont rencontrés à Marseille, en avril 1942, Bertelé préparant alors un *Panorama de la jeune poésie française*. Trois ans plus tard, en 1946, il édita deux livres majeurs d'Henri Michaux : *Apparitions* puis *Peintures et Dessins*. Et, pour faire bonne mesure, le 15 septembre 1946 paraissait chez Seghers, dans la fameuse collection des Poètes d'aujourd'hui, la première monographie consacrée à Michaux dont l'auteur n'est autre que Bertelé lui-même. L'envoi très chaleureux sur ce volume d'*Exorcismes* serait, ainsi, la première trace d'une amitié jamais démentie entre les deux hommes.





Dessin et ouvrage sont contenus dans une très élégante boîte d'Annie Boige.
(Vente *Collection René Bertelé*, 1997, n° 177, avec reproduction de l'envoi.- Imbert, *Robert J. Godet, éditeur de Bataille, Michaux et Desnos*, 2000, n° 9.- Peyré, *Peinture et poésie, le dialogue par le livre*, n° 44.)

4 000 / 5 000 €

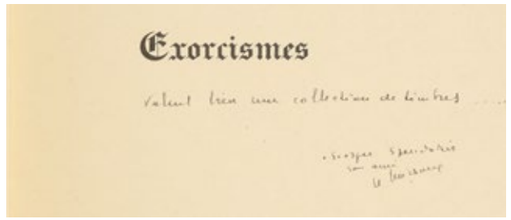


141
Henri MICHAUX. **Exorcismes.** *Paris, Robert J. Godet, 1943.*
Petit in-4, peau noire, dos lisse avec titre en lettres capitales mosaïquées de box brun, doublures et gardes de daim noir, tranches dorées, couverture conservée, chemise, étui *(Georges Leroux, 1988).*

Édition originale, tirée à 277 exemplaires. Elle est illustrée de 12 dessins reproduits à pleine page dans le texte et une tétrachromie imprimée sur papier couché.

Un des 7 exemplaires de tête sur madagascar (exemplaire E) comportant un manuscrit autographe signé, un dessin original à l'encre de Chine, une tétrachromie justifiée et signée avec 4 états, une suite en couleurs des illustrations et 11 planches refusées.

Le dessin original inséré est celui illustrant "Pendant que tu parles". Le texte autographe signé reprend les cinq premières lignes du texte "Les Masques du vide".



Envoi autographe signé sur le faux-titre :

EXORCISMES *valent bien une collection de timbres*
A Georges Spyridakis, son ami Henri Michaux.

Poète et traducteur (notamment de Reverdy), directeur du pavillon grec de la Cité universitaire de Paris de 1935 à 1949, Georges Spyridakis a fait partie de la Résistance. Son poème *Mort lucide* a paru dans *L'Honneur des poètes* en mai 1944 aux éditions de Minuit.
Avant guerre, il s'était lié d'amitié avec Paul Éluard, Georges Hugnet et Henri Michaux, qui lui dédicaça la plupart de ses livres. Il devint, après la guerre, attaché culturel de l'ambassade de Grèce à Paris. Sa bibliothèque, dispersée privément, était remarquable.
Des bibliothèques *Daniel Filipacchi*, puis *Pierre Leroy* (2002, n° 260).

4 000 / 5 000 €

142
Henri MICHAUX. **Le Lobe des monstres.** [Lyon], *L'Arbalète, 1944.*
In-16, box caramel, titre en long sur dos lisse, plats ornés de compositions abstraites incisées, avec pièces de cuir en relief et mosaïquées, doublures de box de même teinte, gardes de nubuk moutarde, non rogné, couverture et dos conservés, boîte *(Monique Mathieu 2005).*

Édition originale : elle est ornée d'un frontispice d'après un dessin de l'auteur.
Elle a été mise en œuvre par le Lyonnais Marc Barbezat (1913-1999), "l'un des meilleurs 'petits éditeurs' de son époque. Ayant appris lui-même la typographie chez l'imprimeur Audin, il a toujours apporté un soin particulier à la fabrication de livres plus ou moins luxueux, mais toujours d'un goût impeccable" (Raymond Bellour).

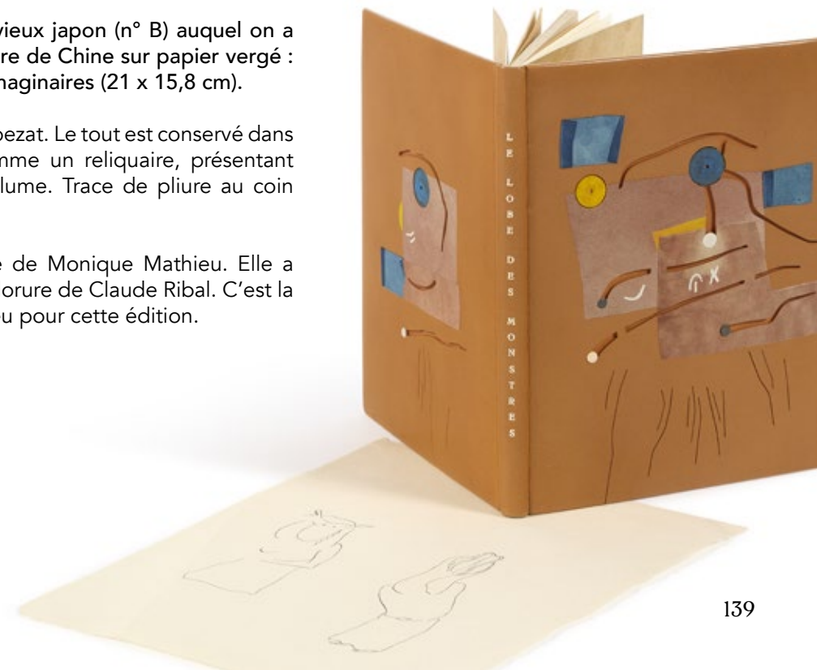
Tirage limité à 235 exemplaires numérotés.

Un des 5 exemplaires de tête sur vieux japon (n° B) auquel on a joint un dessin original signé à l'encre de Chine sur papier vergé : représentation de deux créatures imaginaires (21 x 15,8 cm).

Le dessin aurait appartenu Marc Barbezat. Le tout est conservé dans une boîte à système s'ouvrant comme un reliquaire, présentant le dessin sous plexiglas face au volume. Trace de pliure au coin inférieur gauche du dessin.

Belle reliure décorée et mosaïquée de Monique Mathieu. Elle a été exécutée par Anne Dorgeuille, dorure de Claude Ribal. C'est la seule reliure dessinée par M. Mathieu pour cette édition.
(Imbert, n° 116.)

6 000 / 8 000 €





143
Henri MICHAUX. Sans titre [autoportrait ?].
Sans date [1944].
Frottage original (environ 6 x 7 cm) sur feuille de papier chamois (26 x 14), encadré.

Beau frottage original représentant un personnage à tentacules.

Il a été reproduit dans l'édition de 1969 du volume consacré à Henri Michaux dans la collection des *Poètes d'aujourd'hui* par René Bertelé, page 13. (La première édition avait paru en 1946.)

Envoi autographe signé en tête :

A René Bertelé
Avec mes remerciements
et mes amitiés
cet autre signe de Qui je fus
H Michaux

La date de 1962 inscrite par le destinataire en pied est celle de l'envoi.

Plusieurs éléments plaident pour considérer le dessin comme un autoportrait.

On relève en effet la mention de "cet autre signe de qui je fus", les tentacules se référant à un être en perpétuel mouvement, le profil du crâne…

Le dessin a figuré dans l'exposition *Face à Face* de la Bibliotheca Wittockiana à Bruxelles en 2016 (avec reproduction page 97 du catalogue) et au centre Wallonie-Bruxelles à Paris en 2017.
Deux traces de plis verticaux.

3 000 / 4 000 €

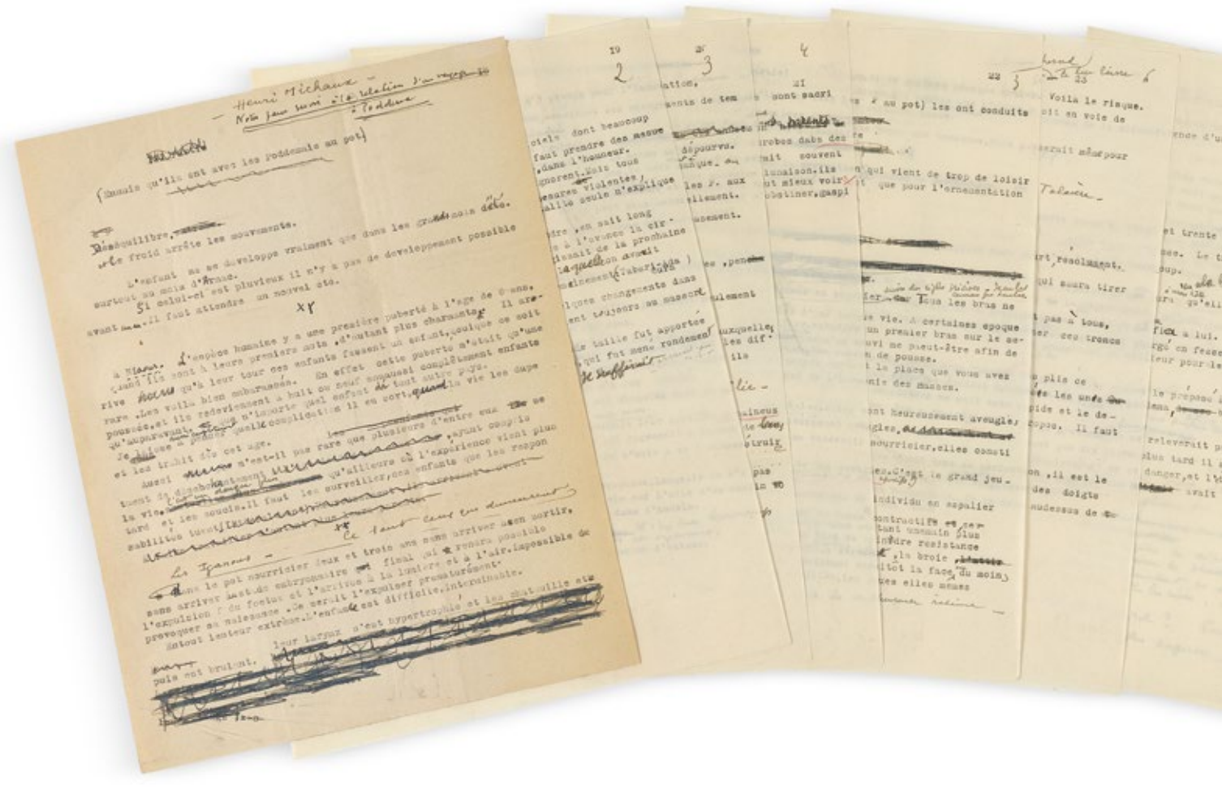
144
Henri MICHAUX. **Notes pour servir à la relation d'un voyage à Poddema** (Ennuis qu'ils ont avec les Poddemais au pot). *Sans lieu ni date* [1945].
Dactylographie avec nombreuses corrections autographes, 8 pages in-4, numérotées 18 à 25 et repaginées à la main de 1 à 8.

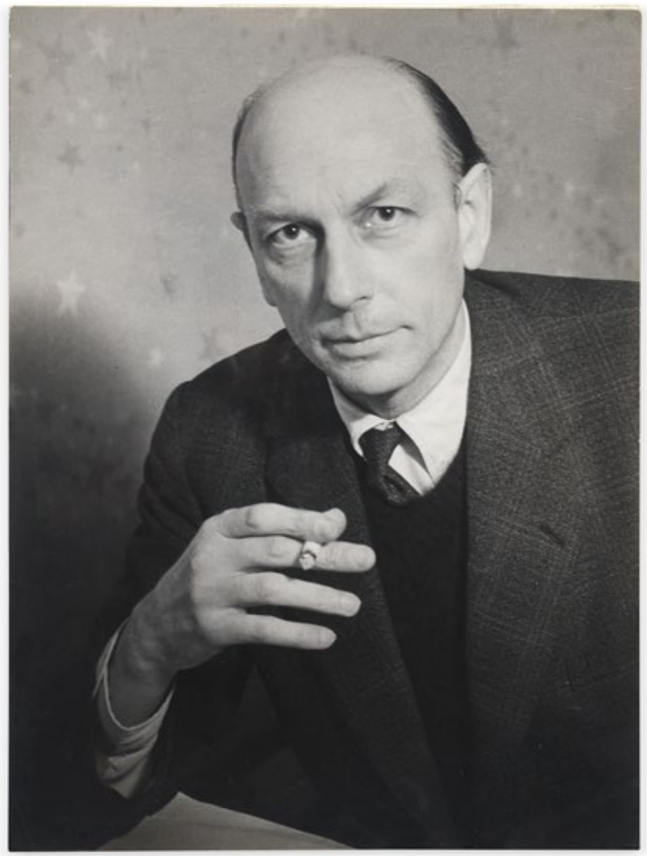
Dactylographie très corrigée, dont une vingtaine de lignes entièrement autographes, de ce récit d'un voyage imaginaire au pays des Poddema, tribus composées de plusieurs espèces dont certaines élevées en "pot" !

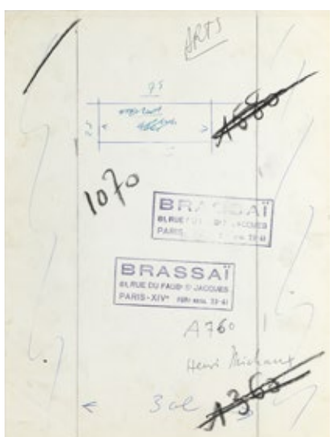
Il s'agit d'un des quatre textes contenus dans *Ici, Poddema*, édité par Mermod à Lausanne en 1946. Ces *Notes pour servir à la relation d'un voyage à Poddema* furent d'abord publiées dans la revue dirigée par Henri Parisot, *Les Quatre Vents*, n° 3, novembre 1945.

Si les voyages réels ont tenu une très grande place dans sa vie, Michaux se livre ici, avec délectation, à une ethnologie fantastique, sans jugement mais avec un plaisir évident lorsqu'il décrit les caractéristiques des poddemais ou des scènes de cannibalisme.

1 000 / 1 500 €







145
[Henri MICHAUX]. Gyula Halász dit BRASSAÏ. **Portrait de Henri Michaux.** *Sans date* [1946].
Épreuve argentique, 26,8 x 20,1 cm, annotations manuscrites et cachet “Brassaï 81 rue du Faubg St Jacques” au dos.

Beau portrait montrant Henri Michaux de face, cigarette à la main.

On sait combien Michaux était réticent à se faire photographier : Brassaï était du tout petit nombre des amis photographes avec lesquels le poète frayait.

Tirage de l’époque avec cachet du photographe au verso.
Traces de plis.

3 000 / 4 000 €

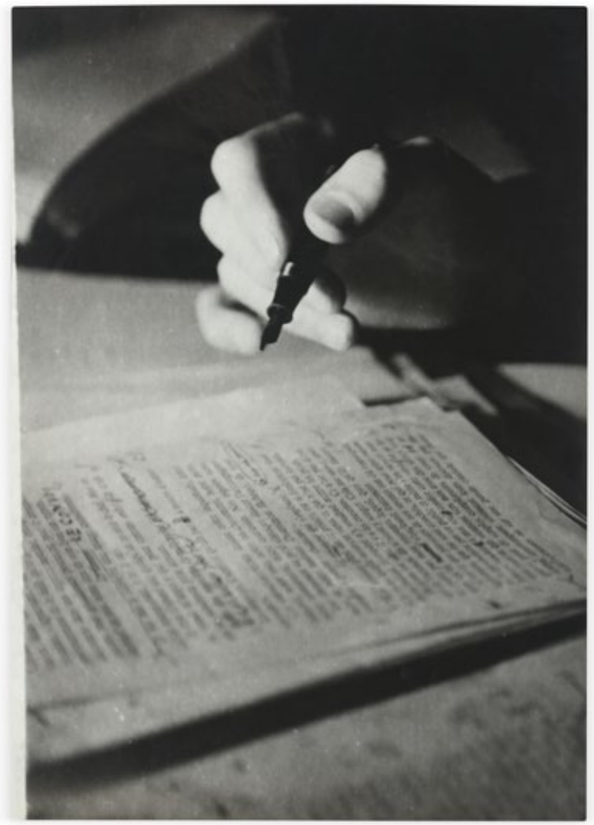
146
Gyula Halász dit BRASSAÏ. **Henri Michaux corrigeant les épreuves d’*Apparitions*.** [1946].
Photographie originale, tirage argentique (24,1 x 17,1 cm), mention autographe au stylo bille *Michaux* au dos.

Épreuve d’époque annotée par le photographe au dos : elle est cadrée sur la main du poète corrigeant les épreuves à la plume.

On distingue une page d’épreuves du recueil *Apparitions*, avec le poème *Le Convoi* dont le titre a été corrigé par Michaux.
Le cliché a été pris le même jour que le portrait de Michaux figurant dans les *Poètes d’aujourd’hui*.

Trous d’épingle aux coins, traces de pliure.

1 500 / 2 000 €



147
Henri MICHAUX. Apparitions. *Paris, Le Calligraphe, 1946.*
In-8, broché, couverture rempliée, boîte à système de Renaud Vernier en maroquin ivoire s'ouvrant à la manière d'un reliquaire.

Édition originale : elle est illustrée de 7 compositions à pleine page de Henri Michaux.
Le 4 mai 1946, Marie-Louise Michaux écrit à l'éditeur René Bertelé combien elle a apprécié les couleurs de la typographie et la qualité de la reproduction des dessins. Elle ajoute : "Henri est enchanté."

Un des 9 exemplaires de tête imprimés sur Madagascar, celui-ci pour l'éditeur et ami René Bertelé.

Les deux premiers exemplaires de tête étaient réservés à l'auteur, les sept autres étant accompagnés d'un dessin original ayant servi à l'illustration ; celui-ci imprimé spécialement pour son éditeur, René Bertelé, comporte le dessin original au fusain d'un arbre anthropomorphe exécuté vers 1944-1945 et figurant face à la page 28 : feuille tirée d'un carnet à spirales (20,5 x 13,5 cm).

Important envoi autographe signé sur le faux-titre, illustré d'un dessin original au fusain et au crayon gras :

> *à René Bertelé le plus patient des amis / et des éditeurs, dont le nom, s'il est une / justice parmi les bibliophiles restera plus que / celui de l'auteur lié à ces /* APPARITIONS /
> *Hommage et reconnaissance de son ami / H. Michaux*

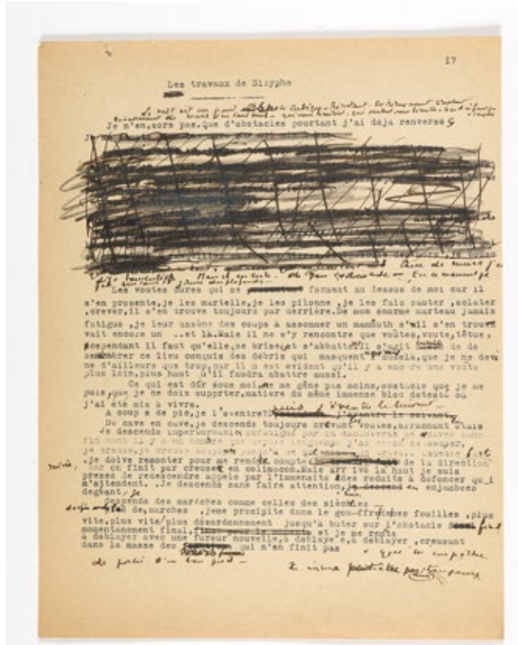
Le beau dessin original figurant trois personnages dans la moitié inférieure de la page est paraphé.

Apparitions est le premier livre de Michaux publié par René Bertelé : cette même année 1946, il publia *Peintures et Dessins* (cf. n° 150) et la monographie consacrée à Michaux dans la collection Poètes d'aujourd'hui de Seghers : "Bertelé devient ainsi à la fois le premier spécialiste et le véritable éditeur de Michaux : d'abord aux Éditions du Point du Jour qu'il anime, puis chez Gallimard, quand il doit consentir, malgré le succès de Prévert dont il a été l'artisan [*Paroles* est paru en décembre 1945], à transformer sa maison d'édition en collection. Il sera jusqu'à sa mort cet éditeur attentif et passionné, en dépit de quelques heurts avec un auteur parfois difficile" (Raymond Bellour et Ysé Tran, *Œuvres complètes de Michaux*, Pléiade III, pp. 1113-1114 : avec reproduction de l'envoi).

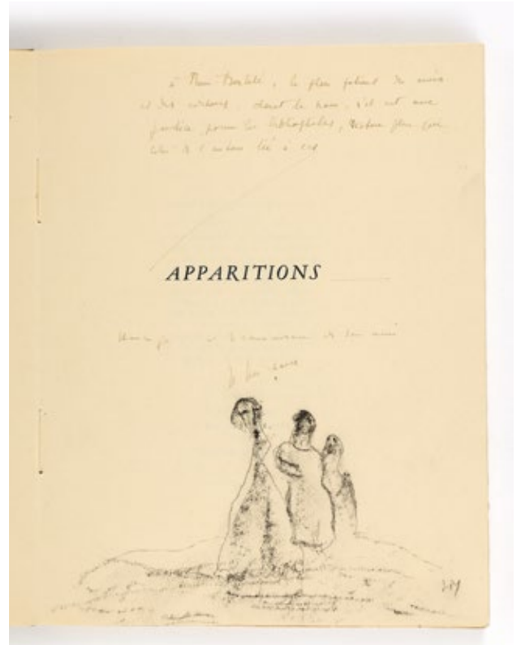
On joint le tapuscrit complet très corrigé et signé comprenant un feuillet de titre et 38 feuillets in-4.

Le tout est conservé dans une spectaculaire boîte à système de Renaud Vernier en maroquin ivoire, exécutée en 2002. Elle s'ouvre à la manière d'un reliquaire dont chaque moitié est protégée par une fenêtre en plexiglas offrant, à gauche, l'ouvrage ouvert sur l'envoi illustré et, à droite, le dessin et les épreuves, chacun contenu dans un compartiment. La boîte se ferme à la manière d'une valise et se loge dans un étui bordé du même maroquin ivoire.
(Vente *Collection René Bertelé*, 1997, n° 183, pour le livre.)

10 000 / 15 000 €


Les travaux de Sisyphe

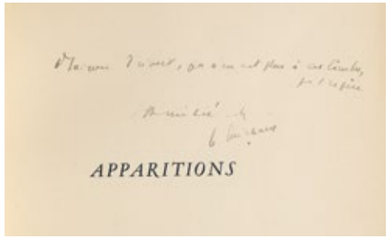
Je n'en sors pas, que d'obstacles pourtant j'ai déjà renversés


APPARITIONS


IL A ÉTÉ TIRÉ
de cet ouvrage, le second de la collection
Le Calligraphe
neuf exemplaires sur Madagascar, numérotés de I à IX, dont les deux premiers, nominatifs, réservés à l'auteur, les sept autres exemplaires comportant un dessin original de l'auteur ; et trois cent dix exemplaires sur vélin blanc du Marais, numérotés de 1 à 310, dont les dix premiers nominatifs, réservés aux éditeurs et à leurs amis.
Ces trois cent dix-neuf exemplaires constituent l'édition originale d'
APPARITIONS
EXEMPLAIRE N° III
SUR MADAGASCAR
IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT
POUR
RENÉ BERTELÉ



148
Henri MICHAUX. Apparitions. *Paris, Le Calligraphe, 1946.*
In-8, veau janséniste vert sapin, dos lisse, doublures de peau granulée de reptile vert d'eau, couverture et dos conservés, étui, chemise *(Emmanuelle Cheney).*


APPARITIONS

Édition originale : elle est illustrée de 7 compositions à pleine page de Henri Michaux.
Un des 310 exemplaires imprimés sur vélin blanc du Marais (n° 9).

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

à Jacques Prévert, qui n'en est plus à ces limbes,
je l'espère
Amitié de
H. Michaux

Provenance de choix : Michaux tenait en grande estime le poète de *Paroles*. Le premier recueil de Jacques Prévert était paru peu avant *Apparitions*, en décembre 1945, chez le même éditeur, René Bertelé. Il avait connu un succès phénoménal, rendant son auteur célèbre du jour au lendemain.
Par ailleurs, dans la chronologie des *Œuvres complètes* de Michaux de la Pléiade (I, p. CXI) Raymond Bellour et Ysé Tran rapportent que Danièle Gasiglia-Laster, dans un article du *Magazine littéraire* en 1997, rappelait que "Prévert aimait à dire que c'était pour faire plaisir à Henri Michaux qu'il avait continué à écrire" et que, selon Maurice Saillet, ce serait Michaux qui aurait persuadé Bertelé de rassembler les textes de Prévert.

Remarquable et sobre reliure d'Emmanuelle Cheney.

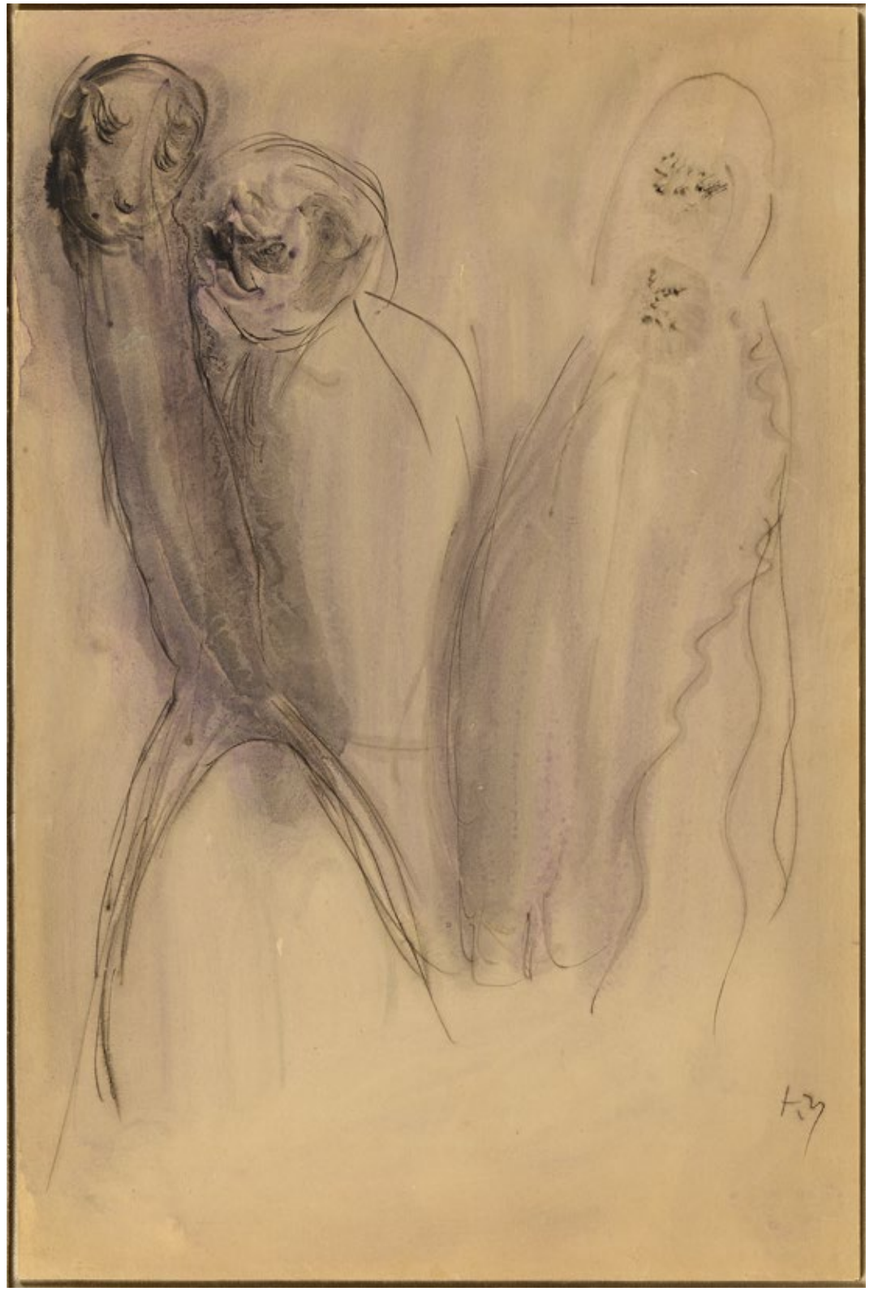
1 200 / 1 500 €

149
Henri MICHAUX. Sans titre [1946-1948].
Aquarelle et encre originale signée sur papier (55,5 x 36,5 cm), encadré.

Grande et spectaculaire aquarelle originale signée : elle a figuré dans l'exposition organisée à la galerie Drouin en 1948 et se trouve reproduite à pleine page dans le catalogue.

Elle a été acquise au Point Cardinal en 1978 par Catherine et François Trèves et porte au verso les étiquettes des différentes expositions dans lesquelles elle a figuré : l'exposition *Henri Michaux* au Westkunst Cologne 1981 (cat. n° 320), Seibu de Tokyo, 1983 (cat. n° 26 et reproduction p. 53), à l'hommage à Michaux à l'abbaye de Beaulieu en Rouergue, 1985, aux expositions *L'Écriture griffée* au Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne, 1990-1991 (cat. n° 187) et *Passions privées* (1995, n° 2, reproduit p. 335). Elle a également figuré à l'exposition de la BnF, *Henri Michaux,* 1999, n° 142 (reproduction p. 115).

6 000 / 8 000 €



149

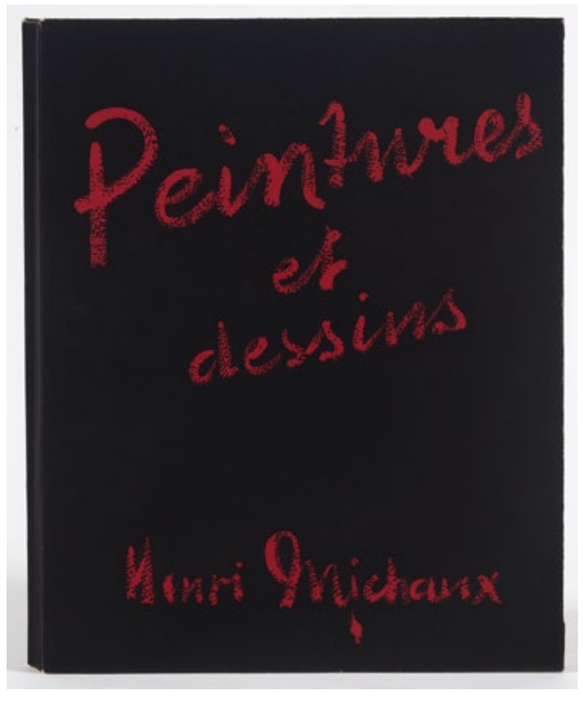
150
Henri MICHAUX. **Peintures et Dessins,** avec un avant-propos et des légendes extraites de l'œuvre poétique de l'auteur. *Paris, Éditions du Point du Jour, 1946.*
In-4, broché, couverture noire imprimée en rouge rempliée, chemise et étui de l'éditeur.

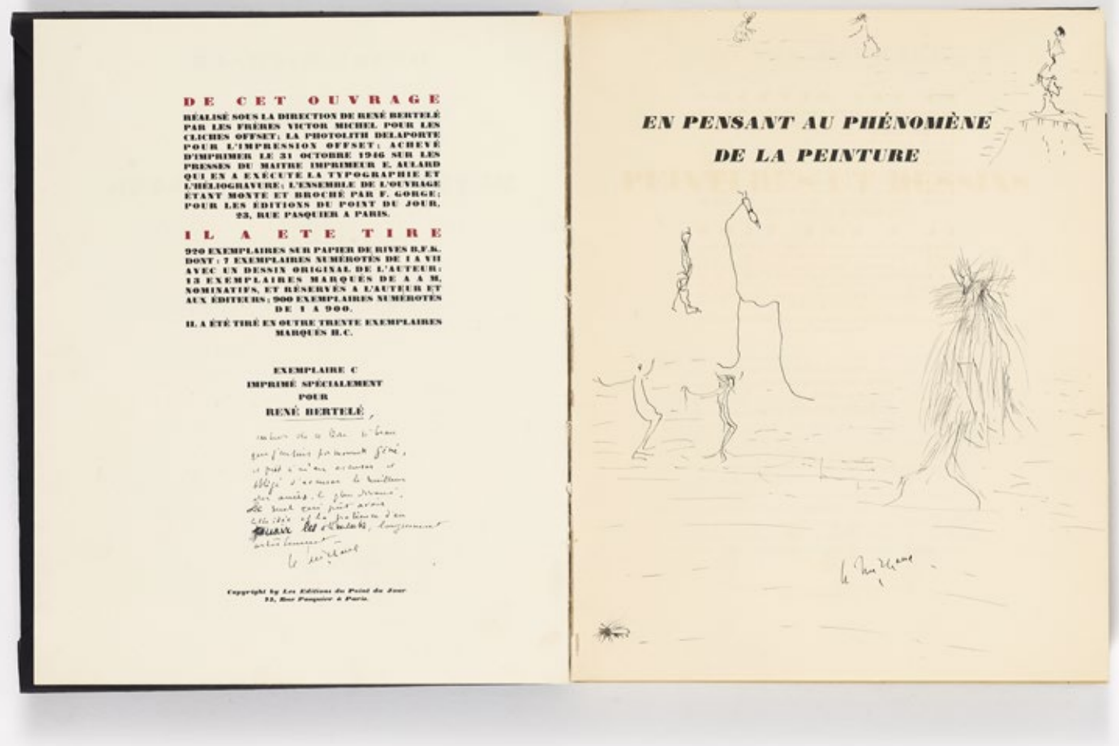
Édition originale de la préface.

Important album de 43 reproductions à pleine page de dessins et peintures de Henri Michaux, chacune protégée par une serpente imprimée en rouge offrant des extraits de poèmes de l'auteur. Tirage à 950 exemplaires sur papier de Rives B.F.K.

Un des 13 exemplaires réservés à l'auteur et aux éditeurs (exemplaire C), imprimé spécialement pour René Bertelé. Il porte ce long et bel envoi autographe signé :

POUR / RENÉ BERTELÉ,
auteur de ce livre si beau /que j'en suis par moments gêné, / et prêt à m'en excuser et / obligé d'accuser le meilleur / des amis, le plus dévoué, / le seul qui pût avoir / cette idée et la patience d'en / unir les éléments, longuement, / artistement / H Michaux





L'envoi est accompagné d'un superbe dessin original signé à l'encre de Chine couvrant la page lui faisant face.

On trouve joint 18 épreuves d'essai des illustrations ainsi qu'une photographie originale d'une aquarelle.

Deuxième livre de Henri Michaux publié par René Bertelé, peu après *Apparitions*, c'est dire si la provenance est précieuse, l'amitié entre les deux hommes ne s'étant éteinte qu'à la mort de l'éditeur.
Les éditeurs de la Pléiade soulignent une autre qualité de René Bertelé, celle d'avoir compris, "avec une acuité particulière, à quel point cette œuvre était double, faite de mots comme d'images" – et l'on sait à quel point Michaux tenait à ce volume de *Peintures et Dessins.*
(Vente *Collection René Bertelé*, 1997, n° 185.)

(BnF, *Henri Michaux*, 1999, n° 102 : "Pour *Peintures et dessins*, ouvrage d'un luxe extrême pour l'époque, Michaux rédigea une préface (*En pensant au phénomène de la peinture*). […] Lorsque Paulhan en prit connaissance, il en fut enthousiasmé : « Écoute, Henri, il faut tout à fait que tu me laisses donner dans les *Cahiers* [de la Pléiade] ton *phénomène de la peinture.* C'est admirable […]. J'en sors tout bouleversé.")

4 500 / 5 000 €



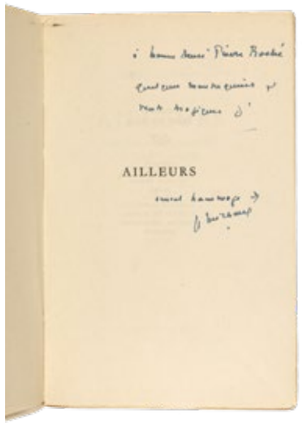
151

151
Henri MICHAUX. Sans titre [Le Cri]. *Sans date* [1947].
Aquarelle et encre originale signée (32,5 x 25,5 cm), encadrée.

Belle aquarelle originale signée figurant un personnage énigmatique criant, en buste.

Elle a figuré dans l'exposition de la Galerie René Drouin en 1948 (reproduite au catalogue) puis à l'exposition de la galerie Buren à Stockholm en 1963 (n° 118) où elle a été acquise par le professeur Yann Hellners. Elle a enfin figuré à l'exposition *Henri Michaux* au Kunstmuseum de Winterthur en 2013 (n° 21 du catalogue, reproduit p. 64).

6 000 / 8 000 €



152
Henri MICHAUX. Ailleurs. Voyage en grande Garabagne, Au Pays de la magie, Ici Poddema. *Paris, Gallimard, 1948.*
In-12, broché, étui.

Première édition collective : exemplaire du service de presse.
Dans son choix des *100 livres-clés de la littérature moderne* (n° 83), Cyril Connolly a sélectionné *Voyage en Grande Garabagne* et *Au pays de la magie,* tous deux inclus dans cet *Ailleurs.* Ces "deux livres de voyages imaginaires contiennent des éclairs de férocité inspirée ; l'impossible est considéré comme allant de soi, les habitants sont détestables mais nagent dans la poésie, les poèmes en prose fantastiques semblent taillés dans du cristal de roche."

Envoi autographe signé sur le faux-titre :

à Monsieur Henri Pierre Roché / quelques mannequins de / vents magiques d' / AILLEURS */ amical hommage de / H Michaux*

Note au crayon sur le feuillet de garde : *HP Roché / lu 21 avril '48.*

Peintre, collectionneur, critique, marchand de tableaux, initiateur de Gertrude et Leo Stein à l'art moderne, ami de Duchamp et de la plupart des artistes français de la première moitié du XX^{e} siècle, Henri-Pierre Roché (1879-1959) fut aussi un écrivain prolifique et secret, en très grande partie inédit. Ses romans *Jules et Jim* (qui décrit le triangle amoureux qu'il forma avec Franz Hessel et Helen Grund) et *Les Deux Anglaises et le Continent* ont été portés à l'écran par François Truffaut.
Roché a rédigé un texte remarquable sur les gouaches de Henri Michaux pour le catalogue de l'exposition à la galerie Drouin en avril 1948 (cf. n° 154) : on peut supposer que l'envoi date du vernissage de l'exposition.

On joint le prière d'insérer.

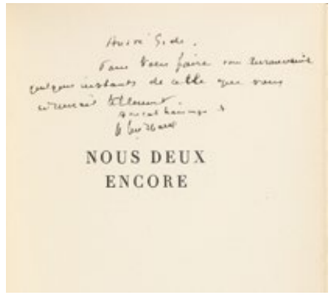
200 / 300 €

153
Henri MICHAUX. Nous deux encore. 1948. *Paris, J. Lambert & Cie* [Jacques-Olivier Fourcade], *1948.*
In-12, demi-box noir, plats mosaïqués de quatre triangles de bois teinté noir avec rectangle de box rouge mosaïqué au centre, non rogné, tête dorée, couverture et dos conservés *(Miguet).*

Édition originale publiée par le complice Jacques-Olivier Fourcade sous la fausse identité de J. Lambert & Cie.

Tirage à 750 exemplaires sur vélin du Marais Crèvecœur, dont 100 hors commerce (n° 81).

Tombeau de Marie-Louise, l'épouse d'Henri Michaux, morte en février 1948 des suites d'un accident domestique qui l'avait laissée atrocement brûlée. L'ouvrage a été tiré à un nombre restreint d'exemplaires, avant que son auteur, pris de remords devant ce qui lui parut subitement comme une confession inconvenante, tenta d'en racheter les exemplaires en circulation. "Un chant de mort et d'amour" (Jean-Pierre Martin).





Émouvant envoi autographe signé sur le faux-titre :

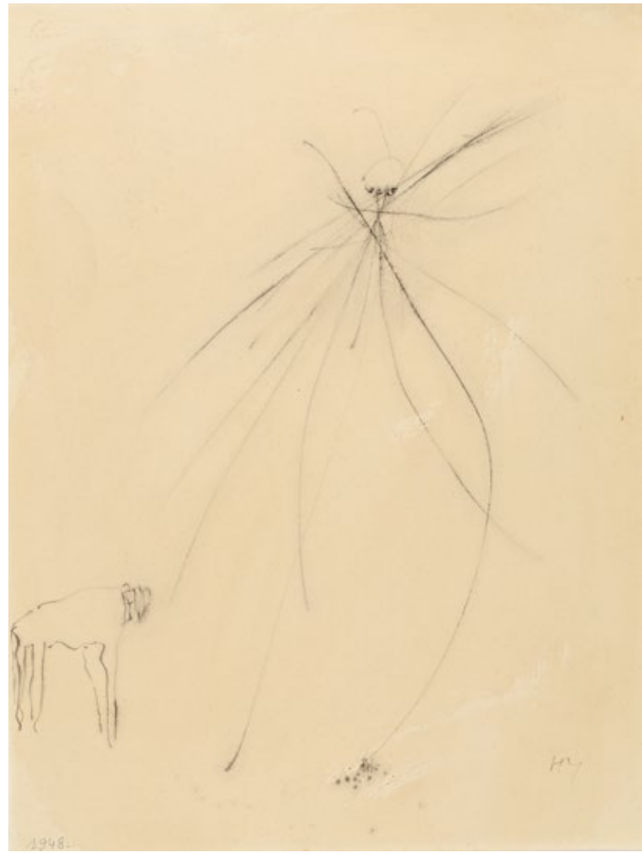
André Gide,
Pour vous faire vous ressouvenir
quelques instants de celle qui vous
admirait tellement.
Amical hommage de
H Michaux

André Gide est l'auteur de *Découvrons Henri Michaux*, texte fondateur publié en juillet 1941, chez Gallimard, dans lequel il se proposait de mettre en lumière le poète, encore peu connu du public. Ce texte est celui d'une conférence qu'il devait présenter à Nice, le 21 mai 1941, mais que la légion française des anciens combattants l'empêcha de prononcer.
En 1995, dans un article intitulé *Gide lecteur de Michaux*, Jean-Pierre Martin observait qu'on ne connaît que deux lettres adressées par Henri Michaux à André Gide. La seconde, datant de la fin de l'année 1947, est une carte adressée en réponse à un mot de condoléances de Gide, à l'occasion du décès de Marie-Louise.

Exemplaire parfait.
De la collection *Bernard Loliée,* avec ex-libris (2019, n° 47).

(Imbert, n° 149.- BnF, *Henri Michaux,* 1999, n° 102 : "Ce texte écrit pour quelques amis, sous un nom d'emprunt, intrigua les bibliophiles qui s'interrogèrent longtemps sur l'identité du mystérieux éditeur. La volonté d'anonymat de Michaux ne fut transgressée qu'à sa mort. La plaquette fit alors l'objet de plusieurs éditions pirates.")

5 000 / 6 000 €



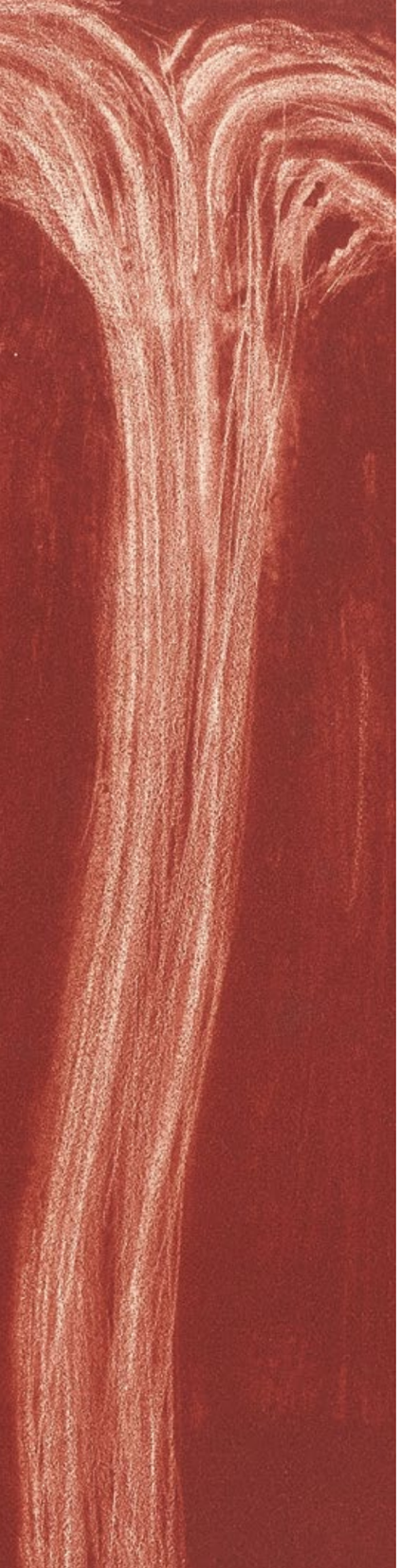
154
[Galerie DROUIN]. Henri Michaux. *Paris, Galerie René Drouin, 1948.*
In-4, broché, à toutes marges, couverture rempliée ornée, sur le premier plat, d'une reproduction collée.

Édition originale. Elle est illustrée de 14 reproductions à pleine page en noir et blanc montées dans le texte, plus une quinzième sur la couverture.
Outre les textes de Michaux lui-même, on trouve : *Au pays d'Henri Michaux,* par Michel Tapié et *Les gouaches de Henri Michaux* par Henri-Pierre Roché.
Tirage à 700 exemplaires.

Un des 17 exemplaires de tête (n° 5), signés et accompagnés d'un grand dessin original signé d'Henri Michaux (31,7 x 24 cm).

Exemplaire conservé à toutes marges transformant le volume in-4 en une brochure in-folio.
Trou dans le second plat de la couverture et coiffes un peu usagées. Brunissures.

3 000 / 4 000 €



155
Henri MICHAUX. **Meidosems.** *Paris, Éditions du Point du Jour, 1948.*
Petit in-4, maroquin vert bouteille, titre en long sur dos lisse, doublures et gardes de daim vert anis, couverture conservée, non rogné, tête noire, étui *(Miguet)*.

Édition originale.
Tirage limité à 297 exemplaires.

Important livre illustré de 12 lithographies originales à pleine page (une à double page) de Henri Michaux. La couverture est également illustrée d'une lithographie tirée en vert.

En justification, l'éditeur insiste sur le fait que "pour illustrer [l'ouvrage] Henri Michaux a exécuté pour la première fois douze lithographies à même la pierre". Ce furent les seules lithographies exécutées par Michaux lui-même.
"A writer who usually accompanied his publications with his own drawings, Michaux has had equal renown as an artist. In this book, written shortly after the accidental death of his wife, his first lithographs convey the eerie world of a man who engaged his creative impulses by smoking peyote" (Riva Castleman, *A Century of Artists Books,* p. 151).

Un des 20 exemplaires sur pur fil d'Arches (n° XVI), signé par l'éditeur René Bertelé, accompagné d'une suite des lithographies en trois couleurs.

Il porte un envoi autographe signé sous la justification à Gabrielle Friedrich et son époux :

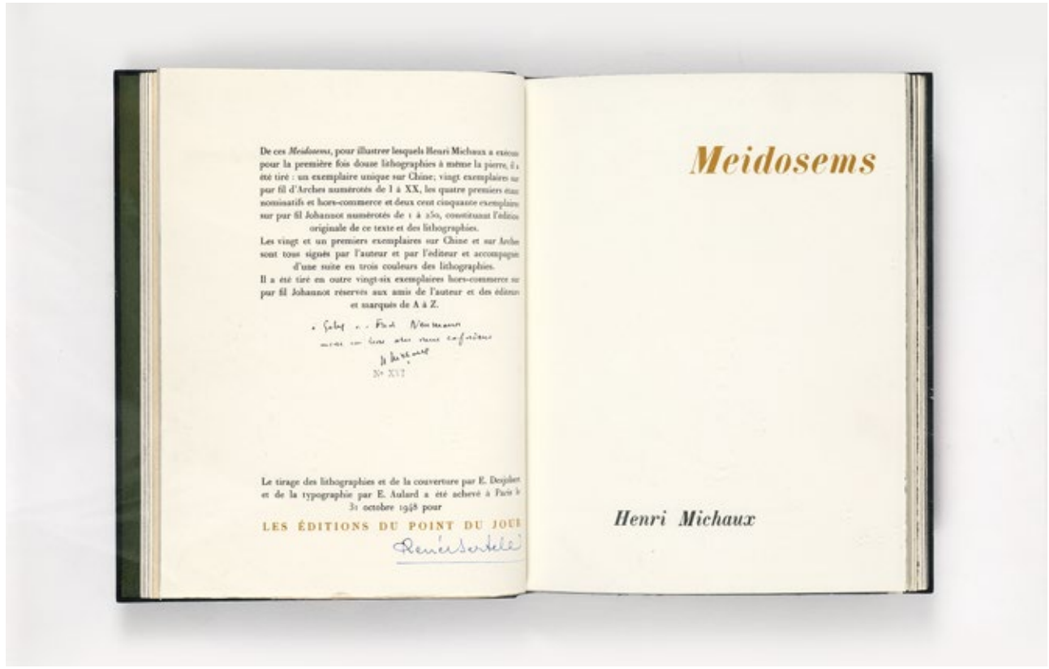
> *à Gaby et à Fred Neumann /*
> *encore un livre du vieux cafardeux / HMichaux*

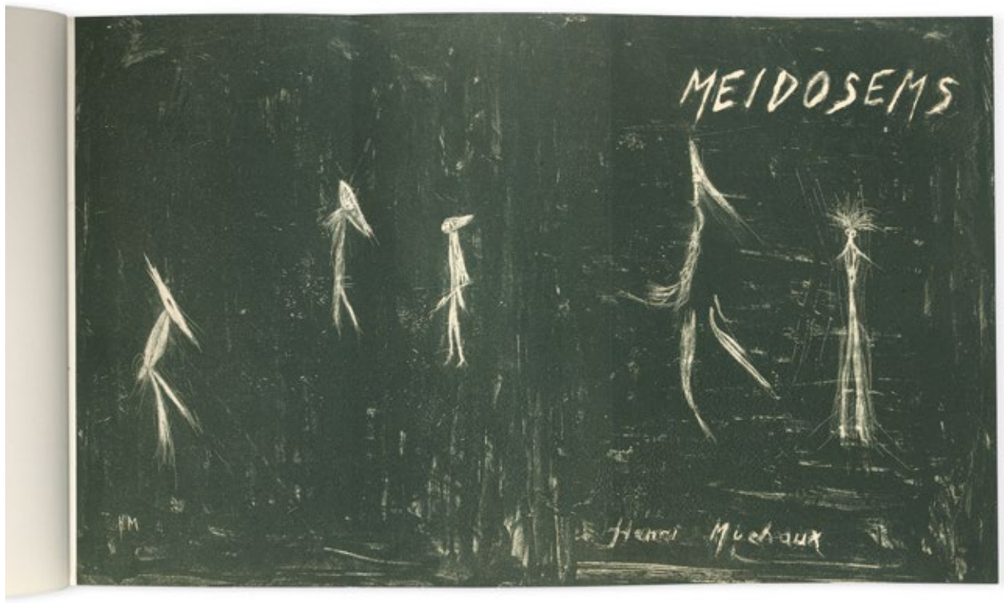
Pendant la guerre, Gabrielle Friedrich, épouse Neumann, prit les rênes des éditions du Sagittaire après avoir officié, depuis 1923, comme bras droit de Léon Pierre Quint. En 1950, elle devint la secrétaire particulière de Jean Dubuffet. Dans les années 1920, Henri Michaux en était follement épris. Un quart de siècle plus tard, le poète lui adresse "encore un livre du vieux cafardeux"… (Voir ci-dessus les n° 116, 117 et 121).

Bel exemplaire, bien complet du bulletin de souscription.

(Mason et Cherix, *Henri Michaux, les estampes 1948-1984,* n° 1-13.- *Trésors de la Bibliothèque nationale de France,* 2000, n° 92 : notice de M.-F. Quignard.- Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, n° 5.- Peyré, *Peinture et Poésie, le dialogue par le livre,* n° 54 et pp. 142-143 : "Ce livre est sur tous les plans une merveille. La coïncidence du texte et de l'image y atteint sa juste expression […]. *Meidosems* est l'éclat par excellence d'un homme habité par le souci de l'édition et autant par celui de sa double appartenance – poète, peintre – au livre.")

4 000 / 5 000 €







156
Henri MICHAUX. **Sans titre.** [*Paris, E. Desjobert pour Le Point du Jour, 1948*].
Lithographie originale signée, 29 x 49 cm, encadrée.

Belle estampe originale en noir signée et justifiée par Henri Michaux à 30 exemplaires (n° 16).

Il s'agit d'une lithographie à double page destinée à illustrer *Meidosems*, et qui a été refusée. Trace de pli central. (Mason et Cherix, *Henri Michaux, les estampes 1948-1984*, n° 16.)

600 / 800 €



157
Henri MICHAUX. **Sans titre.** [*Paris, E. Desjobert pour Le Point du Jour, 1948*].
Lithographie originale (32 x 27 cm), encadrée.

Belle lithographie originale en noir. Une des deux épreuves sur vélin de maculature, sans aucune inscription, provenant du fonds René Bertelé.

Tirage à 20 exemplaires, plus trois épreuves supplémentaires.
Rainer Michael Mason et Christophe Cherix font observer que cette lithographie fait partie d'un ensemble de trois estampes qui "doivent être rangées dans les parages de *Meidosems*", celle-ci en particulier, parce qu'elle "recourt à la même technique des raclages de fond encré".

(Mason et Cherix, *Henri Michaux, les estampes 1948-1984*, n° 17.)

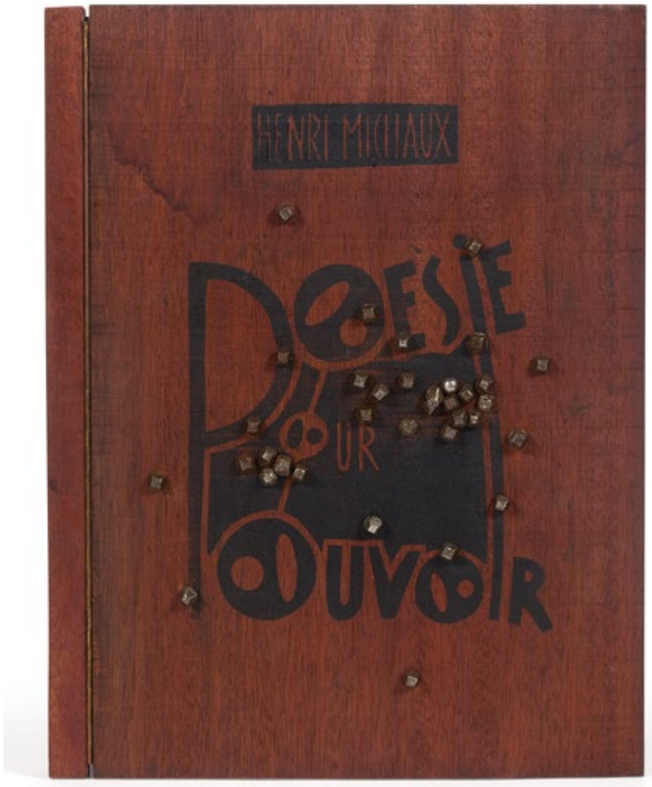
600 / 800 €

158
Henri MICHAUX. **Poésie pour pouvoir.** Texte et frontispice d'Henri Michaux. Mise en page lino-gravée de Michel Tapié. *Paris, René Drouin, 1949.*
In-folio, en feuilles, couverture illustrée, sous portfolio en bois avec ais articulés, premier plat illustré portant 32 clous d'acier, chemise avec titre en lettres ajourées sur une bande de chagrin aubergine, étui *(emboîtage de l'éditeur).*

Édition originale.
Tirage limité à 46 exemplaires : un des 30 sur Arches (n° VI), signés par Henri Michaux et Michel Tapié.

Frontispice de Henri Michaux, tiré en offset, et 21 pages lino-gravées par Michel Tapié, dont le titre, contenant le texte et des illustrations.

Une partie de la linogravure du titre est reprise en couverture et sur le portfolio en bois de l'éditeur.



"*Poésie pour pouvoir,* bien que les trois poèmes ici rassemblés […] soient antérieurs à la mort de Marie-Louise, est à rattacher à ce travail du deuil dans l'écrit, sans cesse interrompu et repris. […] Ce petit ouvrage d'un grand format (plus que confidentiel celui-là, tiré en février 1949 à trente et un exemplaires aux éditions René Drouin) était lui-même un livre-objet, mais surtout un livre magique, marabout ou grigri. […] L'idée de la couverture en bois, avec trente-deux têtes de clous enfoncés (qui inspireront peut-être l'étrange titre d'un recueil à venir, *Face aux verrous*) était-elle de Henri Michaux ou de Tapié ? Il s'agissait en somme d'injecter au livre une efficacité qui dans la peinture éclatait. Que de ce livre aussi vienne une plaie !" (Jean-Pierre Martin, p. 459).
Quelques piqûres dues à la nature du papier, comme souvent. Petits éclats au dos de l'étui.

(Imbert, n° 152.- Michaux, *Œuvres complètes II,* Pléiade, p. 1229 : "*Poésie pour pouvoir* a suscité, outre une expérience éditoriale unique d'interprétation plastique, une élaboration musicale devenue la plus célèbre de toutes celles qu'ont inspirées les textes de Michaux, à cause de la notoriété de Pierre Boulez.")

6 000 / 7 000 €

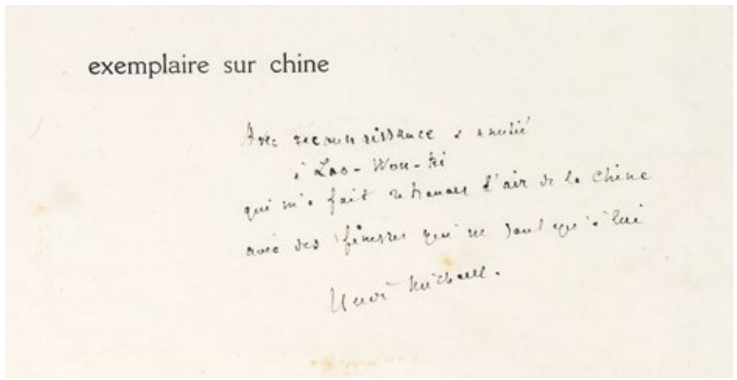
159
Henri MICHAUX. Lecture de huit lithographies de Zao Wou Ki. *Paris, Éditions Euros et Robert J. Godet, 1950.*
In-folio, en feuilles, couverture rempliée illustrée, chemise-étui de l'éditeur.

Édition originale : elle est illustrée de 8 lithographies originales en couleurs de Zao Wou-Ki.

> *Les livres sont ennuyeux à lire. Pas de libre circulation. On est invité à suivre. Le chemin est tracé, unique.*
> *Tout différent le tableau : Immédiat, total. A gauche, aussi, à droite, en profondeur, à volonté.*
> *Pas de trajet, mille trajets, et les pauses ne sont pas indiquées. Dès qu'on le désire, le tableau à nouveau, entier. Dans un instant, tout est là.*
> *Tout, mais rien n'est connu encore. C'est ici qu'il faut vraiment commencer à LIRE.*

Livre important, marquant la première collaboration entre Henri Michaux et Zao Wou-Ki. Il s'agit aussi du premier poète qu'a illustré le peintre chinois, installé en France depuis quelques mois.

Au début de l'année 1949, Zao Wou-Ki avait fait des essais de lithographie à l'atelier Desjobert : séduit par le résultat, l'éditeur Robert Godet fit venir Henri Michaux qui, conquis, écrivit huit poèmes accompagnant les huit lithographies. Godet s'associa à Chou Ling, directeur des Éditions Euros à Paris pour financer la publication.
"Cet ouvrage à deux mains – le seul exemple où l'illustration précède le texte – est le point de départ de l'amitié avec Henri Michaux, ininterrompue jusqu'à son décès en 1984. […] Ce premier livre est aussi le premier exemple de la fusion que Zao Wou-Ki entreprend entre sa culture d'origine et sa culture d'adoption" (Yann Hendgen).
Par la suite, Zao Wou-Ki illustra deux autres textes d'Henri Michaux, *En Occident le jardin d'une femme indienne* (1986) et *Annonciation* (1996).
(Hendgen, *Zao Wou-Ki et les poètes*, 2015, pp. 69-69.- Marie Minssieux-Chamonard, *Zao Wou-Ki, estampes et livres illustrés*, BnF, 2008, p. 18 : "Ce fut une grande chance pour Zao Wou-Ki, qui, alors, ne parlait pas français et ignorait jusqu'au nom de Michaux.")





Le plus précieux des deux exemplaires de tête sur papier de Chine réservés aux auteurs portant un envoi autographe signé du poète au peintre :

> *Avec reconnaissance et amitié*
> *à Zao Wou-Ki*
> *qui m'a fait retrouver l'air de la Chine*
> *avec des finesses qui ne sont qu'à lui*
> *Henri Michaux*

Évoquant des années plus tard l'ouvrage dans son *Autoportrait* (p. 79), Zao Wou-Ki confessera : "Cette rencontre fut décisive car l'attention de Michaux à mon travail me donna confiance. Chaque fois qu'il m'est arrivé de douter, l'avis de Michaux l'a emporté sur ma confusion intérieure et m'a permis de continuer, de repartir."

L'exemplaire est longuement décrit dans le catalogue *Henri Michaux & Zao Wou-Ki dans l'empire des signes* de l'exposition à la Fondation Martin Bodmer à Cologny en 2015-2016 (p. 192). Il existe dans les archives Zao Wou-Ki un autre exemplaire du livre avec envoi du poète "à mon inspirateur", un des hors commerce sur rives B.F.K.
L'autre exemplaire sur papier de Chine a été offert et dédicacé par le poète à Micheline Phamkin au début des années 1960.

12 000 / 15 000 €



Les livres sont ennuyeux à lire. Pas de libre circulation. On est invité à suivre. Le chemin est tracé, unique.

Tout différent le tableau : Immédiat, total. A gauche, aussi, à droite, en profondeur, à volonté.

Pas de trajet, mille trajets, et les pauses ne sont pas indiquées. Dès qu'on le désire, le tableau à nouveau, entier. Dans un instant, tout est là.

Tout, mais rien n'est connu encore. C'est ici qu'il faut vraiment commencer à LIRE.

160

Henri MICHAUX. **Lecture de huit lithographies de Zao Wou Ki.** *Paris, Éditions Euros et Robert J. Godet, 1950.*
In-folio, en feuilles, couverture rempliée illustrée, chemise-étui de l'éditeur.

Édition originale illustrée de 8 lithographies originales en couleurs de Zao Wou-Ki.

"Le peintre, qui a quitté Shanghaï pour Paris en avril 1948, vient de s'installer à Montparnasse. Cette collaboration du peintre et du poète est à l'origine d'une longue amitié, fondée sur une même lucidité éclairée par l'humour. Michaux, qui n'écrivit que très rarement sur les peintres, a consacré deux autres textes à Zao Wou-Ki" (BnF, *Henri Michaux*, n° 155).

Tirage limité à 92 exemplaires : un des 8 exemplaires sur Rives B.F.K. comportant une aquarelle originale, signés par le poète et le peintre (n° IV).

La superbe aquarelle originale signée de Zao Wou-Ki, reproduite ci-contre, a été encadrée à part.

30 000 / 40 000 €





161
Henri MICHAUX. **Tranches de savoir.** Suivi du Secret de la situation politique. *Paris, Librairie les Pas Perdus, 1950.*
In-12, box noir, décor de maroquin à long grain sur le dos lisse et les plats, recouverts d'une composition en relief avec pastilles de plexiglas vert incrustées au centre, gardes de daim vert, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise-étui *(Pierre-Lucien Martin).*

Édition originale, publiée par les soins d'Henri Parisot, dans la collection *L'Âge d'or*.
La couverture est illustrée d'une composition de Max Ernst. (Imbert, n° 160.)

Un des 50 exemplaires du tirage de tête sur Marais Crèvecoeur (n° 32) paraphé par l'auteur, comportant une eau-forte originale de Max Ernst, signée et justifiée par l'artiste.

Jean Paulhan, à qui Michaux avait adressé un exemplaire de cette collection de proverbes, lui écrivit : "Merci. Je t'attendais aux proverbes. Ils sont très pleins, ils résonnent sage, on peut y réfléchir presque indéfiniment. […] Quel piège ! Impossible de s'en tirer. À chaque minute nous sommes un peu mieux pris. J'ai du mal à tirer mes doigts de ton livre."

Séduisante reliure de Pierre-Lucien Martin.

De la bibliothèque de *Jean-Paul Guillaume,* avec ex-libris.

5 000 / 6 000 €

162
Henri MICHAUX. **Mouvements.** Soixante-quatre dessins. Un poème. Une postface. *Paris, Gallimard, Le Point du Jour, 1951.*
In-4, cartonnage souple de l'éditeur, jaquette illustrée rempliée, étui de l'éditeur.

Édition originale, illustrée de 64 reproductions de dessins de l'auteur à pleine page.

Un des 25 premiers exemplaires sur vélin d'Arches accompagnés d'un dessin original signé de l'auteur. Exemplaire A, spécialement imprimé pour Henri Michaux.

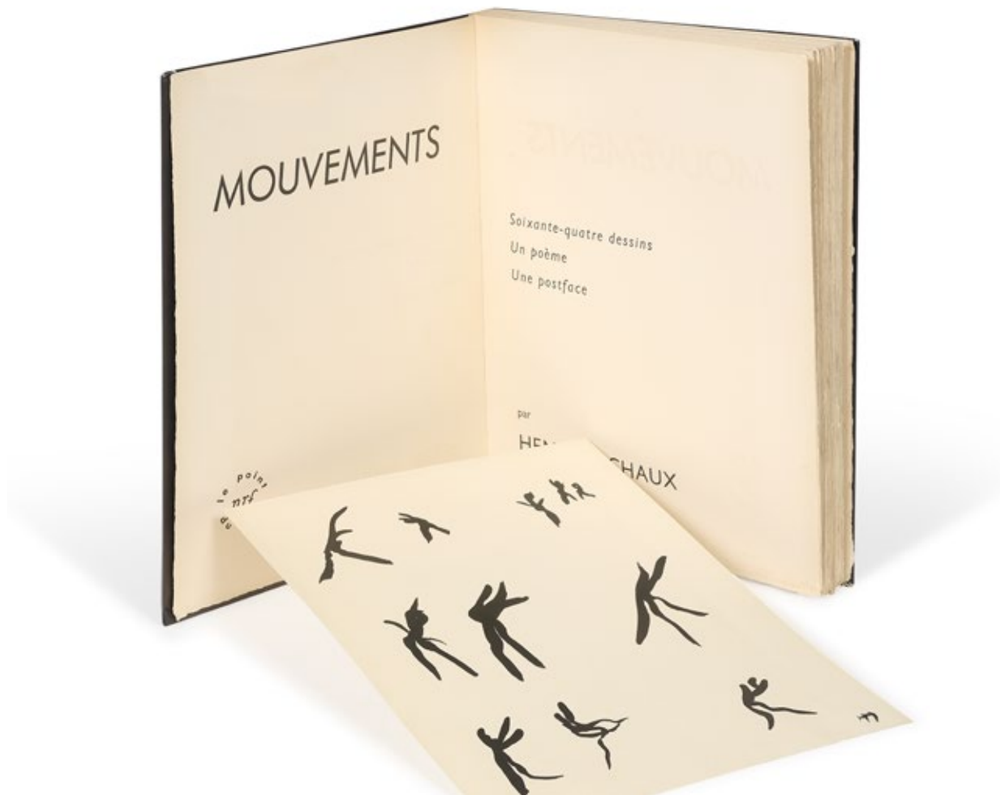
Envoi autographe signé sous la justification :

En hommage à Monsieur Rodel
H. Michaux

Certificat joint de la galerie Alphonse Chave donnant des renseignements sur la provenance de cet exemplaire. "Alain Rodel était l'ami de l'éditeur René Bertelé et grand ami et collectionneur de Michaux. À la fin de sa vie il rencontra Armande de Trentinan, fille de Francis Ponge et secrétaire de Jean Dubuffet. Rodel orienta alors sa collection vers Dubuffet et vendit une grande partie de sa collection d'Henri Michaux à Jean Hugues, directeur de la librairie galerie Le Point Cardinal. J'ai acquis moi-même, il y a quelques années, ce volume auprès de Jean Hugues. Pierre Chave." (Catalogue de l'exposition Chave, 2002, reproduit page 4.)

L'exemplaire a été exposé à Cologny à la Fondation Martin Bodmer en 2015 (cat. *Henri Michaux & Zao Wou-Ki dans l'empire des signes*, p. 199).
Exemplaire non coupé. Reports des planches, dos de l'étui passé.

4 000 / 6 000 €





163
Henri MICHAUX. Cas de folie circulaire. *New York, 1952.*
In-8, veau framboise orné d'un décor en relief, composé sur le plat supérieur de pièces carrées mosaïquées sur fonds granités de pâte acrylique de même teinte formant un arc de cercle, pièce de veau noir au centre, trois bandes horizontales de veau de même teinte sur fonds granités de pâte acrylique bordés par deux incisions sur fonds noirs au milieu des plats, gardes et doublures de daim noir, non rogné, couverture et dos conservés, boîte *(Nobuko Kiyomiya 2009)*

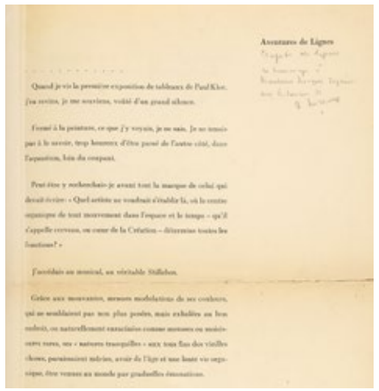
Rare édition originale, publiée "aux dépens et pour le plaisir de quelques admirateurs de Michaux, qui l'ignore".
Le premier texte signé de Michaux, inspiré par la lecture des *Chants de Maldoror*, avait paru dans la revue *Le Disque vert* en septembre 1922. (Michaux, *Œuvres complètes* I, Pléiade, pp. 998-1008.)

Tirage limité à seulement 20 exemplaires sur Hollande (n° 14).

La plaquette est conservée dans une belle reliure de Nobuko Kiyomiya.

(Imbert, n° 168 : "Cet ouvrage composé de tous les textes parus dans *Le Disque vert* fut publié sans l'accord de Michaux par le libraire bruxellois José David et le peintre Richard Lucas. L'impression fut confiée à Henri Kumps qui travaillait également pour les surréalistes belges et Cobra.")

2 000 / 3 000 €


Aventures de Lignes

Quand je vis la première exposition de tableaux de Paul Klee, j'en revins, je me souviens, voûté d'un grand silence.

Fermé à la peinture, ce que j'y voyais, je ne sais. Je ne tenais par à le savoir, trop heureux d'être passé de l'autre côté, dans l'expansion, loin du compact.

Peut-être y rechercherais-je avant tout la marque de celui qui devait écrire : « Quel artiste ne voudrait s'établir là, où le centre organique de tout mouvement dans l'espace et le temps – qu'il s'appelle cerveau, ou cœur de la Création – détermine toutes les fonctions ? »

J'accédais au musical, au véritable Stillleben.

Grâce aux mouvances, aux mouvements modulatoires de ses couleurs, qui ne semblaient pas tant plus pesées, mais exhalées au bon endroit, en naturellement rayonnantes comme aurores ou moissons aux yeux purs, ses « natures tranquilles » – aux tons fins des vieilles choses, paraissaient mûries, avoir de l'âge et une haute vie organique, être venues au monde par graduelles émanations.

164
Henri MICHAUX. Aventures de lignes. *Sans lieu ni date* [Genève et Paris, 1954].
Bifolium in-4, étui souple sous emboîtage cartonné de Sün Evrard.

Édition originale.

Tiré à part (paginé 5 à 8) de l'avant-propos au *Paul Klee* de Will Grohmann paru en 1954 : il n'aurait été tiré qu'à 20 exemplaires.

Le livre avait été édité par les éditions des Trois Collines à Genève et la Librairie Flinker à Paris. "Le libraire-éditeur-galeriste Karl Flinker (1923-1991) fut assez proche de Michaux. […] Sa galerie de la rue de Tournon fut à partir des années 1950 et jusqu'à sa mort une des plus discrètes et des plus inventives de Paris. Il sera en 1959 l'éditeur de *Paix dans les brisements,* puis de *Vents et Poussières*" (Michaux, *Œuvres complètes* II, Pléiade, p. 1191).

Envoi autographe signé en tête, sous le titre :

Aventures de Lignes
trajets de lignes
en hommage à
madame Jacques Teynier
avec le souvenir de
H. Michaux

Marque de pliure horizontale prononcée.
(Imbert, n° 183.)

1 000 / 1 200 €



165
Henri MICHAUX. Misérable Miracle (La Mescaline). Avec 48 gravures hors texte de l'auteur. *Monaco, Éditions du Rocher, 1956.*
In-4 monté sur onglets, reliure en papier japon teinté en plusieurs tons avec roulettes à froid, doublures de même, gardes de daim parme, non rogné, boîte-étui en daim vieux rose *(F. Rousseau).*

Édition originale.
Elle est illustrée de la reproduction hors texte de 48 dessins mescaliniens. (Imbert, n° 190.)

Un des 10 exemplaires de tête sur Madagascar, celui-ci hors commerce (n° H.C. II).

Exemplaire de Francine Weisweiller, mécène et amie de Jean Cocteau. Elle détenait pour partie avec son frère Gérard Worms les Éditions du Rocher.

2 000 / 2 500 €

166
Henri MICHAUX. **Écriture mescalinienne.** *Sans lieu ni date* [1955].
1 page in-4, au crayon, numérotée “92”.
Avec :
Lettre autographe signée adressée à René Bertelé. *Sans lieu ni date* [1955].
1 page in-8.

Texte écrit sous l’effet de la mescaline, destiné au recueil *Misérable Miracle* et provenant des archives de René Bertelé : avec la lettre d’accompagnement de Michaux.

Henri Michaux lui adresse le manuscrit, anciennement agrafé avec la lettre.

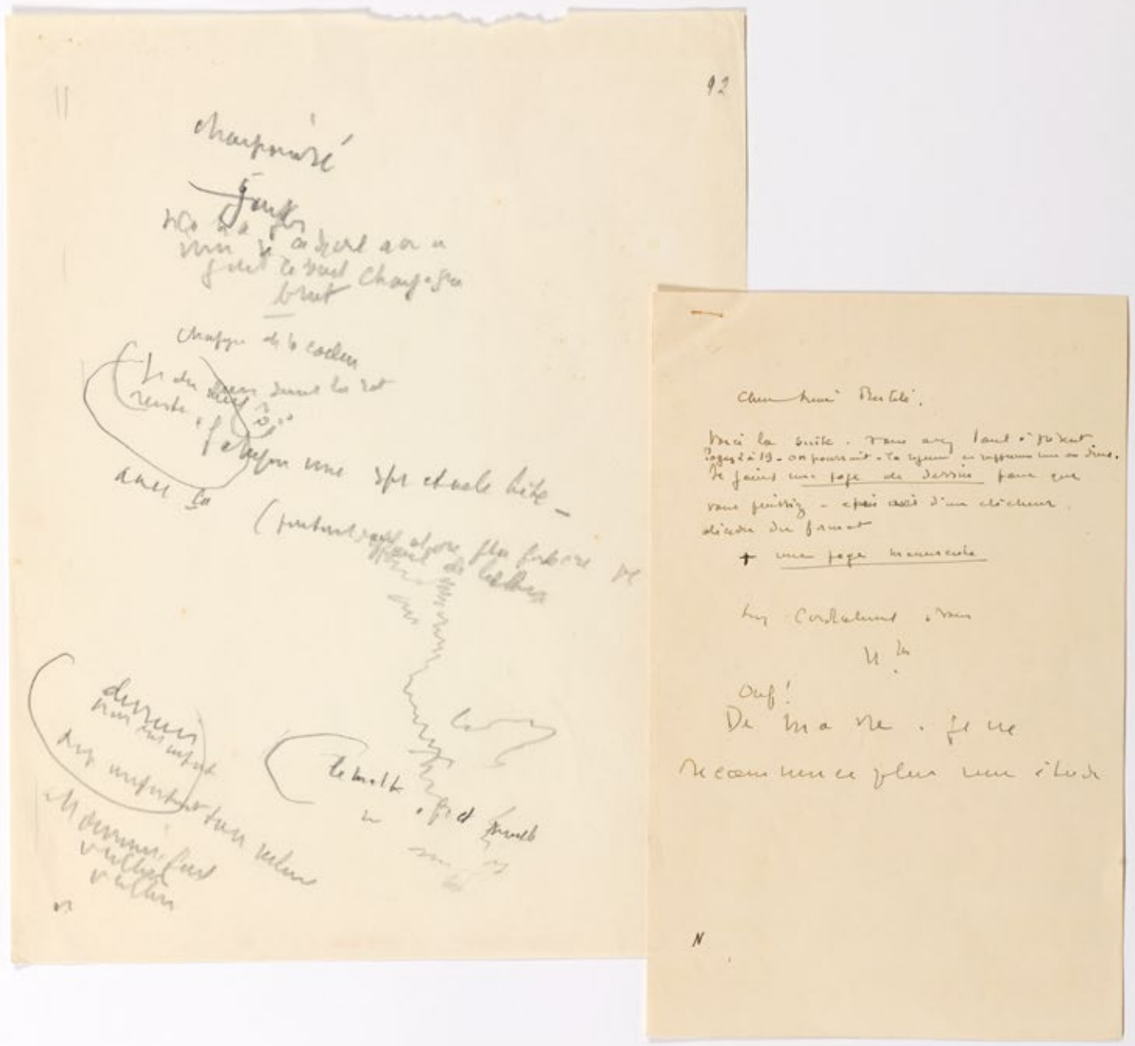
> *Voici la suite. Vous avez tout à présent. Pages 2 à 19. On pourrait à la rigueur en supprimer une ou deux. Je joins une page de dessins pour que puissiez – après avis d’un clicheur décider du format.*
> *+ une page manuscrite.*
> *Bien cordialement à vous*
> *H.M.*
> *Ouf !*
> *De ma vie, je ne recommence plus une étude.*

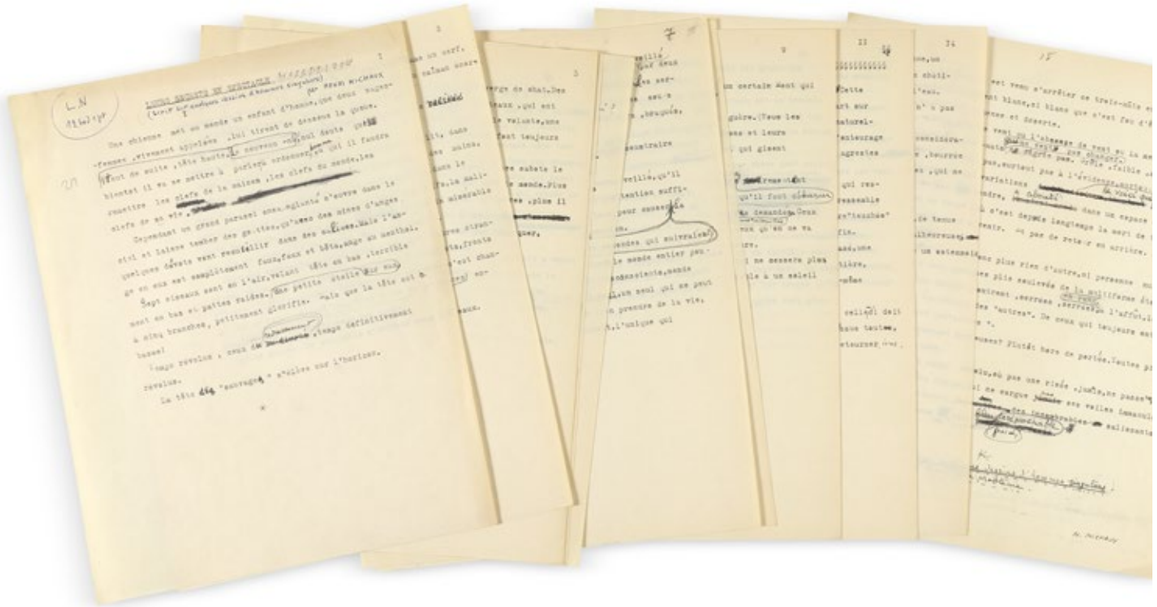
Rare manuscrit d’écriture mescalinienne, rédigé sous l’effet de la drogue que Michaux expérimenta à partir des années 1950, dans une tentative d’auto-exploration des transformations de sa perception et de sa conscience. Cette page, numérotée 92 en tête, est parfois décrite, improprement, comme un “dessin mescalinien” : “il s’agit en effet vraiment d’écriture, si forte soit sa tendance à glisser vers le dessin”, observe Raymond Bellour.

“Il n’existe à proprement parler aucun manuscrit ni dactylogramme connu des livres de la drogue, de *Misérable Miracle* aux *Grandes Épreuves de l’esprit.* Tout juste, çà et là, des pages d’épreuves corrigées […].” Michaux évoque, pour *Misérable miracle,* un “manuscrit primordial” qui a sans doute été perdu. “Il existe seulement, dans les archives Michaux, quatre pages qui devraient en faire partie. […] Il existe d’autre part deux ensembles de deux pages isolées qui paraissent étrangement proches de la série figurant dans les archives Michaux. Le premier ensemble se trouve dans la collection Bernard Gheerbrant […]. Les pages sont numérotées, dans le coin supérieur droit, 103 et 106 […]. Le second ensemble se trouve dans les archives Bertelé. Il s’agit cette fois de deux pages verticales, numérotées 86 et 92. Toutes ces pages, comme celles des archives Michaux, sont écrites au crayon (Michaux utilisait de préférence le crayon, pour les notations en cours d’expérience, car il glisse mieux et plus vite). La tentation est grande, mais peut-être trop simple, de voir dans ces divers éléments, d’une même graphie à la limite du dessin, des chutes dispersées du « texte primordial » de *Misérable miracle*” (Michaux, *Œuvres complètes,* II, Pléiade, pp. 1282-1283).

Minime accroc de papier sur un bord et trace d’agrafe. Sur la lettre aussi, trace d’agrafe.

2 500 / 3 000 €





167
Henri MICHAUX. Leurs secrets en spectacle. *Sans lieu ni date* [1955-1956 ?].
Dactylographie signée, 15 pages in-4.

Dactylographie signée, avec corrections et biffures autographes.

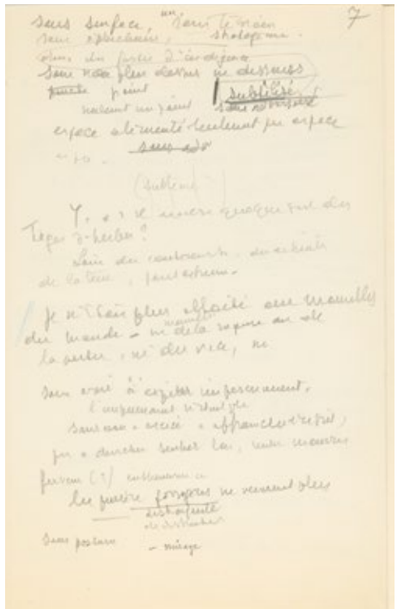
Compte-rendu littéraire et métaphorique d'un art pictural né d'une aliénation mentale ou la fascination de Michaux pour l'état de démence.

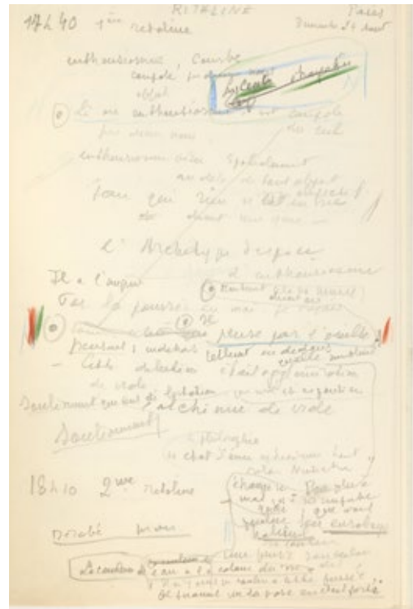
Entre descriptions faussement objectives et commentaires poétiques, Michaux se confronte à quinze peintures réalisées par des schizophrènes internés, comme autant de visions apocalyptiques.

> *Une chienne met au monde un enfant d'homme, que deux sages-femmes, vivement appelées, lui tirent de dessous la queue. Le nouveau-né, tout de suite, tête haute, nul doute que bientôt il va se mettre à parler, à ordonner, homme à qui il faudra remettre les clefs de la maison, les clefs du monde, les clefs de sa vie.*
> *Cependant un grand parasol ensanglanté s'ouvre dans le ciel et laisse tomber des gouttes, qu'avec des mines d'anges, quelques dévots vont recueillir dans des calices. Mais l'ange en eux est complétement faux, faux et bêta, ange au menthol.*
> *Sept oiseaux sont en l'air, volant tête en bas, terriblement en bas et pattes raides* […].

Le dernier feuillet, signé, propose en sous-titre éventuel : "*écrit sur quelques dessins d'hommes singuliers enfoncés dans leur problème*" ; sous-titre qui sera modifié en "peintures d'aliénés" au moment de la première publication de ce texte dans les *Lettres Nouvelles* en décembre 1956. Ces quinze "secrets" furent repris dans le recueil *Vents et Poussières*, édité par Karl Flinker en 1962, puis dans *Les Ravagés* en 1976. (Imbert, n° 197.)

1 500 / 2 000 €





168
Henri MICHAUX. Ritaline. *Paris dimanche 24 août* [1958].
Manuscrit autographe au crayon, 8 pages in-8 (21 x 13,4 cm) montées sur onglets et reliées en un volume en demi-maroquin brun à la Bradel, étui *(Atelier Laurenchet).*

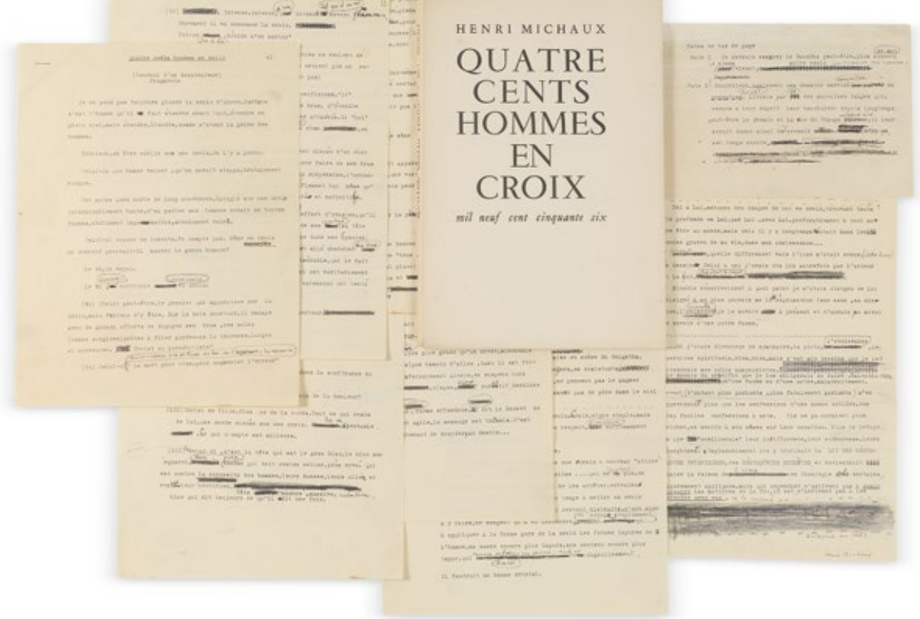
Important manuscrit autographe.

Rédigées dans un style évidemment heurté et télégraphique, ces pages sont produites sous l'effet de deux prises de Ritaline, la première à 17h40 et une seconde une demi-heure plus tard. Durant plusieurs heures, Michaux s'auto-observe et note les variations de ses perceptions physiques et psychiques.
Certains mots et passages ont été biffés ou soulignés aux crayons de couleurs.

Le premier mot est "*enthousiasme*", terme qui revient à plusieurs reprises, et nombre de notations concernent des sensations spatiales ("*J'étais arrivé là où il n'y a pas de limite au carrefour temps/moment - espace*"), physiques (sur la couleur de l'eau) ou mentales ("*la honte d'avoir pensé si petitement*", "*contempler, c'est être assimilé*").
Michaux évoque une purification de lui-même, des "saletés" et des "bagatelles" de sa mémoire, "*sans compromis, sans comparaison, sans être élu, comme si j'avais été élu / sans surface, sans témoin / sans épluchures*"…
Sur le dernier feuillet, souligné aux crayons rouge et bleu : "*pur, soustrait à l'altération.*"

Dans les années 1950-1960, Henri Michaux expérimenta les effets de diverses substances psychotropes, dont la mescaline, mais également des psychostimulants comme la Ritaline, nom commercial du méthylphénidate. Contrairement à la mescaline pouvant provoquer visions et hallucinations, le principe actif du méthylphénidate stimule le système nerveux central et agit sur la dynamique de l'attention.

2 000 / 2 500 €



169
Henri MICHAUX. **Quatre cents hommes en croix.** *Saint-Maurice d'Ételan, Pierre Bettencourt, 1956.*
In-4, broché, couverture rempliée, étui moderne.

Édition originale : tirage limité à 270 exemplaires.

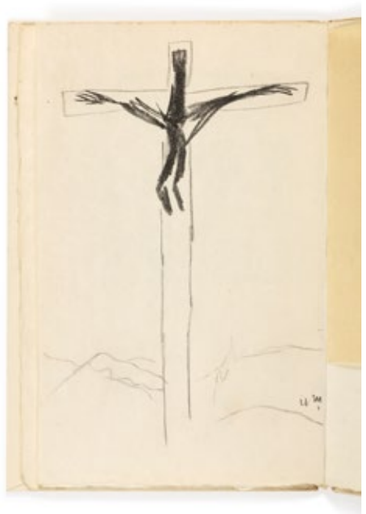
Un des 10 exemplaires de tête réimposés sur Japon nacré (n° 8) : il est accompagné du tapuscrit de l'ouvrage (7 pages ½ in-4 comportant de nombreuses corrections et ratures autographes).

Mention autographe signée de l'auteur : "Entrepris en 1952."

Remarquable publication de Pierre Bettencourt se démarquant par une mise en page originale.
"Michaux s'y retrouve absolument et le lecteur contemple ce *livre de dialogue* qui retentit en lui. […] Ce petit livre est un chef d'œuvre de sympathie. La justesse du souffle qui traverse la page et dresse sa vérité typographique est frappante. Le rendu, si miraculeux, émerveilla Michaux qui s'étonna toujours d'avoir été à ce point compris" (Yves Peyré).

Elle est illustrée de trois dessins hors texte d'Henri Michaux figurant le Christ en croix, reproduits en photogravure.

"Certains exemplaires n'en comporteront même que deux : présent à la fin du brochage à Saint-Maurice-d'Ételan, Henri Michaux avait éliminé un des trois dessins, le bas du monogramme ayant été coupé" (Jean-Pierre Martin, p. 494). Il l'évoquera avec humour auprès de Jean Paulhan en lui adressant un exemplaire : "Du beau Bettencourt (typographiquement), deux mauvais dessins et… une expérience."



L'une des trois illustrations porte le paraphe autographe au crayon d'Henri Michaux, comme il se doit pour les exemplaires de tête sur papier du Japon.

(Peyré, *Peinture et poésie*, p. 156.- Imbert, *Nomenclature des livres et plaquettes publiés ou édités par Pierre Bettencourt*, p. 34 n° 20.- BnF, *Henri Michaux, peindre, composer, écrire*, Paris, 1999, n° 170 : "Sculpteur et écrivain, mais aussi amoureux du livre en tant qu'objet et pour cela typographe et créateur de maquettes, Pierre Bettencourt a composé entre 1939 et 1956 sur sa presse personnelle cinquante-quatre petits livres entièrement conçus par lui. Celui-ci, dont la virtuosité typographique est éblouissante, est le dernier de la série.")

6 000 / 8 000 €

170
Henri MICHAUX. **Un certain phénomène qu'on appelle musique.** [1958].
Épreuve imprimée, 2 bifeuillets grand in-4.

Edition originale : tiré à part sans couverture, tiré à 30 exemplaires numérotés au composteur (n° 26).

Second texte de Michaux consacré à la musique.
Un certain phénomène qu'on appelle musique a paru en 1958 dans *L'Encyclopédie de la musique* dirigée par François Michel et publiée chez Fasquelle. (Imbert, n° 204.)

"Il y a ce qu'on appelle musique.
Il s'agit aussi de vagues, de toutes petites et de jouer avec, non certes en les recevant sur les pieds mouillés, mais seulement, tant elles sont minuscules, dans le plus profond de l'oreille qui les reçoit vibrantes et comme un secret. Invisibles, elles arrivent en lignes circulaires, qui bientôt vont l'entourer comme si elles venaient de partout, et dans l'immense cuve le tenir baigné. […] Musique merveille qui sûrement précéda le feu, on en avait autrement besoin."

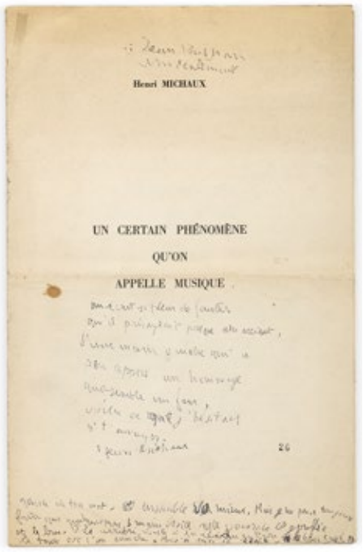
Avec un long et fraternel envoi autographe signé à Jean Paulhan.

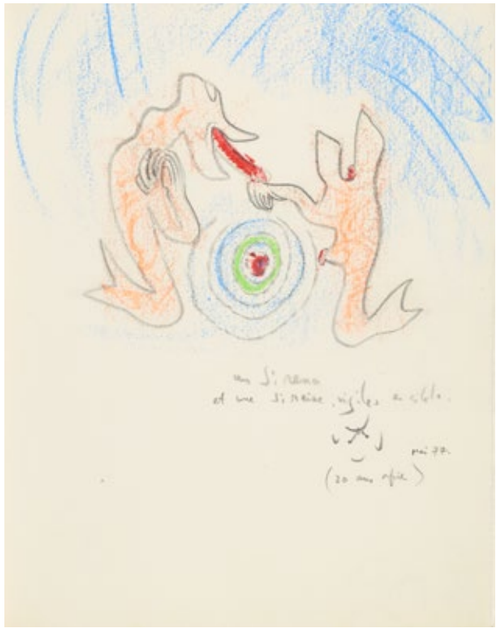
Après une chute accidentelle en 1957 qui lui valut une fracture du coude droit et une ostéoporose post-traumatique, Michaux dut apprendre à écrire de la main gauche et ne retrouva que bien plus tard l'usage de la main droite, ce qui explique l'écriture malaisée de l'envoi à Paulhan, son compagnon des premières expériences mescaliniennes.

> *À Jean Paulhan. / Amicalement. /*
> un certain phénomène / qu'on / appelle musique /
> *Un écrit si plein de fautes / qu'il présageait presque un accident, / d'une main gauche qui a / peu appris*[,] *un hommage / qui semble un faux, / voilà ce que j'hésitais / à t'envoyer. / Henri Michaux*
> *Merci de ton mot. L'ensemble va mieux. Mais je ne peux toujours / faire que quelques pas, la main droite reste gourde et gonflée / et le bras très arriéré, résiste à la rééducation. / Le tout est d'un cancre. Mais j'ai suivi et écrit 'le bras cassé'.*

Michaux relatera en effet l'expérience de son accident et la perte de son "homme droit", dans *Bras cassé* (1962).

1 500 / 2 000 €





Henri MICHAUX. **Vigies sur cible.** Eaux-fortes de Matta. *Paris, Édition du Dragon, 1959.*
In-4, monté sur onglets, mouton gris marbré, décor mosaïqué comprenant une patte de poule au centre de chaque plat avec pastilles de bois et de cuir, doublures de mouton gris marbré, gardes de daim vert, non rogné, couvertures et dos conservés *(Monique Mathieu, 2010).*

Édition illustrée de 9 eaux-fortes originales en couleurs de Roberto Matta dont 2 tirées sur un même feuillet. Tirage limité à 99 exemplaires.

Un des 8 exemplaires contenant 7 planches refusées en noir, les 9 gravures en couleurs et une suite en noir, signés par le poète et le peintre (n° II).

La suite en noir comprend 8 des 9 gravures.

Grand dessin original de Matta à mi-page sur le feuillet de garde.

Mine de plomb et pastel, avec envoi autographe signé au crayon : *un Sireno et une si reine, vigiles en cible. Matta mai 77 (20 ans après).*

L'ouvrage témoigne de l'amitié entre le poète et le peintre chilien. Ils s'étaient rencontrés à la faveur de *Poésie pour pouvoir,* le "livre avec les clous" dont Roberto Matta souhaitait acquérir un exemplaire (cf. n°158). Le galeriste René Drouin, qui diffusait l'ouvrage, a proposé au peintre d'en rencontrer l'auteur : "Entre Matta et Michaux, la complicité est immédiate, à la fois affective et intellectuelle. Michaux est charmé par Matta, Matta, captivé par Michaux. Ce qui éblouit tout particulièrement Henri Michaux, c'est cette manière de parler de Roberto, cette vitesse, le volcan prodigieux de cette parole exubérante qui fuse en jeux de mots, cette façon de mélanger dans l'instant d'une même phrase le français, l'italien et l'espagnol, ce sabir comique et virtuose" (Jean-Pierre Martin, *Henri Michaux,* p. 468).

Pour Yves Peyré, en 1959, "Michaux, dont on suppose à fort bon escient qu'il n'est pas prêt à s'embarquer facilement avec un autre que lui-même, offre l'exception qui confirme cette règle. Un livre l'associe alors à Matta, *Vigies sur cibles*, et aussitôt l'on constate qu'il s'agit là d'une proximité tout sauf de fortune. La rencontre devient un fait jubilatoire, le duo s'affiche en miroir, un tel volume est un apport considérable au dialogue entre peinture et poésie, il est subtil et drôle et encore plus émouvant."

Audacieuse reliure décorée de Monique Mathieu exécutée en 2010.

La suite a été reliée dans un volume à part en vachette noire souple avec un décor mosaïqué sur les plats.
Le tout conservé dans une boîte à dos de box noir de Monique Mathieu.
(Imbert, n° 208.- Peyré, *Peinture et poésie*, p. 157.)

8 000 / 10 000 €





172
Henri MICHAUX. Paix dans les brisements. *Paris, Flinker, 1959.*
In-4 en hauteur, monté sur onglets, box noir orné sur les plats d'un décor de lamelles de métal argenté, avec incrustation de clous peints et pastille rouges, décor mosaïqué de cuir métallisé plissé en creux, doublures de box noir, gardes de daim gris perle, non rogné, couverture et dos conservés, préservée dans une boîte en vachette noire *(Monique Mathieu, 2007).*

Édition originale : elle est illustrée d'une suite de dessins mescaliniens de l'auteur reproduits sur quatorze pages. Tirage limité à 1 190 exemplaires.

"Michaux, dans ce grand livre vertical, dressé pour mieux tomber, se dévider, s'écouler – tout y est flux, ou plus justement « torrent » –, offre le multiple des pensées, des sensations qui l'assaillent […]. La Mescaline est là qui tire la conscience vers une sur-conscience, un accéléré. […] Michaux a bâti un livre plastiquement, formellement, typographiquement parfait. *Paix dans les brisements* est un grand livre de dialogue" (Yves Peyré).

Un des 9 premiers exemplaires sur japon impérial (n° 4), accompagné d'un dessin original : il a été imprimé spécialement pour Maia Calliga, avec cet envoi autographe signé sous la justification :

> *… si l'on pouvait distribuer la paix*
> *Henri Michaux*

Le grand dessin mescalinien original, à l'encre et signé, fait partie des quatorze dessins reproduits dans l'ouvrage.
L'exemplaire est inséré dans une ingénieuse boîte permettant de conserver le dessin original protégé par une fenêtre de plexiglas dans le rabat supérieur. C'est la seule reliure créée par M. Mathieu pour cette édition.
(Peyré, *Peinture et poésie*, pp. 156-157.- Imbert, n° 210.)

18 000 / 20 000 €

173
Henri MICHAUX. Vents et Poussières, 1950-1962. *Paris, Éditions Galerie Karl Flinker, 1962.*
Grand in-8, box noir, plats ornés d'un décor mosaïqué en creux et en relief de peau de serpent et de pierres incrustées, doublures de box noir orné d'une mosaïque de pièces de cuir en trois tons, gardes de daim chamois, tranches dorées sur témoins, chemise-étui *(Monique Mathieu 1993).*

Édition originale tirée à 830 exemplaires.

Un des 80 exemplaires de tête sur vélin à la cuve de Rives comportant une gravure originale signée et une suite de 9 dessins.

Important recueil marqué par l'expérience des hallucinogènes : "livre de proses troué d'un poème, parcouru de dessins dont le hachuré plus ou moins tourbillonnant ressort des compositions de la drogue bien que d'une facture propre" (Michaux, *Œuvres complètes* III, Pléiade, p. 1512).

Superbe reliure décorée de Monique Mathieu, la seule qu'elle ait conçue pour ce livre.

Dans l'exemplaire est glissée une carte autographe de Monique Mathieu, adressée sans doute à Robert Moureau, concernant le règlement de la présente reliure et évoquant une autre reliure à venir sur *Les Murs.*

Les feuillets parcheminés recouvrant la gravure et la suite ont été conservés.
De la bibliothèque *Robert Moureau,* avec ex-libris (*Bibliothèque littéraire Robert Moureau & Micheline de Bellefroid*, II, 2004, n° 475).

3 000 / 4 000 €





174
Henri MICHAUX. Parcours.
Paris, Le Point Cardinal, [1966].
Suite in-folio, en feuilles, étui en toile brune de l'éditeur avec étiquette de titre collée sur le rabat supérieur.

Édition originale de la préface de René Bertelé.
Tirage limité à 70 exemplaires numérotés et signés par Jean Hugues (n° 35).

Suite de 12 eaux-fortes originales en noir de Henri Michaux, toutes numérotées et signées.

"Comme pour *Mouvements* déjà en 1951, c'est Bertelé qui eut l'idée d'organiser ces planches, gravées par Michaux en 1965 (il le rappelle dans son texte introductif), en un livre singulier, ou un portfolio, et de proposer à Jean Hugues, le galeriste de Michaux, d'en faire aussi une exposition" (Pléiade II, p. 1584).

3 000 / 4 000 €



175
[CAHIERS DE L'HERNE]. Henri Michaux.
Paris, L'Herne. 1966.
In-4, broché, étui.

Édition originale.

Un des 50 exemplaires de tête enrichi d'une lithographie originale signée et justifiée (n° 14).

Envoi autographe signé :

à Gisèle Freund
Amitiés
Souvenir d'un auteur
… écrasé par ce volume
H Michaux



La lithographie porte également un envoi autographe "pour Gisèle Freund".
Gisèle Freund (1908-2000) fit partie, avec Brassaï, Claude Cahun et Paul Facchetti de la poignée de photographes tolérés par Michaux : elle fera de lui des portraits demeurés célèbres (cf. n° 130 et 131).

800 / 1 000 €

176
Henri MICHAUX. Droites libérées.
Poème sur quatorze gravures de Sebastian Matta. *Paris, Éditions Georges Visat, 1971.*
In-folio, en feuilles, emboîtage de l'éditeur en toile jaune paille.

Édition originale.
Tirage limité à 125 exemplaires : un des 25 exemplaires de collaborateur (n° XII), signé par Henri Michaux.

Remarquable suite de 14 eaux-fortes et aquatintes en couleurs de Matta en double tirage, sur Arches et sur Japon, toutes signées et justifiées par l'artiste.

On joint un ensemble de 14 épreuves d'essais de différentes gravures.

Dos de l'emboîtage légèrement insolé.

3 000 / 4 000 €



177
Henri MICHAUX. Dessins d'enfants, essais d'enfants. Les commencements. [Paris], *Gallimard, 1982.*
Plaquette agrafée in-4, couverture imprimée.

Tirage à part de deux textes de Michaux, extraits de la revue *Débat*, n° 21, septembre 1982, dont *Dessins d'enfants, essais d'enfants – Les commencements* présentant une trentaine de corrections autographes.

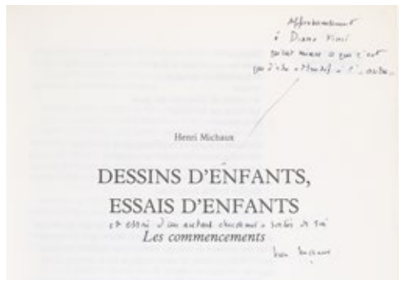
Selon Maurice Imbert (n° 291), il n'a été fait que 20 exemplaires de ce tiré à part.

Envoi autographe signé à l'écrivaine et traductrice Diana Grange-Fiori :

Affectueusement / à Diana Fiori / qui sait mieux ce que c'est / que d'être attentif à 'l'autre' / dessins d'enfants, / essais d'enfants */ et essai d'un auteur cherchant à sortir de soi / Henri Michaux.*

Henri Michaux a également inscrit le nom de la dédicataire sur la couverture.
Diana Fiori (1918-2001) a notamment traduit en italien Verlaine, Nerval, Cioran et, de Michaux, *Ombres pour l'éternité* en 1973 et *Un barbare en Asie* en 1974.

300 / 400 €





178
[Henri MICHAUX]. Vadim KOZOVOÏ. **Hors de la colline.** Version française avec la collaboration de Michel Deguy et Jacques Dupin. Postface de Maurice Blanchot. Quinze lithographies originales de Henri Michaux. *Paris, Hermann, 1983.*
In-folio, en feuilles, couverture rempliée, étui de l'éditeur en toile jaune paille.

Édition originale de la traduction française.
Tirage limité à 120 exemplaires sur papier d'Arches, signés par l'auteur et le peintre.

Un des rares livres que Michaux consentit à illustrer.

L'illustration comprend 15 lithographies originales de Henri Michaux, dont deux à double page.

Le premier des 10 exemplaires de tête comportant une gouache originale signée de Henri Michaux et la suite complète des quinze lithographies, numérotées et signées, tirées sur papier du Japon.

Henri Michaux vouait une grande admiration au poète russe Vadim Kozovoï (1937-1999), traducteur de Blanchot, Rimbaud, Lautréamont, Gracq, Char, Mallarmé, et fin connaisseur de la littérature française. Il avait été interné plusieurs années dans les camps soviétiques.
Il traduisit Michaux à deux reprises et fut largement soutenu par ce dernier lors de son installation à Paris vers 1981.

2 000 / 2 500 €

179
[Henri MICHAUX]. Yves PEYRÉ. **Décisive pliure du ciel.** *Châteauroux, L'Ire des Ventes, 1984.*
In-folio, en feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur.

Édition originale : elle est illustrée d'une lithographie originale d'Henri Michaux.

Elle a été achevée d'imprimer le 17 novembre 1984, un mois après la disparition de l'artiste (19 octobre).
Tirage à 100 exemplaires sur vélin d'Arches.

Un des 25 exemplaires de tête (n° IX) comprenant un tirage en noir de la lithographie signé et justifié par le peintre, ainsi que trois tirages en couleurs marqués de son timbre.

Exemplaire conservé tel que paru.
(Mason et Chérix, *Henri Michaux, les estampes, catalogue raisonné,* n° 212, p. 154.)

400 / 600 €







180
Henri MICHAUX. Annonciation. Moments. *Paris, Les Bibliophiles de l'Automobile Club de France, 1996.*
Grand in-4 carré, monté sur onglets, veau noir mat, dos lisse, plats décorés en diagonale d'un décor en relief de cuir plissé en deux tons, auréole rouge teintée à l'aérographe sur le plat supérieur, doublures et gardes de daim rouge carmin, couverture et dos conservés *(N. Kiyomiya).*

Édition originale posthume du poème *Annonciation*. Tirage limité à 130 exemplaires sur vélin BFK Rives, celui-ci nominatif de Paul-Louis Ravier (n° 28).

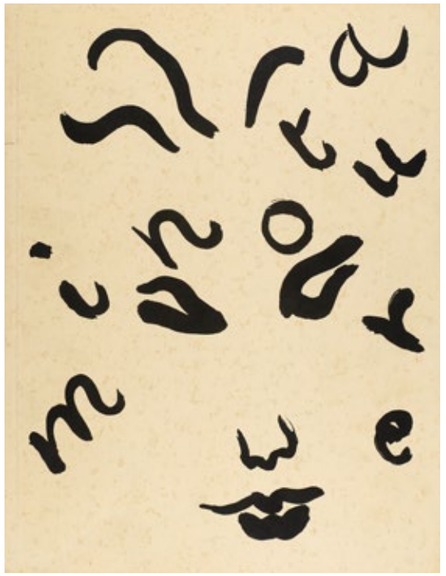
L'illustration se compose de 7 aquatintes originales de Zao Wou-Ki, dont deux en couleurs.

L'artiste renoue avec le premier poète qu'il ait illustré et celui dont la rencontre fut décisive. Plus encore, "cet ouvrage clôt la longue série de bibliophilie, commencée avec *Lecture* […], dont Zao Wou-Ki a réalisé lui-même les plaques ou les pierres lithographiques" (Yann Hendgen).

On joint une suite des aquatintes.

4 000 / 6 000 €





181
Minotaure. *Paris, Éditions Skira, 1933-1939.*
11 livraisons in-4, brochées, couvertures illustrées, emboîtages en toile rouge.

Collection complète de la revue, comprenant 13 numéros (2 doubles).

Seule revue d'art surréaliste, *Minotaure* a été fondée par Albert Skira et Tériade en 1933. Publiée jusqu'en mai 1939, elle incarne la plus belle et la plus audacieuse revue de l'avant-guerre, offrant de nombreuses illustrations en couleurs et des couvertures dessinées par Picasso, Gaston Louis Roux, André Derain, Francisco Borès, Marcel Duchamp, Juan Miró, Salvador Dalí, Henri Matisse, René Magritte, Max Ernst, André Masson.
Dos en partie décollés.

2 500 / 3 000 €



182
[Joan MIRÓ]. Jacques PRÉVERT, Georges RIBEMONT-DESSAIGNES. **Joan Miró.** *Paris, Maeght, 1956.*
Petit in-4, cartonnage souple de l'éditeur, jaquette illustrée rempliée.

Édition originale, illustrée de 10 lithographies originales de Miró, dont quatre dépliantes et deux sur la couverture. (Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 59.)

Belle composition originale à l'encre et rehaussée en bleu et rouge avec envoi autographe signé :

A "Bona", sympathiquement Miró.

L'envoi est également signé de G. Ribemont Dessaignes et de Jacques Prévert.
Peintre liée au mouvement surréaliste, Bona de Mandiargues (1926-2000), née Tibertelli de Pisis, était également poète et traductrice de l'italien.

2 500 / 3 000 €



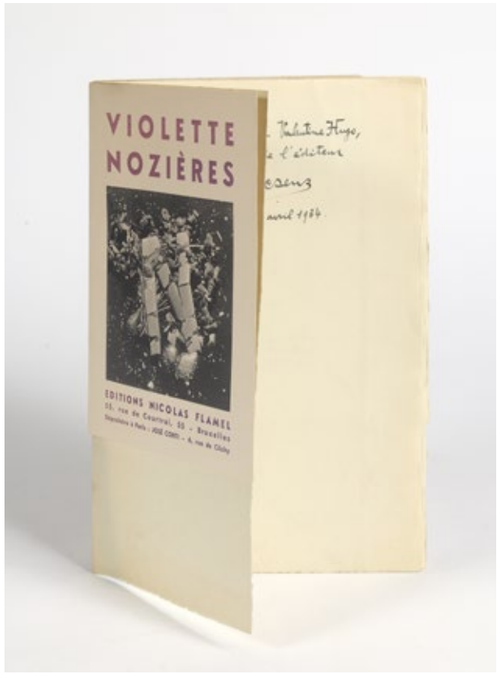
183
Joan MIRÓ. Tracé sur l'eau. Suite d'aquarelles. *Paris, Maeght, 1963.*
Album in-4 oblong, en feuilles, couverture illustrée et rempliée, étui de toile écrue de l'éditeur.

Première édition de ce bel album offrant la reproduction de 14 aquarelles de Joan Miró sur Onion Skin du Marais. La couverture est illustrée d'une grande lithographie originale en couleurs.

Un des 100 exemplaires de tête enrichis d'une eau-forte originale en couleurs à double page signée et justifiée de Miró (n° 40).

La justificiation est également signée par Miró. (Cramer, *Joan Miró. les livres illustrés*, n° 82.)

2 000 / 3 000 €



184
[NOZIÈRES]. Violette Nozières. *Bruxelles, Éditions Nicolas Flamel* [E.L.T. Mesens], *sans date* [1933].
In-8, broché, couverture illustrée, à toutes marges, étui moderne en papier rouge.

Édition originale : un des 20 exemplaires de tête sur hollande, seul grand papier (n° XVIII).

Plaquette fameuse éditée par les surréalistes en défense de la jeune Violette Nozières, condamnée à mort pour avoir empoisonné ses parents à l'aide de somnifères. Si sa mère fut sauvée, son père, qu'elle accusait d'inceste, succomba. Symbole de l'hypocrisie de la société, Violette Nozières devint rapidement l'égérie des surréalistes, qui lui consacrèrent ce recueil de poèmes et de dessins : "Mais le papa qui sentait le feu de sa locomotive, un peu en-dessous de son nombril, violait, dans la tonnelle du jardin, au milieu des manches de pelle qui l'inspiraient, Violette, qui rentrait ensuite étudier, entre le mécanicien de malheur et la mère méditant sa vengeance" (Benjamin Péret).
André Breton estime que le père a donné à sa fille un "prénom dans la première partie duquel on peut démêler psychanalytiquement son programme".

L'illustration comprend 8 dessins par Salvador Dalí, Hans Arp, Yves Tanguy, Magritte, Max Ernst, Victor Brauner, Marcel Jean et Alberto Giacometti, sur des textes d'André Breton, René Char, Paul Éluard, Maurice Henry, Mesens, César Moro, Benjamin Péret et Gui Rosey.

Envoi manuscrit signé sur le faux-titre :

A Madame Valentine Hugo,
hommage de l'éditeur
Mesens
13 avril 1934

Un des fondateurs du surréalisme en Belgique, Édouard Léon Théodore Mesens (1903-1971) s'est dissimulé sous le nom fictif des *Éditions Nicolas Flamel*. Plus tard, il dirigera la London Gallery.

Parfait exemplaire conservé tel que paru, à toutes marges.

1 500 / 2 000 €



185
Paul van OSTAIJEN. **Het Bordeel van Ika Loch.** Met een frontispiece van René Magritte.
Anvers, De Driehoek, sans date [1925].
Plaquette in-12, agrafée.

Édition originale.
Tirage limité à 330 exemplaires : un des 30 de tête sur papier de Hollande (n° 4).

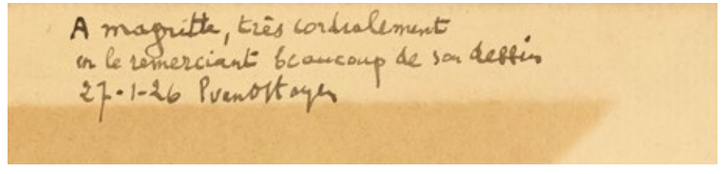
Frontispice de Magritte, daté dans le sujet de 1925 : c'est le premier livre illustré par le peintre.

Important texte satirique de Paul van Ostaijen (1896-1928), poète flamand mort à 32 ans. Marchand d'art à Berlin puis à Bruxelles, il se lia avec les peintres de son temps – Magritte, bien entendu, mais aussi Paul Joostens, Prosper De Troyer ou les frères Jespers. Oskar Jespers a ainsi été l'illustrateur de *Bezette Stad*, le grand livre dadaïste de van Ostaijen.
Son œuvre, une des plus marquantes de l'avant-garde flamande, est largement méconnue en France.

Le plus précieux des exemplaires, celui de Magritte, avec envoi autographe signé de l'auteur au dos du frontispice :

A Magritte, très cordialement
en le remerciant beaucoup de son dessin
27-1-26 P van Ostaijen

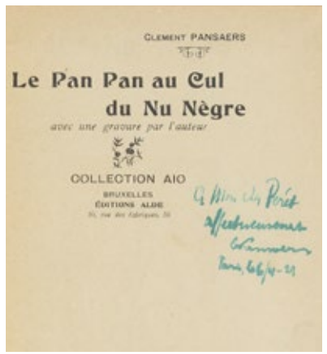
2 000 / 3 000 €



186
Clément PANSAERS. **Le Pan-Pan au cul du nu nègre** avec une gravure par l'auteur. *Bruxelles, Éditions Alde (collection AIO), 1920.*
Plaquette petit in-8 agrafée, couverture de papier gris-bleu avec étiquette imprimée portant le titre montée sur le premier plat.

Édition originale : elle est ornée de deux bois gravés de l'auteur en frontispice et à la justification. Tirage limité à 515 exemplaires : un des 375 sur simili japon (n° 171).

Peintre, graveur et poète belge d'origine flamande mais d'expression française, Clément Pansaers (1885-1922) n'a publié que trois livres durant sa brève existence. Révolté, il a fui le séminaire avant de mener une vie assez misérable à Paris auprès des dadaïstes et d'écrivains anglophones avec lesquels il se lia d'amitié : James Joyce, Ezra Pound et John Rodker.

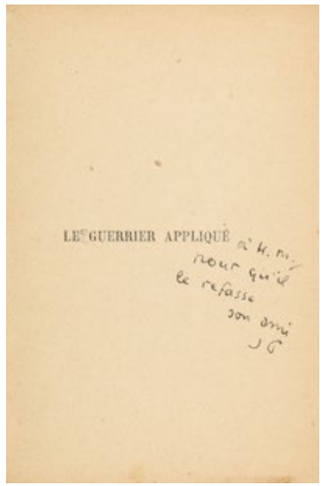


Envoi autographe signé sur le titre :

A mon cher Péret / affectueusement /
C. Pansaers / Paris 46/4-21

Membre fondateur du surréalisme, Benjamin Péret (1899-1959) fut celui qui n'en a jamais trahi l'esprit : sa correspondance avec André Breton, émaillée d'attaques virulentes envers d'anciens compagnons, illustre sa fidélité sans faille.

600 / 800 €



187
Jean PAULHAN. **Le Guerrier appliqué.** Nouvelle édition. *Paris, Édouard Sansot, 1919.*
In-12, broché.

Second tirage (?) de l'édition originale publiée en 1917 à compte d'auteur.

Bel envoi autographe signé à Henri Michaux sur le faux-titre :

A H.M. / pour qu'il / le refasse /
son ami / JP

Éminence grise de la *Nouvelle Revue Française* dont il est le secrétaire à partir de 1920, puis rédacteur en chef à la mort de Jacques Rivière en 1925, Jean Paulhan (1884-1968) accueillit Henri Michaux à Paris. De quinze ans son aîné, il devint, à la fin des années 1920, "le correspondant privilégié (deux cents lettres), à la fois premier lecteur et confident" (Jean-Pierre Martin) de Michaux.
Ce dernier a dit de lui : "Il a été longtemps mon meilleur lecteur."

L'envoi sur *Le Guerrier appliqué* est sans doute postérieur à l'édition de plusieurs années.
Dos passé.

600 / 800 €

188
Jean PAULHAN. **Lettre au médecin.** *L'Air du temps, sans date* [*Saint-Maurice d'Etelan, Pierre Bettencourt,* 1947].
In-12, broché, couverture rempliée illustrée.

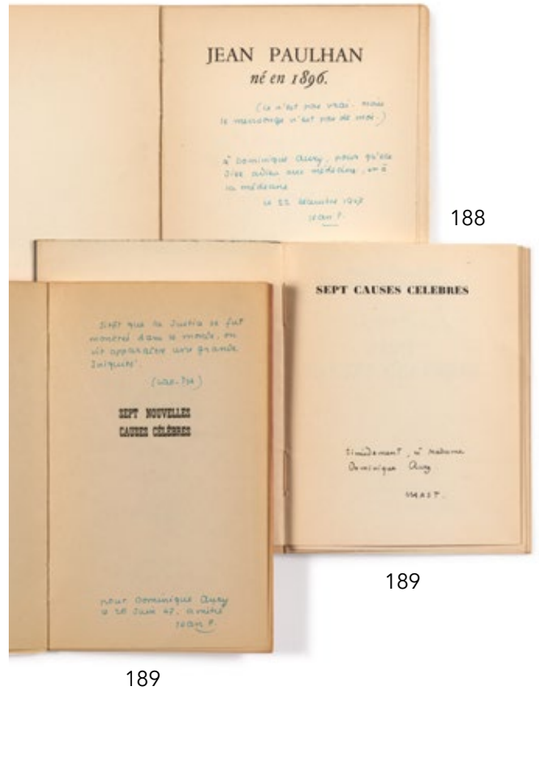
Édition originale. Tirage limité à 250 exemplaires sur Arches numérotés (n° 231).

Important envoi autographe signé :

à Dominique Aury, pour qu'elle
dise adieu aux médecins, et à
la médecine
ce 22 décembre 1947
Jean P.

Sous la mention imprimée en tête "Jean Paulhan né en 1896", l'auteur a noté avec humour entre parenthèses : *ce n'est pas vrai, mais le mensonge n'est pas de moi.*
Dos et bords de la couverture brunis.

300 / 400 €



188

189

189

189
[Jean PAULHAN, sous le pseudonyme de] MAAST.
- **Sept causes célèbres.** *Paris, Fontaine, 1946* [couverture datée de *1945*].
- **Sept nouvelles causes célèbres.** *Paris, Éditions de Minuit, 1947.*
2 volumes, brochés.

Éditions originales. Le premier volume a paru dans la collection *L'Age d'or* dirigée par Henri Parisot avec une couverture rempliée illustrée par Mario Passinos.
Tirage unique à 1 000 exemplaires sur Ghaldwill, pour le second volume, celui-ci non numéroté.
(Vignes, *Bibliographie des éditions de Minuit,* n° 61, pour les *Sept nouvelles causes célèbres.*)

Précieux envois autographes signés :

timidement, à Madame / Dominique Aury / MAAST.

Sitôt que la Justice se fut / montrée dans le monde, on / vit apparaître une grande /= Iniquité. / (Lao-Tse) / Pour Dominique Aury / ce 20 juin 47, amitié / Jean P.

Provenance des plus piquantes que celle de Dominique Aury, compagne clandestine de Jean Paulhan, autre personnage d'influence de la maison Gallimard et bientôt autrice, sous le pseudonyme de Pauline Réage, d'*Histoire d'O* qui paraîtra chez Jean-Jacques Pauvert quelques années après ces deux salves de *Causes célèbres*, avec le succès que l'on sait – succès littéraire autant que de scandale.

400 / 600 €



190
Jean PAULHAN. **La Métromanie ou les Dessous de la capitale,** calligraphiée et ornée de dessins par son ami Jean Dubuffet. *Paris, Presses d'Edmond et Jacques Desjaubert, décembre 1949.*
Petit in-4, toile brune de l'éditeur avec titre en lettres dorées sur le premier plat.

Édition originale.
Tirage à 150 exemplaires : un des 125 sur papier chiffon, celui-ci non justifié.

Envoi autographe signé au verso du premier feuillet, face au titre :

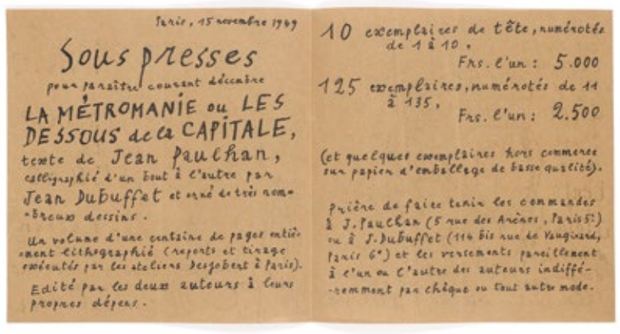
à Henri Michaux / avec un grand attachement / Jean Dubuffet

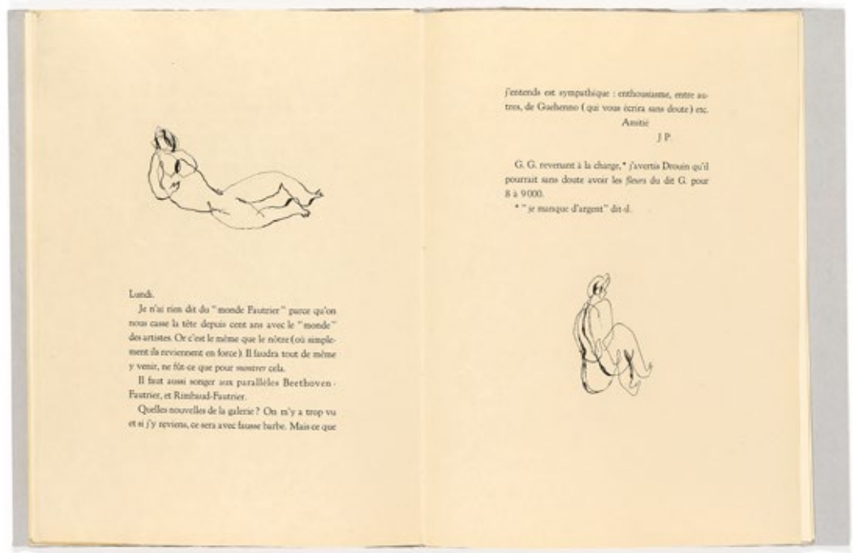
On relève que l'envoi n'est pas de l'auteur – pourtant très lié au poète – mais de l'illustrateur et calligraphe. Contrairement à son habitude, Henri Michaux se rendit au vernissage organisé pour le lancement de l'ouvrage à la galerie Nina Dausset, le 4 février 1950 : "Il y avait une grande affluence de métromanes hier, écrit-il le lendemain à Jean Paulhan : c'était une surprise." Dos du cartonnage légèrement insolé.

On joint le prospectus de lancement de *La Métromanie*, avec deux compositions de Dubuffet.

Daté du 15 novembre 1949 et tiré sur un double feuillet plié sur papier brun.
Édité aux dépens de l'auteur et de l'illustrateur, les commandes de l'ouvrage étaient à adresser à l'une ou l'autre de leurs adresses personnelles.

5 000 / 6 000 €





Lundi.
Je n'ai rien dit du "monde Fautrier" parce qu'on nous casse la tête depuis cent ans avec le "monde" des artistes. Or c'est le même que le nôtre (où simplement ils reviennent en force). Il faudra tout de même y venir, ne fût-ce que pour montrer cela.
Il faut aussi songer aux parallèles Beethoven - Fautrier, et Rimbaud-Fautrier.
Quelles nouvelles de la galerie ? On n'y a trop vu et si j'y reviens, ce sera avec fausse barbe. Mais ce que j'entends est sympathique : enthousiasme, entre autres, de Gaehenno (qui vous écrira sans doute) etc.
Amitié
J P.

G. G. revenant à la charge,* j'avertis Drouin qu'il pourrait sans doute avoir les *fleurs* du dit G. pour 8 à 9 000.
* " je manque d'argent " dit-il.

191
Jean PAULHAN. **Douze lettres à Fautrier.** Préface de André Pieyre de Mandiargues. Seize gravures à l'eau-forte de Fautrier. *Paris, OLV, Collection Paroles peintes, 1975.*
Petit in-4, en feuilles, couverture de papier gris à rabats, chemise et étui entoilés de l'éditeur.

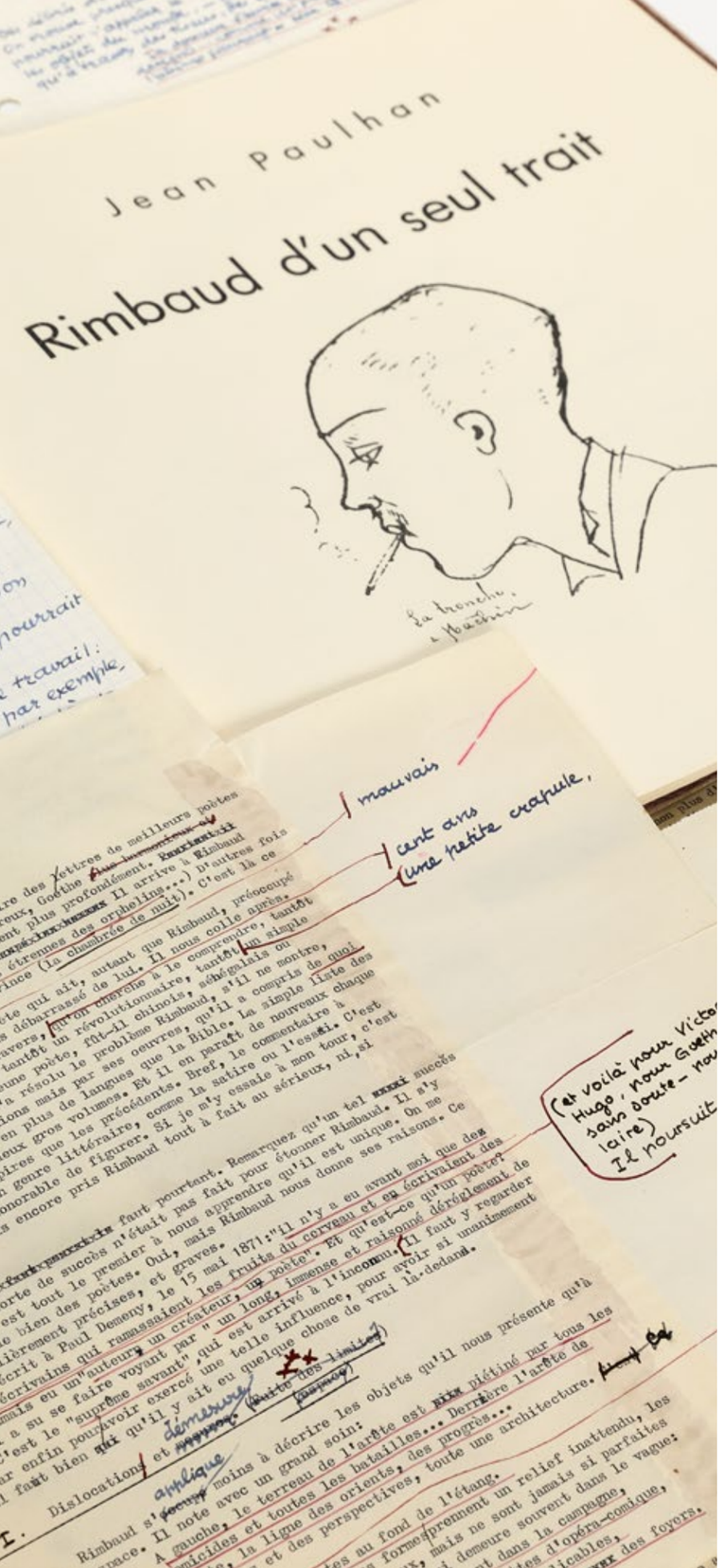
Édition originale. Tirage limité à 93 exemplaires.

Un des 10 exemplaires de tête sur japon impérial (n° 10).

L'illustration comprend 16 eaux-fortes originales de Fautrier réalisées en 1944 et demeurées inédites (tirage de l'atelier Georges Leblanc).

1 500 / 2 000 €





192
Jean PAULHAN. Rimbaud d'un seul trait. *Paris, Le Cercle de poésie, sans date* [1965].
In-folio carré, cartonnage souple, boîte-étui en toile brune *(Sün Evrard).*

Édition originale : tirage limité à 130 exemplaires.

Un des 30 exemplaires de tête sur papier vergé d'Arches crème, hors commerce (n° 28).

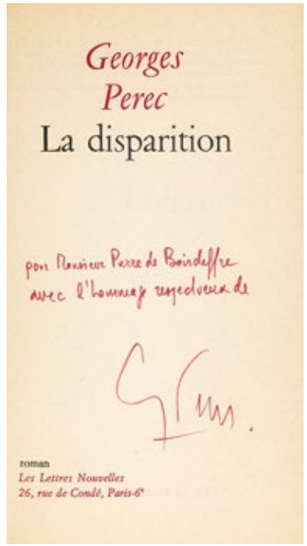
Fameuse conférence prononcée devant le Cercle de Poésie.
"Il y a eu dans l'histoire des Lettres de meilleurs poètes que Rimbaud : Victor Hugo est plus vaste et plus généreux, Goethe a plus de sérénité et d'harmonie, Baudelaire ou Coleridge nous atteignent plus profondément. […] Pourtant il n'est pas un poète qui ait, autant que Rimbaud, préoccupé les hommes. Il est unique. On n'est jamais débarrassé de lui. Il nous colle après."

On joint le manuscrit autographe de travail ainsi que la dactylographie très corrigée et signée.

Beaux documents de travail : le manuscrit autographe comprend 7 feuillets in-folio sur papier quadrillé et la dactylographie 4 feuillets.

Le tout est monté dans une ingénieuse boîte de Sün Evrard, relieuse française d'origine hongroise et l'un des piliers du groupe Air Neuf.

2 500 / 3 000 €



193
Georges PEREC. La Disparition, roman. *Paris, Les Lettres nouvelles, 1969.*
In-12 étroit, broché, jaquette imprimée.

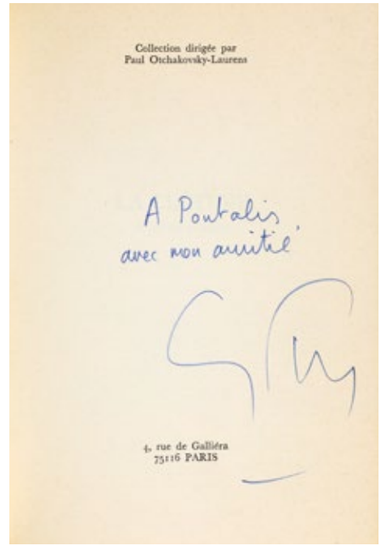
Édition originale : exemplaire du service de presse.
"Le feu d'artifice verbal est si éblouissant qu'il aveugle. On mit des années avant de s'apercevoir que derrière ces jeux de massacre autour de la lettre interdite se dessine une fable sur le génocide des juifs" (Claude Burgelin, *Album Perec*).

Envoi autographe signé sur le titre :

Pour Monsieur Pierre de Boisdeffre / avec l'hommage respectueux de / G Perec

Haut fonctionnaire et écrivain, Pierre de Boisdeffre (1926-2002) poursuivit à partir de 1968 une carrière de diplomate : il fut notamment attaché culturel de l'ambassade de France à Bruxelles.
Prière d'insérer joint. Dos de la jaquette uniformément bruni.

400 / 600 €



194
Georges PEREC. La Clôture et autres poèmes. Frontispice de Pierre Getzler. *Paris, Hachette, 1981.*
In-8, broché.

Première édition collective.

Envoi autographe signé sur le premier feuillet :

A Pontalis,
avec mon amitié
G Perec

Écrivain et psychanalyste, Jean-Bertrand Pontalis (1924-2013) était un des animateurs des *Temps modernes*. Surtout, il fut à partir de 1971, soit dix ans avant la publication de *La Clôture et autres poèmes*, l'analyste de Georges Perec. Ce dernier "a écrit en 1977 *Les Lieux d'une ruse*, texte bref d'une douzaine de pages sur son analyse. […] Ce qui rend cette analyse une histoire hors du commun est que Pontalis a écrit neuf textes – neuf ! – où il a évoqué le cas Perec en termes assez transparents" (Claude Burgelin, *Georges Perec*, p. 200).

400 / 600 €



195
Benjamin PÉRET. **Au 125 du boulevard Saint-Germain.** Conte avec une pointe-sèche de Max Ernst et trois dessins de l'auteur. *Paris, 1923.*
In-12, demi-maroquin noir à bandes, dos lisse muet, plats ornés de bandes de papier décoré verni avec, au centre, une bande de maroquin noir portant le titre, le nom de l'auteur et de l'illustrateur, doublures de maroquin de même teinte, couverture conservée, entièrement non rogné, boîte en demi-daim à coins vert tilleul *(Florent Rousseau, 2008).*

Édition originale.
Tirage limité à 181 exemplaires, celui-ci sur papier vergé non justifié.

Pointe-sèche originale de Max Ernst en frontispice, tirée sur papier de Chine contrecollé.

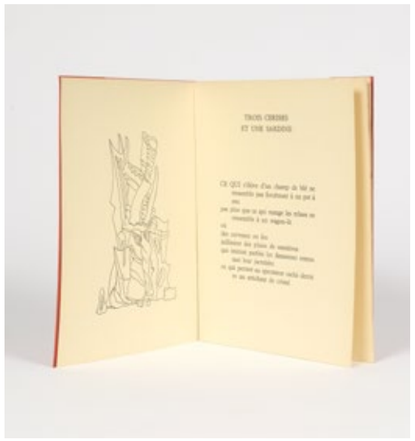
Il s'agit de la première gravure originale de l'artiste réalisée pour un livre. L'illustration comprend en outre trois dessins de l'auteur reproduits à pleine page.
Papier uniformément bruni.

1 500 / 2 000 €

196
Benjamin PÉRET. **Trois cerises et une sardine.** Avec un dessin de Yves Tanguy. *Paris, GLM (Collection Repères), 1936.*
Plaquette grand in-8, en feuilles, couverture de papier rouge à rabats.

Édition originale : elle est illustrée d'une composition d'Yves Tanguy reproduite au trait en tête.

Tirage limité à 70 exemplaires sur Normandy vellum teinté, signés par l'éditeur (n° 44).



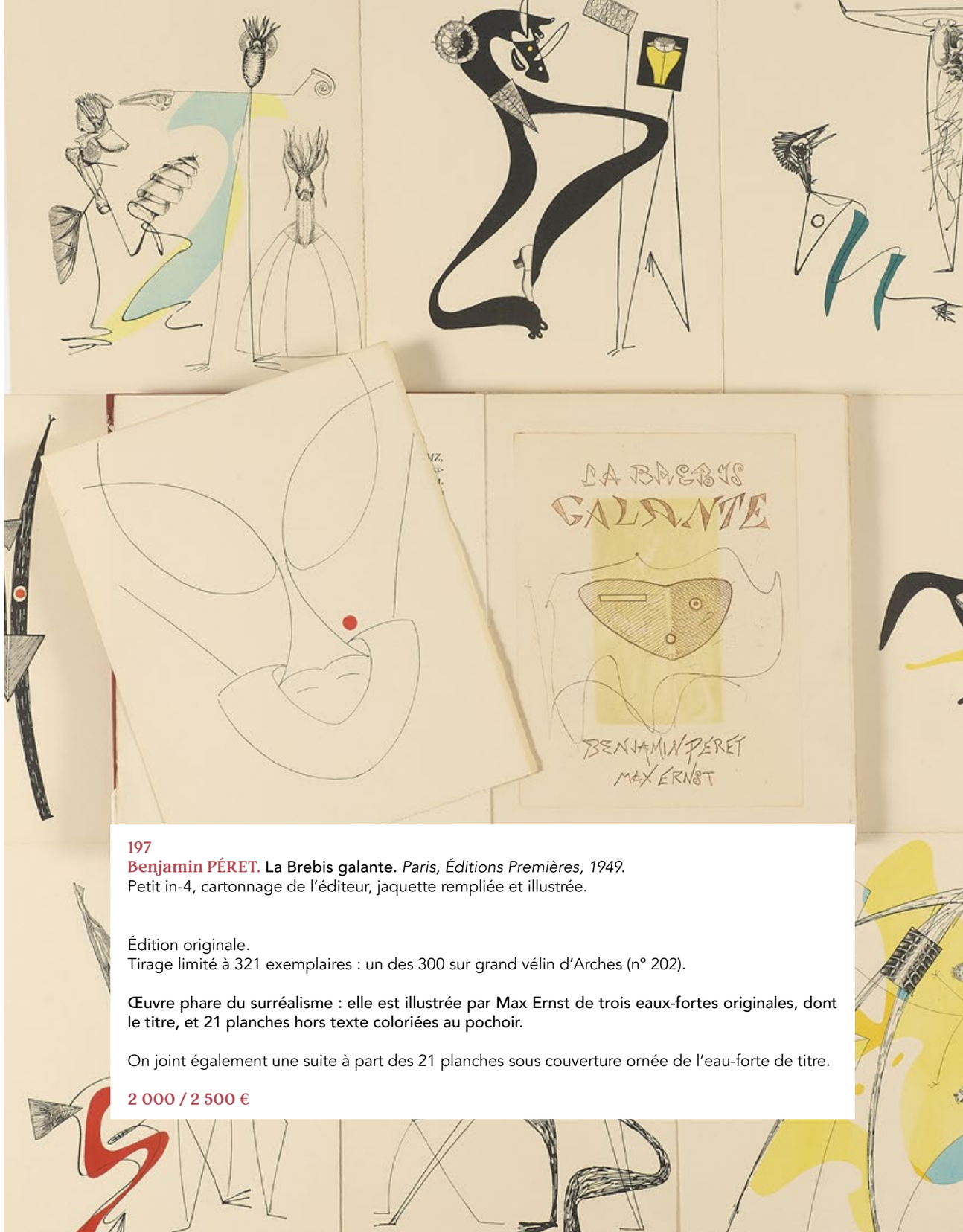
Envoi autographe signé sur le titre :

A Henri Parisot / qui imite parfois une danseuse remontant sa jarretière son ami / Benjamin Péret / 9 mai 1938

Traducteur de l'anglais et de l'allemand, Henri Parisot (1908-1979) se lia aux surréalistes dans les années d'avant-guerre. En 1945, il collaborera à la revue *Fontaine* de Max-Pol Fouchet et créera la collection *L'Âge d'or*, qui sera reprise en 1948 par les éditions Robert Marin, puis par la librairie Les Pas perdus jusqu'en 1951. Il la ressuscitera en 1964 aux éditions Flammarion, éditant des textes romantiques, fantastiques et surréalistes rares : œuvres d'Edgar Allan Poe, Nathaniel Hawthorne, Coleridge ou Leonora Carrington.

Exemplaire impeccable.

800 / 1 000 €



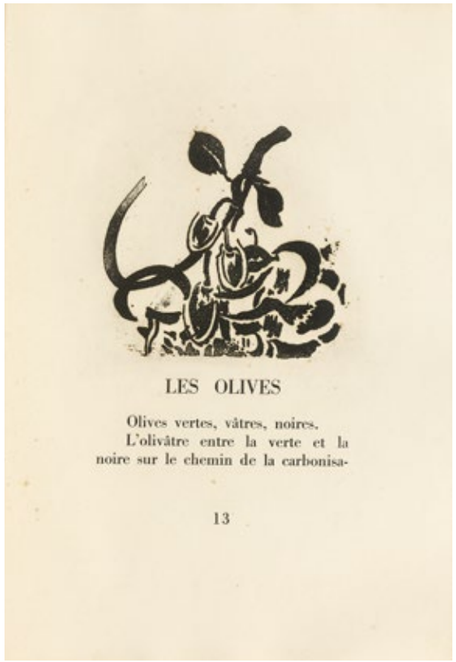
197
Benjamin PÉRET. **La Brebis galante.** *Paris, Éditions Premières, 1949.*
Petit in-4, cartonnage de l'éditeur, jaquette rempliée et illustrée.

Édition originale.
Tirage limité à 321 exemplaires : un des 300 sur grand vélin d'Arches (n° 202).

Œuvre phare du surréalisme : elle est illustrée par Max Ernst de trois eaux-fortes originales, dont le titre, et 21 planches hors texte coloriées au pochoir.

On joint également une suite à part des 21 planches sous couverture ornée de l'eau-forte de titre.

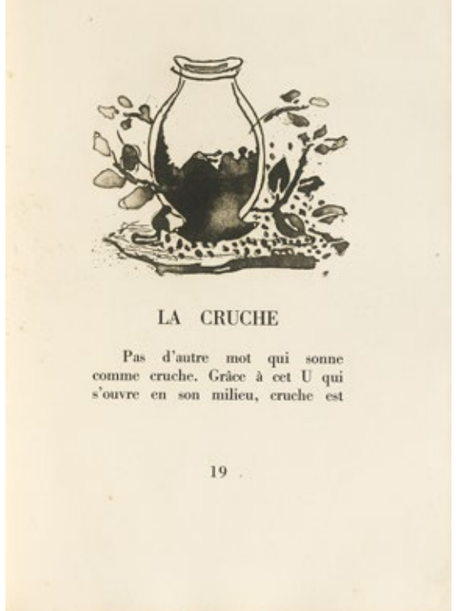
2 000 / 2 500 €



LES OLIVES

Olives vertes, vâtres, noires.
L'olivâtre entre la verte et la
noire sur le chemin de la carbonisa-

13



LA CRUCHE

Pas d'autre mot qui sonne
comme cruche. Grâce à cet U qui
s'ouvre en son milieu, cruche est

19

198
Francis PONGE. **Cinq sapates.** Eaux-fortes de Georges Braque. *Paris, 1950.*
In-folio, en feuilles, couverture rempliée, étui de l'éditeur en toile brune.

Édition originale : elle est illustrée de 5 eaux-fortes originales à mi-page de Georges Braque.

Tirage unique à 101 exemplaires, tous sur chiffon d'Auvergne Richard de Bas (n° 8).

"Il s'agit bien […] d'un livre de grand engagement : Ponge s'est acharné à vouloir le meilleur pour ce don de soi et du monde, Braque n'a pas glissé entre les pages des compositions à la manière Braque, il s'est longuement pénétré du sujet et a ressaisi à cinq étonnantes reprises l'objet considéré par Ponge. […] Et la liberté réciproque des deux membres de ce hardi équipage ne semble guère souffrir de l'absence d'un éditeur, loin de là" (Yves Peyré).

Envoi autographe signé sur le faux-titre, dont le nom a été, hélas, barré :

A … dont j'admire la précoce passion pour la beauté – son vieil ami, Francis Ponge.

Il s'agit sans doute de Franz Hellens (1881-1972) : l'écrivain belge était lié à Francis Ponge. Il était également lié à Henri Michaux dont il édita le premier texte dans la revue qu'il dirigeait alors, *Le Disque vert,* de même qu'il fut celui qui le recommanda auprès de Jean Paulhan – dont on sait quel rôle ce dernier a joué par la suite dans la vie d'Henri Michaux.

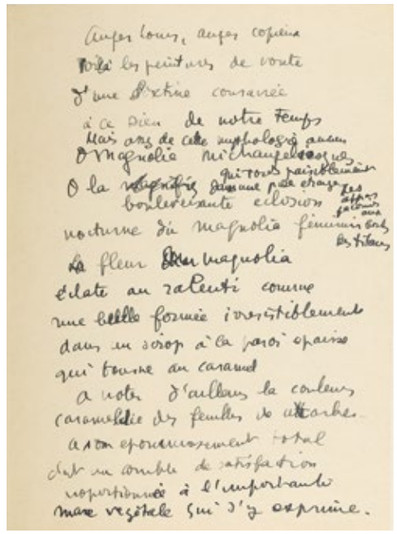
Quelques piqûres.
(Peyré, *Peinture et Poésie*, p. 149.- Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, n° 13 : "*Cinq sapates* n'apparaît pas seulement comme l'un des plus beaux livres de l'après-guerre, mais aussi comme le plus pur des livres illustrés par le peintre durant la même période".- *The Artist and the Book, 1860-1960*, n° 37.)

1 500 / 2 000 €

199
Francis PONGE. **Paroles à propos des nus de Fautrier.** *Paris, Galerie Rive Droite, 1956.*
In-4, box vieux rose, dos lisse, incrusté sur le premier plat un large rectangle de box au naturel bordeaux veiné de vert, non rogné, couverture et dos conservés, étui *(Leroux, 1977).*

Édition originale : catalogue de l'exposition de 17 toiles de Fautrier à la Galerie Rive Droite en 1956.

Tirage à part, à 45 exemplaires, illustré d'une lithographie originale en couleurs de Jean Fautrier : un des 43 exemplaires sur papier timbre blanc.





Cette lithographie est un "original multiple" selon Fautrier lui-même, qui a mis en œuvre depuis la fin des années 40 un nouveau procédé consistant à peindre sur un fond imprimé. Ainsi, "cette planche varie de façon importante d'exemplaire à exemplaire. La base grasse est celle des originaux multiples ; la surface est balayée d'une manière gypseuse et d'inflexions violettes, bleues et roses toutes différentes ; quant à la forme elle est très librement reformulée selon la structure typique de ce nu. On ne saurait parler de lithographie comme le fait la justification du tirage. Certains avancent l'idée d'une série de travaux tous entièrement originaux" (R. Mason).

Sobre reliure décorée de Leroux, datée de 1977.

On a relié en tête une page du manuscrit autographe de Francis Ponge. Cette version de travail diffère de la version imprimée page 12.

1 500 / 2 000 €

200
Francis PONGE. L'Asparagus. *Lausanne, Françoise Mermod, 1963.*
In-4, en feuilles, couverture rempliée, chemise en demi-vélin et étui de l'éditeur.

Première édition séparée.
Elle est illustrée de 10 zincographies en couleurs de Fautrier dans le texte y compris le faux-titre. Les planches doubles sont badigeonnées de vert au verso. Il s'agit du dernier livre illustré par l'artiste.

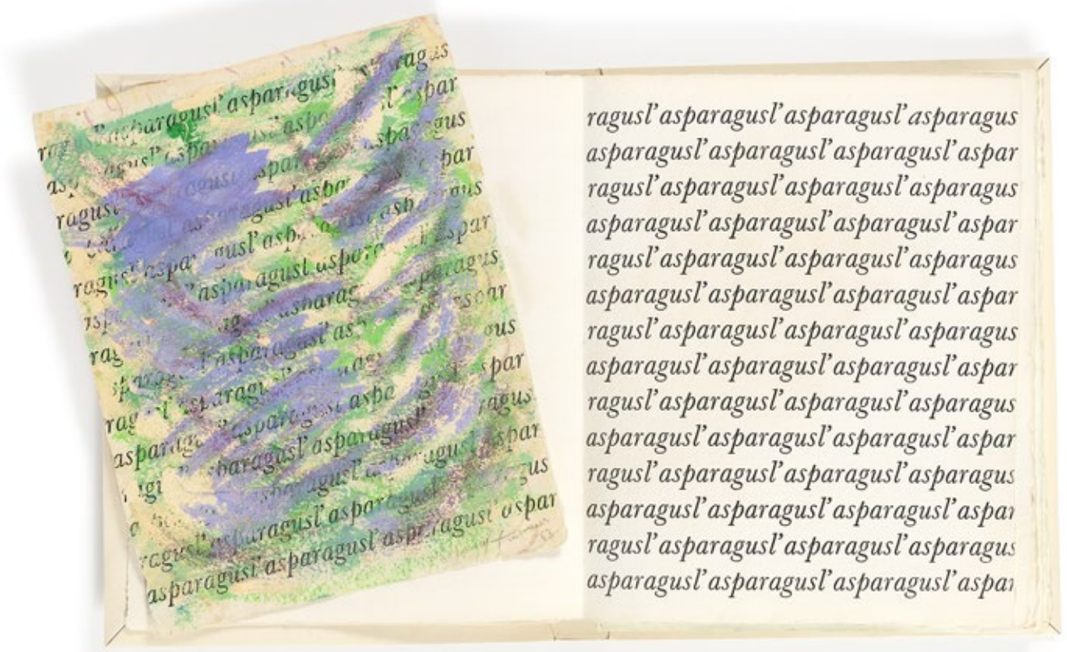
Tirage limité à 151 exemplaires sur papier du moulin de Richard de Bas, signés par le poète et le peintre.

Un des 23 exemplaires comportant une lithographie signée (n° XIX).

L'exemplaire comprend, en outre, une gouache originale signée, normalement réservée aux 18 premiers exemplaires.

(Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, 1988, n° 30.)

2 000 / 3 000 €





201
Jacques PRÉVERT. Spectacle. *Paris, Le Point du Jour, 1951.*
Fort in-8, broché, couverture de papier rouge à rabats, boîte moderne recouverte de papier noir.

Édition originale.
Un des 105 exemplaires sur vélin de Hollande van Gelder (n° 121), second papier après 40 madagascar.

Exemplaire enrichi d'un collage original avec envoi autographe signé :

> *à André Daven*
> *En souvenir heureux*
> *Jacques Prévert*
> *Paris Mai 1961*

Sur une photographie originale en noir et blanc figurant un mur, le poète a collé les figures d'une religieuse et d'un jeune homme derrière elle à tête d'ours.

Acteur puis producteur de cinéma né à Marseille, André Daven (1899-1981) produisit notamment *Gribouille* de Marc Allégret avec Raimu et Michèle Morgan et *Les Grandes Manœuvres* de René Clair avec Gérard Philippe. Il avait monté en 1925 *La Revue nègre* de Joséphine Baker au Théâtre des Champs-Élysées.
Couverture un petit peu usagée.

1 500 / 2 000 €



202
Jacques PRÉVERT. **Lettre des îles Baladar.** Dessins d'André François. *Paris, Le Point du Jour, 1952.*
In-8 oblong, cartonnage illustré de l'éditeur, boîte moderne.

Édition originale dont il n'a pas été tiré de grand papier.

Précieux exemplaire de l'éditeur René Bertelé, avec adresse autographe de la main de Prévert sur la couverture.

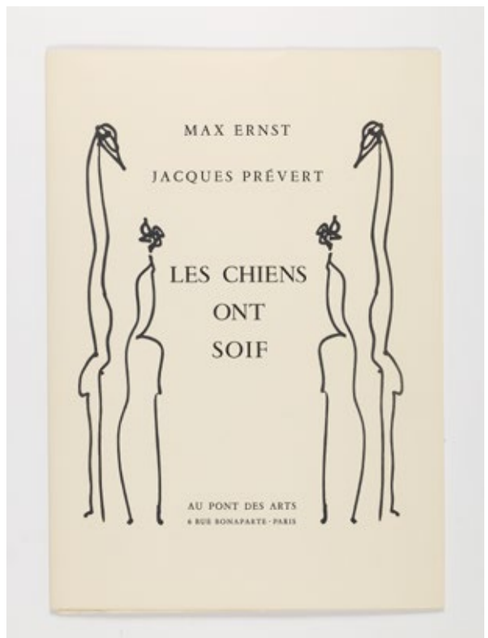
Il est orné sur le contreplat d'un beau dessin signé à l'encre bleue d'André François et, sur le feuillet de garde faisant face, un collage original de Prévert avec envoi autographe signé :

à René du Point du jour / son / ami / Jacques des portes de la nuit

Superbe provenance que celle de René Bertelé, l'éditeur devenu l'ami à qui Jacques Prévert doit le succès, grâce à la publication en décembre 1945 de *Paroles*. D'inconnu, le poète devint, du jour au lendemain, celui que tout le monde lit.
(Vente *Collection René Bertelé*, 1997, n° 286.)

1 000 / 1 500 €





203
Jacques PRÉVERT. **Les Chiens ont soif.** *Paris, Au Pont des Arts, 1964.*
In-folio, en feuilles, couverture illustrée à rabats, boîte en toile écrue de l'éditeur.

Édition originale : elle est illustrée de 2 eaux-fortes originales en couleurs signées de Max Ernst.

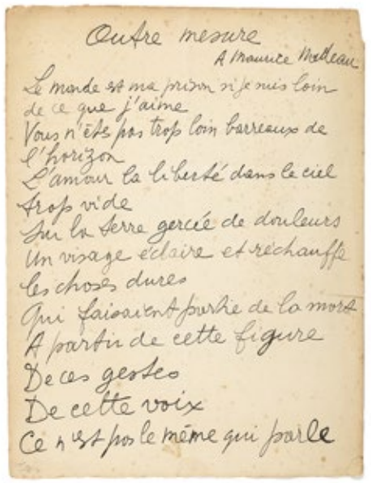
L'illustration comprend en outre 25 lithographies en couleurs de Max Ernst, tirées par Mourlot d'après des dessins et des frottages, dont une sur la couverture.

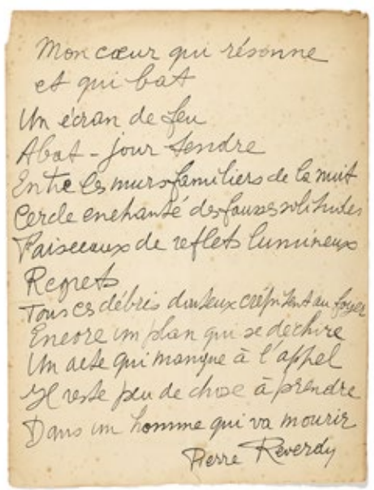
Tirage limité à 320 exemplaires sur vélin d'Arches.

Un des 25 exemplaires contenant une épreuve supplémentaire de l'eau-forte en frontispice, tirée à 50 exemplaires sur japon nacré, signée et justifiée (n° 41).

1 200 / 1 500 €




Outre mesure
A Maurice Nadeau
Le monde est ma prison si je suis loin
de ce que j'aime
Vous n'êtes pas trop loin barreaux de
l'horizon
L'amour la liberté dans le ciel
trop vide
Sur la terre gercée de douleurs
Un visage éclaire et réchauffe
Les choses dures
Qui faisaient partie de la mort
A partir de cette figure
De ces gestes
De cette voix
Ce n'est pas le même qui parle


Mon cœur qui résonne
et qui bat
Un écran de feu
Abat-jour tendre
Entre les murs familiers de la nuit
Cercle enchanté des fauves solitudes
Faisceaux de reflets lumineux
Regrets
Tous ces débris du feu s'éteint au foyer
Encore un plan qui se déchire
Un acte qui manque à l'appel
Il reste peu de chose à prendre
Dans un homme qui va mourir
Pierre Reverdy

204
Pierre REVERDY. **Le Chant des morts,** poèmes. Lithographies originales de Pablo Picasso.
Paris, Tériade, 1948.
In-folio, en feuilles, couverture illustrée rempliée, chemise et étui de l'éditeur.

Un des beaux livres illustrés par Picasso comprenant 125 lithographies originales en rouge dont 2 pour la couverture.

Tirage à 270 exemplaires sur vélin d'Arches, signés par le poète et le peintre (n° 161).

Le texte, en fac-similé de l'écriture du poète, n'est pas orné d'illustrations convenues : "ce ne sont que traces, balafres, hiéroglyphes pudiquement en transe, torsions de lignes, points qui illuminent. Picasso quadrille l'espace […]. Le rendu est saisissant. […] La perfection atteinte qu'ont toujours saluée les peintres et les poètes donne la mesure de la déception des collectionneurs déconcertés pendant près de trente ans" (Yves Peyré).

"Picasso pensa d'abord à faire des illustrations ordinaires, séparées du texte, puis préféra orner l'écriture même de Reverdy, page par page, à la manière des enluminures anciennes. Picasso perçoit l'écriture large de Reverdy qui remplit les pages sans les encombrer, comme un arrangement de petits signes noirs qu'il va compléter par de grands signes rouges rappelant la calligraphie orientale" (Goeppert-Cramer, n° 50).

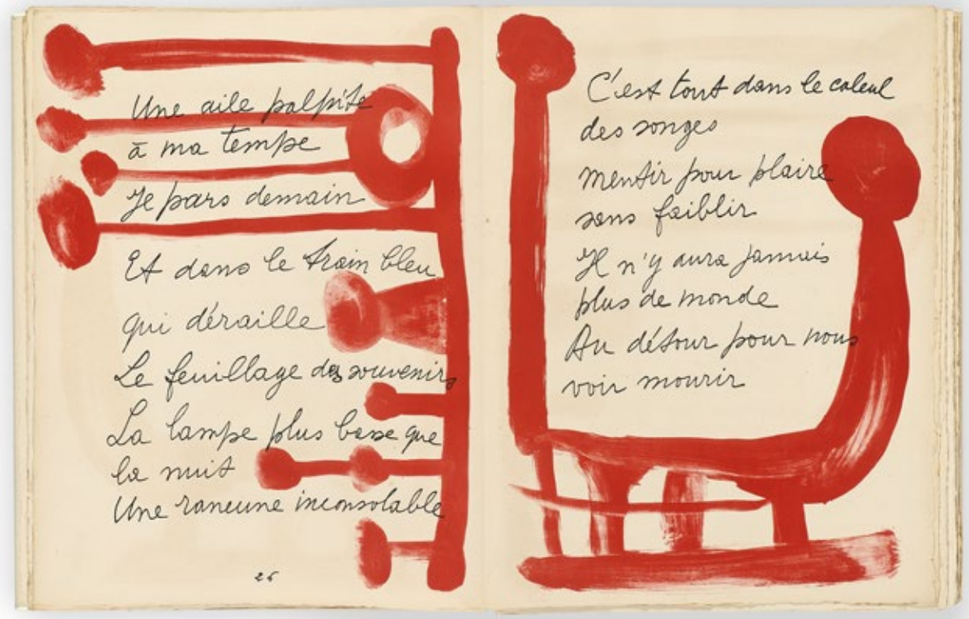
Exemplaire conservé tel que paru. Comme souvent, quelques reports et brunissures.

On joint le manuscrit autographe signé du poème *Outre mesure* qui figure dans l'ouvrage aux pages 90-91.

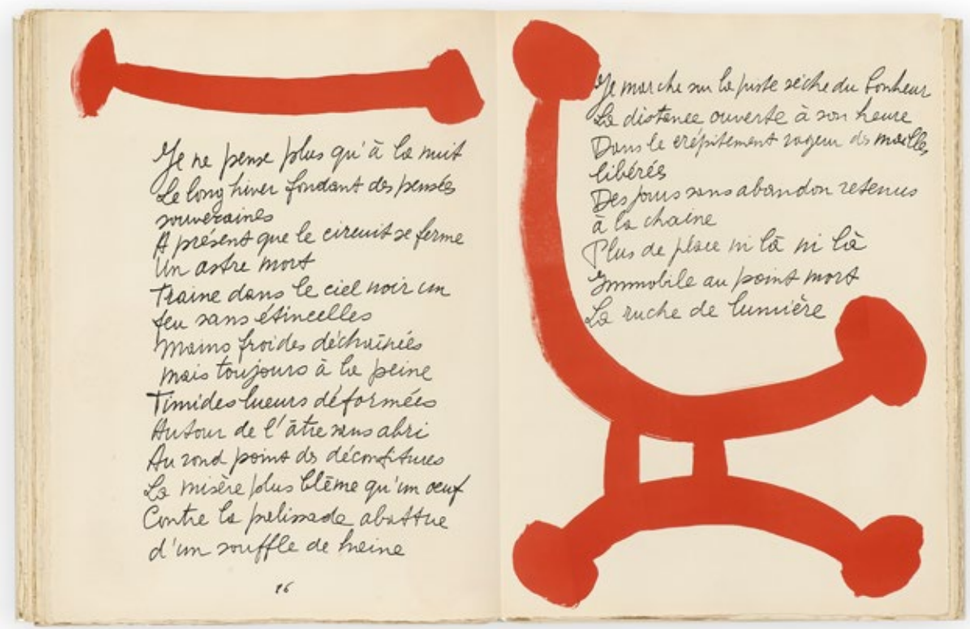
Beau manuscrit autographe sur une page in-folio, recto et verso, avec envoi "A Maurice Nadeau". Le poète a calligraphié le poème de son écriture ample telle que reproduite dans l'ouvrage.

Le monde est une prison si je suis loin de ce que j'aime / Vous n'êtes pas trop loin barreaux de l'horizon

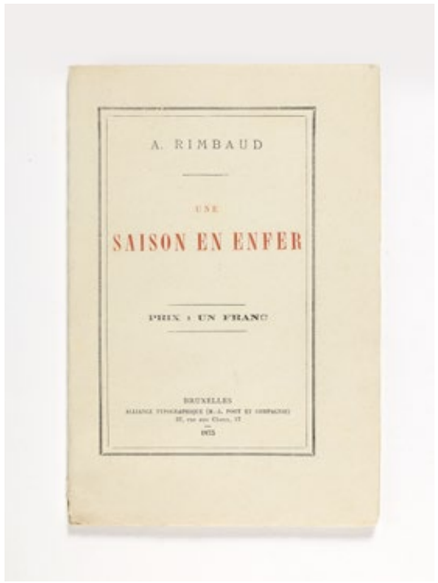
3 500 / 4 000 €


Une aile palpite
à ma tempe
Je pars demain
Et dans le train bleu
qui déraille
Le feuillage des souvenirs
La lampe plus basse que
la nuit
Une rancune inconsolable

C'est tout dans le calcul
des songes
Mentir pour plaire
sans faiblir
Il n'y aura jamais
plus de monde
Au détour pour nous
voir mourir


Je ne pense plus qu'à la nuit
Le long hiver fondant des pensées
souveraines
A présent que le circuit se ferme
Un astre mort
Traîne dans le ciel noir un
feu sans étincelles
Mains froides déchirées
mais toujours à la peine
Timides lueurs déformées
Autour de l'âtre sans abri
Au rond point des décombres
La misère plus blême qu'un œuf
Contre la palissade abattue
d'un souffle de haine

Je marche sur la piste sèche du bonheur
La distance ouverte à ma haine
Dans le crépitement rageur des mailles
libérées
Des jours sans abandon retenus
à la chaîne
Plus de place ni là ni là
Immobile au point mort
La ruche de lumière



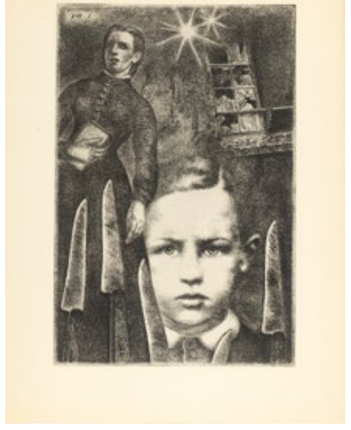
205
Arthur RIMBAUD. **Une saison en enfer.** *Bruxelles, Alliance typographique (M.-J. Poot et Compagnie), 1873.*
In-12, broché, couverture imprimée en rouge et noir, chemise en demi-maroquin bleu, étui.

Édition originale tirée à 500 exemplaires environ.
Imprimée aux frais de l'auteur, elle ne fut pas mise dans le commerce.

Seul ouvrage édité par le poète lui-même de son vivant, le recueil apparaît comme un testament spirituel et la synthèse de son expérience poétique.

Le poète ayant omis de s'acquitter de sa dette envers l'imprimeur, il ne disposa que d'une dizaine d'exemplaires qu'il offrit à ses intimes. L'imprimeur en conserva le stock qui fut exhumé en 1901 par un bibliophile belge, Léon Losseau : "Un certain nombre d'exemplaires, détériorés par l'eau qui avait percé du toit, furent jetés dans le grand poêle de l'atelier, et je payais et me fis expédier les 425 restants."
(Bibliothèque nationale, *En français dans le texte*, 1990, n° 299).

6 000 / 8 000 €



206
Arthur RIMBAUD. **Les Poètes de sept ans.** Sept illustrations par Valentine Hugo. *Paris, GLM, 1939.*
In-folio, en feuilles.

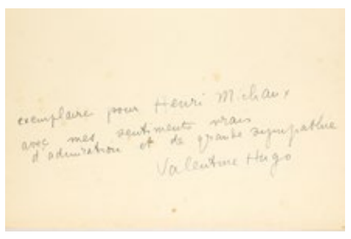
Édition originale de la préface de Paul Éluard : *Un droit de regard enfin sur le poème.*
Tirage à 620 exemplaires : un des 550 sur vélin (n° 494).
L'illustration comprend sept compositions à pleine page de Valentine Hugo reproduites en phototypie.

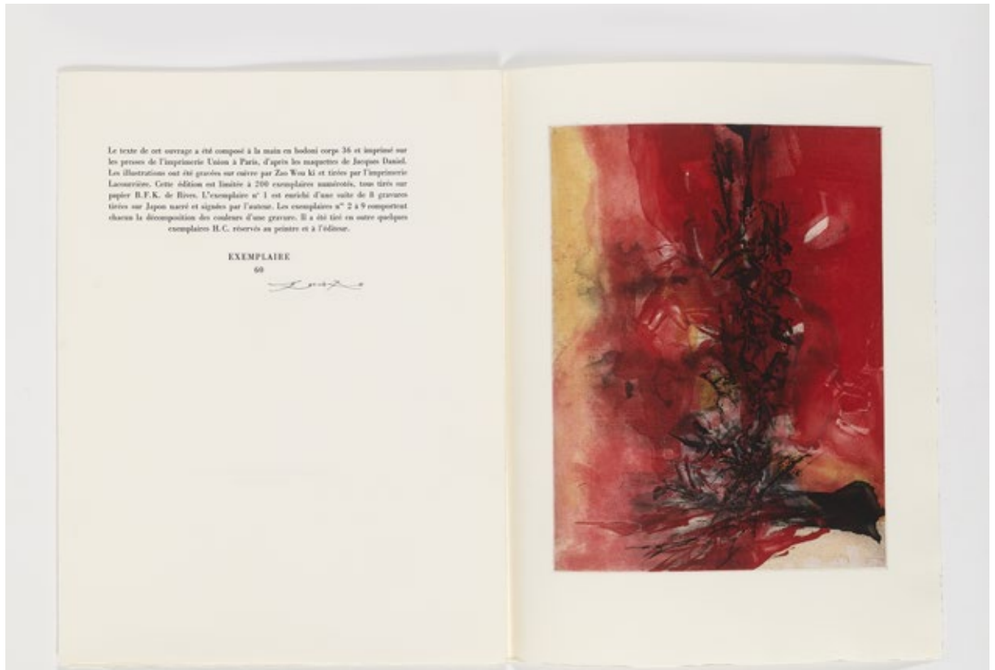
Envoi autographe signé de l'illustratrice sur le premier feuillet blanc :

> *exemplaire pour Henri Michaux / avec mes sentiments vrais / d'admiration et de grande sympathie / Valentine Hugo*

Quelques piqûres.
(Coron, *Les Éditions GLM, bibliographie*, n° 213.)

1 000 / 1 500 €





207
Arthur RIMBAUD et ZAO Wou-Ki. **Illuminations.** Huit eaux-fortes originales en couleurs. *Paris, Le Club français du livre, 1967.*
In-folio, en feuilles, boîte de l'éditeur en toile bleu ciel avec fermoirs à la chinoise.

Beau livre illustré de 8 eaux-fortes originales en couleurs à pleine page de Zao Wou-Ki.

Tirage limité à 200 exemplaires sur papier BFK de Rives, signés par le peintre (n° 60).

"Zao Wou-Ki entreprit l'illustration des *Illuminations* de Rimbaud, à la demande du Club français du livre. Il exécuta huit eaux-fortes en couleurs à partir d'aquarelles qu'il exposa au printemps 1967 à la Galerie de France" (Marie Minssieux-Chamonard).

Boîte de l'éditeur légèrement gauchie.

(Marie Minssieux-Chamonard, *Zao Wou-Ki, estampes et livres illustrés*, BnF, 2008, p. 22.- Hendgen, *Zao Wou-Ki et les poètes*, 2015, p. 107 : "William Shakespeare, Arthur Rimbaud et Khalil Gibran sont les seuls poètes non contemporains que Zao Wou-Ki illustre.")

1 500 / 2 000 €





208
Jules ROMAINS. **Pierres levées.** Poèmes. Frontispice original de Henri Matisse. *Paris, Flammarion, 1948.*
In-4, en feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur.

Frontispice lithographié de Henri Matisse, tiré sur chine appliqué et signé au crayon.

Tirage à 340 exemplaires sur vélin de Lana : un des 300 (n° 31).

(Bidwell, *Graphic Passion, Matisse and the Book Arts,* 2016, n° 36.)

2 000 / 2 500 €

209
André SALMON. **Le Manuscrit trouvé dans un chapeau.** Orné de dessins à la plume par Pablo Picasso. *Paris, Société littéraire de France, 1919.*
In-4, demi-maroquin prune, dos à deux nerfs, non rogné, couverture conservée *(reliure de l'époque).*

Édition originale. Elle est illustrée d'une trentaine de dessins de Picasso, dont huit à pleine page et un à double page.
Tirage limité à 750 exemplaires sur vélin Lafuma.

Un des 50 exemplaires de tête accompagnés d'une suite à part des dessins de Picasso, reproduits sur papier vélin bleu (n° 34).

Plaisant exemplaire en reliure de l'époque.
Étiquette de la librairie bruxelloise Florimond Tulkens.

800 / 1 000 €





210
Jean-Paul SARTRE. **Visages.** Précédé de Portraits officiels. Avec 4 pointes sèches de Wols. *Paris, Seghers, 1948.*
In-12, broché, couverture rempliée.

Édition originale. Les deux textes ont d'abord paru dans la revue *Verve* en 1939, dans les numéros 5 et 6.
Tirage limité à 925 exemplaires : un des 900 sur Crèvecœur du Marais (n° 77).

L'illustration comprend quatre pointes sèches originales de Wols à pleine page.

"La trajectoire picturale de Wols fut des plus brèves, six ans à peine, de son retour à Paris en 1945 à sa mort en 1951 à l'âge de trente-huit ans. Dans une longue et belle étude publiée en 1963, Jean-Paul Sartre note que ce peintre, qui fut son ami, s'appliquait à *voir la terre avec des yeux inhumains : c'est, pense-t-il, le seul moyen d'universaliser notre expérience*" (Antoine Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, 1988, n° 3.)

400 / 600 €

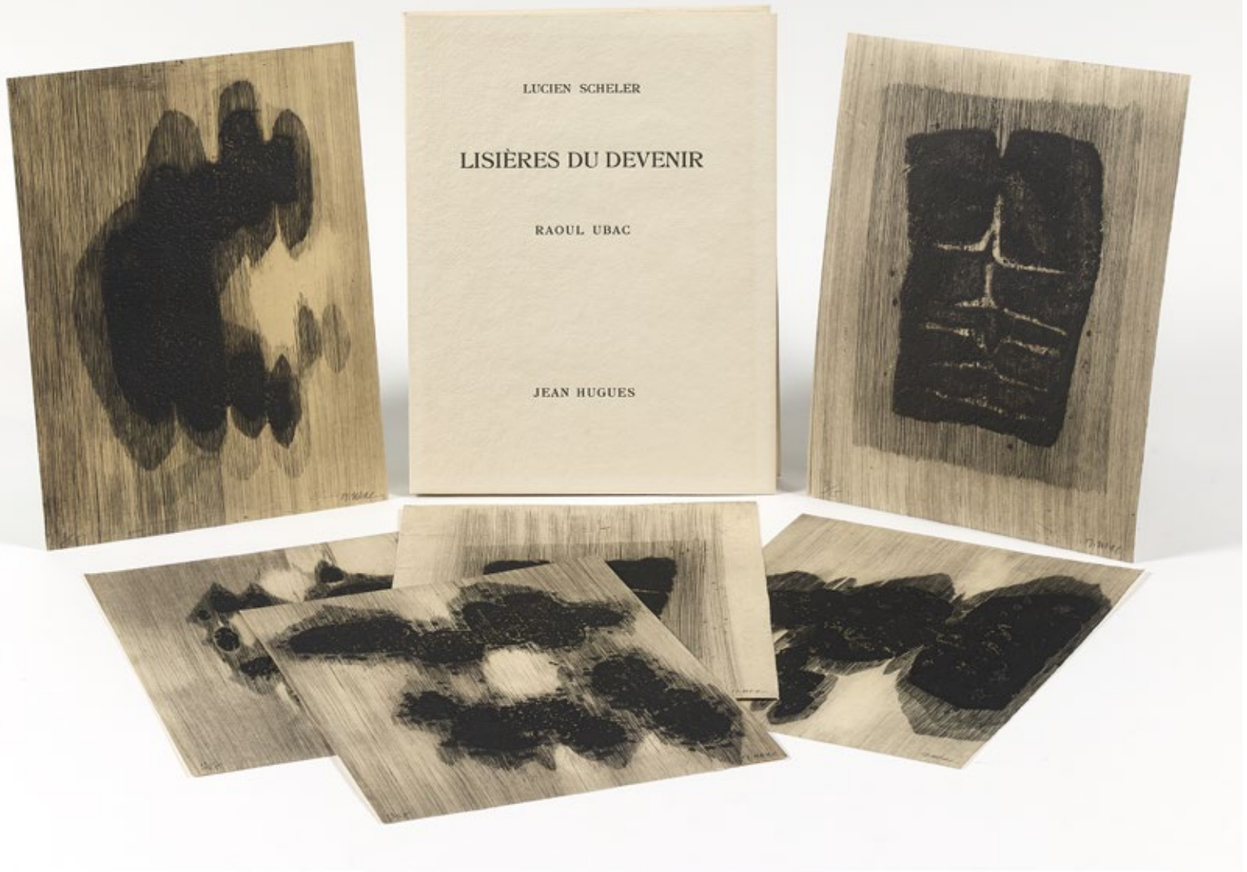
211
Jean-Paul SARTRE. **Nourritures,** suivi d'extraits de la Nausée. Pointes sèches de Wols.
Paris, Jacques Damase, 1949.
In-12, broché, couverture rempliée, avec titre imprimé sur un rectangle de papier monté sur le premier plat.

Édition en partie originale.
Tirage limité à 450 exemplaires sur pur fil des Papeteries Johannot (n° 413).

L'illustration comprend trois pointes-sèches hors texte de Wols.

Pendant la guerre, de 1942 à 1945, Wols avait été recueilli par Henri-Pierre Roché dans sa maison de Dieulefit. De retour à Paris en 1945, il est exposé à la galerie René Drouin, mais connaît une situation des plus précaires. Il rencontre Sartre cette même année, lequel le soutient financièrement et même, selon Simone de Beauvoir, lui loue une chambre à l'hôtel des Saints-Pères. "Sartre est un des premiers à avoir entrevu le génie de Wols, s'enthousiasmant pour cette œuvre comparable à ce qu'il a vu aux États-Unis. Dès 1946, il lui demande d'illustrer ses textes par des gravures" (Michel Sicard in *Sartre,* Bibliothèque nationale de France, 2005, p. 212).
Dos passé.

400 / 600 €



212
Lucien SCHELER. Lisières du devenir. Poème illustré de gravures sur cuivre par Raoul Ubac. *Paris, Jean Hugues, 1963.*
In-4, en feuilles, couverture rempliée, chemise-étui en toile ardoise de l'éditeur.

Édition originale illustrée de six gravures de Raoul Ubac hors texte.
Tirage limité à 90 exemplaires sur papier d'Auvergne des moulins Richard de Bas, signés par le poète et l'artiste, et justifiés par l'éditeur.

Un des 25 exemplaires de tête (n° 13) accompagné de la suite des six gravures originales de Raoul Ubac tirées sur Japon, toutes signées et justifiés.

On joint une carte de vœux signée de Raoul Ubac pour l'année 1952.

2 500 / 3 000 €

213
Pierre SEGHERS. L'Homme du commun ou Jean Dubuffet. Avec deux lithographies originales de J. Dubuffet. *Paris, Éditions Poésie (imprimerie Mourlot frères), 1944.*
Grand in-8, broché, couverture illustrée rempliée, boîte moderne.

Édition originale : importante monographie consacrée au peintre, dédiée à Jean Paulhan.
Tirage limité à 161 exemplaires ; un des 140 sur papier d'Arches (n° 29).

2 lithographies originales de Jean Dubuffet, une en couverture et une, en couleur, en frontispice. Elles sont datées et signées dans la planche de septembre 1944.

Un des trois premiers livres illustrés de lithographies originales par Jean Dubuffet.
En effet, cette même année, Dubuffet illustra *Quelques mots rassemblés pour Monsieur Dubuffet* de Paul Éluard et *Vache bleue dans une ville* d'André Frénaud (éd. Pierre Seghers), chacun orné d'une lithographie. L'année 1944 fut aussi marquée par les vives controverses suscitées par la première exposition du peintre à la galerie René Drouin.

Report de la lithographie en frontispice, piqûres marginales par endroits.

1 200 / 1 600 €





214
[Joseph SIMA]. Au temps de Jésus-Christ. Contes populaires tchécoslovaques mis en français par Louise-Denise Germain. Préface de Charles Vildrac. Gravures sur bois de Joseph Sima. *Paris, sur la presse de Kauffmann, 1932.*
Grand in-8, demi-maroquin noir à bandes, dos lisse, non rogné, couverture et dos conservés.

Première édition française : elle est ornée de 10 bois gravés en noir à pleine page de Joseph Sima.

Tirage limité à 350 exemplaires : un des 50 de tête sur vieux japon, enrichis d'une suite des gravures en premier état (n° XVI).

Dès 1922, la créatrice d'objets de mode et relieuse Louise-Denise Germain (1870-1936) a collaboré avec son futur gendre, le peintre Joseph Sima, à la confection de l'ouvrage, sélectionnant les contes et les traduisant. Sima était arrivé en France en 1921 : il épousa la fille de Mme Germain en 1923.

Bel exemplaire.
Dos de la couverture conservée passé.
(Le Bars, *Louise-Denise Germain, reliures,* BnF, 2017, pp. 12 et 33.)

800 / 1 000 €




En hiver, blanches, les cuisses du daim luisent entre deux tuniques d'écorces, arrachées sous la tornade des galops et mises en cône par les forestiers qui entretiennent le domaine.
J'étais haute, dans ce passage — entre les mamelons de débris — par le souvenir des chasses sous bois. Elles se contentent de lever la chair, un trot,

215
René de SOLIER. **Contre terre.** Illustré de vingt-quatre eaux-fortes originales de Germaine Richier. *Lausanne, André et Pierre Gonin, 1958.*
Petit in-folio en feuilles, chemise en demi-vélin et étui de l'éditeur.

Édition originale : elle est illustrée de 24 eaux-fortes originales de Germaine Richier dont 10 à pleine page.

Tirage à 155 exemplaires sur Auvergne pur chiffon.

Un des 10 exemplaires de tête comprenant une suite des eaux-fortes sur Rives pur chiffon et un cuivre barré.

C'est l'un des derniers livres illustrés de la sculptrice Germaine Richier (1904-1959), élève de Bourdelle, qui devait disparaître l'année suivante.

1 500 / 2 000 €





216
Ubac. *Paris, Maeght (Derrière le Miroir), 1961.*
Grand in-4, en feuilles, couverture illustrée, emboîtage de l'éditeur portant le titre *Ardoises taillées.*

Numéro spécial de la revue *Derrière le Miroir* consacré au peintre Raoul Ubac.
Avec des contributions de Francis Ponge (*L'Ardoise*) et Pierre Volboudt (*Stèles*).

L'illustration comprend trois lithographies originales en couleurs d'Ubac : deux en couverture et une à double page.

Un des 150 exemplaires sur vélin de Rives, signés par le peintre (celui-ci non numéroté), seul grand papier.

Exemplaire unique offert au peintre Jean Bazaine et enrichi de deux grands dessins originaux à pleine page, signés et datés du 6 juin 1962, avec envoi "*Pour Catherine et Jean, Affectueusement, R. Ubac.*"

Peintre abstrait, figure majeure de la nouvelle École de Paris, Jean Bazaine était lié d'amitié avec Raoul Ubac.
Sa femme, Catherine de Seynes (1930-2012), fut une comédienne et metteuse en scène engagée.
L'envoi aux Bazaine est daté du 29 juin.

1 500 / 2 000 €

217
Boris VIAN. Manuel de Saint Germain des Prés. Texte présenté et établi par Noël Arnaud iconographie rassemblée par d'Déé. *Paris, Éditions du Chêne, 1974.*
In-8, maroquin bordeaux, dos lisse, titre au palladium, photographie de l'auteur en surimpression de l'église Saint Germain des Prés tirée sur toile et montée sur les plats, couverture et dos conservés *(Mercher, 1978).*

Édition originale.
Bel exemplaire, relié à l'époque par Mercher.

On joint un manuscrit de travail préparatoire, offrant de nombreuses ratures et corrections : manuscrit autographe de 7 pages sur 5 feuillets in-4, à l'encre bleue, verte ou violette, numérotation au crayon rouge.

Le *Manuel de Saint-Germain des Prés* était à l'origine un guide "touristique" commandé à Boris Vian par l'éditeur Toutain pour la collection des Guides Verts en 1949. Annoncé en 1950, le guide ne verra finalement le jour qu'à titre posthume, en 1974, sous l'égide de Noël Arnaud aux éditions du Chêne.

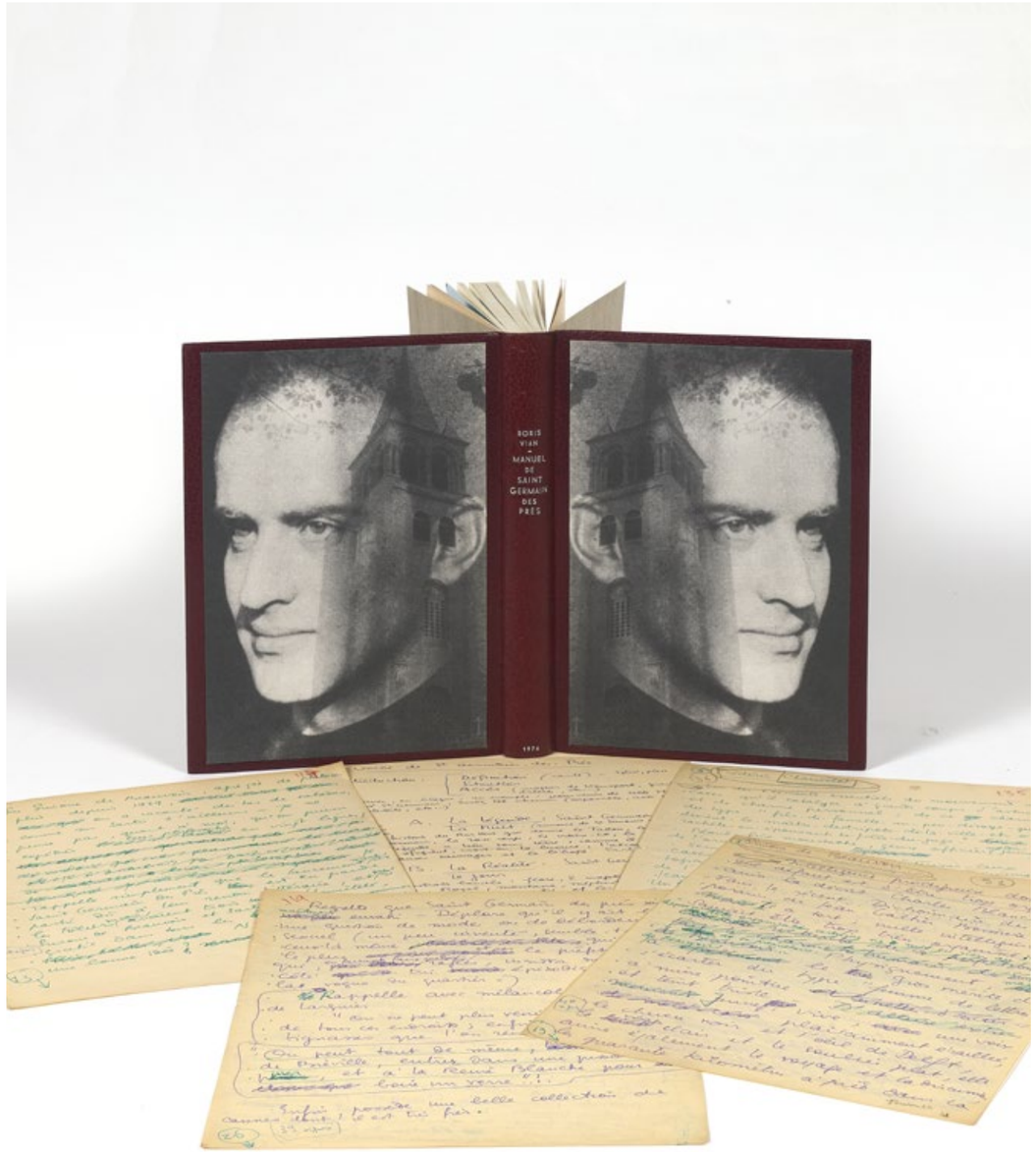
Un premier feuillet présente le plan général du guide :
Introduction (définition, situation, accès…)
A. La légende : Saint Germain des Prés la nuit
B. La réalité : Saint Germain des Prés le jour
C. Florilège et personnalités
D. Sites et monuments (touristiques)
E. Posologie et mode d'emploi. "*Si on veut, malgré tout ce qu'on vient de lire, s'amuser à St Germain.*"

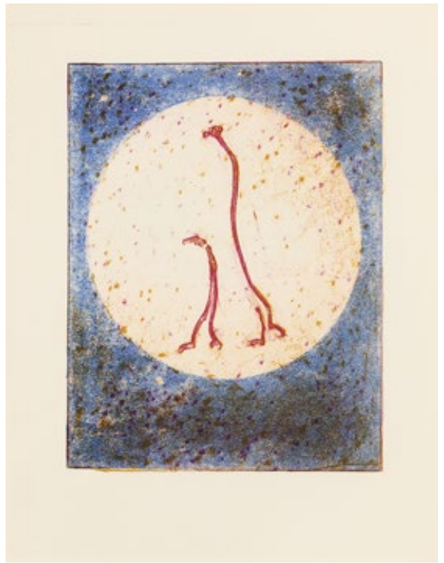
Les autres pages, dont deux inédites, sont consacrées à trois "personnalités" germanopratines, Simone de Beauvoir, Frédéric Chauvelot et le comte Anne de Bieville:
Physiquement Mame de Beauvoir a le gros mérite de s'écarter du type 'femme de lettres' à mine pointue et teint triste. Jeune, vive, une voix plaisamment éraillée, le cheveu noir et l'œil de Delft, le visage clair et le soulier plat, elle aime également le voyage et la discussion, les quarante kilomètres à pied dans la journée et les quarante heures de discussion dans la discussion l'intéresse. […] *Sur Simone de Beauvoir, agrégée de philosophie depuis 1929, on a raconté des tas de salades comme sur Sartre d'ailleurs. Je ne pense pas quant à moi qu'on puisse expédier leur philosophie en vingt lignes. Je rappelle simplement que le lancement récent de Saint-Germain-des-Prés est en grande partie due à leur renom littéraire et que si les tauliers du coin avaient trois sous d'honnêteté, Simone de Beauvoir et Sartre devraient consommer gratis dans tous les bistrots qu'ils ont lancés. N'est-ce pas, Castor, que c'est une bonne idée ?*

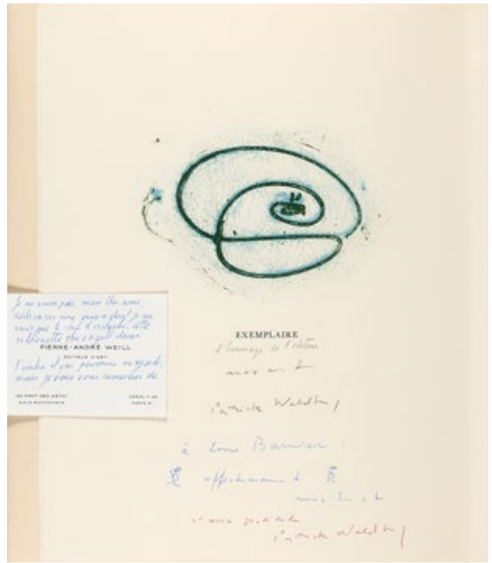
Vian dresse également un portrait sympathique de son ami Frédéric Chauvelot, « *un des éléments essentiels du mouvement des caves qu'il catalysa à grand coups d'astuce et de charme personnel* [Chauvelot géra quelques lieux emblématiques comme le Tabou ou le Club Saint-Germain] », concluant ce portrait ainsi : "*N'aime pas du tout qu'on parle de lui. Je n'ai aucune raison de le faire souffrir malgré un sadisme bien connu. Aussi je m'arrête*".

Les deux pages sur le comte Anne de Bieville sont inédites : Vian y évoque ce grand citoyen de Saint-Germain-des-Prés, un amateur un peu dilettante, bardé de diplômes, auteur d'une étude sur Patrice de La Tour du Pin, expert de la canasta, collectionneur de cannes, se plaignant parfois de l'envahissement du quartier. "*On peut tout de même, proteste Anne de Biéville, entrer dans une pissotière pour pisser et à la Reine blanche pour boire un verre !!*"

2 000 / 3 000 €







218
Patrick WALDBERG. **Aux Petits Agneaux.** Dix-neuf lithographies originales de Max Ernst. *Paris,* [Imprimerie Union pour] *Au Pont des Arts, Galerie Lucie Weill, 1971.*
Grand in-4, en feuilles, couverture rempliée, boîte de l'éditeur en toile brique.

Édition originale : elle est illustrée de 19 lithographies originales en couleurs de Max Ernst.

Tirage à 174 exemplaires sur vélin d'Arches, signés par l'auteur et le peintre : un des 52 exemplaires de collaborateurs sans suite, celui-ci hors commerce n° L, pour l'imprimeur Louis Barnier.

Double envoi autographe signé à l'imprimeur de l'ouvrage :

à Louis Barnier
affectueusement
Max Ernst
et avec gratitude
Patrick Waldberg

1 000 / 1 500 €



219
Unica ZÜRN. **Sombre printemps.** Traduit de l'allemand par Ruth Henry et Robert Valançay. Burin original de Hans Bellmer. *Paris, Pierre Bellefond, 1970.*
In-folio, en feuilles, couverture à rabats, boîte-étui de l'éditeur en toile bleu ciel.

Édition originale de la traduction française par Ruth Henry et Robert Valançay.
Tirage limité à 170 exemplaires sur grand vélin d'Arches (n° 72).

En frontispice, gravure originale sur cuivre de Hans Bellmer, signée et justifiée, accompagné d'un tirage supplémentaire sur japon nacré, également numéroté et signé.

400 / 500 €

Henri Michaux dans l'amitié de Georgette et Jacques-Olivier Fourcade

L'éditeur Jacques-Olivier Fourcade (1904-1966) et son épouse Georgette furent les intimes d'Henri Michaux. Le jeune éditeur de 24 ans avait disputé en 1929 à Gallimard la publication de *Mes propriétés*. Il apporta également au poète un solide appui financier en l'appointant comme lecteur dès septembre 1929. Si les entreprises éditoriales de Fourcade ne devaient pas résister à la crise économique – son fonds sera repris dès juin 1930 –, elles furent le début d'une complicité et d'une amitié sincère, interrompue par la mort accidentelle du couple en 1966.
Henri Michaux "aima d'emblée en lui son « tact presque chinois », son côté oriental, son allure de bouddha. Fourcade aima la singularité de HM dans laquelle il se retrouvait. [...] Avec Fourcade, quelque chose s'était passé, quelque chose d'incomparable" (Jean-Pierre Martin, p. 188).
"Notre ensemble, je serai à partir de maintenant seul à le porter", écrira Michaux sept ans après la disparition de son ami dans un très beau récit intitulé *Diagonales*.

La collection comprend ici une importante correspondance adressée tant à Jacques-Olivier qu'à Georgette Fourcade, mais encore trente-quatre volumes offerts par Michaux aux Fourcade, portant témoignage de leur amitié. Chaque volume est ainsi doté d'un envoi autographe signé ; certains sont accompagnés de documents ou dessins originaux.

En raison de sa cohérence, la correspondance n'est évidemment pas divisée.
De même, la collection des éditions originales qui suit, ordonnée en ordre chronologique, est vendue en un lot unique.



220
Henri MICHAUX. Correspondance avec Jacques Olivier et Georgette Fourcade. 1929-1947.
52 lettres, billets et cartes autographes signées, 48 pages in-8 ou in-12, 18 enveloppes.

Exceptionnelle correspondance inédite à l'ami le plus proche, le confident, l'éditeur Jacques-Olivier Fourcade (1901-1966) et à son épouse Georgette.

La correspondance adressée à celui que Michaux surnomme affectueusement *Old Jack, Old Man, mon vieux* ou *chère vieille pipe*, apporte un témoignage particulièrement émouvant de cette amitié particulière.

Ainsi cette lettre écrite depuis la Belgique le 23 juillet 1935 :

> *Je suis seul à pleurer. Si c'est ça mon pays ! Et encore j'ai cherché le seul village où l'on parle allemand ! Toujours ça qu'on n'a pas à comprendre.*
> *Bon marché - évidemment. Mais il faut se saouler pour supporter le pays, alors…*
> *Écrivez moi. J'ai besoin que vous m'écriviez. N'importe quoi, naturellement.*
> *Le trac me prend quand je songe que je pourrais ne plus habiter la France. Et vivre au milieu de ces étriqués.*

Plusieurs missives du début des années trente permettent de suivre Michaux sur ses pérégrinations à travers le monde – de l'Espagne, à l'Extrême-Orient, en Inde, aux Canaries, au Portugal, en Afrique. Les impressions sont livrées dans un style télégraphique, voir elliptique, mais non dénuées d'humour, comme dans cette carte postale adressée depuis Canton, en avril 1932 (reproduite dans le catalogue de l'exposition de la BnF, p. 25) :

> *Cher Fohá*
> *Chine impossible rien voir, et néanmoins…*
> *Mais Chinoises merveilles de l'univers.*
> *Attend vos nouvelles et lettre recommandations (à Tokyo, consulat Belgique) pour Japon.*
> *Et cinéma ?*
> *J'écris, j'écris... et renais.*
> *Ne retournerai que pour peu temps France.*
> *Veux habiter Etats Unis ou Angleterre.*
> *Comprends plus français.*
> *Écrivez moi - de grâce*
> *Amitiés à Georgette.*
> *Si vous êtes trop paresseux, dites à Georgette de m'écrire --*
> *Votre Henri*

La correspondance évoque fréquemment la maison des Fourcade, à Meudon. Il s'y invite pour la première fois depuis l'hôtel Perey 5 cité du Rétiro par carte postale interposée :

> *« Faites vos enfants en Allemagne. Ce sont les plus beaux ».*
> *Mais je n'ai pu aller en Allemagne et n'ai aucun besoin d'enfants. Plutôt d'un peu de repos, ici, ne pouvant m'éloigner de Paris.*
> *Ne m'avez-vous pas un jour d'une année X proposé de venir passer quelques jours à Meudon en votre absence ? Fouillez votre mémoire… et d'ailleurs, vous en êtes tout à fait capable.*
> *Il s'agirait seulement pour moi d'y pouvoir aller quelquefois l'après-midi, d'y faire un peu de dessin (des pastels si je les retrouve) et surtout de n'y rien faire - dont j'ai besoin.*
> *D'autres que vos fantômes l'habitent ils ? Les dérangerait-on ?*

À partir de l'été 1937, Meudon devient pour Michaux un refuge et un lieu de création. Il y loge dans un garage transformé en studio où il dessine, écrit et joue du piano. Il s'y installe notamment à son retour du Brésil au début de l'année 1940. Son ami étant mobilisé, les lettres s'adressent alors à Georgette :

> *Ce n'est pas encore la saison des bons retours, ce semble. Meudon a perdu ses maîtres et le jardin est une désolation. Le garage avait l'air moins rébarbatif, mais rien n'en sort, ni eau, ni gaz, ni chaleur et la lumière ne se montre pas. Le soir, je fais la veillée à la bougie et dans un froid peu réconfortant.*
> *Après-demain ces Messieurs du gaz, après avoir été payés, voudront bien, paraît-il, remplir les tuyaux de leur marchandise, et j'attends l'électricité* (9 février 1940).

Ou à l'arrivée du printemps :
Sûr, je reste à Meudon. Quoi qu'on en dise la proximité de Paris c'est quelque chose. En tout cas, malgré de détestables nouvelles – comme tout le monde en reçoit évidemment – je me sens dix fois mieux ici qu'où j'étais avant.
Des fleurs dans le jardin (ces arbustes à fleurs jaunes devant, en pleine floraison), les rosiers et lilas qui promettent d'être formidables.

En mai 1940, Michaux rejoindra sa future épouse Marie-Louise dans le Tarn-et-Garonne après avoir "vu Jacques seulement quelques heures. Il était fatigué et moi anéanti par cette capitulation du Roi des Belges. Ça nous manquait !" Il quitte Meudon non sans espoir d'y retrouver ses amis à la fin juillet.

Le poète demandera régulièrement des nouvelles de Jacques et de Monique et Maurice, leurs deux enfants, et sollicitera l'aide de Georgette lors des préparatifs d'une exposition à la galerie de l'Abbaye, le 12 mai 1942 :

> *Le moment de revenir approche. C'est le 12 juin que s'ouvre mon exposition et que j'inspecterai vos plantations. Il ne manque que des cadres aux tableaux. Or, il en existe dans le garage qui sont à dormir ou à pourrir. Je suppose que vous allez à Paris de temps à autre.*
> *Voudriez-vous en porter à la galerie de l'Abbaye, 16 rue de l'Abbaye (c'est-à-dire place Saint-Germain-des-Prés). C'est pour y mettre / encadrer des aquarelles de mon format habituel de 25 cm sur 32,5. Et il m'en faudrait le plus possible puisqu'il en manque dix-sept.*
> *Portez en le plus que vous pouvez en bois blanc ou doré et également des passes en toile ou en autre matière. C'est follement urgent car on va faire des sottises à la place. Vous rembourserai taxis et frais.*
> *S'il vous était malheureusement impossible de les porter ou de les faire porter à la directrice de la Galerie, téléphonez aussitôt à Monsieur Henri Parisot Vaugirard 9970 qui habite 140 avenue d'Orléans à Paris en le priant instamment (mais il est professeur et fort occupé) de venir les prendre. Ecrivez-moi aussitôt un seul mot pour me dire que vous avez reçu cette carte.*

Quelques lettres de l'immédiate après-guerre datent de séjours à Chamonix et en Égypte du couple Michaux, peu avant la disparition tragique de Marie-Louise en février 1948.

On joint :
- Jean PAULHAN. Lettre autographe signée à Jacques Fourcade avec enveloppe oblitérée le 23 janvier 1946 : *Eh bien, G.G. me semble très froid, pas du tout décidé (ceci, je vous prie, entre nous, il considère H. comme un type peu sûr, à foucades.) Moi j'ai fait ce que j'ai pu.*
- Jean de BOSCHÈRE. Carte postale autographe signée à Jacques Fourcade. La Chatre, 23 mai 1952. À propos du recueil collectif *Jean de Boschère l'admirable* publié par Fourcade.

20 000 / 25 000 €

221
Les Michaux de Georgette et Jacques-Olivier Fourcade. 1923-1965.

34 volumes, boîtes-étuis à glissière de papier vert de Clara Gevaert.

Collection de trente-quatre volumes offerts par Henri Michaux à ses amis Fourcade : on y trouve notamment les deux livres édités par Jacques-Olivier Fourcade, *Mes propriétés* et *Nous deux encore*, dotés d'envois magnifiques à… Georgette.

Tous les volumes ont été conservés brochés, tels que parus, et ont été placés dans d'ingénieux étuis en papier vert avec couvercle coulissant par la relieuse belge Clara Gevaert.

Les trente-quatre étuis réunis forment un magnifique et imposant ensemble, orné d'un décor en creux constitué des lettres des noms tête-bêche : "Michaux" et "Fourcade".

Liste des ouvrages en ordre chronologique :

1. Les Rêves et la Jambe. Essai philosophique. *Anvers, Ça ira, 1923.*
Petit in-12, broché.

Édition originale, publiée à compte d'auteur : un des 400 exemplaires sur vélin d'édition.
Important envoi autographe signé sur le faux-titre :

> *Votre ami / Henry Michaux / mais déjà vous n'avez plus foi en ces / gens qu'on appelle écrivains. Bien, / dites vite que j'en suis un détestable et / croyez à mon amitié. / à Jacques Fourcade*

2. Mes propriétés. *Paris, J.O. Fourcade, 1929.*
In-8, broché.

Édition originale : le numéro I des très rares 20 exemplaires de tête sur papier du Japon.

Bel envoi autographe signé sur le faux-titre à l'épouse de l'éditeur :

> *à M^me^ Georgette Fourcade. / Voici toujours mes propriétés. Je vais me / mettre sérieusement à jardiner et un jour je / vous offrirai quelque chose qui sera agréable / à la vue. Sans doute vous ne me voyez pas / en jardinier, ni en fleuriste. Mais je veux / de toute façon vous inviter dans des propriétés / moins inhumaines. Excusez donc encore cette fois-ci / votre ami / Henry Michaux*

L'exemplaire a figuré à l'exposition de la BnF, *Henri Michaux, peindre, composer, écrire*, Paris, 1999, n° 31. Traces d'usage à la couverture.

3. Ecuador. *Paris, Nouvelle Revue Française, 1929.*
In-12, broché.

Édition originale : exemplaire du service de presse.
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

> *à M. Fourcade / hommage d'un ami / H Michaux*

Piqûres sur la couverture.

4. Un certain Plume. *Paris, Éditions du Carrefour, 1930.*
In-12, broché, couverture remplie.

Édition originale, rare : un des 200 exemplaires du service de presse sur vélin (n° 200).
Jacques Fourcade se vit contraint d'envoyer une grande partie des 3040 exemplaires au pilon, Michaux étant lié par un contrat d'exclusivité à Gallimard. On estime à 300 le nombre d'exemplaires subsistants.
Envoi autographe signé sur le feuillet préliminaire :

> *à Jacques Fourcade / Old Jack / à toi / Henri Michaux*

Gribouillis au crayon au verso du dernier feuillet et en dernière page de couverture. Rousseurs éparses.
(L'exemplaire a figuré à l'exposition de la BnF, *Henri Michaux, peindre, composer, écrire*, Paris, 1999, n° 34.)

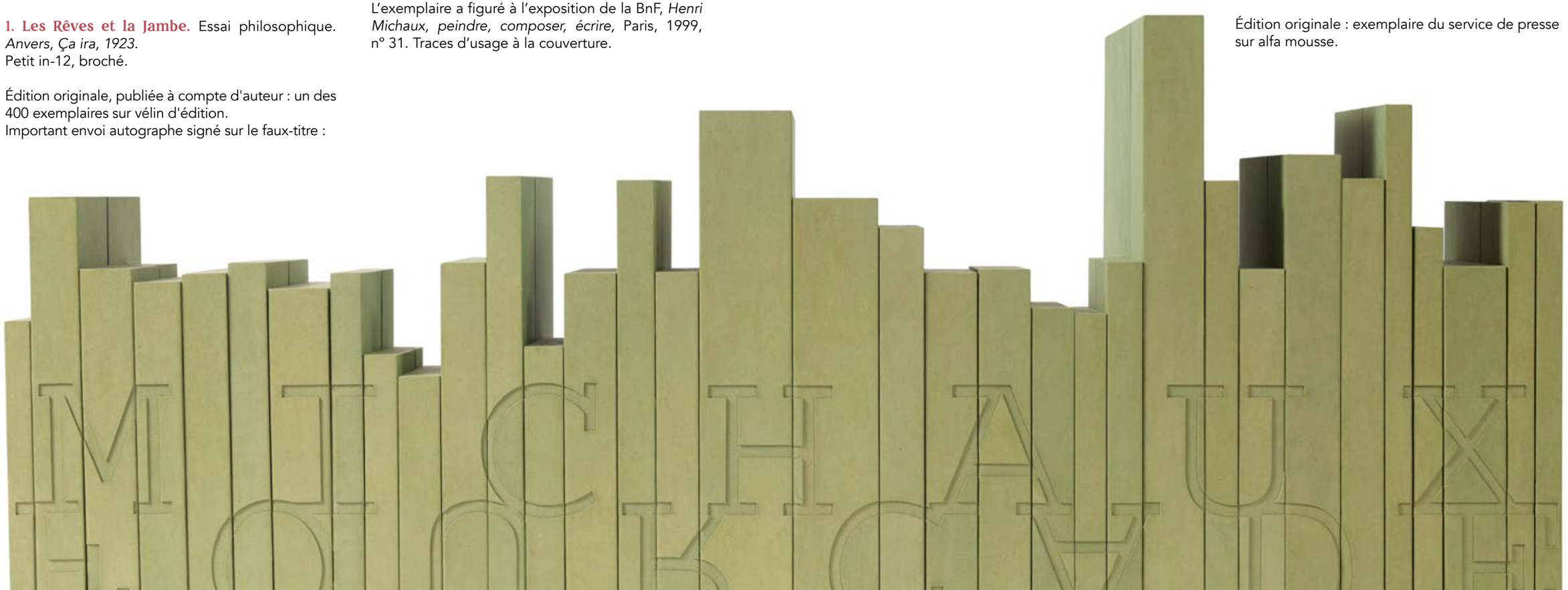
5. La Nuit remue. *Paris, Librairie Gallimard, 1935.*
In-8, broché.

Édition en partie originale : exemplaire du service de presse dont il n'a pas été tiré de grands papiers.
Envoi autographe signé sur le feuillet de garde :

> *à Jacques Fourcade / cette nuit dont il ne sera pas dupe / son ami / Henri M*

6. Voyage en Grande Garabagne. *Paris, Gallimard* (collection *Métamorphoses*), *1936.*
In-8, broché, jaquette remplie.

Édition originale : exemplaire du service de presse sur alfa mousse.



Envoi autographe signé sur le faux-titre :

à Jacques Fourcade / son ami / H. Michaux / N'êtes pas obligé de / lire toute cette médiocrité, hein ! / HM

On joint un bulletin de commande des éditions Gallimard, imprimé sur papier rose fin, annonçant la publication du *Voyage en Grande Garabagne* dans la Collection Métamorphoses dirigée par Jean Paulhan. Rousseurs par endroits.

7. Peintures. Sept poèmes et seize illustrations. Avant-propos de Louis Cheronnet. *Paris, G.L.M., 1939.*
In-12, broché.

Édition originale. Tirage à 580 exemplaires : un des 550 sur vélin blanc (n° 74).
Envoi autographe signé sur un feuillet de garde :

à Georgette et à Jacques / Fourcade / hommage / du vieux du garage / H Michaux

On joint :
- le tirage à part de 8 des phototypies, dont trois annotées au dos à l'encre par Henri Michaux, sans doute indications de prix des œuvres originales.
- trois photographies originales d'œuvres d'Henri Michaux reproduites dans l'ouvrage (tirages argentiques, un anonyme, un avec le cachet de Maurice Poplin, un avec le cachet de Marc Vaux).
- un négatif sur verre d'une des illustrations.

8. Au pays de la magie. *Paris, Gallimard, 1941.*
In-12, broché.

Édition originale achevée d'imprimer le 12 novembre 1941.
Exemplaire du service de presse portant un envoi autographe signé sur le faux-titre :

à Jacques / quelques pas en l'attendant / Henri

9. Tu vas être père, d'un certain Plume. [Saint-Maurice-d'Ételan, Pierre Bettencourt, décembre 1942].
In-16 carré, broché, couverture rempliée illustrée en couleurs.

Édition originale imprimée par Pierre Bettencourt sur sa presse privée de Saint-Maurice-d'Ételan : elle a été achevée d'imprimer en décembre et vendue "sous cape à Paris". Tirage limité à 350 exemplaires : un des 300 exemplaires sur Arches (n° 9).
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

d'un certain / plume / *à un certain / jacques / fourcade / son ami / HM*

10. Je vous écris d'un pays lointain. [Saint-Maurice-d'Ételan, Pierre Bettencourt], *1942.*
In-16 carré, broché, couverture cartonnée illustrée en couleurs, étui de l'éditeur.

Première édition en volume de ce texte publié dans la revue *Mesures* en avril 1937 : elle a été imprimée par Pierre Bettencourt. Tirage limité à 100 exemplaires numérotés sur Arches (n° 18).
Envoi autographe signé sur le feuillet de titre :

A Jacques Fourcade / et sa famille / Henry M

11. Arbres des Tropiques. *Paris, Gallimard,* [1942].
In-12, broché, couverture rempliée et illustrée.

Édition originale : un des 350 exemplaires numérotés sur papier Héliona des Papeteries Navarre (un des 50 hors commerce).
Envoi autographe signé sur le feuillet de garde :

à Jacques / Quelques images en bois / H Michaux
Exemplaire de mon ami Jacques Fourcade

Correction autographe dans le texte : *persistant* au lieu de *insistant*.

On joint un dessin original à l'encre, paraphé : dessin d'un arbre qui ne figure pas dans l'ouvrage.

12. Exorcismes. *Paris, aux dépens de Robert J. Godet, 1943.*
In-4, broché, couverture rempliée.

Édition originale, illustrée de 12 compositions à pleine page de l'auteur.
Tirage limité à 277 exemplaires, celui-ci un des 250 sur vélin blanc, portant une correction et un ajout autographe à la justification : EXEMPLAIRE ~~NUMEROTE~~ *de G. Fourcade HM.*
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

Hommage / à Georgette Fourcade / après quinze ans d'une amitié / sans ombre et qui ne sera / jamais, j'espère « exorcisée » / H Michaux

13. Le Lobe des monstres. [Lyon], *L'Arbalète, 1944.*
In-16, broché.

Édition originale, imprimée en noir et or. Frontispice d'après un dessin de l'auteur.
Tirage limité à 235 exemplaires numérotés, celui-ci un des 230 sur pur fil Lana.
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

Amicalement / à Jacques & Georgette / Fourcade / ... qui n'en croient jamais / un mot / H Michaux.

Exemplaire non coupé. Légères traces de report et piqûres.

14. L'Espace du dedans. Pages choisies de Qui je fus, Ecuador, La Nuit remue, Plume, Voyage en Grande Garabagne, Au pays de la magie, Peintures. *Paris, Gallimard, 1944.*
In-12, broché.

Exemplaire du service de presse portant sur le faux-titre un envoi autographe signé :

à Jacques et Georgette Fourcade / aux amis heureusement toujours / dans l'Espace / H Michaux

15. Labyrinthes. *Paris, Robert J. Godet, 1944.*
Petit in-4, broché, couverture imprimée rempliée.

Édition originale illustrée de 14 dessins tirés en vert dont 8 à pleine page.
Tirage limité à 377 exemplaires, celui-ci un des 350 sur pur fil vergé du Marais : la justification a été remplacée ici par le paraphe de l'auteur.
Envoi autographe signé à deux reprises sur le faux-titre :

labyrinthes / *ou non / pourvu que nous nous retrouvions ensemble / H Michaux*

Exemplaire de Jacques et Georgette / fourcade / H Michaux

16. Épreuves, Exorcismes. 1940-1944. *Paris, Gallimard, 1945.*
In-12, broché.

Édition en partie originale : exemplaire du service de presse.
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

à Georgette Fourcade / quelques traces de la guerre / de la leur et de la notre / avec la fidèle amitié / de / H Michaux



17. Peintures et Dessins. Avec un avant-propos et des légendes extraites de l'œuvre poétique de l'auteur. *Paris, Les Éditions du Point du Jour, 1946.*
In-4, broché, couverture cartonnée muette, jaquette noire imprimée en rouge, chemise-étui noire de l'éditeur.

Édition originale, illustrée de 43 reproductions à pleine page de gouaches et dessins originaux de Michaux, chacune précédée d'une serpente imprimée en rouge offrant des extraits de poèmes de l'auteur. Tirage limité à 920 exemplaires sur papier de Rives B.F.K. (n° 1).
Superbe envoi autographe signé sur le feuillet de justification :

> *Avec grande joie / cet* exemplaire n° *1 / à Georgette et à Jacques / Fourcade / dont l'amitié sans pareille / a fait entr'autres choses que / c'est dans leur hospitalier garage / (...quand il n'est pas glacial comme aujourd'hui) / qu'ont pu naître la plupart des présentes / peintures. / Henri Michaux.*

18. Apparitions. *Paris, Éditions du Point du Jour, 1946.*
In-4, broché, couverture rempliée, étui de l'éditeur.

Édition originale, de la collection *Le Calligraphe.* Elle est illustrée de sept compositions à pleine page de l'auteur. Un des 310 exemplaires numérotés sur vélin blanc du Marais (n° 24), seul grand papier après 9 exemplaires sur Madagascar.
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

> *à Jacques Fourcade / son ami / H Michaux / et cachons nous derrière des /* apparitions

19. Nous deux encore. *Paris, J. Lambert et Cie* [J.-O. Fourcade], *1948.*
In-12, broché, couverture rempliée.

Édition originale éditée anonymement par Jacques-Olivier Fourcade sous la fausse identité de J. Lambert et Cie. Tirage limité à 750 exemplaires sur vélin du Marais Crèvecoeur (n° 28).
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

> *Fini de s'animer, de rire / et de faire des étincelles tous ensemble. / Mais vous, Georgette, qui / détestez le triste, chassez vite ce / petit livre qui en est gros / H Michaux*

On joint :
- FERDIÈRE (Marie-Louise). *Lettre autographe signée à Georgette Fourcade*. 3 septembre [1939]. Rare lettre de la première femme de Michaux (alors l'épouse du docteur Ferdière) dont le décès tragique a inspiré l'ouvrage. 2 pages in-4, enveloppe.
Elle annonce avoir pris 18 tableaux avec elle et souhaite embarquer au Havre pour le Brésil, comme le lui a suggéré Henri Michaux. Elle s'inquiète de Jacques Fourcade, demandant s'il a été mobilisé.
- un projet de couverture manuscrit au crayon et un jeu d'épreuves d'imprimerie.
(L'exemplaire a figuré à l'exposition de la BnF, *Henri Michaux, peindre, composer, écrire,* Paris, 1999, n° 107.)

20. Ailleurs. Voyage en Grande Garabagne. Au pays de la magie. Ici Poddema. *Paris, NRF Gallimard, 1948.*
In-12, broché.

Édition collective, en partie originale. Outre la préface de l'auteur, six pièces paraissent ici pour la première fois : *Les Bordètes, Les Baulars, Les Kalakiès, Les Goulares*, pour le *Voyage en Grande Garabagne*, deux fragments pour *Ici, Poddema*. *Au Pays de la Magie* a été augmenté de cinq pièces publiées en revue en 1946.
Exemplaire du service de presse portant un envoi autographe signé sur le faux-titre :

> *d'ici & /* ailleurs / *amitié à Georgette Fourcade / H Michaux*

21. La Vie dans les plis. Poèmes. *Paris, Gallimard, 1949.*
In-12, broché.

Édition en partie originale. *Vieillesse de Pollagoras* paraît ici pour la première fois. Le volume comprend par ailleurs les recueils *Liberté d'action* (1945), *Apparitions* (1946) et *Meidosems* (1948), ainsi qu'un texte paru en revue : *Lieux inexprimables* (1947).
Exemplaire du service de presse portant un envoi autographe signé sur le faux-titre :

> *à Jacques / son ami / H Michaux*

On joint le prière d'insérer.

22. Passages (1937-1950). *Paris, Gallimard, 1950.*
In-12, broché, couverture de papier bleu rempliée.

Édition en grande partie originale, de la collection *Le Point du Jour*. Exemplaire sur papier vélin Navarre de Voiron.
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

> Passages / *et scribouillages / à Jacques et Georgette Fourcade / à de vieux amis qui ne s'étonnent plus de rien / H Michaux*

On joint l'annonce de parution avec long texte de présentation par René Bertelé.

23. Tranches de savoir. Suivi du Secret de la situation politique. *Paris, Librairie Les Pas Perdus, 1950.*
In-12, broché.

Édition originale, de la collection *L'Âge d'or*. Couverture illustrée d'une composition de Max Ernst.
Exemplaire sur Alfama (n° 70), enrichi, sur le faux-titre, de la mention autographe *ex. Fourcade* dans le coin supérieur, suivie d'un envoi autographe signé :

> tranches de savoir / *comme on en entend parfois à Meudon / à Georgette et Jacques / avec l'amitié / du radoteur / H Michaux*

(L'exemplaire a figuré à l'exposition de la BnF, *Henri Michaux, peindre, composer, écrire,* Paris, 1999, n° 159.)

24. Arriver à se réveiller. *Saint-Maurice-d'Ételan, Pierre Bettencourt, L'Air du Temps, 1950.*
In-12, broché, couverture rempliée, illustrée.

Édition originale : un des 160 exemplaires sur papier vélin d'Arches.
Envoi autographe signé sur le feuillet préliminaire :

> *Amicalement / à Georgette / Fourcade / Surtout n'allez pas me reconnaître / dans cette tête idiote / de je ne sais qui – / H Michaux*

Michaux avait en horreur l'illustration de la couverture par Pierre Bettencourt inspirée de son portrait. (*Nomenclature des livres et plaquettes publiés ou édités par Pierre Bettencourt,* 2004, p. 33, n°14.)

25. Mouvements. Soixante-quatre dessins. Un poème. Une postface. *Paris, NRF, Gallimard, Le Point du Jour, 1951.*
In-4, broché, jaquette illustrée.

Édition originale, illustrée de 64 reproductions de dessins de l'auteur à pleine page : un des 1300 exemplaires numérotés sur vélin spécial mat Téka. Le texte sera repris dans *Face aux verrous* (Gallimard, 1954).



Amusant envoi autographe signé sur le titre :

amicalement / à Jacques Fourcade / Mouvements ? / Mais il préfererait sans doute que / j'arrête le mouvement, / qu'il reste en deça. / Comment faire ? / H Michaux

On joint deux photographies originales montrant Henri Michaux (tirages argentiques en noir et blanc, 10 x 13 cm). On connaît en tout quatre photographies de cette série prises le même jour : il s'agit des seules photographies connues de Henri Michaux en train de peindre.
Exemplaire non coupé. Rousseurs éparses.

26. Nouvelles de l'étranger. *Paris, Mercure de France, 1952.*
In-4, broché.

Édition originale : elle a été mise en œuvre par Maurice Saillet. Un des 80 exemplaires hors commerce sur papier vélin Alfama du Marais (n° HC 61).
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

à Jacques et Georgette Fourcade / nouvelles / de / l'etranger / *et la vieille toile d'araignée / d'un ami / Henri Michaux*

27. Face aux verrous. *Paris, Gallimard, 1954.*
In-12, broché.

Édition collective, en partie originale.
Exemplaire du service de presse enrichi, sur le faux-titre, d'un envoi autographe signé :

à Jacques Fourcade / au maître des ruses / de faire sauter les verrous / Henri Michaux / avec amitié

On joint le prière d'insérer.

28. Misérable Miracle (La Mescaline). Avec 48 gravures hors texte de l'auteur. *Monaco, Éditions du Rocher, 1956.*
In-4, broché, couverture rempliée.

Édition originale : elle est illustrée de 48 compositions réalisées par Michaux sous l'emprise de la mescaline. Un des 150 exemplaires hors commerce sur papier vélin Roto blanc (n° H.C. LXII).
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

Amicalement / à Jacques et Georgette Fourcade / témoins d'un des petits / miracles. / Henri Michaux

29. L'Infini turbulent. *Paris, Mercure de France, 1957.*
In-4, broché.

Édition originale.
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

à mes témoins / à Jacques et à Georgette Fourcade / et ... à la ruche. / H Michaux / amicalement

(L'exemplaire a figuré à l'exposition de la BnF, *Henri Michaux, peindre, composer, écrire*, Paris, 1999, n° 176.)

30. Un certain phénomène qu'on appelle musique. *Sans lieu ni date* [1958].
Feuille in-plano pliée en quatre.

Tiré à part sur papier vélin de la préface à l'*Encyclopédie de la Musique*, parue chez Fasquelle en 1958. Le texte sera repris dans la seconde édition de *Passages*.
Envoi autographe signé sur la page de titre, rédigée d'une main tremblante :

un certain phénomène / qu'on / appelle musique / d'un certain homme devenu gaucher... / à Georgette et Jacques / Fourcade / Amicalement / H Michaux

31. Situations-gouffres. *Paris, NRF, 1960.*
Plaquette in-8, agrafée.

Édition originale. Tiré à part de la *N.R.F.* n° 88-90 (avril-juin 1960).
Envoi autographe signé en tête du premier feuillet de texte :

à Jacques et Georgette / Fourcade / Amicalement / Henri Michaux

32. Connaissance par les gouffres. *Paris, N.R.F., collection "Le Point du Jour", 1961.*
Petit in-8, broché, couverture verte imprimée, rempliée.

Édition originale. Tirage limité à 3087 exemplaires : un des 200 hors commerce.
Après *Misérable Miracle*, *L'Infini turbulent* et *Paix dans les brisements*, *Connaissance par les gouffres* est le quatrième livre inspiré à Henri Michaux par l'usage de la mescaline. Les premières phrases en définissent l'ambition : "Les drogues nous ennuient avec leur paradis. Qu'elles nous donnent plutôt un peu de savoir."
Envoi autographe signé sur le faux-titre :

à Georgette et / à Jacques Fourcade / H Michaux / d'un vieil ami / qui une fois de plus / n'a pu se retenir d'écrire

Exemplaire non coupé.

33. Bras cassé. *Paris, Tel Quel, sans date* [1962].
Plaquette grand in-8 cousue.

Édition originale. Tiré à part de la revue *Tel Quel*.
Envoi autographe signé sur le titre :

Amicalement / à Georgette et à / Jacques Fourcade / Henri Michaux

34. Les présences qui ne devraient pas être là. *Paris, NRF, 1965.*
Plaquette in-8, agrafée.

Édition originale. Tiré à part de la *Nouvelle Revue Française* de juillet 1965 (n° 151).
Tirage limité à 30 exemplaires sur pur fil.

à Jacques & / Georgette / Fourcade / présence d'un vieil ami / Henri Michaux

Le texte sera repris dans *Les Grandes Épreuves de l'esprit* (Gallimard, 1966).

Ensemble remarquable conservée dans une série d'étuis à glissières de Clara Gevaert.

40 000 / 50 000 €



LES REVES ET LA JAMBE

MES PROPRIÉTÉS

LE LOBE DES MONSTRES

NOUS DEUX
ENCORE

Exorcismes

DE CET OUVRAGE

RÉALISÉ SOUS LA DIRECTION DE RENÉ BERTELÉ PAR LES FRÈRES VICTOR MICHEL, POUR LES CLICHÉS OFFSET; LA PHOTOLITH DELAPORTE POUR L'IMPRESSION OFFSET; ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 31 OCTOBRE 1946 SUR LES PRESSES DE MAÎTRE IMPRIMEUR E. AULARD QUI EN A EXÉCUTÉ LA TYPOGRAPHIE ET L'HÉLIOGRAVURE; L'ENSEMBLE DE L'OUVRAGE ÉTANT MONTÉ ET BROCHÉ PAR F. GORGE, POUR LES ÉDITIONS DU POINT DU JOUR, 93, RUE PASQUIER, A PARIS.

IL A ÉTÉ TIRÉ

920 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE RIVES B.F.K. DONT : 7 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS DE I A VII AVEC UN DESSIN ORIGINAL DE L'AUTEUR; 13 EXEMPLAIRES MARQUÉS DE A A M, NOMINATIFS, ET RÉSERVÉS A L'AUTEUR ET AUX ÉDITEURS; 900 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS DE 1 A 900.

IL A ÉTÉ TIRÉ EN OUTRE TRENTE EXEMPLAIRES MARQUÉS H.C.

EXEMPLAIRE N° 1

Copyright by Les Éditions du Point du Jour
93, Rue Pasquier à Paris.

Qu'il vienne sa chasse disait Henri.
Et vous ? comment êtes-vous ?
Pour moi c'est simple. Je vais effondrée.
Le ciel aurait croulé sur ma tête que
je ne serais pas plus.
Si par hasard je m'embarquais au
Havre et si vous étiez encore à Vilbert
j'irai vous dire au revoir.
Je vous embrasse affectueusement.
Ecrivez moi.
Marie-Louise

M. L. Perdrier à Chizal Belvoir
(Cher)

La société par actions simplifiée Leducq Maison de vente aux enchères est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L. 321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité Leducq Maison de vente aux enchères Sas agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur par son intermédiaire. Les rapports entre Leducq Maison de vente aux enchères Sas et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui peuvent être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui sont mentionnés au procès-verbal de vente.

Les conditions générales d'achat de Leducq Maison de vente aux enchères Sas exposées ci-dessous sont acceptées en tant que contrat d'adhésion par toute personne portant une enchère, quel qu'en soit le moyen.

Avant la vente

1. Indications relatives aux lots

Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies, en l'état des connaissances au jour de la vente, avec toutes les diligences requises, par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées verbalement au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

1.1 État des lots

Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente et il relève ainsi de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et notamment lors des expositions. L'absence de mention dans le catalogue n'implique aucunement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de dommages, accidents, incidents ou restaurations. Seule l'existence de réparations, ainsi que de restaurations, manques et ajouts significatifs dont le lot peut avoir fait l'objet a vocation à être indiquée. Les dimensions et poids des lots sont donnés à titre indicatif. De même, la mention de défectuosités n'implique pas l'absence d'autres défauts. Des constats d'état ou de conservation des objets peuvent être établis sur demande et par commodité pour tout lot supérieur à une valeur de deux-cents euros. Les couleurs des œuvres reproduites dans le catalogue peuvent différer des couleurs réelles.

1.2 Œuvres d'art et objets de collection

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que l'emploi du terme « attribué à » suivi d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre ou l'objet a été exécuté pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. « Entourage de » signifie que le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain de l'artiste mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître. L'emploi des termes « atelier de » suivis d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre a été exécutée dans l'atelier du maître cité mais réalisé par des élèves sous sa direction. Les expressions « dans le goût de », « style », « manière de », « genre de », « d'après », « façon de » ne confèrent aucune garantie particulière d'identité d'artiste, de date de l'œuvre ou d'école. Les biens d'occasion ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité visée à l'article L. 217-2 du Code de la consommation.

1.3 Provenance

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que les mentions concernant la provenance d'un lot sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères. Si le vendeur a requis la confidentialité ou si l'identité des précédents propriétaires est inconnue du fait de l'ancienneté du lot, aucune indication relative à la provenance n'est portée au sein de la notice d'information.

1.4 Modifications des informations

Les informations figurant au catalogue peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente. Ces changements sont portés à la connaissance du public par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité au moment de la vente et par un affichage approprié en salle. Ces modifications sont consignées au procès-verbal de la vente.

1.5 Lot suivi d'un *

Les lots suivis d'un * sont vendus par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ou par un membre de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, par un expert sollicité par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ou par tout partenaire de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères.

1.6 Illustration des lots

Les photographies des lots mis en vente figurant au catalogue et sur le site Internet de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, ainsi que sur les plateformes des opérateurs intermédiaires de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères n'ont pas de valeur contractuelle supérieure à la description opérée dans le catalogue.

2. Estimations des lots

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que les estimations sont fondées sur l'état, la rareté, la qualité et la provenance des lots et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les estimations peuvent changer. Les estimations sont ainsi fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le lot soit vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient ainsi constituer une quelconque garantie. Les estimations ne comprennent ni les frais de vente ni aucune taxe ou frais applicables.

3. Retrait de tout lot

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut librement retirer un lot à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères à l'égard de tout enchérisseur.

La Vente

En vue d'une bonne organisation des ventes, les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit de demander à tout enchérisseur de justifier de son identité, ainsi que de ses

références bancaires et d'effectuer un dépôt de garantie, dont le montant est restitué dans les soixante-douze heures après la vente si le lot n'a pas été adjugé à l'enchérisseur. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit d'interdire l'accès à la vente de tout enchérisseur pour justes motifs.

L'enchérisseur est réputé s'inscrire et enchérir pour son propre compte. S'il enchérit pour autrui, l'enchérisseur doit indiquer à l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères qu'il est dûment mandaté par un tiers pour lequel il communiquera une pièce d'identité et les références bancaires. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'enchérisseur. Si l'enchérisseur agit en tant qu'agent pour un mandant occulte il accepte expressément d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues.

Les enchères peuvent être portées selon plusieurs modes.

1. Enchères en salle

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente, à moins que la vente ne soit réalisée de manière totalement dématérialisée. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut engager sa responsabilité pour tout autre mode de passation des enchères notamment si une erreur qu'elle soit d'ordre technique ou non, une omission ou une difficulté de liaison ou de connexion existait.

2. Ordres d'achat

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se propose d'exécuter les ordres d'achat selon les instructions de l'enchérisseur absent et s'engage à faire son possible pour acquérir dans les meilleures conditions le lot convoité. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, la priorité sera donnée à celui reçu en premier. Dans certains cas, la prise en compte d'un ordre d'achat peut être conditionnée à un dépôt de garantie.

3. Enchères téléphoniques

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères accepte gracieusement de recevoir les enchères téléphoniques à condition que l'acquéreur potentiel se soit manifesté avant la vente. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles, d'insuccès si la liaison téléphonique ne peut être établie ou de non réponse suite à une tentative d'appel. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut enregistrer les communications et peut les conserver jusqu'au règlement des éventuelles acquisitions. Dans certains cas, la prise en compte d'enchères téléphoniques peut être conditionnée à un dépôt de garantie.

4. Enchères en ligne par des plateformes tierces

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut proposer d'enchérir en ligne par le biais de tout site Internet de plateformes d'opérateurs intermédiaires relayant la vente. Ces sites Internet constituent des plateformes techniques permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, et notamment vérifier l'application de tout frais éventuel pour l'utilisation de ces sites Internet tiers.

Déroulement de la vente

Le commissaire-priseur habilité organise et dirige les enchères de façon discrétionnaire, la conduite de la vente suit l'ordre de la numérotation du catalogue et les paliers d'enchères sont à sa libre appréciation. Le commissaire-priseur habilité veille au respect de la liberté des enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs. Il dispose de la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, de retirer un lot de la vente et de désigner l'adjudicataire, c'est-à-dire le plus offrant et le dernier enchérisseur, une fois le terme « adjugé » prononcé. Les enchères en salle priment sur toute autre enchère.

Lors de la vente l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est en droit de déplacer des lots, de réunir ou de séparer des lots ou de retirer des lots de la vente. En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet est immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent est admis à enchérir à nouveau.

La vente se fait expressément au comptant et est conduite en euros. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut toutefois offrir, à titre indicatif, la retranscription des enchères en devises étrangères. En cas d'erreur de conversion de devises, la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut être engagée.

Les paliers d'enchères sont laissés à la libre discrétion du commissaire-priseur chargé de la vente aux enchères publiques.

Prix de réserve

Le prix de réserve s'entend du prix minimum confidentiel au-dessous duquel le lot ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant au catalogue ou modifiée publiquement avant la vente et le commissaire-priseur habilité est libre de débuter les enchères en dessous de ce prix et de porter des enchères pour le compte du vendeur. En revanche, le vendeur ne peut porter aucune enchère pour son propre compte ou par le biais d'un mandataire.

Préemption

Les articles L. 123-1 et L. 123-2 du Code du patrimoine autorisent, dans certains cas, l'État à exercer un droit de préemption, c'est-à-dire la faculté pour l'État de se substituer à l'acquéreur, sur les œuvres d'art mises en vente publique ou à l'occasion de ventes de gré à gré après une vente aux enchères publiques préalable infructueuse. Le représentant de l'État présent lors de la vacation formule sa déclaration auprès du commissaire-priseur habilité juste après la chute du marteau. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans

un délai de quinze jours et l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut assumer aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

Exécution de la vente

L'adjudication réalise le transfert de propriété. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur qui doit les enlever dans les plus brefs délais. Le transport des lots doit être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
La vente est faite au comptant et est conduite en euros. Aucun lot n'est remis aux acquéreurs avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.
En cas de paiement par virement, la délivrance des objets, peut être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

1. Frais de vente

En sus du prix d'adjudication, c'est-à-dire du « prix marteau », l'adjudicataire doit acquitter des frais de 25 % HT (soit 30% TTC) et de 25% HT (soit 26,4% TTC) pour les ventes de livres. Ces frais peuvent être modulés pour certaines ventes particulières. Des frais additionnels peuvent être facturés lorsque l'enchère est portée par le biais de plateformes de ventes en ligne tierces.

Le paiement du lot par l'adjudicataire se fait immédiatement pour l'intégralité du prix d'achat, c'est-à-dire le prix d'adjudication, plus les frais et les taxes éventuelles. Cette condition s'applique également à l'adjudicataire souhaitant exporter le lot et même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

Enchères via une plateforme live
Les acquéreurs ayants acquis leur(s) lot(s) par l'intermédiaire d'une plateforme de vente en ligne paieront en outre :
- pour les lots acquis via la plateforme Drouot : majoration de 1,5% HT du prix d'adjudication (cf. CGV Drouotonline.com).

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères étant sous le régime fiscal de la marge prévu à l'article 297A du Code général des impôts, elle ne peut délivrer aucun document faisant ressortir la TVA. Les lots en provenance d'une zone en dehors de l'Union européenne, et dont la présentation est précédée par le symbole °, sont soumis à des frais additionnels pouvant être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des documents douaniers d'exportation hors Union Européenne dans un délai de trois mois. Ces frais sont de 5.5% sur le prix de l'adjudication. Les lots dont la présentation est précédée par le symbole °° sont soumis à des frais additionnels de 20% sur le prix de l'adjudication. L'adjudicataire justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son État membre de l'Union européenne peut obtenir le remboursement de la TVA sur les commissions.
La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut être modifiée par convention particulière entre le vendeur et l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, sans conséquence pour l'adjudicataire.

2. Paiement

L'adjudicataire peut effectuer son règlement par les moyens suivants :

- **en espèces** : jusqu'à 1.000 euros frais et taxes compris pour les particuliers français et pour les commerçants, jusqu'à 15.000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non commerçants sur présentation de leur pièce d'identité avec une adresse à l'étranger ;
- par **carte bancaire** Visa ou Mastercard ;
- par **virement bancaire** avec cet IBAN, les éventuels frais additionnels de transfert étant à la seule charge de l'adjudicataire : 30004 00802 0001081 2812 65

Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

Le paiement doit être réalisé au seul nom de l'adjudicataire. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle qu'aucun paiement ne peut être réalisé pour un tiers et qu'aucune modification de l'identité de l'adjudicataire ne peut intervenir postérieurement à la vente aux enchères publiques.

Le transfert de propriété ainsi que le transfert des risques s'opérant au prononcé du terme « adjugé » par le commissaire-priseur habilité, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle à l'acquéreur qu'il est lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions et décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir ou faire subir dans le cas où l'adjudicataire n'aurait pris aucune disposition.

3. Défaut de paiement

Conformément à l'article L. 321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec accusé de réception, restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères a mandat d'agir en son nom et pour son compte et peut : - soit notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ; - soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, montant auquel s'ajoute quarante euros de frais de reoucvrement par lot.

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire ou représentant de tout adjudicataire qui a été défaillant ou qui n'a pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

4. Délivrance des lots

Les lots achetés aux enchères peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 19h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain.
Tous les lots achetés seront stockés à l'étude au 35, rue La Fayette, 75009 Paris.
Les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté.

Livraisons

Drouot a établi un partenariat avec ThePackengers, qui propose des livraisons porte-à-porte à Paris et en région parisienne, dès le lendemain de la vente.

La Société de transport se charge également d'établir des devis pour des expéditions internationales.
Toute information complémentaire est disponible auprès de L'Espace Clients situé au rez-de-chaussée de Drouot.
Pour estimer les coûts de livraison en ligne, vous avez la possibilité de faire un devis avant la vente, depuis la fiche de lot (encadré bleu et gris à droite de la photo du lot).
Contact: hello@thepackengers.com.

Cites et Exportation des biens culturels

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autre pays d'un lot, peut être affectée par les lois du pays vers lequel il est exporté ou importé. L'exportation de tout lot hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé. L'exportation de certains lots dans un pays de l'Union Européenne est subordonnée à l'obtention d'un certificat d'exportation délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de 4 mois à compter de sa demande.

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot fait ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre, etc. peut être restreinte ou interdite. Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'acheteur de prendre conseil et vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou règlementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'enchérir. Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'acheteur, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut, sur demande, assister l'acheteur dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches sont conduites aux frais de l'acheteur. Cependant, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut garantir que les autorisations soient délivrées. En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'acheteur reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

Propriété intellectuelle

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est seul titulaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Toute reproduction du catalogue de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut également constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son nouveau propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

Données personnelles

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'a fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engage la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il doit communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères dans les conditions de la loi du 6 juillet 1978 et dans celles rappelées par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères sur son site Internet.

Loi applicable et attribution de compétence juridictionnelle

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité d'un opérateur de ventes volontaires se prescrit par cinq ans à compter de la prisée ou de la vente aux enchères publiques. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle à ses clients l'existence de codes de conduite applicables aux ventes volontaires aux enchères publiques, en l'espèce du Recueil des obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires pris par arrêté ministériel du 30 mars 2022. Ce recueil est disponible sur le site du Conseil des ventes volontaires. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères informe également ses clients de la possibilité de recourir à une procédure extrajudiciaire de règlement des litiges en saisissant le commissaire du Gouvernement près le Conseil des ventes volontaires, en ligne ou par courrier avec accusé de réception. Seule la loi française régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution est tranchée exclusivement par le Tribunal judiciaire de Paris.

Graphiste : Camille Maréchaux
Photographies : Stéphane Briolant
Imprimé par Les imprimeries Snel en septembre 2026.

www.leducq-encheres.com



LEDUCQ

35, rue La Fayette, 75009 Paris
+33 1 81 70 36 56

www.leducq-encheres.com